Le Coupon à droite du titre devra être échangé pour
Un Timbre Vert
Au bureau de la TRADERS ADVERTISING CO.

La Patrie

CE COUPON EST BON POUR
Un Timbre Vert
10
quand il sera présenté aux bureaux de TRADERS ADVERTISING Co avant 30 jours de cette date.
24 Aout 1904.

26e ANNEE—No 154—DOUZE PAGES | MONTREAL, MERCREDI, 24 AOUT 1904 | LE NUMERO: UN CENTIN

Les Grandioses Fêtes de Joliette

Entrée triomphale de Mgr Archambeault, aux acclamations de la foule



SA GRANDEUR MGR ARCHAMBEAULT. — (Phot. Laprès et Lavergne 360 St-Denis.)

A LA GARE VIGER

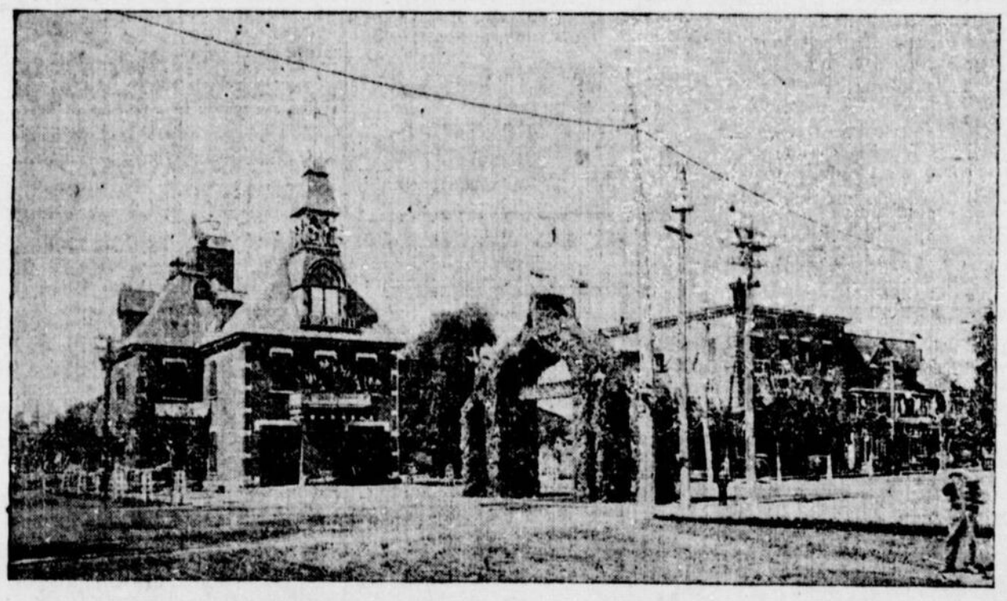
Le trains spécial d'excursion transportant à Joliette Mgr Archambeault et ceux qui devaient assister à son sacre est parti de la gare Viger un peu après 2.15 heures hier après-midi.

La locomotive portait à son avant une décoration composée des armes papales entourés de deux drapeaux tricolores, d'un drapeau anglais, d'un drapeau du Dominion, d'un drapeau du Sacré-Cœur et de quatre drapeaux aux couleurs papales, jaune et blanc. Le train était composé de cinq wagons de première classe et du wagon-lit "Woodstock", (et non pas du wagon-salon qui avait servi au duc d'York.) Le Woodstock portait à l'intérieur un feston d'étoffe violette relevé, de distance en distance, par des cordons violets à glands d'or et orné des armes du nouvel évêque ainsi que de la tiare et des clefs.

Un grand nombre d'excursionnistes prirent place à bord du train. Sur la plateforme se tenait une foule sympathique, et quand apparurent les évêques toutes les têtes se découvrirent dans un moment unanime de respect.

Mgr Archambeault était accompagné de S. E. Mgr Sbaretti, délégué apostolique de NN. SS. Bruchési, archevêque de Montréal; Duhamel, archevêque d'Ottawa; Gauthier, archevêque de Kingston; Bruneau, évêque de Nicolet; Laroeque, évêque de Sherbrooke; Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Gabriel, évêque d'Ogdensburg; Michaud, évêque de Burlington; Emard, évêque de Valleyfield; Dom Antoine, abbé de la Trappe d'Oka.

M. et Mme L. H. Archambeault, M. Henri et Mlles Archambault, l'hon M. et Mme Horace Archambeault ont aussi pris le train, ainsi qu'un grand nombre de prêtres et de laïques parmi lesquels nous avons remarqué MM. les chanoines Roy et Dauth, les abbés Le-Pailleur, curé du Saint-Enfant-Jésus, R. Rousseau, P.S.S., Piette, chancelier du nouveau diocèse, les RR. PP. Rondot, dominicain, et J. E. Foucher, C.S.V., J. O. Dupuis, Pauzé, vicaire au Mile-End, Lafortune, curé de Boucherville, Payette, curé de Longueuil, Faubert, J. Deschamps, Arthur Curotte, secrétaire de l'Université Laval, R. Lamarche, aumônier de Villa-Maria, J. A. Foucher, aumônier du couvent des Sœurs de Jésus-Marie, Hochelaga, M. Roux, Allard, vicaire-général du diocèse de Valleyfield, etc.; MM. le Dr et Mme Rottot, le Dr Brisson, F. Laberge, Maurice Loranger et A. Ecrément, représentant les étudiants en notariat; O. Sullivan, Handfield et G. Ménard, représentant les étudiants en droit; Taupier, Rondeau et Champoux, représentant les étudiants en médecine; l'hon. L. Pérodeau, C.L., Jos. Beaulieu, etc.



ANGLE DES RUES LAVALTRIE ET MANCEAU. A GAUCHE, STATION DES POMPES ET L'ARC DE TRIOMPHE; AU FOND LA BANQUE NATIONALE.
(Photo Laprès et Lavergne)

L'ARRIVEE A JOLIETTE

(Spéciale à "La Patrie".)

Joliette, 24.—Sa Grandeur Monseigneur Archambeault, sacré depuis ce matin premier évêque du diocèse de Joliette, est entré dans sa ville épiscopale hier après-midi à quatre heures et trente minutes précises.

Depuis trois heures vingt milles personnes, accourues de toutes les parties du nouveau diocèse, stationnaient sur le parcours où devait passer Mgr Archambeault pour se rendre à l'Eglise Cathédrale.

L'heure de l'arrivée, si vivement désirée de tous, avançait de plus en plus. Tout était préparé pour la réception. Les voitures de gala étaient disposées dans la cour de la gare, les mesures étaient prises pour assurer l'ordre au milieu de cette foule naturellement anxieuse de voir la personnalité de leur nouvel évêque.

A quatre heures et vingt-cinq minutes entre en gare un convoi venant de St-Gabriel de Brandon avec cinq cents visiteurs.—Enfin quelques minutes plus tard un second convoi est signalé; c'est le train spécialement et gracieusement mis à la disposition de Monseigneur Archambeault par la Compagnie du Pacifique Canadien. Il est composé de onze wagons, dont deux wagons-salons pour le nouvel évêque de Joliette et les personnages distingués qui l'accompagnent.

M. Chs. Lalumière, le doyen des ingénieurs, est en charge de la locomotive.

M. J. Pelland, est le conducteur du train. La compagnie du Pacifique avait en outre deux de ses représentants, MM. Emile J. Hébert et Amb. Lalande, pour voir au comfort de Mgr Archambeault et de sa suite.

La locomotive et le char "Woodstock", portant le nouvel évêque de Joliette, sont décorés de ses armes et des couleurs pontificales et épiscopales.

Le convoi s'arrête et le débarquement commence.

Mgr Archambeault est un des premiers sur le quai.

Aussitôt sa figure sympathique est reconnue et de toute part les acclamations éclatent dans la foule. La compagnie des volontaires de Joliette, du 83e régiment, présente les armes, puis il y a échange de poignées de mains et souhaits de bienvenue de la part des maires, des conseillers, du curé et des supérieure des communautés religieuses de la ville.

Déjà une salve d'artillerie tirée du parc Renaud avait annoncée l'arrivée de Mgr Archambeault dans Joliette.

Mgr. Archambeault prend place dans la première voiture de gala en compagnie du délégué Apostolique, de Mgr. Bruchési et du maire de Joliette, M. J. M. Tellier, M.P.P. La seconde voiture est occupée par Mme Archambeault, mère du nouvel évêque, Mme Bruchési, mère de l'archevêque de Montréal et la mairesse, Mme J. M. Tellier.

Les autres dignitaires ecclésiastiques prirent place dans d'autres voitures.

Une seconde salve d'artillerie donne le signal du départ.

Ici commence l'entrée triomphale de Mgr Archambeault dans sa ville épiscopale.

En tête de la procession est uncommissaire ordonnateur avec lance et fanion, suivi des élèves de l'école St-Viateur et de l'école industrielle, deux par deux, chaque côté de la rue, avec chacun un drapeau.—Au centre, la fanfare, l'"Union Musicale" de Joliette," le carrosse de Sa Grandeur escorté des miliciens, les voitures des autres prélats, l'officialité municipale et celle du clergé, les marguilliers de la ville et de la paroisse, les prêtres et religieux, la magistrature, les professions libérales, les commissaires d'école de la ville et de la paroisse, la Chambre de Commerce, la Société d'Agriculture, le Cercle Agricole, l'Union des commis-marchands, puis les différentes sociétés avec bannières et insignes: 1o l'Union St-Joseph; 2o, C.M.B.A.; 3o, Forestiers Catholiques; 4o, l'Alliance Nationale; 5o, les Artisans; 6o, les Forestiers Indépendants; 7o, les Forestiers Canadiens; 8o, les A.O.U.W.; le peuple.

Le défilé se fait au son de toutes les cloches de la ville, et passe par les rues de Lanaudière et St-Charles Borromée jusqu'à l'église cathédrale. Toutes les rues, résidences, édifices publics, sont pavoisés à profusion et garnies de feuillage.

Mgr Archambeault entre quelques minutes dans son palais épiscopal pour en sortir ensuite et être reconduit processionnellement à sa cathédrale.

A son entrée l'orgue, tenue par M. Antonio Beaudoin, N.P., joue une marche de Guilmant. La foule est trop considérable pour l'église; et sur le parvis et dans les rues voisine se pressent ceux qui n'ont pu y pénétrer.

Dans le chœur sont les prélats et plus de cinq cents prêtres venus de toutes les parties de la province, des provinces voisines et des Etats-Unis.

Près de la balustrade du chœur ont pris place les invités; nous y remarquons le juge en retraite Baby, président d'honneur des fêtes; Mme Bruchesi, Mme Archambault, Mme J. M. Tellier, mairesse, l'honorable Archambeault, procureur général à Québec, M. le juge Delorimier, M. le juge Tellier, M. le Dr Rottot, M. F. X. St-Charles; M. J. M. Tellier, maire de la ville; M. Louis Bazinet, maire de la paroisse St-Charles Borromée; M. le notaire Cabana, etc.

Le Révérend M. Roy, chancelier de l'archevêché de Montréal, monte en chaire et donne lecture du décret érigeant le diocèse de Joliette et des bulles nommant comme premier évêque de ce diocèse Mgr Archambeault.

M. le notaire Cabana s'avance près du siège d'honneur, occupé par Mgr Archambeault, et lui fait lecture de l'acte notarié de prise de possession du diocèse.

Le maire de Joliette, M. J. H. Tellier, a lu ensuite à Mgr Archambeault une adresse de bienvenue de la part des citoyens de Joliette et déposé aux pieds de Sa Grandeur le don de ses diocésains à l'occasion de son avénement.

Voici le texte de cette adresse:—

ADRESSE DES CITOYENS DE JOLIETTE

A Sa Grandeur Monseigneur
Joseph Alfred Archambeault,
Evêque de Joliette.

Monseigneur,

La population de Joliette est heureuse d'acclamer aujourd'hui son premier Evêque.

Je dépose aux pieds de votre Grandeur l'hommage respectueux de sa soumission, de sa fidélité et son inaltérable attachement.

Vous venez ici, envoyé de Dieu, chargé de présider à nos destinées religieuses, de régner sur vos âmes. Soyez le bienvenu! Nos cœurs vous sont dévoués, et nos esprits soumis.

Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur!

Notre joie est vive en ce jour solennel qui voit la réalisation de nos plus chères espérances. Joliette se sent grandie en devenant une cité épiscopale; elle est toute reconnaissante et fière en considérant Celui qui lui est donné comme premier Pasteur.

Le grand citoyen qui fut le fondateur et père de cette ville avait rêvé pour elle l'insigne honneur qui marque cette mémorable journée; et ceux qui ont continué l'œuvre de Barthélemy Joliette ont toujours caressé ce doux rêve, gardé cette haute ambition.

Ces vœux reçoivent aujourd'hui leur plein et entier accomplissement, et nos cœurs émus saluent avec allégresse l'avenir nouveau qui se lève, l'ère glorieuse et féconde qui commence.



M. J. A. RENAUD, C.R., ancien maire de Joliette.

Certes, nous n'avons jamais regretté de dépendre de l'évêque de Montréal. Au contraire, nous n'avons toujours eu qu'à nous féliciter de sa sollicitude toute paternelle pour nous, de son dévouement, de son zèle, de l'encouragement qu'il a su donner à toutes nos œuvres. Nous ne pouvons ignorer ce que Monseigneur Bourget, de vénérable mémoire, a fait pour Joliette naissante en s'associant à son illustre fondateur pour la doter d'institutions qui ont fait sa prospérité et sa gloire.

Grande est aussi notre dette de reconnaissance envers notre digne Métropolitain Monseigneur Paul Bruchési, à cause de ses bontés particulières pour nous. Nous l'aimons beaucoup: il faisait notre joie, notre orgueil. C'est à lui, ainsi qu'à son illustre et saint prédécesseur, Monseigneur Edouard Charles Fabre que nous devons de pouvoir vous dire aujourd'hui, Monseigneur, que vous êtes chez vous dans cette cathédrale et que tous nos autres biens paroissiaux sont dès maintenant votre propriété. L'un et l'autre, pour la grande gloire de Dieu et dans l'intérêt de notre paroisse, ont préparé le grand événement dont Joliette se réjouit à cette heure.

Non, la séparation qui se produit n'est le résultat d'aucune mésintelligence, d'aucun accident fâcheux, d'aucune complication désagréable. Elle s'accomplit tout naturellement, suivant l'ordre régulier établi par Dieu, qui veut que le fruit, quand il est mûr, se sépare de l'arbre qui l'a fait

(Suite à la page 9)



A LA GARE, L'ARRIVEE DU TRAIN SPECIAL PORTANT MONSEIGNEUR ARCHAMBAULT
(Photo Laprès et Lavergne)

EN BAS D'UN BALCON

Mme Richard Marchand fait une chute fatale, hier soir

SCENE NAVRANTE

Hier soir, un douloureux et pénible accident est venu jeter le deuil dans une brave famille de la Pointe Saint-Charles.

M. Richard Marchand, assistant inspecteur des bouilloires pour la ville de Montréal a eu la douleur de perdre son épouse dans des circonstances particulièrement tristes.



Mme RICHARD MARCHAND

Vers huit heures hier soir, M. Marchand qui venait d'écrire quelques lettres s'absenta pour un moment de son logis No 347 rue Charlevoix, et il se dirigea vers le coin pour jeter sa correspondance dans une boite postale.

Mme Marchand courût aussitôt sur le balcon du deuxième étage dans l'espoir de saluer son mari et de badiner avec lui.

Mais M. Marchand filait prestement, et il était déjà rendu à une cinquantaine de pas.

Pour le voir aller elle dût se pencher très avant sur la rampe du balcon mais à ce moment elle perdit l'équilibre et alla s'abattre tête première sur la chaussée d'asphalte.

Quand on accourut auprès de l'infortunée victime, elle était privée de tout sentiment.

Le Dr Dagenais appelé en toute hâte constata une fracture de la base du crâne et à l'aide du Dr Allan, il transporta le corps dans la maison, c'est à ce moment que M. Marchand, revint et qu'il constata l'affreux malheur qui venait de s'abattre sur sa famille.

Malgré les soins les plus éclairés, Madame Marchand succombait quelques minutes après.

Il est impossible de décrire la scène douloureuse qui suivit. Les cinq jeunes orphelins que cette mort prématurée venait de faire et éclatèrent en sanglots et couvrirent de baisers les restes de celle qui fut pour eux la meilleure des mères.

Les amis de M. Marchand lui ont témoigné la plus grande sympathie dans son malheur.

Le coroner MacMahon fut averti et après avoir entendu le récit de l'accident il signa un permis d'inhumation.

CHUTE DE 60 PIEDS

Un ouvrier se tue en tombant dans la cour de la Canada Sugar Refinery

PAS D'ENQUETE

Un affreux accident est arrivé, hier après-midi, vers deux heures, à la Canadian Sugar Refinery, à la Pointe St-Charles. Des ouvriers réparaient le mur extérieur, et le toit de la rafinerie. Un nommé Albert Perrault s'était construit lui-même un échafaudage; il était monté travailler garanti du danger par un garde-fou. A un moment donné, soit par suite d'un étourdissement ou d'un faux pas, Perrault tomba de l'échafaudage dans la cour, d'une hauteur d'environ 60 pieds, et se fractura le crâne. La rencontre fortuite d'un fil électrique, qui ralentit sa chute, l'empêcha seule d'être tué sur le coup.

Appelé en toute hâte, l'ambulance de l'Hôpital Général arriva bientôt sur les lieux; le Dr Nelson constata que Perrault ne survivrait pas aux blessures qu'il s'était infligées dans sa chute.



M. ALBERT PERRAULT.

Conduit à l'hôpital, M. Albert Perrault expira deux heures après.

Le coroner McMahon a disposé du corps sans convoquer de jury.

La malheureuse victime était un brave et honnête ouvrier, demeurant au No 235, rue Wolfe. Il laisse une jeune femme pour pleurer sa perte. Le défunt était âgé de 28 ans.

Rome, 24.—Le Pape a ratifié ce matin, la nomination du Père Ambroise Agéus, bénédictin, comme délégué apostolique aux Philippines, en remplacement de Monseigneur Guili.

New-York, 24.—Le feu a détruit cinq édifices commerciaux à quatre étages, dans Brooklyn.

Plus de cinquante familles ont échappé avec peine à la mort. L'on pense qu'il n'y a pas de pertes de vie. Pertes $30,000

Les Canons Arizaka

Les Japonais sont un peuple de travailleurs—dans toutes les branches de l'industrie humaine.

Leur agriculture est probablement la plus parfaite du monde.

Il y a au Japon 200 fermes expérimentales. La plus étendue n'a que six arpents de superficie. Elle est située à Tokio dans l'un des faubourgs de la cité.

A ces fermes expérimentales, disséminées sur toutes les parties de l'Empire du Mikado, les nations les plus avancées de l'Europe envoient leurs représentants pour y faire des recherches et des études.

Les Japonais sont passés maitres dans l'art de la guerre. Ils l'ont prouvé dans leur conflit avec la Chine. Ne le démontrent-ils pas dans la lutte actuelle?

L'on s'imaginera peut-être que les Japonais sont obligés d'importer leurs munitions de guerre, leurs armements. Tel n'est pas le cas.

Par exemple, la poudre formidable, en usage pour le service de l'artillerie du Japon, a été inventée par un Japonais, le professeur Shimoze.



LE MAJOR GENERAL ARISAKA, inventeur du canon Arisaka



LE PROFESSEUR SHIMOSE, inventeur de la poudre qui porte son nom

Le professeur est un gradué de l'Université Impériale de Tokio. L'un de ses professeurs fut M. Edward Divers, un Ecossais de grande distinction, qui a eu charge de la chaire de chimie à l'Université Japonaise.

La manufacture de poudre qui porte son nom a été établie en 1897.

M. Shimoze a fait le tour de l'Europe pour étudier sur place la manière dont les explosifs sont préparés en Angleterre, en Allemagne, en France.

La poudre Shimoze est d'une puissance extraordinaire.

L'on a trouvé sur un marin russe, tué à bord du "Variag", 160 blessures résultant de l'explosion d'une bombe chargée de poudre Shimoze.

La poudre Shimoze est plus puissante que la dynamite.

Les canons de l'artillerie japonaise sont dûs, pour la plupart, à un inventeur japonais, le major Arizaka.

Il nous est bien inutile de vanter l'habileté des généraux Japonais et le courage des troupes sous leurs ordres.

Quel que soit le résultat de la guerre, les Japonais établissent aux yeux du monde que les races asiatiques ne sont pas inférieures aux races qui habitent l'Europe et le continent d'Amérique.

MONTREAL PERD ENCORE UNE PARTIE

Sur neuf jouées ils n'en ont gagné que trois, perdu 4 et annulé deux

TRES FAIBLES AU BATON

Baltimore, 24.—Après avoir tenu le devant durant huit innings, le club Montréal s'est vu forcé de céder le pas à ses adversaires, les Baltimore. A ce moment, le score était de 3 à 2 en faveur des Royals, mais les forts frappeurs des Orioles vinrent à la rescousse et Rick Adams ne put tenir en présence d'un aussi fort bombardement.

Les joueurs locaux eurent leur plats au cours de la septième inning, alors que nos hommes ne se firent pas prier pour compter 3 points.

Quand les Baltimore complètent leurs points gagnants, deux hommes venaient d'être retirés. Wiltse s'en vint frapper, fit un home run qui l'instant après fut suivi d'un three Baggers, ce qui donna la victoire au club local par 4 points à 3.

LA CAUSE DE LA DEGRINGOLADE

Les joueurs du club Montréal n'ont pu faire une seule fois, bonne figure cette année, en dehors de chez eux. Leurs victoires successives remportées en deux circonstances l'ont été à Montréal et pas ailleurs. Avant leur départ on espérait beaucoup pour eux, mais aujourd'hui les chances sont pauvres. Depuis leur départ, ils ont joué neuf parties. Sur ce nombre ils en ont gagné trois, annulé deux et perdu quatre. La faiblesse de notre club réside seulement dans la manière de frapper la balle. A part Clancy qui se maintient dans les 300 pas un seul ne fait preuve de capacité. Yeager qui s'était tant distingué, joue d'une façon atroce. C'est un moyen comme un autre d'avoir son "release". Walters, Barry, Joyce et Dyer sont aussi nuls que Yeager.

Somme toute le club de Montréal ne vaut pas grand chose et il ressemble en tous points aux "bum team" des années passées.

Suit le percentage des joueurs en comptant la partie d'hier à Baltimore :

	Ab.	R.	H.	P.C.
Clancy	372	69	113	.304
Walters	272	42	78	.287
Yeager	333	63	95	.285
Hartman	277	39	76	.274
Adams	110	12	30	.273
Leroy	58	5	14	.250
McManus	167	17	39	.236
Joyce	343	46	79	.233
Dyer	149	14	34	.228
Barry	144	23	32	.222
Gibson	214	25	45	.210
Pappalau	74	6	14	.189
McCarthy	73	5	10	[illegible]

LIGUE DE L'EST

BALTIMORE

	a.b.	r.	h.	p.o.	a.	e.
McFarland, r.f.	5	0	2	1	0	0
Hayden, l.f.	5	1	1	1	0	0
Jennings, s.s.	3	0	0	3	0	0
Lewis, 3b.	4	0	1	1	3	1
Jordan, 1b.	4	0	1	13	0	0
Kelly, c.f.	2	0	0	2	0	0
Loudenslager, 2b.	3	1	2	1	3	0
Hearn, c.	3	0	0	5	0	0
Wiltse, p.	4	2	2	0	7	0
Total	34	4	9	27	13	1

MONTREAL

	a.b.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Walters, c.f.	4	0	0	2	0	0
Clancy, 1b.	4	0	2	9	0	1
Yeager, s.s.	4	0	0	5	2	1
Hartman, 3b.	4	0	2	2	2	0
Joyce, l.f.	[illegible]	1	1	2	0	0
Dyer, 2b.	4	1	1	1	4	1
Barry, r.f.	4	0	0	0	0	0
Gibson, c.	4	1	0	5	2	0
Adams, p.	3	0	1	0	4	0
Total	35	3	7x26	14	3	

Il y avait deux hommes de morts lorsque le point gagnant la partie fut fait.

Score par inning :—

		R.	H.	E.
Baltimore	001010002—	4	9	1
Montréal	000000300—	3	7	3

SOMMAIRE

Coups bons pour 3 buts, Hartman, Wiltse ; home run, Wiltse ; doubles jeux Dyer A Yeager à Clancy ; buts sur 4 balles, de Adams 2 ; frappé par la balle lancée par le pitcher, par Adams, 2 ; struck out, par Wiltse 4, par Adams 1 ; Ass. 2.806.

Durée de la partie : 1.44.

Umpires, Connahan.

A Providence :—

		R.	H.	E.
Providence	000000004—	4	13	6
Buffalo	001110212—	8	10	3

Batteries : Callahan et Thomas ; Yerkes et McAllister.

Umpire : Rudderham.

A Newark—

Newark	011013000—	6	10	8
Toronto	900001000—	10	11	4

Batteries : Hesterfer, Pardee, Shea et O'Brien ; Bruce, Currie et Fuller.

Umpire, Egan.

A Jersey City —

Jersey City	00610000x—	7	12	4
Rochester	101020000—	4	11	4

Batteries : Mueller et O'Neill; Schultz et Bird. Ass. 850.

Umpire, Kelly.

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Buffalo	59	37	.615
Baltimore	58	37	.611
Jersey City	54	43	.557
Newark	52	45	.536
Toronto	52	51	.505
Montréal	47	47	.500
Providence	39	56	.411
Rochester	26	71	.268

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :—
Première partie.

		R.	H.	E.
Pittsburg	01012001x —	5	8	1
New-York	200000010 —	3	9	1

Batteries: Phillipe et Phelps; McGinnity, Bowerman et Warner.

Umpires : Johnstone et Emslie.

A Pittsburg :—
Deuxième partie.

Pittsburg	000000000 —	0	6	2
New-York	002011000 —	4	9	0

Batteries: Lynch et Carisch; Taylor et Bowerman. Assistance, 15,935.

Umpires: Johnstone et Emslie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	74	31	.705
Chicago	66	39	.629
Pittsburg	61	43	.587
Cincinnati	63	46	.578
St-Louis	58	50	.537
Boston	40	69	.367
Brooklyn	37	70	.346
Philadelphie	28	79	.262

LIGUE AMERICAINE

A Boston :—

		R.	H.	E.
Boston	10260500x —	14	16	0
St-Louis	000010000 —	1	6	4

Batteries: Tannehill et Criger; Sudhoff Haynes, O'Connor et Sugden.

Assistance, 2,541.

Umpires : O'Loughlin

A Philadelphie :—

Cleveland	000200000 2 —	4	8	3
Philadelphie	000000021 —	3	8	0

Batteries: Donahue et Buelow; Waddell, Bender et Schreck. Assistance, 10,626.

Umpire Sheridan

A New-York :—

Chicago	000000000 —	0	4	1
New-York	00000010x —	1	9	0

Batteries: White et Sullivan ; Chesbro et Kleinow. Assistance, 8,208.

Umpire, Dwyer.

A Washington —
Première partie

Washington	00000700x—	7	11	3
Détroit	000100100—	2	10	4

Batteries: Hughes et Clarke; Mullin et Drill.

Umpires, Connolly et King.

A washington :—
Deuxième partie.

Washington	010000001—	2	8	4
Détroit	020021000—	5	11	2

Batteries: Jacobson et Kittredge; Donahue et Drill. Assistance, 2,500.

Umpires, Connolly et King.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.c.
New-York	62	40	.608
Boston	63	42	.600
Chicago	63	44	.589
Philadelphie	58	42	.580
Cleveland	57	45	.559
Détroit	45	58&	.437
St-Louis	40	60	.400
Washington	23	80	.223

SUPERBES REUNIONS HIER AUX ETATS-UNIS

Des records sont egalés et abaissés au trot et à la course

RESULTATS COMPLETS

Readville, 24.— Une température parfaite permit à plus de 5,000 spectateurs d'assister aux courses du deuxième jour à Readville hier.

Le meeting fut sensationnel à tous points de vue et produisit une excitation intense.

Le "Norfolk" pour une bourse de $5,000 fut l'événement du jour.

"Morning Star" propriété de Geo Sherman de Port Henry était le favori sur tous les autres à 3 pour 1.

Dans la 1ère épreuve, L. McDonald le conducteur du favori manqua sa chance et ne put jamais rejoindre Gordon Prince qui avait pris une bonne avance. Aux épreuves subséquentes, il ne perdit pas ses chances et gagna facilement par plusieurs longueurs. Le temps de la deuxième épreuve 2.04 3-4 réduit le record d'une seconde 1-4.

Lariel, lancée contre son record de 2.00 1-2 n'a pu faire mieux que 2.06, s'étant enlevée aux 3-4 de mille.

SOMMAIRE

Classe 2.11. Trot. Bourse $2500 :—

Direct View, par Direct	5	1
Gracie Kellar	2	2
Lady Gail Hamilton	3	3
Norman B	5	4
Invader	4	6
I. Live	6	5

Temps : 2.00 1-4, 2.10 3-4.

Classe 2.13. Trot. Bourse $1,000 :—

Kent, par Wilkes Wood	1	1
Joymaker	2	2
Morh	4	3
Monroe	3	4
Hie Boy	5	5
Lady K	Dis.	

Temps : 2.09 3-4, 2.11.

Classe 2.24. Trot. Bourse $1,000 :—

Knox's Gelatine King, (Anaconda) par Knight	1	1
Miss Jeanette	2	4
Direct Well	7	2
Brilliant Girl	3	5
Grattan Boy, jr.	6	3
Filipino	4	8
Borazelle	5	8
Nico II	8	6
Prince Charles	Dis.	
A. Penn	Dis.	

Temps : 2.09 3-4, 2.10 3-4.

Le Norfolk, Classe 2.24. Amble. Bourse $5,000, 3 dans 5.

Morning Star, par Ster Pointer	2	1	1	1
Gordon Prince, par Oratario	1	4	4	4
Baron Grattan	5	2	3	2
Angus Pointer	3	3	2	3
Winnie King	4	5	5	D
China Maid	Dis.			

Temps : 2.05 1-2, 2.04 3-4, 2.06 3-4, 2.05 3-4.

Résultats des courses de chevaux coureurs qui ont eu lieu hier après-midi sur les pistes de St-Louis, Saratoga, Chicago et Détroit.

A ST - LOUIS

Piste pesante et humides. Temps nuageux.

Première course, 5 furlongs:—

His Worship, 100, J. Dale	3 pour 1		1
Jack Moran, 100, J. Booker	6 pour 1		2
Ollie Burnett, 100, Foley	4 pour 1		3

Temps 1.05 1-2

A Prince, Verandah, Dresden, S. Y. K., Fay Sharp, Kitty, Belle Brooks, Bavarian, Platt, Dromio ont aussi couru.

Deuxième course, 6 1-2 furlongs—

Cresserton, 107, Dugan	20 pour 1		1
Tristan Shandy, 100, A. Andersen	6 pour 5		2
Lovable, 102, J. Booker	4 pour 1		3

Temps 1.27 1-2

Swaart Piet, Burrows, Tuckapaw, Bride, D'Arcy, Topsail, Lady Felix, Saint-Agnes II, Burke Cochran ont aussi couru.

Troisième course, mille et 70 verges—

Carley's Dream, 107, Young	20 pour 1		1
Avoid, 105, D. Austin	5 pour 1		2
Vulcan, 102, H. Anderson	25 pour 1		3

Baffled, Secundus, Branch II., Feronia, Sanctissima, Northwind, Extol, Billy Moore, Little Corker, ont aussi couru.

Quatrième course, mille et 1-16, handicap—

Old Stone, 106, Howell	3 pour 2		1
Tabyloza, 101, Foley	11 pour 5		2
Jack Young, 104, Rye	9 pour 5		3

Temps, 1.53.

Trois partants.

Cinquième course, 6 furlongs—

Aggie Lewis, 100, H. Anderson	6 pour 5		1
Lady Strathmore, 101, D. Austin	3 pour 2		2
Aline S., 101, Dean	30 pour 1		3

Temps, 1.18.

Catherine Knox, Lady Hasbroucke, Fannette, Maghoni, Kiss Quick, Lyrist, Miss Grannon, Santa V., Ura, ont aussi couru.

Sixième course, 6 1-2 furlongs—

Atheirose, 97, J. Conway	10 pour 1		1
Howling Dervish, 99, J. Dale	12 pour 1		2
Jerry Hunt, 105, H. Anderson	8 pour 5		3

Temps 1.25 1-2

Landsdowne, Laura Hunter, Dr Scharff Bensonhurst, Velasquez ont aussi couru.

A SARATOGA

Beau temps ; piste en bon état.

Première course, 6 furlongs.—Toscan, 108, Fuller, 9 à 5, gagne ; Proper, 128, H. Cochran, 8 à 1, second ; Marjoram, 105, Jones, 13 à 5, troisième. Temps, 1.15 2-5. King Pepper, James V., et Little Johnson ont couru.

Seconde course : un mille.—Shorthose, 128, Odom, 8 à 5, gagne ; Thistle Heather, 104, Martin, 6 à 1, second ; Cottage Maid, 102, Hildebrand, 4 à 1, troisième. Temps, 1.43 3-5. Prince Ching, Silver Foot et Petit Maitre ont aussi couru.

Troisième course, 5½ furlongs.—Lochinvar, 107, Shaw, 2 à 1, gagne ; Workman, 112, Hildebrand, 6 à 5, second ; Incense, 100, McCafferty, 60 à 1, troisième. Temps, 1.10 2-5. Jack McKeon, Diamond, Flush, One Way et Sir Ralph ont aussi couru.

Quatrième course, the Champlain : 1¼ mille.—Molly Brant, 122, Odom, 4 à 5, gagne; Dolly Spanker, 107, Shaw, 7 à 1, second ; Claude, 107, W. Daly, 7 à 1, troisième. Temps, 1.56 2-5. Dalesman, Major Daingerfield et Reservation ont aussi couru.

Cinquième course, 5½ furlongs.—Katie Caffrey, 110, Martin, even, gagne ; Fair Reveler, 110, Cochrane, 100 à 1, second ; Charadella, 100, Hildebrand, 18 à 5, troisième. Temps, 1.10 1-5. Mercer, Rosemary, Kane, Olog et Linda Ross ont aussi couru.

Sixième course, 1¼ mille.—Homestead, 107, Fuller, 8 à 1, gagne ; Keynote, 108, Sperling, 4 à 5, second ; Elexion, 104, Miles, 60 à 1, troisième. Temps, 1.57 1-5. The Messenger, Hymettus, James F. et Andy Williams ont aussi couru.

Septième course, steeplechase : Headmaster, 153, E. Helder, 4 à 5, gagne ; Seagull, 140, Ray, even, second. Temps, 4.14. Seulement 2 partants.

A CHICAGO

Température favorable.

Première course, 6½ furlongs.—Katie Zitt, 110, Mountain, 4 à 5, gagne ; Rawland, 110, Nichol, 30 à 1, second ; Bonebrake, 110, Hoffler, 16 à 1, troisième. Temps, 57 1-5. Togo, Big Beach, Ed. Rodun, Rainwitch ont aussi couru. Dixie, Andrew ont parti.

Seconde course, 6 furlongs.—Orleo, 104, Henry, 11 à 10, gagne : Mary McCafferty, 102, Feicht, 13 à 1, second ; Barkelmore, 110, Aubuchon, 10 à 1, troisième. Temps, 1.15 1-5. Sir Hugh, Isetta, Harney, Fleuron ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille.—Robin Hood, 102, Aubuchon, 6 à 5, gagne ; Marco, 98, Nichol, 13 à 2, second ; Hainault, 105, 11 à 2, troisième. Temps, 1.45. Water Melon, Tom Hall, Royal Pirate, Nannan ont aussi couru.

Quatrième course, 1 1-16 mille.—Alma Dufour, 105, Henry, 1 à 4, gagne ; Kleinwood, 108, Morrison, 10 à 1, second ; Excentral, 97, Aubuchon, 7 à 1, troisième. Temps, 1.51. Great Eastern, Wonrick, Flautus ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs.—Ahola, 107, Aubuchon, 15 à 1, gagne ; Big Ben, 114, Prior, 4 à 3, second ; Clifton Forge, 106, Henry, even, troisième. Temps, 1.14 3-5. Americano, Goal Runner ont aussi couru.

Sixième course, 5 furlongs.—Moorish Damsel, 100, Sheehan, 3 à 1, gagne ; Subtle, 100, Aubuchon, 12 à 5, second ; John Smulski, 115, Helgesen, even, troisième. Temps, 1.03 4-5. Klingman, Pirahell ont aussi couru.

A DETROIT

Piste rapide, beau temps. Assistance nombreuse.

Première course, 7 furlongs :—

Lady Free Knight	5 pour 1		1
Illuminate	6 pour 1		2

LES CAPITAL CAUSENT DU TROUBLE

Il est rumeur qu'ils joueront avec Shamrock samedi

LA JOUTE NATIONAL-CORNWALL

M. William Foran, le secrétaire du club de crosse Capital, semble tenir mordicus à la ligne de conduite qu'il s'est tracé au sujet de la décision du comité de la N. A. L. U., à l'égard de son club. Depuis quelque temps il ne cesse de correspondre avec tout le monde et le Président Meunier à qui le facteur apporte chaque matin une liasse de lettres et de papiers timbrés venant d'Ottawa, parait fort ennuyé par les obsessions continuelles du bouillant secrétaire Foran.

La réponse catégorique (la dernière cette fois) qu'il lui a fait parvenir aura pour effet de refroidir l'ardeur belliqueuse de M. Foran.

Les démarches de ce dernier aboutiront à quelque chose de pratique cependant, car nous venons d'apprendre par hasard qu'il est très probable qu'une joute ait lieu samedi prochain à Montréal entre les Capital et les Shamrock.

Si tel était le cas, les Shamrock se trouveraient dans une situation fort difficile, car il est un fait certain, c'est que les Capital sont aujourd'hui considérés professionnels.

Cela équivaut donc à dire que la N.A. L.U. n'a aucune autorité sur ses propres membres. Quand finira donc la comédie?

LES NATIONAL A CORNWALL.

On se prépare tranquillement à la joute de samedi. Nos hommes suivent un entrainement sérieux et de leur aveu propre il n'y a aucun doute qu'ils triompheront.

Il ne faut jamais compté l'œuf avant qu'il soit pondu.

Les Cornwall sont puissants chez eux et au moment où on s'y attend le moins ils nous causent des surprises qui sont généralement fort désagréables.

LA GRANDE COURSE DE MARATHON

St-Louis, Mo., 23.—30 coureurs ont été enregistrés jusqu'à présent pour la grande course de Marathon. Les pays représentés seront les Etats-Unis, Cuba, le Zululand, le Sud-Africain, le Transvaal, la Colonie du Cap, l'Irlande, la Grèce, la France et les Philippines.

Les coureurs grecs seront : Constantinos, W. Lontos, Coronne, Pelias, Christos D., Lehuritis, Calvarita, Félix Carnapal représentera Cuba, A. L. Corey représentera la France.

ACCIDENT DE BICYCLE

Paris, 23.—Leander courut contre un motocycle qui menait l'allure dans un essai contre le record de l'heure. Il filait 55 milles à l'heure, quand il fut lancé par-dessus les poignées de sa machine, tombant sur la tête. Il n'a pas repris connaissance.

DEFI

Le club de baseball National de Maisonneuve lance un défi au club Alpha pour un enjeu. La joute aura lieu dimanche le 28 août sur le terrain du National.

Informations 513, rue Ontario, Maisonneuve, M. Ernest Morin.

Triumvir	2 pour 1		3

Temps : 1.50 3-4.

Deuxième course, 5 1-2 furlongs :—

Weber Fields	7 pour 1		1
Grossgrain	8 pour 5		2
Arah May	15 pour 1		3

Temps : 1.09 3-4.

Troisième course, 6 1-2 furlongs :—

Dutch Barbara	2 pour 1		1
Light Brigade	9 pour 10		2
Christine A	6 pour 1		3

Temps : 1.21 1-2.

Quatrième course, mille et 70 verges :—

Snare	2 pour 1		1
Prof. Neville	égaux		2
Dr Guernsey	3 pour 1		3

Temps : 1.57 3-4.

Cinquième course, 6 furlongs :—

Loch Goil	6 pour 1		1
Benmora	8 pour 5		2
Optional	2 pour 1		3

Temps : 1.16.

Sixième course, steeplechase :—

Trenct-the-Mere	6 pour 5		1
Spring water	3 pour 1		2
Red Car	5 pour 1		3

Temps : 3.44.

Rigaud

Joyeux pique-nique

Rigaud, 24 — Les rives enchantées de l'Outaouais avaient été choisies pour un pique-nique de parents et d'amis.

La journée était superbe, et il va sans dire que la plaisir fut grand.

Les enfants surtout s'en donnèrent à cœur joie.

On fit de magnifiques promanades sur l'eau et l'écho retentit de chants joyeux. Le dîner et le souper furent servis sur le gazon, à l'ombre des grands chênes.

Etaient présents à la fête: Madame Dr Lefaivre, Melles Pauline et Yvonne Lefaivre, Eveline Wite, Madame A. Mongenais, et famille, Madame L. P. Demers, et famille, M. et Mme E. Gaboury, M. S. Brault, M. A. Cholette, M. James Fletcher, de la maison Demers et Fletcher Cie., Montréal, Melle Dora Fletcher, Madame Dr Bastien et famille, Melle J. Mongenais.

Tous sont partis enchantés et garderont un bon souvenir de ce pique-niqua si joyeux.

A Valcourt

(Correspondance spéciale)

Valcourt, 24.—Dimanche à l'issue de la grand'messe il y a eu une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers pour choisir un système de chauffage pour l'église.

—Plusieurs habitants de notre village se sont fait creuser des puits artésiens.

—Les pluies ont empêché plusieurs cultivateurs de terminer leurs foins. Il n'y a heureusement rien eu de gâté. La récolte a bonne apparence.

—Milles A. E. et O. Gendreau sont parties lundi pour les conférences pédagogiques de Sherbrooke. Elles passeront la semaine en cette ville.

—La bazar au bénéfice de l'église s'ouvrira le 28. On s'attend à un grand succès.

Courrier de Valleyfield

(Correspondance spéciale.)

Valleyfield, 24.—Le grand concours de quille du club Salaberry, ouvert à la salle Cuerrier, pour le titre de championnat et une jolie coupe en argent, s'est terminé le 20 du courant, avec le résultat suivant : Liste des concurrents : Albert Cholette, 3931 points ; Conrad Laurin, 3812 ; Alcide Lacroix, 3750 ; Arthur Lanctôt, 3704 ; Léopold Laplante, 3695 ; Léopold Duquochel, 3604 ; Ant. Cholette, 3342 ; Arthur Martin, Antonio Gauthier, F. Rhéaume, E. Hémond, Ligori Laurin, André Leduc, J. C. Choquette, F. Laliberté, Oscar Gauthier, George Rochefort, Albert Pagé, Victor Pilon, Jos Simard, Arthur Séguin, E. Leduc, Etienne Avon, Albert Boyer, J. E. Neveu, Horace Palement, J. M. Cossette, Oscar Sabourin, L. Bédard, La Bergeron, S. Poirier, Jos Tessier, A. Duffy, J. Rochefort, M. Bergeron, Jos Cuerrier, Adélard Tessier. Les messieurs dont le nombre de points n'est pas mentionné, ont discontinué de concourir.

—M. Cuerrier est à faire terminer une magnifique grande salle, au 2e étage de son établissement, pour jeux de gymnase, boxe, punching bag. La salle sera prête dans un mois.

NAZALINE - CHRETIEN - ZAUGG

La fièvre de foin, les maux de tête causés par le rhume de cerveau et le catarrhe seront guéris par la

NAZALINE - CHRETIEN - ZAUGG

Chez tous les pharmaciens.

St Narcisse

St-Narcisse, 24 — Hier après-midi on salua avec plaisir l'arrivée d'un jeune couple marié le matin à Montréal: Monsieur Emile Ayotte avec Mademoiselle Cécilia Dion. Après avoir reçu les hommages et les bons souhaits, nos deux jeunes mariés se dirigèrent vers la demeure de M. Hercule Ayotte père où un magnifique souper leur fut servi. La soirée fut charmante.

—Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, est en promenade ici chez son frère le révérend Prospère Cloutier curé de cette paroisse.

—Madame Veuve (Docteur) Paquette avec Madame Désiré Cloutier sont parties ce matin pour Trois-Rivières.

—M. Evariste Lamy, étudiant en Médecine est en promenade chez son cousin M. Eugène Paquette.

—On annonce pour le 22 août le mariage de M. Maurice Morissette avec Mlle Delphina Normandin.

St Tite

(Corr. spéciale)

St-Tite, 24. — Un violent orage, accompagné de grêle et de tonnerre, a dévasté une partie de la récolte de la paroisse, et brisé les vitres de toutes les maisons du village et de l'église.

—L'hon. M. Thom. Chase Casgrain était ici, la semaine dernière.

—Melle Joséphine Hamel et sa soeur, Melle Marie-Louise, cousines de Mme Dr Tremblay, sont ses hôtes.

—Melles Roy et Boileau, de Québec, sont à la pension Mercier.

—Notre curé, M. Lachaine, est de retour de son voyage à St-Louis, enchanté de son voyage et rayonnant de santé. Dans le moment, il suit la retraite ecclésiastique à Québec, et sera de retour samedi.

—Le Dr Tremblay et sa dame sont de retour d'un voyage dans le bas du fleuve ; ils ont visité la Malbaie, St-Irénée et les Eboulements ; ce repos bien mérité que le docteur a pris, l'a remis passablement de la grande maladie qu'il a subie l'an dernier.

Ste Cécile de Milton

Ste-Cécile de Milton, 22 — M. Emile Labelle, M.D., est arrivé à Milton pour y demeurer. Nous lui souhaitons prospérité et succès.

—Plusieurs cultivateurs se plaignent de l'état du grain qui est renversé par terre.

St Thomas

(Carrespondance spéciale)

Saint-Thomas, 23—Dimanche, le R. P. Grégoire, C.S.V., est venu chanter la grand'messe, assisté comme diacre, par le R. M. Perreault, C.S.V., professeur au collège Joliette; et comme sous-diacre, par le R. M. Saucier, C. S.V., préfet de discipline.

Le R. P. Grégoire a prononcé le sermon. Il a fait un bel éloge de notre regretté curé, M. l'abbé Chicoine,

A Laprairie

Laprairie, 24.— Hier après-midi a eu lieu une partie de tir aux pigeons de terre par le club de tir de Laprairie Une vingtaine de membres prirent part à la lutte qui a été chaudement contestée. Une Médaille d'or présentée par le Club pour ce tir a été gagnée par M. Léonard Perras du village de Laprairi chacue concurrent avait quinze pigeons à tirer.

A Ste Anne des Plaines

(Correspondance Spéciale)

Ste Anne des Plaines, 24.—Voici les noms de la plupart de ceux qui assistaient aux funérailles de M. Dieudonné Archambault.

Au chœur : M. l'abbé George Dugas, M. C. Lacasse, N. C. Chaumont, M. C. Coursol.

Dans la nef, M. le notaire Villeneuve, M. Magloire Forget, maire, M. Dr St-Jacques, Dr M. Ouimet, Dr D. Gaudet, Jos Chaumont, de Ste-Anne, et un grand nombre d'autres qui nous pardonneront de ne pas inscrire leurs noms.

De St-Lin : Dr Forest, Dr T. Morin, J. A. Lambert, Judes Ethier, T. Rochon, Rom. Laurier, E.E.M., Adélard Roy, Henry Ethier, René Pauzé, Isaïe Riopel, Roch Lafontaine, George Robinson, Jean Lachapelle, F. X. Archambault, Victor Martel, Jos Renaud, Jos Fournier, Philéas Morin, et sa dame, M. et Mme Ed. Pelletier, Cyrille St-Jean et sa dame, Albert Beaudoin, et son fils, Théodule Corbeil, Alphonse Gauthier, Roch Laramée, Magloire Gascon, etc., etc.

De St-Jérôme : M. et Mme et Mlle Stanislas Desormeau, P.F.E. Petit N.P., F. X. Richard, Joseph Doré, A. A. Sigouin, E.E.L., Philippe Crépeau, etc., etc.

De Ste-Thérèse : M. et Mme Placide Brunet, M. et Mme Arthur Blanchard.

De St-Janvier : M. Joseph Thérien, M. Japhet Thérien.

De Lachenaie : M. Jules, Ludovic et Bernard Laurier.

De St-Esprit : Zéphirin Pichet et ses demoiselles.

Le défunt était universellement connu et estimé. C'était un homme de devoir comme le faisait remarquer notre curé au prône de dimanche dernier. Il aimait la charité.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, sa fille, Mme Camille Thérien, ses frères, Jules, Joseph, Félix et Alfred et sa sœur, Mme Cyrille Lachapelle.

Une couronne fut déposée sur sa tombe par ses petits-enfants, Lorette, Jeanne, Carmel et Zénon. Plusieurs parents et amis ont offert des bouquets spirituels, entre autres la famille Thérien.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

Sainte-Anne des Plaines, 24— A son assemblée régulière du 21 août, la cour Ste Anne No. 1056, de l'Ordre des Forestiers Catholiques ont été adoptées, à l'unanimité, les résolutions suivantes:

1o. Que la cour a appris avec une vive douleur la mort si inattendue de M Dieudonné Archambault, beau - père du frère Camille Thérien. Proposé par le frère Joseph Renaud, secondé par le frère Joseph Chartrand qu'un vote de condoléance soit pris à l'occasion de l'épreuve douloureuse, que vient de subir, le frère Camille Thérien.

Proposé par le frère Joseph Rochon secondé par le frère Hormisdas Gagnon que copie soit envoyée à la famille.

Proposé par le frère Napoléon Frs D'Assise Barrette, secondé par le frère Napoléon Léveillé que copie des présentes soit envoyée aux journaux pour publication.

St Isidore de Laprairie

(Correspondance régulière)

St-Isidore de Laprairie, 24.— Hier, à la grand'messe, le Rév. S. Maynard, notre curé, parla avec émotion de l'incendie qui venait de dévaster de fond en comble les granges, les étables et la récolte d'un de ses fidèles, M. Arthur Dubuc, frère de M. l'abbé Z. Dubuc, vicaire à Boucherville.

M. le curé en profita pour exhorter tous les paroissiens à lui venir en aide, afin d'alléger le plus tôt possible, la lourde perte que ce brave citoyen venait de subir.

Il nomma sur le champ, MM Léandre Guérin et Joseph Bazinet, Elzéar Prud'homme et Léon Colpron, Joseph Boyer et Louis R. Trudeau, Hormisdas Gervais et Télesphore Brassard, Antoine Doyon et Arthur Toupin, Joseph St-Pierre et Ferdinand Perras, Conzague Dubuc, Honoré Vary, Dureau Surprenant, Phélie et Alexis Dubuc, fils de Louis, pour recueillir l'aumône des paroissiens en faveur de M. Dubuc. La paroisse fut donc parcourue en tous sens, par ces braves citoyens. Nul doute, que le résultat sera magnifique, car St-Isidore sait faire son devoir en pareille circonstance.

—A l'occasion de la solennité de l'Assomption de la très Ste-Vierge, il y eut sermon de circonstance aujourd'hui par le Rév. J. Gagnon, vicaire de la paroisse. Réception de plusieurs enfants de Marie.

La quête dans l'église fut faite par Milles Florine Lanctôt, Eva Boyer, Méderise Forgue et Anna Dubuc. Elles se sont très bien acquitté de leur tâche.

Exposition Provinciale

Tenue à Québec du 1er au 10 Septembre prochain

$12,000.00 OFFERT EN PRIX

C. E. DUBORD, Président, P. T. LEGARE, Secrétaire-Trésorier.

27-30 J.—3-6-10-13-17-20-24-27

Ste Martine

Funérailles de Mme H. Bernard

(Corr. régulière.)

Ste-Martine, 24.—Hier, ont eu lieu à l'église paroissiale de Sainte-Martine, les funérailles de feu Mme H. Bernard, née Agnès McGowan. Beaucoup de parents et d'amis ont assisté à ses funérailles qui ont été des plus imposantes.

A neuf heures, le cortège funèbre laissait la demeure de la défunte et se dirigeait vers l'église.

Portaient les coins du poêle : MM. Eric Poupart, Napoléon Malette, Edmour McGowan, Emery Beaubien, Clavert Trudeau, N. P., Ulric Lazur.

Le deuil était conduit par M. Hector Bernard, N.P., époux de la défunte ; M. James McGowan, préfet du comté, son père ; MM. Edouard McGowan, Esq., Alexandre Bernard, Joseph Bernard, F. X. Dupuis, C.R., M. P., Oscar Sénécal, ses beaux-frères.

Au nombre des autres parents étaient : M. Euclide Mathieu, ex-échevin de Montréal ; MM. Narcisse D'Amour, Dr Trépanier, Dr Duquette, Geo. McGowan, Edmour McGowan, N. Marcile.

On remarquait encore dans le cortège : MM. Alex. Malette, Janvier Lazur, Israel Doré, Théodore Brault, Jos Bergeron, Eus. Bergevin, Louis Laberge, Maxime Beaulieu, Ph. Doré et autres.

Le service funèbre a été célébré par le Rév. P. Arthur McGowan, O.M.I., économe de l'Université d'Ottawa. Il avait pour diacre et sous-diacre : MM. les abbés T. Simon, vicaire à Valleyfield, et Antonio Hébert, professeur au collège de Valleyfield.

S'étaient joints au choeur de chant de Sainte-Martine : le chef Tremblay, de Sainte-Cunégonde, de Montréal, comme directeur et MM. Pruneau, avocat, A. Laurendeau, J. A. Payette, de Montréal, M. Thibault, aussi de Montréal, touchait l'orgue.

Les restes mortels de la regrettée défunte reposent au cimetière de Sainte-Martine.

St Benoit Labre

Jean Turcotte se suicide

(Correspondance spéciale)

Saint-Benoit, 24. — N. le coroner Savard a tenu une enquête, le 22 du courant, sur le corps de Jean Turcotte, de Saint-Benoit Labre.

L'infortuné Turcotte qui depuis quelque temps donnait des signes de folie, s'est pendu dans sa grange dimanche. Pendant que sa famille était allée à la messe, M. Turcotte a gardé la maison avec son épouse. Le midi il a bien dîné. Vers une heure, il partait pour aller se reposer sur le foin, dans son fenil, comme il en avait l'habitude. A 3 heures p. m., on l'a trouvé pendu à une poutre. Il était mort depuis quelques minutes.

Un favori

Le BAUME RHUMAL est le remède favori des mères de famille. 154-2

Drummondville

(Correspondance régulière)

Drummondville, 24.— Lundi soir avait lieu un grand concert organisé par le chœur de chant des jeunes filles de Drummondville. M. Paul Dufault, de New-York qui avait bien voulu prêter son concours a conquis son auditoire et les nombreux rappels auxquels il a dû répondre ont prouvé que les citoyens de Drummondville savent apprécier le beau.

Mme Boyce, de Farnham a admirablement bien chanté le Sancta Maria de Faure. Espérons que nous aurons le plaisir de l'entendre de nouveau et avant longtemps. Une opérette intitulée : "Le Cordon bleu" a été rendue à la perfection par Milles Robins, Niquette, Moulin et Gobeil. Elles se sont réellement surpassées.

Mlle Dussault, de Salem Mass, a été très goûtée dans sa chanson anglaise : "Down in the farm."

MM. Dufault et Edouard Dufresne ont été très applaudis dans le Crucifix de Faure. En somme, véritable régal artistique que cette soirée et une grande partie du succès est dû au dévouement du notaire Robillard.

—Mme Gendreau d'Arthabaska et Milles Daveluy de Daveluyville sont venu passer le dimanche chez le Dr Lassonde.

—Mme Méthot, d'Arthabaska est en visite chez Mme Hains.

—M. Bélanger N. P. de Daveluyville était de passage ici.

—M. Joseph Desrosiers E.E.L., de St-Bonaventure était ici, hier.

—M. le Dr Maureault de St-François est en visite chez sa sœur Mme A. Lafond.

—Mlle Léonard, de Wickham, est l'hôte de Mlle Niquette.

—M. Garceau avocat nous a laissé la semaine dernière pour un voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Elsie Duclos, de Montréal est en visite chez Mlle E. Duclos.

CACHETS DU DR DEMERS CONTRE LE MAL DE TETE

Leur efficacité est telle qu'en 5 minutes ils débarrassent de tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom sur chaque cachet.

ma-m-j-v

EN VOYAGE

M. Henri Dubois, de la rue Berri, part, ce soir, pour New-York, où il s'embarquera, demain, sur la "Lorraine," en route pour la France.

M. Dubois, qui est parisien, s'en va régler quelques affaires de succession, et nous reviendra vers la fin de septembre.

Quoique établis depuis peu à Montréal, M. Dubois et sa charmante compagne, ont su se créer un cercle nombreux d'amis qui se réunissaient, hier soir, à leur demeure pour sabler une coupe de champagne et pour souhaiter à M. Dubois un heureux voyage et un prompt retour.

Un excellent souper, arrosé de vieux vins de France, fut servi aux invités, parmi lesquels nous mentionnerons M. et Mme Antoine Corbeil, Melle Georgine Beaudry, M. Edmond Picard, M. W. E. Prégent, M. Hercule Rouette, M. Hébert Girard et M. Z. Héroux.

Madame Dubois, qui portait une ravissante toilette de satin noir et rose, a fait les honneurs de sa maison avec une grâce toute parisienne.

FETE INTIME

Il y a quelques jours, avait lieu chez M. le Dr Henri Campeau, 3196 rue Notre-Dame, une charmante fête intime.

Le docteur Campeau est très populaire dans le quartier, et on avait répondu avec empressement aux invitations qu'il avait lancées.

La soirée s'est passé le plus joyeusement du monde. Il y a eu chant, musique et danse, et de jolis discours de circonstance ont été prononcés.

Remarqués au nombre des invités : Messieurs et mesdames Napoléon Vallée, Azarie Sicotte, Alexandre Collette, notaire Schetagne, Domina Sicotte, Emery Sicotte, Louis Vallée, Jos Sicotte, S. Vallée, messieurs Azarie Sicotte, fils, Omer de Repentigny, secrétaire de l'association de l'Union Internationale, local 245, Nap. Vallée, fils, Raymond Sicotte, Aloni Collette, J. Legault, Roméo Vallée, mesdemoiselles Berthe Schetagne, Albertine Vallée, Antoinette Colette, Arthémise Vallée, A. Charbonneau, Alice Vallée, Mme Delisle et demoiselles Delisle, Milles Blanche, Antoinette, Yvonne et Anna Vallée et Charlotte Charbonneau.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

Vente pour le Commerce

De Fourrures et Chapelleries

JEUDI LE 25 DU COURANT A 2 HRS. p.m.

A nos salles 69 Rue St-Jacques

$5,000.00 de fourrures, peaux de toutes sortes, capots en fourrure, etc.

$2,000.00, Chapeaux de feutre et casquettes d'automne et d'hiver, pour hommes et garçons.

10 Caisses de Peaux de toutes sortes et autres marchandises.

Ces marchandises ont été légèrement endommagées par l'eau dans l'incendie de McWaldron, Drouin & Co. Pour être vendues sans réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

151-4

AVIS DE VENTE

PAR ENCAN

Aux nos 67 et 69 rue St-Jacques

JEUDI LE 25 COURANT A 10 Hrs. P.M.

Nous vendrons pour le compte des assurances, $10,000.00 thés, vert, Japon et noir, en caisses et paquets, légèrement endommagés par l'eau, à l'entrepôt de Stroud Bros., transportés à nos salles.

Ainsi qu'un assortiment d'épiceries, café, savon, épices, confitures, miel, sirop, poudre allemande, etc.

Sans réserve.

MARCOTTE FRERES Encanteurs.

151-4

GRANDE VENTE

AU COMMERCE

A nos salles 67 et 69 rue St-Jacques

MERCREDI et JEUDI 24 et 25 AOUT

Un fonds de banqueroute de marchandises sèches assorties, au montant de $18,900.00.

Tweeds, serges, meltons, étoffes à robes, nappes, draps, hardes de confection, sous-vêtements, corsets, lingeries, toile à nappe, gants, bas, chemises, mouchoirs, broderies, dentelles, parapluies, etc.

40 caisses marchandises de fantaisie, bijouteries, papeteries, etc., endommagées par l'eau.

JEUDI A 10 HEURES

$10,000.00 thés Japon, vert, noir, ainsi qu'un assortiment d'épiceries légèrement endommagées par l'eau.

JEUDI A 2 HEURES

200 pièces de jute et 60 pièces canevas pour le compte des assurances, endommagés par eau.

AUSSI

Un stock de ferronneries assorties, serrures, outils, vis, crochets, ferblanteries, boutons, vitres, huile, peintures, etc.

Le tout sans réserve et en lots convenables au commerce.

VENTE A 10 HEURES, CHAQUE JOUR.

MARCOTTE FRERES Encanteurs.

20-22-23-24

VENTE PAR ENCAN

A nos salles 67 et 69 rue Saint-Jacques

JEUDI LE 25 DU COURANT A 2 Hrs. P. M.

Nous avons reçu instruction de vendre pour le compte des assurances les marchandises suivantes, légèrement endommagées par eau.

200 Pièces de Jute
60 " " Canevas

AUSSI

Un fonds de commerce de ferronneries assorties, serrures, outils, vis, crochets, ferblanteries, boutons, vitres, huile, peintures etc.

Sans aucune réserve.

MARCOTTE FRERES Encanteurs.

151-4

AVIS DE FAILLITE

IN RE

ISIDORE DOCKS, MONTREAL

Les soussignés vendront par encan public, à leurs salles de vente, No 69 rue St-Jacques, vendredi, le 26 août, à 11 heures a.m., ce qui suit :

LOT NO 1.—Stock de vêtements, articles de fantaisie, etc	$2,141.02
LOT NO 2.—Meubles et équipement de magasin	12.50
LOT NO 3.—Dettes de livres	75.00
	$2,228.52

Conditions : argent comptant.

L'acheteur des lots 1 et 2 devra payer un dépôt de 10 p.c. sur adjudication.

Pour plus amples détails, s'adresser à WILKS & MICHAUD, 205 rue St-Jacques. Curateurs conjoints.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Montréal, 17 août 1904. 17-20-24

Vente au Commerce

$16,000,00 de Ferronneries, Peintures, Huiles, etc,

$2000 de Vaisselle.

POUR CAUSE DE DEPART

Nous recevrons d'ici au premier septembre prochain, des offres pour le fonds de commerce ci-haut mentionné, que nous vendrons pour argent comptant.

Aussi un magasin de 163 pieds de longueur par 26 pieds de largeur, deux étages, avec bonne cave, à louer ou à vendre, avec conditions faciles. S'adresser à

GUINDON & CIE., Valleyfield, P.Q.

22-24-27

Nous avons les Quartiers Généraux pour tous les

PRODUITS DU MOULIN A FARINE

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous s'il vous faut de la fleur, du son de blé, son de farine, farine alimentaire, pois pour faire bouillir (garantis de première classe, et absolument propres), fèves de première qualité, blé à volailles, blé d'Inde et avoine. Tous les marchands devraient répondre à cette annonce pour augmenter leur clientèle et épargner de l'argent.

JOHN MAGOR & SON, 14 rue Hôpital.

Tél. Bell No Main 75 et 76. Tél. des Marchands No 14. mer-s-jno

DESASTREUX INCENDIE

"Spéciale à la "Patrie"

Percé, 23 — La résidence de M. Lawrence Lamb a été complètement détruite par un violent incendie cet avant-midi.

M. Lamb est un agriculteur très connu et très estimé et il a reçu des sympathies de tous.

AMUSEMENTS

SA MAJESTE. Ouverture de la saison régulière

Lundi, le 29 Aout

LULU GLASER dans un opéra comique nouveau, A Madcap Princess. Bureau des billets ouvert jeudi le 25 août. Prix: 25c à $1.50

152-jno

THEATRE FRANCAIS Tous les après-midis et soirs.

Semaine du 22 Aout

ROBIE'S KNICKERBOCKERS

et FRANK FINNY, La représentation avec bébés musicaux. Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine Prochaine : Australian Extravaganza Co. 152-6

THEATRE NATIONAL 1440 Sainte-Catherine

Tel. Bell Est 1736 Tel. Marchands 520

Semaine du 22 Aout 1904

GRAND DRAME PASSIONNANT

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE

Prix, Matinées, 10, 15, 20,25 et 30c.

Prix, Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c.

151-6

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

Après-midi, 3 hrs ; Soir, 8 hrs

Les merveilleux CHEVAUX ET CHIENS dressés des frères RICCOBONO.

Les 4 LUKENS, les acrobates incomparables.

Mlle FAUSTINA, danse serpentine, avec décors féériques.

Mlle EL SALTO, contortionniste.

Réengagement des LIONS de Mlle ADGIE.

Admission : —10c. Enfant, 5c, les après-midis de semaine, avec tour gratuit de carrousel.

153-5

PARC RIVERSIDE Semaine du 21 Atno. Tous les jours à 3 et 8 p.m

La fameuse famille d'acrobates PONKO.

RAYMOND & BEAUREGARD, personnification des grands personnages.

KIFIER, un prodige musical.

Les grandes batailles modernes par le CINEMATOGRAPHE.

ADMISSION 10 cents

20-24-26

COMMON SENSE

TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES

PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands ou 381 rue Queen, Ouest, Toronto. Méfiez-vous des imitations. 31-jno

S. A. de LORIMIER

Habillements de bain à $1.00

Robes de bain de $3.25 en montant.

1700 NOTRE DAME

145-jno Près de la Place d'Armes.

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited

Offre en vente son

Charbon Intercolonial

En morceaux ou concassé

S'adresser au bureau-chef,

CHAMBRE 311

Edifice de la Banque des Marchands

-133 na

Lake of the Woods Milling Co. Ltd.

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois quarts pour cent (1¾ p. c.) pour le trimestre courant, sur le stock préféré de la

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY, LIMITED

a été déclaré, payable aux actionnaires enregistrés à la fermeture des livres, le 31 août courant. Des chèques de dividende seront envoyés par la poste immédiatement après par la

Montreal Trust & Deposit Company.

145-16

AVIS est, par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Chateauguay and Northern Railway Company, aura lieu aux bureaux de la compagnie, 160 rue St-Jacques, Montréal, mercredi, le 21e jour de septembre prochain, 1904, à 1.00 heure p.m., dans le but d'élire les directeurs pour l'année courante et pour la transaction de telles autres affaires qui pourront être soumises à l'assemblée.

J. P. MULLARKEY, Secrétaire.

Montréal, 15 août 1904. 17-24

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Montreal Terminal Railway Company, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, 160 rue St-Jacques, Montréal, mercredi, le 21e jour de septembre prochain, 1904, à douze heures (midi), dans le but d'autoriser les directeurs à obtenir le retrait et l'annulation de la présente émission d'obligations de la compagnie ; aussi dans le but d'autoriser les directeurs à émettre des obligations ou débentures en ce qui concerne la Section un de l'entreprise de la compagnie et toutes les branches et lignes de réseau qui s'y rattachent, et pour livrer telle partie du réseau en autant qu'il pourra être nécessaire pour la garantie de la dite émission de débentures, et pour disposer de toute balance d'icelle suivant que les directeurs le jugeront nécessaires ; aussi dans le but d'autoriser l'exécution d'un acte hypothécaire aux syndics sur le tout ou la partie de la propriété de la compagnie, actifs, loyers et revenus présents ou futurs, ou sur telle proportion de ces valeurs qui pourra être décidée par la dite assemblée; pour ratifier et confirmer tous les contrats, actes ou conventions passés par la compagnie, en rapport avec son entreprise ; et dans le but d'élire les directeurs pour l'année courante, et pour la transaction de telles autres affaires qui pourront être soumises à l'assemblée.

J. P. MULLARKEY, Secrétaire.

Montréal, 15 août 1904. 17-24-31—7-14



LE NOUVEAU REMÈDE FRANÇAIS.

Marque de Fabrique. THERAPION

Ce remède efficace et populaire, au succès consacré, employé dans les hôpitaux du Continent par Ricord, Rostan, Jobert, Velpeau et tant d'autres, renferme tout ce qu'on recherche dans un remède de ce genre et surpasse tous ceux employés jusqu'ici.

THERAPION No. 1 arrête en un temps remarquablement court, en quelques jours seulement dans un grand nombre de cas, tous les écoulements des organes urinaires; il remplace avec efficacité les injections dont l'usage produit des désordres profonds et amène des rétrécissements et d'autres maladies sérieuses.

THERAPION No. 2 s'emploie dans l'impureté du sang, le scorbut, les boutons, les pustules, les douleurs et l'enflure des jointures, la goutte, les rhumatismes, les accidents secondaires, et dans toutes les maladies dans le traitement desquelles ce n'était que trop la mode d'employer le mercure, la salsepareille, etc., au détriment des dents du malade et de sa santé que ces médicaments ruinaient. Cette préparation purifie le sang et par suite toute l'économie et élimine complètement du corps tous les poisons.

THERAPION No. 3 s'emploie dans l'affaiblissement nerveux, l'insomnie, l'incapacité pour les études ou les affaires et dans toutes les affections pénibles résultant des soucis, du surmenage, de la dissipation et des excès, du séjour dans les pays chauds et malsains etc. Il possède un pouvoir récupérateur surprenant pour les malades débilités.

THERAPION est en vente chez les principaux pharmaciens. Prix en Angleterre 2 shillings 9 pence et 4 shillings 6 pence. En commandant, il faut indiquer quel numéro de Therapion l'on désire. La marque de fabrique ci-dessus est le facsimile du mot "THERAPION" tel qu'il apparait sur le timbre du Gouvernement Britannique (lettres blanches sur fond rouge) fixé par ordre des autorités sur chaque paquet, les paquets qui ne porteraient pas ce timbre sont des contrefaçons.

Vendu par LYMAN BROS & CO., Ld., Toronto, et E. FOUGERA & CO., New-York, Prix $1. Frais de poste, 4 cents.

L'INDIGESTION

n'est pas toujours due à l'estomac. La constipation obstrue les intestins — le foie paresseux ne veut pas fonctionner — les reins deviennent en désordre. Il n'y a pas à s'étonner si la nourriture n'est pas digérée comme il faut.

ABBEY'S SALT stimule le foie et les reins— guérit la constipation — fait fonctionner les intestins régulièrement. Il tonifie l'estomac, aide à la digestion et vous donne l'appétit. Absolument exempt d'alcool.

Chez tous les pharmaciens, en bouteilles de 25 et 60c.

Abbey's Effervescent Salt.

CHRONIQUE OUVRIERE

Il est probable que les grévistes de Chicago vont succomber — L'affaire Schwatz sera discutée demain soir — Les malheureux ouvriers jetés sur le pavé — Le conflit entre les télégraphistes et le Grand-Tronc — Encore une victime des vigilants — La situation s'améliore en faveur des grévistes à Toronto — Le conflit entre le Rapit Transit, de New-York et ses mécaniciens sera probablement réglé aujourd'hui — L'introduction de l'esclavage chinois au Canada.

Il est difficile de savoir exactement où en est la grève de Chicago; l'avantage de la lutte est tout naturellement réclamée par les belligérants des deux camps. Quant aux dépêches et aux journaux ils s'accordent assez pour dire que le trust a le dessus.

C'est un grand malheur pour la société, elle démontre que la force du capital coalisé est déjà presque aussi invincible sur le terrain économique qu'elle l'est dans le champ politique.

Il n'y a à Chicago, que cinq hommes en face d'une armée de trente mille travailleurs et ceux-ci sont les moins forts.

Tous les moyens que peut procurer l'or sont employés par ces cinq commerçants de bestiaux. Ils ont fait venir des désorganisateurs de grèves par pleins wagons dans les cours des abattoirs. Ils ont embauché des nègres et des négresses des Etats-du sud par régiments.

Ce que le trust veut surtout dans cette lutte, c'est d'écraser l'unionisme qui le gêne dans l'exploitation du travail qu'il pratique avec une barbarie incroyable.

C'est pour cela qu'il a pris les moyens de briser l'entente qui avait été conclu pour la reprise du travail.

Sous un prétexte ou sous un autre, tous ceux qui avaient pris une part proéminente aux événements de la grève ont été refusés par les contremaitres et cette exclusion a été appliquée à des milliers d'ouvriers grévistes. Cette attitude était une provocation évidente pour empêcher la réintégration des travailleurs organisés dans les abattoirs et provoquer la prolongation du conflit.

Pourtant il suffit de réfléchir que la moyenne des salaires des manœuvres à l'emploi du trust, n'est que de $625 par semaine pour nous faire souhaiter que ces malheureux gagnent la bataille.

Toutefois, rien n'est encore absolument désespéré ; la grève peut être perdue, mais les unionistes seront pour la plupart réintégrés à leurs anciens emplois, car ceux qui ont pris leur place sont inaptes pour la plupart à aucun travail régulier.

Ce sont des esclaves à la dévotion des désorganisateurs de grève de profession, qui ne travaillent que quand ils ne peuvent plus faire autrement, et une fois rentrés aux abattoirs, les grévistes n'auront qu'à demeurer unis pour obtenir sans lutte ce qu'ils ne peuvent obtenir aujourd'hui en combattant.

Mais le trust à l'avenir ne s'exposera plus à une lutte de ce genre, celle-ci lui aura coûté trop cher ; il préférera améliorer lui-même le sort de ses employés plutôt que de recommencer la bataille.

ooo

Les membres de l'union des briquetiers de Montréal sont convoqués d'urgence à une réunion spéciale de ce syndicat qui aura lieu demain soir, jeudi, à 7 heures et demie, à la salle Empire, angle des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Le but de cette convocation est de commencer le travail de révision de la constitution et des règlements. Cette assemblée se continuera de jeudi en jeudi, dans la même salle jusqu'à ce que le travail soit épuisé.

ooo

Le comité nommé par le Conseil des Métiers et du Travail, pour faire de l'agitation afin d'obtenir la grâce d'Hyman Schwartz, condamné par le juge Sicotte, à trois mois de prison, sans le privilège d'opter pour une amende, a résolu de convoquer une série de mass meetings de protestation: le premier aura lieu demain soir, jeudi, à la salle du conseil des métiers et du travail, 137a, rue Sainte-Elizabeth, le deuxième samedi soir, à la salle Poirier, angle des rues Sainte-Catherine et Montcalm, et le troisième, lundi soir, le 29 du courant, à la salle Empire, rée, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent.

ooo

Les risques du travail.

Une information d'Altoana, Pen., nous apprend que la compagnie du chemin de fer Pennsylvania a opéré une réduction d'heures de travail déplorable pour les employés dans ses usines de construction et de réparage. Elle a constitué son personnel en deux équipes qui travailleront alternativement deux jours par semaine chacune, et les usines seront complètement fermées les venderdis et les samedis.

—La Montréal Woolen Mills a fermé ses portes, mettant deux cents ouvriers sur la pavé. La direction de cette fabrique attribue la cause de son action à la politique du gouvernement en faveur des produits anglais.

ooo

Le tribunal de conciliation constitué par les soins du ministre du travail, M. Mulock, pour tenter un règlement de la difficulté qui s'est élevée entre le Grand Tronc et les télégraphistes à son emploi, a commencé à siéger avant hier à Toronto et à entendre des témoins. Deux des arbitres ont exprimé l'opinion que le tribunal opérera un règlement d'ici à quelques jours. Le tribunal se compose du juge Teetzel, surarbitre, de J. Harvey Hall, ex-échevin de Toronto, pour les télégraphistes, et de Geo. F. Shepley, avocat, pour la compagnie. Le gérant M. Guignan a été interrogé une partie de la journée de lundi. Les autres témoins entendus sont M. W. R. Pope et M. Jones du personnel dirigeant du Grand-Tronc et quelques officiers de l'union.

Une dépêche reçue, ce matin, de Toronto, déclare que le tribunal s'est reconnu incapable de réconcilier les parties.

ooo

Les vigilants de la Georgie viennent encore d'assassiner un nègre, à Cedartown, soupçonné d'un crime commis contre une jeune fille. La victime a été tuée et son corps brûlée. C'est la façon de ces gens de rendre la justice et d'appliquer la loi.

ooo

La situation des manœuvres en grève de Toronto se modifie en leur faveur. Tandis qu'on ne cite aucune défection dans leurs rangs. Il arrive chaque jour que des entrepreneurs se détachent de l'association pour reprendre leurs employés aux conditions de l'union. Les efforts faits par les patrons pour faire venir des autres localités des travailleurs ne semblent pas avoir été heureux, et les grévistes n'ont pas même jugé encore à propos de faire le guet. Aucune tentative n'a été faite pour entamer des négociations avec l'union de la part de l'association des entrepreneurs, et l'on n'espère pas en une solution à l'amiable du conflit d'ici à quelque temps encore.

ooo

Les deux unions locales de New-York de la Fraternité des chauffeurs de locomotives ont donné carte-blanche à leurs dirigeants pour régler le conflit qui s'est produit entre elles et la compagnie du Rapid Transit. Tous les moyens de conciliation vont être épuisés, mais si la compagnie refuse d'entendre les délégués des deux unions ou si les négociations n'amènent une solution à l'amiable, la grève sera décrétée. On espère, néanmoins, qu'il n'y aura pas d'interruption de travail. Au cas contraire, les grévistes recevront les secours réglementaires de la Fraternité.

ooo

Les partisans de l'avilissement des salaires, du travail à bon marché des femmes et des enfants de l'immigration etc., voudraient bien voir le Canada d'adopter le régime d'esclavage qui vient d'être imposé aux anciennes républiques boers.

Ils demandent que la sage politique du gouvernement Laurier à l'égard des Chinois qui désirent venir s'établir au Canada soit modifiée de façon à en laisser entrer un certain nombre pour travailler à la culture de la betterave.

Mais une fois entrés au Canada, en supposant que nous en aurions réellement besoin pour la culture précitée, comment les obliger à se borner à faire ce travail sans user à leur égard des moyens de coercition employés en Afrique pour les forcer à rester dans les mines.

D'ailleurs pourquoi la culture de la betterave aurait-elle besoin d'être faite par les Chinois ?

Parce que le travail pourrait, n'est-ce pas s'abstenir à meilleur marché que celui des blancs ?

C'est-à-dire que ce que l'on a en vue, c'est toujours la même chose, le dépriment des salaires ; mais les ouvriers ne s'y laisseront pas prendre et ils combattront de toute leur force cette politique.

ooo

L'union des plombrers de New-York, dont Philip Weinseimer est l'un des agents d'affaires et le président, a eu une réunion fort orageuse avant-hier qui s'est terminée par une bagarre en règle. L'un des membres a accusé hors séance Weinseimer d'employer les mêmes méthodes autocratiques que Sam Parks pour gouverner l'union.

Weinseimer en ouvrant l'assemblée fit des remontrances aux ouvriers qui étaient retournés au travail dans certains chantiers des entrepreneurs qui avaient porté les accusations que l'on sait contre lui.

L'un des membres répliqua à Weinseimer : "Nous sommes fatigués de votre manière d'agir et nous avons fini vous appuyer et de vous obéir."

Le président quitta son siège et critiqua sévèrement ses accusateurs, et demanda à l'union l'expulsion de la salle du contremaître qui venait de se mettre en révolte contre le syndicat ; c'est ce qui fut fait. Quelques instants après, cependant, le contremaître rentra dans la salle, accompagné d'un nombreux groupe d'autres ouvriers, et s'adressent de nouveau à Weinseimer, lui cria : "Nous en avons assez de la méthode à la Sam Parke, si tu veux faire rouler cette union dans le ruisseau, vas-y, mais nous nous retirerons de ses rangs."

Aussitôt commença une bousculade au cours de laquelle quelques-uns des membres furent passablement maltraités. Les réclacitrants quittèrent la salle en déclarant qu'ils reprendraient le travail. L'assemblée après ce départ, vota une proposition de confiance en son président.

L'alliance des métiers du bâtiment a également résolu d'appuyer Weinseimer et a donné à son comité exécutif l'autorisation de faire interrompre le travail partout où il le jugerait nécessaire pour combattre l'association des entrepreneurs.

Aussitôt, le comité a ordonné la cessation du travail de 25,000 autres membres des métiers alliés.

Voici les noms des métiers impliqués dans ce chômage avec le nombre de leurs membres: associations des polisseurs de marbre, 4,000 ; union des mécaniciens de machines à vapeur transportables, 1,800 ; union des conducteurs d'appareils à soulever les poids, 1,000; tailleurs de pierre, 4,000; union des agréeurs, 800; société des peintres amalgamés 3,500 ; union des marbriers, 4,000; tailleurs de pierre bleue, 3,000; association des chaudronneurs, 1,500; délivreurs de matériaux, 1,000.

ooo

La cinquième semaine de la grève a été inaugurée lundi à Fall River sans incidents remarquables. Il y a chez les ouvriers la même détermination de combattre jusqu'au bout et chez les patrons, celle de ne pas céder, au moins aussi longtemps que les affaires ne seront pas meilleures.

On a de nouveau mis en circulation la rumeur que la fabrique Seaconnet ouvrira ses portes lundi prochain, mais cette rumeur n'est pas confirmée.

La fabrique Barnaby, où les salaires n'ont pas été réduits, mais qui avait fermé ses portes pendant quelques semaines pour faire des réparations, les a réouvertes lundi matin.

Elle donne de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers.

La misère a frappé à la porte de plusieurs familles, et les unions sont impuissantes à donner à manger à tout le monde.

La Ligue des Patriotes qui a voté une somme d'argent pour venir en aide à ses membres dans le besoin, distribue cet argent sous la direction du président et d'un comité. La somme n'est pas considérable, mais elle servira à apaiser la faim de plusieurs malheureux.

Ce qu'il y a de plus triste, c'est de voir souffrir des petits enfants et nombre de ses petits malheureux n'ont pas de quoi manger plus d'un repas par jour.

Ceux qui sont responsables directement ou indirectement de cette misère auront un rude compte à rendre à Dieu.

ooo

Mot de la fin:

Pour quelques dirigeants du mouvement ouvrier, être indépendant en politique, c'est de ne rien dire contre les libéraux; pour d'autres, c'est de ne rien dire contre les conservateurs.

Rhumes d'Ete

Vous devriez guérir ce rhume tout de suite. Non seulement il vous rend misérable, mais il vous fait tort. Prenez

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

Elle est garantie vous guérir. Votre argent retourné si elle ne vous guérit pas.

Chez tous les pharmaciens, 25c, 50c et $1.00 la bouteille. 403F

LE CONGRES PEDAGOGIQUE

Conférences de MM. N. Tremblay, A. C. Charbonneau, Leblond de Brumath, Chs. Lefebvre.

(Corr. spéciale)

Sherbrooke, 24. — Un nombre important de religieuses suivent les conférences pédagogiques qui sont données au Mont Notre-Dame. Nous avons remarqué la Révde Soeur Provinciale, représentant la supérieure générale des Dames de la Congrégation ; deux religieuses de Villa Maria; la Rvde Soeur St-Isaie, attachée à l'Ecole Normale, Montréal, et une autre religieuse de la congrégation représentant la directrice générale des études de la Congrégation Notre-Dame ; six religieuses du couvent de l'Assomption, Nicolet. Tous les couvents du diocèse sont représentés par plusieurs religieuses.

Hier matin, M. le ministre Robitaille, M. le surintendant et les conférenciers ont visité le collège et hier après-midi les diverses écoles sous le contrôle de la commission scolaire catholique, accompagnés de MM les commissaires, du Dr P. Pelletier, MM. H. Stenson, et T. A. Bourque.

La série des conférences se continue en présence d'environ 250 religieuses et institutrices.

Dans mon raport, on m'a fait commettre des erreurs. Ainsi c'est M. l'abbé Lefebvre qui est supérieur du Séminaire de Sherbrooke, et non M. l'abbé Richard. M. N. Tremblay n'a pas parlé sur le dessin, maos sur l'enseignement intuitif à l'école primaire.

Le manque d'espace, hier, nous a empêché de rendre justice à l'importante conférence de M. le professeur Nap. Brisebois.

Nous nous faisons un devoir de lui consacrer encore quelques lignes aujourd'hui.

M. NAP. BRISEBOIS

Après quelques considérations sur l'importance de cet enseignement et les progrès réalisés depuis quelques années, surtout dans l'art si important d'enseigner le français, le conférencier démontre toute la valeur éducative de cet enseignement éminemment propre à développer les facultés intellectuelles de l'enfant. Car, dit-il, il ne faut jamais perdre de vue qu'à l'école primaire, tout enseignement doit contribuer avant tout à développer telle ou telle faculté de l'enfant. L'acquisition des connaissances aussi nombreuses que variées ne saurait être le but principal de l'école primaire. Mettre l'élève en pouvoir ou en puissance d'acquérir par lui-même, voilà ce que l'institution ne doit pas oublier, soit en enseignant du français ou de l'arithmétique, soit en enseignant de la géographie ou les leçons de choses.

Le conférencier indique ensuite les exercices propres au langage parlé, puis au langage écrit.

M. Brisebois recommanda aux institutions de faire parler beaucoup les élèves, de les habituer à résumer oralement certaines leçons, comme aussi à raconter divers faits ou événements locaux ou empruntés à l'histoire.

Ces exercices de langue parlée, bien conduits par une maîtresse ingénieuse et capable de reprendre ses élèves au point de vue du langage, ne sauraient manquer de donner de bons résultats.

Quant aux exercices de langue écrite, le conférencier distingue ceux d'abord qui ont rapport à l'orthographe et à la grammaire, puis les exercices préparatoires à la rédaction (vocabulaire) et enfin, la rédaction proprement dite: telle que lettre, billet et reçu, amplification, etc.

Dans la dernière partie de son travail, il appuie spécialement sur l'enseignement de la grammaire etd e l'analyse, et montre comment, à l'aide d'exemples et de leçons modèles, il faut procéder dans cet enseignement pour les quatre années du cours élémentaire.

La conférence de M. A. C. Charbonneau, sur la méthologie, a été aussi très intéressante, instructive.

M. A. LEBLOND DE BRUMATH

Voici la conférence faite par M. A. Leblond de Brumath sur l'enseignement de l'histoire du Canada à l'école primaire:

"Lorsqu'une personne chargée de porter la parole en public prévoit qu'elle sera parfaitement comprise de tous ses auditeurs, que ses sentiments trouveront un écho dans leur cœur, que ses aspirations vers le beau et le vrai rencontreront dans leur âme des aspirations identiques, cette certitude lui inspire en ses propres forces une assurance qui ne peut que l'aider pour le développement de son sujet. C'est le cas où je me trouve aujourd'hui, mais cette confiance que me donne l'aspect de mon auditoire ne sera complète que si je puis être également assuré de son indulgence.

Quoiqu'il y ait beaucoup de vrai dans l'opinion généralement répandue au Canada, parmi les personnes qui s'occupent de pédagogie, qu'autrefois on enseignait très mal, aussi bien en Europe que dans le Nouveau-Monde, parce qu'on s'attachait trop exclusivement au mot-à-mot, au par cœur, en un mot au mécanisme, cependant, il ne faudrait pas tomber dans l'exagération, et poser en axiome que les bons maîtres n'existaient pas parmi nos ancêtres. De tout temps il y a eu des professeurs sagaces et compétents, avant en horreur les définitions abstraites, les phrases prétentieuses, 6 et ne se servant que d'un langage simple et approprié aux jeunes intelligences qu'ils sont appelés à former; des professeurs qui savent enseigner en intéressant, qui savent former des êtres pensants, et non des perroquets inintelligents.

Or, l'enseignement de l'histoire, autant que celui des autres sciences, contribue pour une large part au développement de l'intelligence, à la formation du caractère et à l'éveil des nobles sentiments ; il offre en outre des sujets de rédaction extrêmement variés."

Après s'être étendu sur le programme d'études relatif à l'histoire dans les écoles primaires de la province de Québec, programme qu'il trouve judicieux et bien élaboré, le conférencier cite en détail les faits qui devraient être enseignés dans les différentes classes :

"Après cette connaissance de l'histoire de sa patrie, ébauchée en 3e année et mieux modelée en 4e, ajoute le conférencier, l'enfant n'aura plus qu'à recueillir en 5e année les faits secondaires et les dates qu'il aura jusqu'alors laissés derrière lui : ainsi le jardinier qui, d'une main experte, a su choisir pour la table de son maître les fruits les plus dorés et les plus savoureux, revient récolter ceux qu'il a dédaignés dans une première sélection. Dédaignés! que l'on me pardonne cette expression presque sacrilège, car lorsque l'étranger, nullement au fait de nos annales, se met à les parcourir avec indifférence, il ne tarde pas à s'y intéresser avec passion, et il s'incline bientôt avec respect devant ces colons infatigables, ces coureurs des bois légendaires, ces héros au coeur de bronze, ces modestes martyrs qui ont arrosé le sol de la Nouvelle-France de leurs sueurs ou de leur sang.

Et combien de faits qui semblent d'une importance secondaire, ont coûté des mois et des années d'efforts et de travail ! Pourrait-on trouver des pages plus glorieuses que les nôtres dans l'histoire des autres peuples ? N'avons-nous pas eu notre sainte Thérèse, notre Léonidas, notre Jean Bart ? Mais combien d'enfants, en lisant par exemple que les Montagnes Rocheuses furent reconnues en 1743, savent que la découverte des terres enfermées entre ces immenses hauteurs à l'ouest, et à l'est des lacs Supérieur et Winnipeg, coûta douze longues années de peines et de sacrifices à La Vérandrye ?

L'enfant sera donc préparé, lorsqu'il entrera en 5e année, à embrasser sans difficulté la domination française dans tous ses détails, et à les enchaîner chronologiquement.

La domination anglaise, dont l'étude est réservée à la 6e année, doit être enseignée avec autant de soin que les temps qui la précèdent.

Passant ensuite à la méthodologie, le conférencier insiste sur la nécessité d'expliquer aux élèves le sens de ce qu'ils apprennent, et de ne leur poser que des questions très claires et très précises. L'instituteur doit aussi éviter de parler trop longuement, questionner fréquemment, et, tout en évitant les digressions oiseuses, provoquer les observations et les demandes du jeune auditoire. Qu'il laisse prévoir les conséquences de certains faits, qu'il dirige le jugement des enfants dans l'appréciation des personnages et des événements.

Bien des faits historiques ne sauraient être compris, si l'on n'en saisit pas bien les causes. Citons au hasard les difficultés soulevées par la traite de l'eau-de-vie, l'invasion des Américains en 1775, l'exode des United Empire Loyalists, la guerre civile de 1837, la révolte des métis et combien d'autres !

Et comment pourrait-on faire apprécier toute l'étendue du dévouement de Dolard et de ses compagnons, si l'on ne démontrait en même temps que leur acte d'héroïsme n'était pas le résultat d'un coup de tête, mais était engendré par des habitudes constantes de foi, de vertu et de sacrifice ?

Le bon professeur veilla beaucoup à la manière dont ses élèves répondent : s'il exige de la clarté et de la précision dans le réponses, il exercera le jugement des enfants ; s'il tient à la correction dans le langage, il les habituera à bien parler, et ce sera un pas important dans la voie de la formation du style. Ce n'est pas, en effet, en 6e année, que l'on doit commencer à enseigner la composition : il en est du style comme de l'arithmétique, il faut un exercice continuel et gradué. Quand l'enfant aura été habitué à répondre clairement et dans un langage, sinon châtié, du moins correct, il lui sera facile de composer de lui-mêmes des phrases un peu plus longues.

Dans ces derniers temps on s'est appliqué, et avec juste raison, à mettre entre les mains des enfants des livres illustrés : l'image pénètre profondément et se grave dans la mémoire; elle a de plus l'avantage d'épargner un temps précieux.

Un point capital à nos yeux, c'est la nécessité de suivre sur la carte les faits historiques ; il serait absurde de mentionner les voyages et les découvertes, si l'on n'indiquait pas sur la carte géographique l'itinéraire des explorateurs. L'on ne saurait non plus faire bien comprendre les luttes entre la Nouvelle France et la Nouvelle-Angleterre, si l'on ne suivait la marche des armées et la direction de leurs attaques.

Le professeur qui ne songerait cependant qu'à obtenir, de ses élèves la connaissance approfondie des dates et des événements ferait-il son devoir, tout son devoir ? Non, certes ; car sa mission est plus haute ! il a négligé l'éducation pour ne viser qu'à l'instruction, il a dédaigné la philosophie de l'histoire ; il a fabriqué des automates, dont l'âme ne peut animer le corps.

L'histoire doit développer l'intelligence et non la mémoire, doit former le caractère et préparer la conduite future des enfants, et par suite l'avenir de notre race. Quels exemples et quels contrastes nous relevons à chaque pas dans nos annales ! c'est le goût immodéré pour l'eau-de-vie qui perdit la race indienne aujourd'hui presque disparue ; c'est l'esprit de foi qui conduisit Colomb, Jacques-Cartier, Samuel de Champlain à la découverte de terres nouvelles ; qui jeta les Brébeuf, les Jogues, les Bressani, les Lallemant dans la voie du martyre ; qui poussa Mlle Mance dans les soins répugnants parfois à distribuer aux malades ; qui attira la mère de l'Incarnation et la mère Bourgeoys dans le dur apostolat de l'enseignement ; qui soutint nos pères dans leurs travaux, leurs luttes et leurs sacrifices. Par contre, c'est la mollesse et le désir du bien-être qui nous conduiront à notre perte, si nous ne réagissons avec énergie contre notre amour du luxe et contre nos passions".

DODGE

POULIE MODELE



En bois et divisée

Distinctement de première classe. Vendue avec notre garantie absolue. Nous avons un stock très complet de nos célèbres poulies dans toutes les dimensions—et nous pouvons exécuter rapidement toute commande de poulie. Venez nous voir au sujet de poulies.

DODGE Manufacturing Co

419 Rue St-Jacques, Montréal.

108-ino

COURRIER DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 24.— On me communique le résultat du concours de croquet entre les clubs suivants de notre ville : St-Thomas, St-Pierre, St-Charles, St-Louis. Ce concours fut ouvert au printemps dernier et se terminera à l'automne. Le club St-Louis a remporté le championnat de la ligue en gagnat cinq parties sur les cinq qui ont été jouées. Les membres de ce club sont : MM. Jos. Gonthier, président ; M. Odilon Bibeau, capitaine ; MM. Louis Charest, Nerée Lacroix, Marcel Lemaire, H. Glaise, Ls. Fisette, G. Boucher, Télesphore Charest, Philias Lanctôt, P. Trépanier, Frank Richard, Wm. Charest, Hector Lanctôt.

—Le Comptoir d'Industrie Laitière a disposé de 600 boîtes de beurre à sa vente de lundi après-midi. Le beurre salé a été acheté à 18 1-2 centins et le beurre doux à 19 3-8 cents.

—M. Daniel Verrault, partira bientôt pour aller résider à Arthabaskaville avec sa famille. Samedi il disposera de son mobilier.

—On annonce de source certaine la nomination de M. l'abbé Hébert secrétaire à l'évêché, à la cure de Danville, en remplacement de feu M. l'abbé Masson.

—M. E. Généreux, comptable au bureau chef de la banque Hochelaga, Montréal, est en villégiature au Petit Lac Magog avec Mme Généreux.

—M. et Mme J. O. Gauthier ont eu la douleur de perdre leur plus jeune fils : Joseph, Renée, Maurice, décédé à l'âge de six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à l'église Cathédrale.

—M. Oliva Bourque de Brooklyn, N.Y., est en visite pour un mois chez son père M. T. A. Bourque.

—Un parti de citoyens américains comprenant l'évêque Lawrence, de Boston Madame Lawrence, M. A. Lawrence, frère de l'évêque, deux médecins et une garde-malade, sont arrivés, lundi soir, à Sherbrooke, sur un spécial du Québec Central. M. A. Lawrence tomba gravement au Château Frontenac, et sur l'avis de ses médecins, il fut décidé de le conduire à Boston pour lui faire subir une opération. Ils quittèrent Lévis à 3.50 heures et arrivèrent assez tôt à Sherbrooke pour prendre le train de 9.30 heures de Boston et Maine pour Boston.

—Un chemineau, après avoir pris un bon repas au presbytère de East Angus, qu'on lui donna avec une charité toute chrétienne, fut ensuite arrêté sur une accusation du vol de $10.65 dans la maison où il fut si bien reçu. Il a été traduit devant un juge de paix pour expliquer sa conduite. Il y réussit avantageusement, car le magistrat le fit libérer, ne trouvant pas la charge suffisamment prouvée par les témoins.

—L'usine chimique Nichols, de Capelton, est considérablement agrandie. Les travaux sont exécutés par M. Bryant, contracteur de notre ville.

—Il est toujours question de construire une manufacture de coton à Drummondville. La Drummond Cotton and Bleaching Co., vient de s'organiser avec un capital de $150,000. Les promoteurs sont l'hon. Mitchell, Drummondville ; J. W. Wood, Ottawa ; M. L. Hersey, G.A. Gatehouse, G. Bochamley et F. W. Hibbard, Montréal.

—L'hon. M. F. Hackett est parti samedi, pour la convention de la C. M. B. A. qui a lieu cette semaine, à Toronto.

—M. [illegible] H. Kerr, a fait l'acquisition de la propriété Morency, rue Ball.

—La "Compagnie Royale de Chave" du Lac Weedon, tenait, le 18 courant, sa première assemblée annuelle depuis son incorporation. Les officiers élus sont :—président, P. J. Roy; vice-président, J. L. Roy; secrétaire-trésorier, L. H. Fortier; gérant, F. A. Roy.

—M. Albert Odell, l'un de nos anciens concitoyens anglais, est décédé après une courte maladie, lundi soir, à l'hôpital protestant. Le défunt était né en Angleterre, le 5 novembre 1837. Il émigra en Canada en 1853. Il était horloger.

COLONIAL HOUSE

PHILLIPS SQUARE

RAYON DES CHAUSSURES D'HOMMES

Vente Spéciale d'Oxfords pour Hommes

D'ICI A LA FIN DU MOIS

Oxfords et bottines lacées en cuir tan de Russie, pour hommes, régulier, $3.50, net, $2.50 et $2.38.

Oxfords en veau tan de Russie et Willow pour hommes, régulier, $5.00, moins 20 pour cent, et 5 pour cent extra au comptant. Prix net, $3.80.

Oxfords en chevreau Vici noir, pour hommes, réguliers, $3.50, $5.00 et $6.50, moins 20 pour cent, et 5 pour cent extra au comptant. Prix net, $2.66, $3.80 et $4.94.

Oxfords en veau noir pour hommes, réguliers, $3.50, $5.00 et $6.50, moins 20 pour cent et 5 pour cent extra au comptant. Prix nets, $266, $3.80 et $4.94.

Oxfords en poulin verni, pour hommes, régulier, $3.50, $5.00 et $6.50, moins 20 pour cent et 5 pour cent extra au comptant. Prix nets, $2.66, $3.80 et $4.94.

Oxfords en veau verni, pour hommes, régulier, $3.50 et $5.00, moins 20 pour cent et 5 pour cent extra au comptant. Prix nets, $2.66 et $3.80.

Oxfords et bottines lacées en canevas blanc pour hommes, prix, $1.60 et $2.50, moins 20 pour cent, et 5 pour cent extra au comptant. Prix nets, $1.22 et $1.90.

Souliers blancs et tan pour jeu de paume et yachting pour hommes, tous moins 20 pour cent, et 5 pour cent extra au comptant.

Bottines de courses, lacées, en canevas et à semelles en caoutchouc, pour hommes et garçonnets, moins 10 pour cent, et 5 pour cent extra au comptant.

VALEURS SPECIALES

Pour écouler rapidement, nous offrons les suivantes : Quelques paires de bottines lacées en veau tan Willow et Velours, pour hommes, points 5½, 6, 6½ et 7. Largeurs, B. et C. seulement, régulier, $5.00, pour $2.50, moins 5 pour cent au comptant. Prix net, $2.38.

Quelques paires de bottines lacées, en veau Wax noir et en veau Velours, largeurs étroites seulement, points irréguliers, pour hommes, prix, $5.00 pour $2.50, moins 5 pour cent au comptant. Prix net, $2.38.

Quelques paires d'Oxfords en veau Box, à semelles pesantes, largeurs étroites seulement et points irréguliers, pour hommes ; prix, $5.00 pour $2.50, moins 5 pour cent au comptant. Prix net, $2.38.

Quelques lignes, points dépareillés seulement, d'Oxfords en chevreau, en veau et en cuir verni, pour hommes, prix réguliers, $3.50 et $4.00, pour $2.50, moins 5 pour cent au comptant. Prix net, $2.38.

HENRY MORGAN & CO., — Montreal

SHERBROOKE AURA UNE GRANDE EXPOSITION

Les préparatifs sont maintenant presque complétés.

SPLENDIDE PROGRAMME POUR L'AMUSEMENT DES VISITEURS, LA SEMAINE PROCHAINE

La date de la 20e grande exposition annuelle de Sherbrooke approche rapidement. Une visite aux terrains démontre que tout les préparatifs sont fort avancés. Les nouveaux édifices pour les porcs sont complétés, et l'on a consacré plus d'espace aux chevaux et aux moutons. D'après les nombreuses entrées qui ont été reçues dans ces sections, même jusqu'à présent, on doute que l'accommodation soit encore suffisante. Une nouvelle entrée des voitures a été pratiquée plus loin que les tourniquets et le bureau du secrétaire a été déménagé près de l'entrée nouvelle, ce qui sera d'une grande commodité pour les exposants et les visiteurs désireux d'avoir des renseignements de tout genre.

M. John Price, surintendant des terrains, semble avoir mis tout en ordre et est à la tête d'une forte équipe d'ouvriers. Sous sa surveillance la piste de courses a subi de grandes améliorations et est maintenant en excellent état pour la vitesse des chevaux.

Les différents bâtiments ont tous reçu leurs dispositions et leur peinture annuelles.

L'exposition, dans le pavillon principal promet d'être particulièrement attrayante et l'espace fait prime déjà dans ce département.

Les attractions, telles qu'elles figurent sur le programme officiel, sont d'un caractère plus extravagant que jamais. Cette année, comme nous l'avons déjà dit, trois représentations seront données, chaque soir, commençant le mardi soir et pour ce jour spécialement, l'après-midi et le soir, une grande attraction sera fournie par les Réserves Navales des E.U., de Portland, Me., dans leurs exercices militaires, et aussi dans l'escalade d'un mur, qui s'acomplira le soir.

Lundi, le jour du concours hippique, devrait être un jour attrayant. Déjà il y a plus d'entrées que pour aucune des années précédentes, et quelques-uns des meilleurs chevaux pur sang du Canada et de la Nouvelle-Angleterre paraderont devant le pavillon principal. En plus du concours hippique, il y aura un programme complet d'attractions sur la scène.

L'exposition canine s'ouvrira mercredi le 31 août, et durera trois jours, et d'après le nombre des entrées reçues jusqu'à cette date, cette partie de l'exposition promet d'égaler bientôt les autres départements.

Les services de M. H. Clay Glover, de New-York, ont été retenus comme juge.

La musique durant la semaine, sera de premier ordre.

Les fanfares suivantes ont été engagées:

Fanfare du 53me régiment et l'Harmonie, Sherbrooke ; la fanfare de Portland, accompagnant les Réserves navales des E.U.; Les fanfares de St-Hyacinthe et de North Hatley.

Les entrées dans toutes les classes, dépassent de beaucoup celles des années précédentes, et le bureau du secrétaire est constamment occupé à voir aux besoins des exposants. De fait, rien ne semble avoir été négligé pour assurer le confort des exposants et pour faire de l'exposition de 1904, le plus grand succès dans l'histoire de l'association, succès qu'on obtiendra indubitablement, si la température s'y prête.

La Patrie

(Correspondance Spéciale)

La Patrie, 24.—Une foule d'au moins 400 personnes a assisté, hier, à la partie de base-ball, entre le club Mascotte, de Sherbrooke, et le "La Patrie". Malgré que le terrain ne fut pas très avantageux, car il avait plu toute la journée de samedi, et une partie de la nuit, la partie fut cependant très intéressante, du commencement à la fin. Les trois premières innings furent jouées sans que l'on eut à enregistrer un seul point des deux côtés, le premier point fut fait par le club local dans la quatrième inning. Ce ne fut qu'à la cinquième inning que les visiteurs ayant trois hommes sur les buts, celui au bâton frappa un coup bon pour deux buts, ce qui, avec une erreur faite par nos joueurs, dans l'envoi de la balle, permit aux Mascotte de compter trois points. La partie se continua avec des chances à peu près égales jusqu'à la septième inning, au cours de laquelle nos joueurs prirent définitivement le dessus, pour terminer la partie avec un avantage de 4 points, le score étant de 9 à 13 à l'avantage de La Patrie. Un grand nombre de personnes de Scotstown et Notre-Dame-des-Bois, malgré le mauvais état des chemins, assistaient à la partie.

L'assistance fut des plus enthousiastes et n'a pas ménagé ses applaudissements aux joueurs des deux clubs. Le Mascotte invita le club de La Patrie à aller les rencontrer chez eux et il est probable qu'ils s'y rendront dans quelques semaines.

—L'ouverture de notre bazar aura lieu demain, le 23 ; il se tiendra dans le nouveau magasin que M. A. Bourret est à bâtir de ce temps-ci, et qui fournira un excellent local pour le bazar.

—Ce matin, a lieu le mariage de M. Nap. Lamothe, fils de M. Béloni Lamothe, à Mlle Délia Brochu, fille de M. Jean Brochu.

LE GRAND TRONC ACHETERAIT

LE CHEMIN DE FER DES COMTES UNIS ET DE LA VALLEE DU RICHELIEU.

Une rumeur circulait hier dans les cercles des chemins de fer que le Grand Tronc était à négocier l'achat des chemins de fer des Comtés Unis et de la Vallée du Richelieu; le South Shore serait vendu au shérif à la demande d'une maison de New-York, porteur d'un fort montant de débentures émises par le South Shore.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 24.— Mgr Paul LaRocque vient de faire les changements ecclésiastiques suivants dans le diocèse. Ils seront effectués immédiatement :

M. l'abbé H. A. Simard, curé de St-Stanislas d'Ascot Corner, est nommé secrétaire à l'évêché.

—M. l'abbé J. E. Hébert, secrétaire à l'évêché, est nommé curé de Ste-Anne de Danville. Il prendra possesson de la cure de feu M. l'abbé Masson, le premier dimanche de septembre.

M. l'abbé H. Ferrin, est transféré de la cure de Notre-Dame du Rosaire de Sawyerville, à St-Stanislas d'Ascot.

M. l'abbé J. A. Gervais, curé temporaire à Ste-Anne de Danville, est nommé premier curé, résident de St-Wilfrid de Barnston.

—M. l'abbé A. E. Genest, est transféré du vicariat de St-Janvier de Weedon à la cure de Notre-Dame du Rosaire de Sawyerville.

THEATRE HIS MAJESTY

Mlle Lulu Glaser fera l'ouverture du théâtre "His Majesty" lundi soir, le 29 août, alors qu'elle sera entendue dans "A Madcap Princess", nouvel opéra-comique spécialement composé pour elle par M. Harry B. Smith, qui a fourni le livret, et par M. Ludwig Englander, l'auteur de la musique.

Ce sera la première visite de Mlle Glaser à Montréal, et il n'y a aucun doute qu'elle sera accueillie avec enthousiasme.

"A Madcap Princess" est une version musicale du célèbre roman de Charles Major, intitulé: "Quand la chevalerie fleurissait."

Le gérant de la troupe, M. Dillingham, a acheté ce qu'il a de plus beau en fait de costumes et de scènes. Melle Glaser sera secondée, dans son rôle, par des artistes de talent.

Le rôle de Charles Brandon sera interprété par M. Bertran Wallis, jeune baryton anglais, qui a été très populaire à Londres, et que M. Dillingham vient d'engager pour seconder Melle Glaser.

Les autres membres de la troupe sont William Pinette, Donald McLaren, Arthur Bany, Mary Conwell, Rosa Earle et un puissant chœur.

La vente des billets commencera demain matin, à neuf heures, au guichet, du théâtre "His Majesty."

DEMANGEAISON TERRIBLE CAUSEE PAR LES HEMORRHOIDES

Ne pouvait se reposer ni dormir. Fut complètement guéri par l'Onguent du Dr Chase.

M. Joseph Audette, Ste-Brigide, Co d'Iberville, Québec, écrit:

"J'avais au rectum, une sorte de tumeur démangeante que je supposais être une espèce d'hémorroïdes. Cela produisait une démangraison terrible, particulièrement la nuit, où j'avais chaud dans mon lit, où je ne pouvais cesser de me gratter. Cela ne faisait que mettre les choses au pire et certaines nuits il me fallait me lever six ou sept fois afin de baigner les parties pour arrêter la démangeaison. Parfois la tumeur se manifestait à l'extérieur et outre de la souffrance nocturne, j'étais continuellement malheureux.

"Je ne pus jamais me procurer de soulagement permanent avant d'avoir employé l'Onguent du Dr Chase. Cette préparation me soulagea immédiatement et me guérit graduellement de cette terrible maladie—les hémorroïdes protubérantes et cuisantes."

L'Onguent du Dr Chase a un record de guérison sans précédent dans l'histoire de la médecine, 60c la boîte chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes sont sur chaque boîte.

La Patrie

Insinuation Malicieuse

M. l'échevin Larivière, président du comité des chemins, nous a apporté, lundi, une correspondance à laquelle nous avons donné la publicité de nos colonnes.

Nous avons publié la correspondance de M. Larivière telle qu'elle nous a été remise en mains propres par lui-même. A notre suggestion, il a consenti à amoindrir la sévérité de certaines expressions.

Nous n'y avons rien ajouté, nous n'y avons fait aucun commentaire, ne prenant ainsi d'autre responsabilité que celle de la publication.

Le titre de la correspondance "Mensonge et fabrication," n'est pas le fait de la rédaction de "La Patrie." M. Larivière en est l'auteur.

Cette explication donnée, nous demandons à la "Presse" de quel droit elle se prend si impertinemment avec nous.

M. l'échevin Larivière est le président d'un comité important. Il a été porté à cette charge par la confiance de la majorité de ses collègues.

"La Presse" l'a attaqué avec violence, avec brutalité. M. Larivière nous a apporté sa réponse. Nous l'avons accueillie.

Où est notre tort?

Les jours sont passés où la "Presse" était à peu près seule à parler au public de Montréal.

Passés aussi sont les jours où elle faisait la pluie et le beau temps au conseil municipal, alors qu'elle était l'organe de la clique de spéculateurs qui pendant dix à douze ans, ont traité cette cité en pays conquis.

Non seulement c'était notre droit, mais c'était notre devoir de donner à M. l'échevin Larivière l'usage de nos colonnes pour se défendre contre une accusation que, sous sa responsabilité, il a qualifiée de "Mensonge et de fabrication."

"La Patrie" ne discutera pas aujourd'hui l'incident municipal qui a donné lieu aux attaques injurieuses de la "Presse" contre M. Larivière.

Nous nous contenterons de dire que "La Presse" agit avec une rare impudence quand elle insinue que "La Patrie" sert des intérêts particuliers en permettant à M. Larivière de protéger sa réputation dans ses colonnes.

Après avoir cité quelques lignes du "Journal," la "Presse" dit que "nos chiffres et que nos statistiques viennent de la même source, des mêmes maîtres. En cherchant ceux du "Journal," écrit-elle, on trouvera ceux de la "Patrie."

La "Presse" insinue clairement que nous sommes à la dévotion de la compagnie des chars électriques.

L'insinuation est gratuite et malicieuse. Elle est mensongère.

"La Patrie" est, Dieu merci ! plus indépendante que la "Presse" sous tous les rapports.

Nous sommes nos maîtres, nos maîtres dans la plus large acception du mot, dans les choses municipales comme dans les autres.

La "Presse" invite le public à "chercher." Nous nous joignons à l'invitation. Oui, que le public cherche. Et il trouvera de mieux en mieux que nous sommes libres de toute attache illégitime, que nous ne sommes les porte-voix d'aucun groupe de faiseurs ou de manipulateurs, soit ici, soit à l'étranger, que n'avons aucune haine à servir, aucune vengeance à exercer.

La "Presse" croit-elle que l'on se trompe à son sujet ?

Elle voudrait redonner le pouvoir à ses copains et à ses compères des jours d'autrefois!

C'est pourquoi elle ne manque jamais l'occasion de s'attaquer aux hommes qui ont fait la réforme municipale.

"La Presse" de mande pourquoi "La Patrie" est intervenue dans une "affaire qui ne la concerne en rien".

La question est bizarre et enfantine, amusante.

On devrait savoir à "La Presse" que "La Patrie" parle en matières municipales au nom d'intérêts autrement sérieux et de groupes autrement importants que ceux que représente notre confrère, qui n'est que l'organe de ses rancunes.

Que la "Presse" critique la conduite de M. Larivière autant qu'il lui conviendra, c'est son droit et son affaire. Mais qu'elle n'ait pas la témérité de nous attribuer des motifs, et de faire contre nous des insinuations à l'appui desquelles elle est absolument incapable d'apporter la moindre preuve.

Administration Municipale

NOS RUES, NOTRE ECLAIRAGE

L'amélioration de nos rues est de plus en plus apparente.

Les travaux qui s'exécutent donnent un aspect nouveau a notre cité.

Le conseil actuel, résultat de luttes ardentes pour la réforme de notre administration civique, avait une tâche plus que difficile à remplir, au début surtout.

Nos finances étaient dans un état désastreux, beaucoup de travaux avaient été exécutés à la bonne franquette, la désorganisation était universelle dans les divers départements.

Certes, tout est loin d'être parfait encore.

"La Patrie" est forcée de signaler tous les jours les lacunes qui restent à combler, des réformes que l'opinion publique réclame. Tout de même, il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître qu'il s'est produit un changement dont nous avons le devoir de nous réjouir.

Tout d'abord, l'agiotage a à peu près cessé d'exister. Les grandes compagnies ne sont plus les maîtresses absolues de la situation municipale. Le conseil n'est plus leur propriété et leur chose. La législature l'est bien davantage!

"La Patrie," qui n'a à mener ni de campagne de vengeance, ni de campagne d'intérêt personnel, est en mesure de parler à ses lecteurs le langage de la vérité et des faits.

La question de l'éclairage et l'approvisionnement de l'eau sont celles qui attirent plus l'attention en ce moment.

Dans l'affaire de l'éclairage, il y a de gros intérêts particuliers en jeu.

La Compagnie du Gaz et la Compagnie de l'Electricité qui sont en possession du terrain, et qui représentent des capitaux considérables, prétendent naturellement qu'elles donnent aux citoyens un service excellent et à aussi bon marché que possible.

D'un autre côté, des groupes importants croient qu'il serait possible d'obtenir des conditions meilleures.

La proposition de M. l'échevin Duquette viendra bientôt devant le conseil. Elle est à l'effet que l'autorité municipale devrait être autorisée à exproprier, moyennant compensation légitime, la Compagnie du Gaz afin d'arriver à la municipalisation de notre système d'éclairage et de chauffage par le gaz.

Cette question mérite l'attention sérieuse de tous les habitants de notre ville.

NOS CHEMINS

Les pluies des derniers jours ont rendu les chemins impossibles dans presque toutes nos campagnes.

De mauvais chemins sont des causes de pertes très sérieuses—pertes de temps destruction des voitures, fatigues extrêmes pour les chevaux, etc.

Nous sommes très négligents dans cette province pour l'entretien de nos chemins et de nos routes.

En fait, le soin de nos routes semble être notre dernière préoccupation.

Cependant, il nous faut nous servir de nos chemins tous les jours, plusieurs fois par jour, soit pour aller au marché, pour aller à l'église, pour transporter nos effets et nos produits.

Pourquoi restons nous dans une ornière semblable?

Nos chemins sont horribles, nous vendons nos produits laitiers moins cher que les produits d'Ontario et des Townships de l'Est, notre mortalité est le double de la mortalité chez nos amis anglais.

Donc, cela est évident, cela est indéniable, notre organisation nationale pèche sous beaucoup de rapports.

Dans ce genre d'idées, tout se tient et s'enchaine.

Notre système d'enseignement, d'entraînement est incomplet.

L'homme public, ou le journal qui parviendra à faire comprendre aux canadiens-français la nécessité de s'occuper d'eux-mêmes, de leurs intérêts, au lieu de se payer de mots et de se nourrir d'esprit de parti, aura rendu à notre race un inappréciable service.

PREPARATION DES LISTES

Les listes électorales se prépareront du 1er au 15 septembre.

Les élections prochaines se feront sur les listes actuellement en existence. Tout de même, il est toujours important pour chaque électeur d'avoir son nom sur les listes.

Après les élections générales, il y aura des élections partielles nombreuses, quel que soit le parti qui arrive aux affaires.

Puis, un citoyen doit toujours prendre garde que ses droits de citoyenneté et de contribuable restent intacts.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

LA RECOLTE DU BLE

Minnéapolis, Minn., 24.—Des dépêches reçues de plus de 500 différents endroits parmi mille autres couvrant trois Etats démontrent une bien meilleure condition qu'on s'y attendait, la récolte totale justifie l'estimation faite et excèdera 170 millions. Des rapports des fermiers sont très encourageants. Les rapports de la récolte canadienne démentent la nouvelle disant que la rouille fait de très grands dommages, et ajoutent que la récolte sera satisfaisante.

Signé,

NORTHWESTERN MILLER.

Ces rapports viennent des Etats du Minnesota, de Nord Dakota et Sud Dakota.

La compagnie "The Lake of the Woods" a reçu de ses bureaux à Winnipeg la dépêche suivante, datée d'hier soir:

La température est belle, le vent souffle du sud; la récolte du blé sera finie à la fin de la semaine, les perspectives sont meilleures.

LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE

CALCULS REPUBLICAINS

M. Cortelyou, le président du comité Républicain général, est convaincu que M. Roosevelt sera élu le 8 novembre prochain, et sa conviction est basée sur un calcul de la répartition des votes dans le collège électoral.

Voici, selon lui, les Etats où M. Roosevelt l'emportera sur son concurrent:

Californie, 10; Colorado, 5; Connecticut, 7; Delaware, 3; Idaho, 3; Illinois 27; Indiana, 15, Iowa, 14; Kansas, 10; Maine, 6; Maryland, 8; Massachusetts, 16; Michigan, 14; Minnesota, 11; Montana, 3; Nebraska, 8; Nevada, 3; New-Hampshire, 4; Dakota du Nord, 4; Ohio, 23; Orégon, 4; Pennsylvanie, 34; Rhode-Island, 4; Dakota du Sud, 4; Utah, 3; Vermont, 4; Washington, 5; Wisconsin, 13; Wyoming, 3; total, 237.

Il accorde à M. Parker, le candidat démocrate, les Etats suivants:

Alabama, 11; Arkansas, 9; Floride, 5; Géorgie, 13; Kentucky, 13; Louisiane, 9; Mississipi, 10; Missouri, 18; Caroline du Sud, 12; Caroline du Sud, 9; Tennessee, 12• Texas, 18; Virginie, 12; total, 151.

En 1900, M. McKinley obtint la majorité dans les Etats de New-York, Virginie Occidentale et le New-Jersey qui lui donnèrent 52 votes. Ces Etats ont 58 votes cette année.

Le collège électoral en 1900 se composait de 447 votes; cette année, il en contient 476. M. McKinley obtint 292 votes et M. Bryan 155.

Le collège électoral actuel est ainsi constitué:

Alabama, 11; Arkansas, 9, un de plus qu'en 1900; Californie 10, un de plus; Colorado 5, un de plus; Connecticut, 7, un de plus; Delaware 3; Floride 5, un de plus; Georgie 13; Idaho 3; Illinois 27, 3 de plus; Indiana 15; Iowa 13; Kansas 10; Kentucky 13; Louisiane 9, un de plus; Maine 6; Maryland 8; Massachusetts 16, un de plus; Michigan 14; Minnesota 11, deux de plus; Mississipi 10, un de plus; Missouri 18, un de plus; Montana 3; Nebraska 8; Nevada 3; New-Hampshire 4; New-Jersey 12; New-York 39, trois de plus; Caroline du Nord 12, un de plus; Dakota du Nord 4, un de plus; Ohio 23; Oregon 4; Pensylvanie 34, deux de plus; Rhode-Island 4; Caroline du Sud 9; Dakota du Sud 4; Tennessee 12; Texas 18, 3 de plus; Utah 3; Vermont 4; Virginie 12; Washington 5, un de plus; Virginie occidentale 7, un de plus; Wisconsin 13, un de plus; Wyoming 3; total, 476.

Nous ferons connaître prochainement les calculs sur lesquels les démocrates basent leurs espérances. Les démocrates sont d'autant plus confiants dans le succès de leur candidat que leur parti va cette fois à la bataille fermement uni. Toutes les factions se rangent sous la bannière de M. Parker qui reçoit même de M. Bryan un appui cordial.

La campagne électorale commencera pour tout de bon après les vacances. Chaque parti fourbit ses armes et se prépare pour la lutte. Ce sera une des campagnes présidentielles les plus intéressantes qui aient encore été livrées.

L'empereur Guillaume à qui un Français, M. Bareilher, avait légué une importante collection de tableaux et de tapisseries, a refusé cet héritage, dont il n'a pas voulu priver les musées français, que le testament désignait en seconde ligne. Le Louvre aura ses tableaux: le musées des Gobelins les tapisseries.

◇◇◇

Veut-on connaître les menus quotidiens de l'Empereur d'Autriche?

C'est facile, car ils varient peu. Ainsi le matin, dès cinq heures, François Joseph prend son café, préparé par un pâtissier de la cour et mange un gâteau viennois. A midi, l'empereur boit un bouillon et mange un plat de viande. Il dîne à six heures; le dîner consiste en cinq plats: un potage, trois plats de viande, un plat sucré. Il boit à midi un quart de litre de bière Pilsen et pour le dîner une bouteille de champagne. De temps à autre, il se régale aussi de viande fumée avec de la choucroute et des nouilles.

Et c'est peut-être à ces régulières et sobres habitudes que le vieil empereur doit d'avoir atteint sans encombre sa soixante-quatorzième année, après un règne mouvementé de cinquante-six ans.

Remerciements

La famille de feu F. D. Tessier remercie cordialement ses amis pour condoléance et leur marque de sympathie.

COMMISSION DU PORT

L'INSPECTION DES MATERIAUX DEVANT SERVIR A LA CONSTRUCTION DES HANGARS PERMANENTS — AFFAIRES DE ROUTINE.

La Commission du Port a siégé ce matin, sous la présidence de M. Bickerdike.

La séance n'a été consacrée qu'à des afaires de routine.

L'Association des Manufacturiers a informé les commissaires que ses membres visiteront le port, le 21 septembre prochain.

La Commission leur prépare une belle réception.

Le secrétaire a lu une lettre de la "Canadian Inspection Co.", disant que son gérant était prêt à rencontrer les commissaires, en tout temps, pour discuter avec eux la question d'inspecter les matériaux devant servir à la construction des hangars permanents.

Quant au protêt des entrepreneurs Lyall et fils, au sujet des plans et spécifications de l'ingénieur Kennedy, la Commission des Améliorations n'est pas encore prête à faire son rapport. Elle attend le retour de M. Kennedy, qui est actuellement en vacances.

La Commission des finances a demandé l'autorisation d'émettre $70,000 de débentures, pour faire le dernier paiement de l'élévateur Weber. Accordée.

L'ingénieur St-Georges a informé la Commission que la voie est maintenant déblayée, à l'endroit où les convois de marchandises du Pacifique et du Grand Tronc se sont tamponnés l'autre jour.

LA NEVRALGIE

Elle accompagne la pauvreté du sang et la faiblesse des nerfs. La santé s'épuise les nerfs deviennent enflammés et la torture de la névralgie s'ensuit. Pour le moment, des applications de remèdes peuvent soulager, mais pour être guéri, le corps doit être renforcé par un sang nourrissant.

Rien ne peut égaler Ferrozone. Il augmente l'appétit, rend les aliments nutritifs, fournit une abondance de sang riche et vivifiant. Cela fortifie les nerfs et guérit la névralgie. La maladie est détruite jusque dans ses racines. Succès absolu garanti.

Cessez de souffrir faites usage de Ferrozone — 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 chez tous les marchands ou de Polson & Co., Hartford, Conn., E. U. A., et Kingston, Ont. 1-m-s

L'UNION ST-JOSEPH

ELLE S'APPELLERA A L'AVENIR L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA.

Les délégués de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa ont siégé toute la journée d'hier en comités pour discuter les questions qui doivent être présentées aux assemblées générales.

Dans l'après-midi, Mgr Racicot, vicaire-général, est allé au Monument National rendre la visite faite la veille à l'archevêché. Il a offert à l'union ses souhaits de prospérité et de succès et a exprimé l'espoir que des travaux de la convention surgirait encore un plus grand bien et pour la société et pour l'Eglise, dont les membres sont les fils soumis et fidèles. Mgr Racicot a été accueilli par des applaudissements prolongés et chaleureux.

M. l'abbé Chatelain, président du comité de Législation, et M. le président général ont remercié Mgr Racicot des voeux qu'il leur apportait de la part de l'archevêque de Montréal et ont promis au nom de la société, qu'elle resterait toujours digne de son but patriotique, charitable et religieux.

A la séance du soir, le rapport du comité de législation a été soumis et il a été décidé, en conformité avec ses conclusions, de changer le nom de la société qui sera à l'avenir: "L'Union Saint-Joseph du Canada". Il a aussi été décidé d'ajouter à la charte les clauses suivantes:

"Le shiège principal de la société est fixé à perpétuité dans les limites de la cité d'Ottawa."

"La langue officielle de la Société est la langue française."

Les délégués se sont réunis ce matin et ont adopté après lecture le rapport du comité des finances qui accuse une progression et par conséquent la prospérité toujours grandissante de l'Union.

Le rapport du comité de propagande concluait à l'extension des opérations de la Société au Manitoba, qui fera partie du district nouveau d'Ottawa, et au Nouveau-Brunswick, qui appartiendra au district de Québec.

Les élections ont lieu cet après-midi et l'on choisit en même temps l'endroit où se tiendra la prochaine convention.

AVIS SPECAL

Une collection énorme d'excellents bons marchés.

Le Grand Magasin offrira jeudi un aspect animé et une animation intense s'emparera de tout le magasin. En effet une splendide série de bons marchés incomparables sera offerte par la Nouvelle Administration, et pour en faciliter le choix, ces bons marchés ont été divisés en sections. Bons marchés du rez-de-chaussée, bons marchés du premier étage, bons marchés du deuxième étage. Visitez n'importe lequel de ces étages et vous y trouverez un nombre incalculable de valeurs épatantes, valeurs que vous ne sauriez trouver dans aucun autre magasin à Montréal, parce que nos méthodes d'acheter au comptant des manufacturiers, nous mettent dant un état de splendide isolément, dont profitent nos cliens. N'oubliez pas de venir au Grand Magasin jeudi.

La Cie S. Carsley, limitée. 154-1

Massacre de brebis

Antelope, Orégon, 24.—Plus de mille brebis appartenant à Morrow et Keenan, ont été tuées à Little Summit Prarie, à 40 milles Est de Prineville. Vingt cavaliers, la figure noircie, ont envahi les parcs à moutons et ont tué les représentants de la gent bêlante.

Il y a quelques années, les jeunes mariés qui voulaient faire un voyage de noces original se véhiculaient en bicyclette. Plus tard, ils filèrent à toute vapeur en automobile.

Aujourd'hui, l'originalité est d'accomplir pédestrement ce voyage traditionnel. C'est ainsi que deux jeunes époux appartenant à l'aristocratie autrichienne viennent de partir de Vienne pour accomplir à pied leur voyage de noces. Le couple qui est attendu bientôt à Rome est parti de Vienne, suivi d'un mulet blanc, qui porte quelque petit bagage; les gros bagages et les domestiques, eux, voyagent par chemin de fer. Il vient d'arriver à Padoue.

Bientôt, sans doute, le grand chic sera de voyager en chaise à porteurs.

LES ASSURANCES

Pas de changement dans les taux

"Je suis à peu près certain, disait l'échevin L.-A. Lapointe ce matin, à un reporter de la "Patrie", que les taux d'assurance ne seront pas augmentés comme on le disait On a beaucoup dit que les assurances étaient montées mais je ne connais pas un seul homme d'affaires qui ait été appelé à payer un supplément de prime dans ces derniers dix jours. On a menacé d'augmenter les taux mais on n'a encore rien fait et si je suis bien informé on ne fera rien.

Il y a dix jours quand on parlait de l'augmentation des taux c'était une menace qui ne sera pas mise à exécution parce qu'on s'est aperçu que les bouilloires de l'aqueduc ne sont pas aussi mauvaises qu'on l'avait cru d'abord."

L'échevin Vallières dit que c'est simple justice que les taux restent stationnaires car il n'y a aucune raison pour une élévation. Des taux surélevés dans un district auraient simplement pour effet de faire déménager une grande partie des maisons qui y font affaires.

Fête de gala

Feu d'artifice et orchestre sur la terrasse, ce soir, au Parc Sohmer. 154-1

ECHOS D'OTTAWA

LA MORT DE M. FRASER ET L'ETAT DE M. CHABOT.—CONDAMNATION POUR VOL.

(Dépêche Spéciale)

Ottawa, 23 — L'Institut Canadien a adopté une résolution de condoléances pour la mort tragique de Wilfrid Frasec, membre actif de cette institution.

—A midi Mme Chabot a reçu une lettre de sa sœur, Madame Cusson, disant que son mari est aussi bien que possible, dans les circonstances et bientôt il sera parfaitement rétabli. L'accident de notre Dame de Portage continue à faire le sujet de toutes les conversations, en ville, et le deuil est général.

Audette, coupable de vol, avec effraction chez McLaren, à Buckingham, a été condamné à Hull, par le juge Talbot, à quatre de pénitencier.

AIE ! MES CORS !

L'ANTIKOR LAURENCE vous les enlèvera promptement, sûrement et sans douleur. Partout 25c. 131-j-s

FATAL ACCIDENT

LES VICTIMES DES CHEMINS DE FER

Rochester, 24—Une collision de chemin de fer s'est produite ce matin sur la voie ferrée du Rochester and Eastern Railroad, à deux milles à l'est de Pittsford.

Jusqu'à présent, on ne mentionne que 35 blessés plus ou moins : rièvement, mais pas de morts.

Trois blessés sont déjà arrivés à l'hôpital..

Les fisls télégraphiques et téléphoniques ont été coupés.

Des renseignement qui sont donnés par les blessés il appert que ce ne serait que la répétition de l'accident qui c'est produit à Manitou il y a quelques semaines.

L'ECHEVIN SAINT-DENIS

Il sera fêté par ses amis

Samedi prochain, le 27 août, les nombreux amis de l'échevin A. J. H. Saint-Denis, président de la commission de police de Montréal, se réuniront chez M. Saint-Denis, au Côteau du Lac, et lui présenteront une superbe coutellerie en argent. Le départ aura lieu de la gare Bonaventure à 9.30 hrs. du matin.

COURSES DE YACHT

Newport, R.I., 24. — Le yacht goélette "Atlantic", appartenant à M. Wilson Marshall, de New-York, a gagné la course océanique de 246 milles pour la coupe de "Brenton's Reef", aujourd'hui, battant les yachts "Endymion" et "Resolute". "L'Atlantic" a fait le parcours de Brenton's Reef à Sandyhook et retour en 40 heures, 39 minutes et 21 secondes.

DANS LE PORT

Le "Sardinian", ligne Allan, est entré dans notre port ce matin, venant de Glasgow avec des passagers et une cargaison générale.

Le "Corinthian", ligne Allan, a quitté Montréal, ce matin, en route pour Glasgow.

Le "Pellona", ligne Thompson, partira pour Aberdeen, demain matin.

Le "Lakonia", ligne Donaldson, s'en ira à Glasgow, demain matin.

Le "Marina", ligne Donaldson, est arrivé à Glasgow ce matin, après avoir laissé toute sa cargaison en bonsont morts en route.

Le "Cervona" ligne Thompson, est attendu à Montréal aujourd'hui.

A STE-ANNE DE BEAUPRE

La semaine dernière, la grande loge de Québec et des Provinces Maritimes de l'Ancien Ordre des Travailleurs Unis, en convention à Québec, fit une excursion à Sainte-Anne de Beaupré.

Le capitaine W. Harry Watts, de Charlottetown, I.P.E., est organiste de l'une des plus grandes églises des provinces Maritimes et il prit beaucoup d'intérêt à l'orgue de la basilique de Sainte-Anne. M. Joseph Fortier, organiste de la basilique, offrit alors à M. Watts de jouer, ce que M. Watts accepta avec plaisir, convaincu que c'était pour lui un grand honneur que de jouer dans un sanctuaire où Dieu s'est si souvent manifesté. L'orgue sort des ateliers de MM. Casavant Frères, à Saint-Hyacinthe; il a trois claviers, cinquante jeux, une action électro-pneumatique et a un son superbe. Il va sans dire que le plaisir de M. Watts a été partagé par les confrères de la grande loge qui n'ont pas ménagé leurs félicitations à l'excellent organiste de la basilique.

LA CIE S. CARSLEY, Limitee.

OFFRES EXTRA DU JEUDI PAR LA NOUVELLE ADMINISTRATION

C'est la dernière semaine de la vente de la nouvelle administration et nous avons essayé d'en faire la plus grosse semaine de vente qui aura lieu depuis le commencement.

Il y a encore des centaines d'excellentes occasions de se procurer des bons marchés merveilleux en fait de marchandises désirables et d'actualité.

La liste suivante vous aidera dans votre choix :

BONS MARCHES AU REZ DE CHAUSSEE

Soies Lavables 35 pièces de Soies lavables rayées et de couleur, dans une splendide variété de couleurs et de combinaisons, très bonne valeur à 29c la verge. Jeudi **18c**

Soie Noire 10 pièces de belle soie taffetas noire, fabrication de Lyons, très belle qualité, régulier 55c. Prix de Jeudi..... **39c**

Etoffes a Robes d'Automne "Nouveau Hopsacking," une nouveauté de Paris, pour robes distinguées, dans les couleurs de vert, rouge, drab, brun, royal, bleu-marin, gris, etc. Prix de Jeudi..... **57c**

Tissus Lavables Des centaines de pièces de mousseline Organdie et de Guingans de fantaisie, dans une immense collection de patrons et de combinaisons de coloris. Régulier 25c. Prix de Jeudi..... **6 1/2c**

Dentelle a Bon Marche Un lot spécial de dentelle Torchon pour garnitures, 1 à 2 pouces de largeur. Belle variété de patrons ; le meilleur bon marché de la saison en fait de dentelle, Prix de Jeudi..... **1 1/2c**

Boas en Plume 120 Boas en plume noire fantaisie, bien amples et nuancés de pointes de plumes d'autruche blanches—50 pouces de largeur. Régulier 50c. Prix jeudi **25c**

Damas de Toile Beau damas de toile, qualité supérieure, dans les plus nouveaux dessins, entièrement blanchi, 2 verges de largeur valeur splendide à 75c. Prix jeudi **49c**

Gants de Chevreau Environ 12 douzaines de beaux gants de chevreau pour Dames, légèrement souillés par l'étalage, mais ayant conservé toutes leurs qualités de durée. Gant du prix régulier de 75c. Prix jeudi, la paire..... **35c**

Bonneterie 20 douzaines de bas noirs, de bonne qualité durable, grandeurs complètes; talons et bouts unies, très élastiques pour Dames. Valeur spéciale 20c. Prix jeudi **11 1/2c**

OCCASIONS AU PREMIER ETAGE

CORSAGES. — Vente complète de tous les Corsages qui se vendaient de bonne heure dans la saison à 35 cents, 45 cents et 50 cents ; nous les vendrons tous jeudi **12 1/2c**

CORSAGES EN SOIE. — Un bel assortiment de Corsages en soie jamais encore offerts à ce prix ; — Ils valent tous $5.50 et sont faits dans les styles les plus nouveaux. Prix de jeudi **$2.98**

COMPLETS POUR ENFANTS. — Cent de ces splendides complets en tweed Norfolk, qui durent si bien, ils se vendaient régulièrement $4.35. Jolis styles, très bien faits. Prix de jeudi **$2.89**

ROBES D'ENFANTS. — Un très bel assortiment de robes d'enfants, petits garçons et petites filles de 2 à 4 ans, collet matelot, à plastron, joliment garnies. Prix régulier, $2.25. Prix de jeudi **$1.45**

COMPLETS POUR HOMMES. — Complets pour hommes en serge bleu-marin, solidement tissée, ils durent toujours. Style sac, bien doublés, finis avec soin. Valeur régulière, $9.00. Prix de jeudi **$4.75**

JUPES D'AUTOMNE. — Nouvelles jupes d'automne pour dames, beau drap noir, la dernière mode, des habit, devant à panneau, jolies garnitures. Prix spécial de jeudi **$5.85**

CHEMISES DE NUIT. — En flanellette anglaise, rayures de fantaisie, collet roulé, devant et dos à emplècement. Valeur régulière, 55 cents. Prix de jeudi **39c**

OCCASIONS AU DEUXIEME ETAGE

COUVERTES ANGLAISES. — Couvertes en laine blanche avec bordures en jolies couleurs, grandeurs : 64 par 84 pouces, valeur régulière, $2.50. Prix de jeudi **$1.98**

COUVERTES DOMESTIQUES. — Couvertes extra épaisses en laine blanche, avec bordure de fantaisie, grandeur : 60 par 80 pouces. Qualité extra. Prix de jeudi **$2.30**

DOUILLETTES DE LIT. — Grandeur extra de lit double, bourrure en ouate stérilisée, grandeur, 70 par 80 pouces. Couvertes en Silkoleene reversible. Prix régulier, $1.90. Prix de jeudi **$1.69**

RIDEAUX EN DENTELLE.—35 paires de Rideaux en belle dentelle blanche, grandeur, 2 par 4 verges, beaux dessins. Prix régulier, $3.35. Prix de jeudi **$2.79**

PRELARTS—Prélarts, un grand choix de dessins tuiles ou fleurs, largeur : deux verges. Prix régulier, 25 cents la verge. Prix de jeudi ..... la verge carrée **18 1/2c**

TAPIS DE TABLE. — Seulement 15 tapis de table en belle Tapisserie, grandeur, douze quarts (environ 3 verges). Frange tout autour. Valeur régulière, $2.50. Prix de jeudi **$2.19**

LA CIE S. CARSLEY, Limitee

1765 à 1783 Notre-Dame 184 à 194 St-Jacques

LA PERCEPTION DE LA TAXE DE L'EAU

Les revenus annuels de la ville sont d'environ de $3,554,428, dont la plus grande partie est fournie par les taxes de l'eau.

A ceux qui paient leur taxe d'eau avant le premier jour de septembre la ville donne un escompte de trois pour cent.

Comme il ne reste plus que quelques jours pour bénéficier de cet escompte, on accourt de tous côtés aux bureaux du trésor et la perception est très forte depuis une semaine.

Depuis une semaine la perception des taxes de l'eau s'est élevée à $107,800.

Le 15, $25,000, $13,400• le 16, $15,000, $9,200; le 17, 15,200; le 18, $11,700; le 19, $12,700; le 20, $5,400; le 22, $15,200; le 23, $25,000.

La main noire

New-York, 24.—Salvatore Rossato, âgé de 16 ans, a été tué aujourd'hui, dans le restaurant de son père, sur la rue Park, par Carlo Bossati, âgé de 25 ans, pour avoir dévoilé à la police les secrets de la société secrète "La main noire". Le père de Rossato a été garrotté et battu. Des milliers d'Italiens ont attaqué la station de police où était détenu le meurtrier.

La grève de Chicago

Chicago, 24.—Le juge Théodore Brentano a rendu aujourd'hui un jugement interdisant à la municipalité d'intervenir dans la question du logement des ouvriers non unionistes dans les cours des maisons d'empaquetage de viande de conserve.

Chicago, 24.—Le feu dans la fabrique d'Armour & Company avenue Ranson, a causé une perte estimée à $100,000.

L'AFFAIRE BELANGER

M. J.-A. Bélanger a été trouvé coupable, en cour de police, d'avoir maltraité son enfant. Il a été en conséquence condamné à $20 d'amende ou à défaut, à deux mois de prison.

Une voiture cellulaire se rend au palais de justice, apportant à une chambre correctionnelle son lot de prévenus.

Tout à coup, un des chevaux s'abat.

Cocher, gardiens de la paix, passants, chacun s'emploie activement à le remettre sur pieds.

Alors un gavroche, voyant cet empressement :

—Ce n'est vraiment pas la peine de tant turbiner, va; on ne commencera pas sans eux!

LA GUERRE

LES VAISSEAUX JAPONAIS BOMBARDENT LES FORTS

Che-Foo, 24 2.30 heures p. m.—Des informations sérieuses indiquent que les croiseurs japonais Nisshin et Kasuga, ont bombardé et réduit au silence, les forts russes, à l'est de la côte d'or à l'entrée de Port Arthur.

Ces forts sont probablement ceux dont parlaient déjà les dépêches d'hier

LE GENERAL YAMAGATA

Le Mikado a rappelé le général Nogi et a nommé le général Yamagata général des troupes japonaises à Port Arthur.

Château-Buzard et son vieil ami Berlureau sont en grande conversation ; ils parlent voyages et accidents de chemin de fer.

Sentencieux, Château-Buzard constate :

—C'est égal, être bien tranquille dans un compartiment et voir tout à coup le wagon réduit en capilotade, c'est effrayant... Il y a de quoi devenir fou !

A quoi Berlureau répond avec conviction :

—Pour ma part, je n'hésiterais pas à le devenir !

Echo des élections :

—Machin ne pouvait manquer d'être élu : pendant quinze jours il a eu à sa disposition pour ses tournées, l'automobile du ministre X.

—Oui, sa candidature a été fortement chauffée.

A la mer. M. et Mme Prud'homme prennent leur bain :

—C'est toi qui m'a chatouillée ?

—Qu'est-ce que tu croyais que c'était? ... l'escadre de Vladivostok ?



Le sénateur HOAR, mourant

$54,000.00 BONDS MUNICIPAUX VENDUS

La Cité de Hull, P. Q., Vend $54,000 de Débentures à la Banque Provinciale du Canada, pour le Placement de ses Depots d'Epargne.

A une assemblée régulière du Conseil de la Cité de Hull, hier soir, une somme de $54,000.00 de débentures a été vendue à la Succursale de La Banque Provinciale du Canada de Hull.

Il est stipulé et entendu qu'un fonds d'amortissement devant former la somme ci-dessus dans 30 ans de cette date, devra être déposé annuellement au Département d'Epargne de la dite Banque Provinciale.

Revue Mondaine

Prochain mariage.

On annonce le prochain mariage de Mlle Eglantine Castonguay, fille de M. J. X. Castonguay, de cette ville, à M. Jean-B. Lagacé.

M. Lagacé est bien connu dans le monde littéraire et artistique, où ses critiques d'art, et ses intéressantes conférences lui ont assigné une excellente place.

ooo

A Paris.

Enrégistrés à l'Office du Gouvernement Canadien, 10 rue de Rome, Paris : J. D. Leduc, Ste-Scholastique ; J. E. Deslauriers, G. H. et Mme Gowan, de Montréal ; M., Mme, Mlles Ferguson, d'Ottawa ; C. A. Laframboise, de Montréal ; Mme François de Sales et Mlles Prévost, Area Beauchamp, de Montréal.

ooo

A St-Louis.

MM. F. Percy et Mme Armstrong, de Montréal ; Stuart Evans, d'Ottawa ; Alex. Cameron, de Montréal ; L. A. Duquette, Jos. O. Bigaouette, Georges Lafricain, de Montréal ; Mlle Elizabeth King, Montréal ; Mme Albert W. et Mlle Alice Austin, Toronto ; M. T. Brennan, Montréal ; J. L. Chabot, Ottawa ; Professeur Rudolphe Piard, Montréal ; Mme et Mlle Dubuis, lieut.-col. et Mme Denny, Ottawa ; Mlle T. Farrell, de Montréal.

ooo

Pour Old Orchard.

M. Charles Robillard, rédacteur de la "Patrie" est parti ce matin pour Old Orchard, accompagné de Mme Robillard.

ooo

A Sherbrooke.

—Dimanche soir, il y eut brillante réunion de jeunes à la résidence de M. John Maguire, organisée en l'honneur de M. Wilfrid LaBadie, de Hartford, Conn., Melle Odile Trudeau, de Coaticook ; Melle Marguerite Byrne, de Portland, Me., en visite chez des amies à Sherbrooke.

Parmi les invités on remarquait Melles Josie Boudreau, Claire LeBeau, Lily Lanctôt, Antoinette Boudreau, Delvina Chartier, MM. Victor Lanctôt, Joseph Lanctôt, Emile Lanctôt, A. LaBadie, S. LaBadie, M. Godbout.

La soirée fut très joyeuse. Melle Byrne donna de très jolies récitations; M. Wilfrid LaBadie exécuta un magnifique choix de morceaux sur le bango ; M. Jos. Lanctôt et Melle Lizzie Maguire firent raisonner admirablement bien leur violon.

De délicieux rafraîchissements furent servis par les Melles Maguire avec grâce et aisance.

—On nous annonce que deux de nos jeunes concitoyens renoncent au célibat vers la mi-octobre. M. Eugène Désève, représentant à Sherbrooke, de la maison Stroud de Montréal, épousera le 17 octobre, Melle Sylvestre, fille de M. C.-A. Sylvestre, gérant de la Banque Hochelaga.

—M. Sylvio Robitaille, assistant-comptable de la maison T.-A. Bourque épousera, le 18 octobre Melle Anna Lavallée.

—Le Dr et Mme Eudore Cabana, de Magog, sont en visite pour quelques jours chez Mme H.-E. Cabana, à Villa Bella.

—Le lieutenant-colonel Fraser et Mde Fraser, sont revenus d'un voyage dans le golfe St-Laurent.

—On annonce pour le 7 septembre le mariage de M. J.-B. Noble avec Melle Kathleen Robertson, fille de feu l'hon. J.-G. Robertson.

—M. et Mme D.-W. Stenson sont revenus de leur villégiature à Gartby.

ooo

A St-Isidore de Laprairie

—Madame Laflamme de Montréal est en promenade pour quelques jours chez son oncle M. Léandre Guérin.

—Mlles Graziella Désautels de Adam, Mass., Béatrice Roy de Montréal, M. Rosario Désautels de Montréal et Madame Arthur Roy de Montréal sont en promenade chez M. J. B. Riendeau.

—M. et Mme Henri Poupart avec leur famille ainsi que Mlle Alice Demers, MM. Georges et Jos. Demers de Montréal sont en promenade chez leurs parents MM. Olivier Demers et Jacques Poupart, depuis une huitaine.

—Madame Côté de Montréal est en promenade chez M. Candide Trudeau.

—M. Gustave Langevin aussi de Montréal est en promenade chez son père M. Arthur Langevin pour une quinzaine.

—Madame D. Chouinard avec sa fille Gabrielle et ses deux fils Rodrigue et Germain partent aujourd'hui pour une promenade de quelques jours aux Grondines chez le docteur E. Archambeault.

Nous leur souhaitons un bon et heureux voyage.

ooo

A Ottawa.

—M. Belcourt est parti hier soir pour Wakefield et sera de retour jeudi.

—M. Henri Fortier, de la maison J. M. Lavoie, est parti ce matin pour un voyage d'affaires à Fort Coulonge, Bryson et Shawville.

—M. Elzéar Brousseau, de la "Harvey Chemical Co", est parti pour Montréal. Il sera de retour demain soir.

—Le magistrat Smith, du comté de Carleton, est revenu d'un long voyage à Winnipeg, Régina et Calgary.

—Le professeur de la Ferme Expérimentale est revenu du Manitoba et rapporte que la récolte sera excellente.

—Madame Marsolais, épouse de M. Ed. Marsolais, de la Chambre des Communes, est partie ce matin, accompagne de Madame Mayer, pour un voyage d'une semaine sur le haut de la Gatineau. Elles seront les hôtesses de M. H. Jobicoeur, leur père.

—M. Wilfrid Gravel est de retour de Buckingham où il tait l'hôte de M. Ovide David. M. Gravel est enchanté de la charmante reception qu'on lui a faite.

ooo

Composition musicale.

Nous saluons avec plaisir une nouvelle composition musicale "Rêves Dorés", par Mademoiselle Eva Plouffe, (1488 rue Ontario) la pianiste bien connue. Nous félicitons Melle Plouffe de son charmant travail, et nous prédisons à sa jolie valse un complet succès.

ooo

Ici, là et partout.

—Le Notaire et Mme C. E. G. Lesage sont revenus de leur voyage de trois semaines, dans la Gaspésie.

—P. H. A. Caron, J. P., de Petit Métis Village, est en ville, venu pour assister comme conseiller législatif de l'Union St-Joseph d'Ottawa, siégeant en convention à Montréal.

—J. H. O. Papillon, avocat de Montréal, est parti pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis où il sera l'hôte de son frère, le Rév. I. Papillon, curé à Dayville, Conn.

—Le Dr Migneault et sa famille sont partis pour une semaine ou deux à l'Ile Verte.

—Mlle Lily Fauteux, de la rue St-Hubert, est en promenade chez M. le Dr Rochette, de Napierville.

—Mlle Juliette Gauthier, d'Ottawa, est en visite chez sa tante Mme D'Aoust, au Sault au Récollet.

PERSONNEL

Madame C. A. Gareau, modiste, 8 rue Victoria visite actuellement New-York, Boston, dans l'intérêt de son commerce. jno

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance régulière)

Ottawa, 24.—Demain, à la Pointe Gatineau, s'ouvrira une kermesse au profit de l'église paroissiale.

—Le constable Hal. Walters fait encore parler de lui. Il est accusé, par Charles Kelly, secrétaire du club Chaudière, coin des rues Bank et Wellington, d'avoir extorqué de l'argent du club et en retour, le constable déclare que c'est à cet endroit que le chef Powell tolère une maison de jeu. Toute cette affaire sera tirée au clair mardi prochain, par les commissaires de police.

—Une dépêche reçue à Ottawa, annonce que l'honorable Blair est mieux et reprendra bientôt ses fonctions de président de la commission des chemins de fer.

—Le rapport du juge Winchester sur son enquête relativement à la loi des aubains, sera distribué dans deux semaines.

—Il est question de présenter ce soir, une motion au conseil d'hygiène, demandant le renvoi de tout le personnel de l'hôpital civique.

—Antoine Dubuc, le troisième assaillant de Jas Greaves, subira son procès aux assises. Les deux autres sont en prison. Dubuc s'était sauvé à Montréal et la police ne l'a arrêté que la semaine dernière.

—L'échevin Desjardins persiste à vouloir imposer une taxe de $1.00 par année sur les garçons de 21 à 60 ans et dit que cette taxe minime rapportera $8,000 par année.

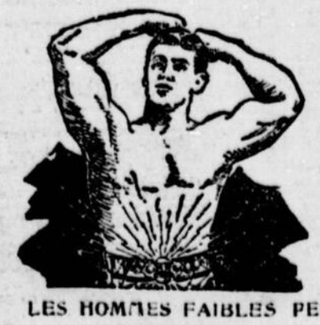
—Hull a accordé ses contrats pour le prolongement et l'amélioration de son système d'aqueduc. Les travaux à la maison des pompes ont été confiés à E. Bisson, pour $13,670.42 ; G. S. Bertrand posera les tuyaux pour $2,671 ; la "Ottawa Fireproof Co.," fournira le ciment à $2 le baril et les tuyaux en fonte seront fournis par la "Montreal Pipe Foundry", à raison de $33 et $34 la tonne.

Feu M. Alphée Lemay

Nous avons annoncé dernièrement la mort de M. Albert Lemay, avocat de Québec. C'est une erreur que nous nous empressons de rectifier. C'est M. Alphée Lemay, avocat, qui est décédé. Autrefois avocat de Québec, il demeurait à sa mort à St-Gilles de Lotbinière, où il s'était livré à l'agriculture.

M. Albert Lemay est en bonne santé et nous lui souhaitons longue vie.

Aux Hommes Puissants



La jeunesse avec toutes ses joies.

Le bonheur et la santé.

La Virilité Parfaite

Lorsqu'un homme a la vérité à dire, ses auditeurs ne se comptent plus ; lorsque son histoire est joyeuse et qu'il peut apporter des nouvelles de santé et de force à ceux qui sont faibles et épuisés, il trouve des milliers de personnes prêtes à l'écouter. Telle est mon histoire.

LES HOMMES FAIBLES PEUVENT ETRE GUERIS

Etes-vous un homme faible? Etes-vous nerveux, irritable et morose? Votre sommeil est-il interrompu? Votre dos est-il faible et endolori? Avez-vous perdu la vigueur de la jeunesse? Votre force vitale diminue-t-elle? Etes-vous rhumatisant et goutteux? Avez-vous la varicocèle? C'est là le résultat de la perte de la force vitale. Le doux courant d'électricité de la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin, circulant dans les nerfs et les parties faibles durant ces heures chaque nuit, rétablit toute l'énergie perdue et rend chaque organe parfait. Il guérit permanemment dans chaque cas.

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

Est l'amie de l'homme faible. "Elle vaut son pesant d'or" c'est le mot qu'en ont dit des milliers de fois les hommes et les femmes rajeunis par elle. C'est un remède certain, elle réchauffe le cœur, répand la vitalité, chasse la maladie et rend bien portant et fort. Essayez-la et soyez heureux.

Tout ce que je demande c'est que vous me donniez la preuve de votre honnêteté en m'offrant une garantie raisonnable. Vous pourrez alors employer ma ceinture à mes risques et

Payer une fois Guéri

GRATIS. — Le Livre du Dr McLaughlin est publié pour être distribué gratuitement à ceux qui s'intéressent au développement de la santé vigoureuse chez les hommes et les femmes. Il est illustré à profusion et décrit sa méthode de traitement et ses appareils. Envoyé cacheté gratis sur demande. Demandez-le aujourd'hui.

Dr. M. H. McLaughlin, 2/4 rue St-Jacques, Montréal Qué.—Heures de bureau—9 a. m. à 5.30 p. m. Mercredi et samedi jusqu'à 9 p. m.

HORRIBLE ACCIDENT

Un homme se fait broyer les deux jambes sous un lourd véhicule

ELLES ETAIENT HEUREUSEMENT DE BOIS

Au petit jour, ce matin alors que le soleil blanc et les yeux bouffis de sommeil jette avec mauvaise humeur, des regards ternes et jaunes sur la ville, un pauvre malheureux gisait sur la chaussée, à l'angle des rues McCord et Ottawa.

Sans connaissance, sans doute, dans le coma peut-être, l'homme semblait dormir de ce sommeil sinistre qui précède la mort; il avait les deux jambes affreusement broyées.

Un tramway ou quelque lourd camion avait dû faire le coup.

L'ambulance de l'hôpital Général arrivait sur les lieux quelques instants après avoir été mandée par le téléphone.

Avec les plus grandes précautions, l'interne et l'infirmier placèrent le malheureux sur le brancard qui s'engouffra dans le voiture. Les cas de cette nature sont généralement graves aussi le blessé fut-il immédiatement transporté dans la salle des opérations d'urgence.

Et le chirurgien de service fit mettre au clair le grand jeu de ses pinces et pincettes, concasseurs et compresseurs, scies et ciseaux, pinces hémostatiques et couteaux, sans oublier, comme de raison, la tire-langue, les éponges, le chloroforme et ses trois coutelas.

L'home dormait toujours.

—Placez le sujet sur la table ! commanda le chirurgien. Puis, retroussant ses manches et ceignant son tablier il se trouva prêt à l'exercice de son art.

—Je vais tout d'abord reconnaître le terrain, delara-t-il, en prenant un ciseau pour couper le pantalon. Puis, il ajouta :

—Préparez le chloroforme !

Les chirurgiens, chacun le sait, sont habiles de leurs mains. En un rien de temps, les deux jambes du pantalon tombaient à terre et mettaient à nu les deux espèces de pilons en bois, fendus de haut en bas et pour ainsi dire hors de service.

A ce moment, le moribond ouvrait un oeil et à l'interne qui lui présentait le cornet de chloroforme il demandait d'une voix fortement avinée :

—Narcisse ! c'est y mon gin ? ?

SINISTRES BANDITS

UNE TENTATIVE QUI AURAIT CAUSE D'EFFROYABLES RAVAGES DANS LA VILLE DE ST-MARY, OHIO, ET DANS LA VALLEE ADJACENTE, SI ELLE AVAIT REUSSI

St-Mary's, Ohio, 24— Une tentative a été faite hier, par des personnes inconnues, pour faire sauter les portes du réservoir de St-Mary's, à l'aide de la dynamite. Heureusement, la charge de dynamite n'était pas assez forte pour détruire la maçonnerie ou déplacer les lourdes portes. Il y a eu beaucoup de plaintes parmi les gens demeurant à proximité du réservoir, vu la croyance générale que les supports de cette grande masse d'eau ne sont pas sûrs, malgré que l'Etat ait dépensé de fortes sommes, l'an dernier, pour renforcer les terrassements.

Si les misérables avaient réussi à défoncer les portes, la ville de St-Mary's et la vallée adjacente auraient été balayées par une effroyable inondation causant des pertes énormes, tant à la vie qu'à la propriété.

Les autorités font des recherches et espèrent arrêter sous peu les auteurs de ce crime.

La cause des hémorrhoides

C'est invariablement la Constipation qui est complètement guérie par les Pilules de Maadragore et de noix du Dr Hamilton. Si vous voulez un remède qui n'échoue jamais, faites usage des Pilules du Dr Hamilton. Prix 25c. lms

Corps Musical de Tempérance

La fête champêtre du corps musical de tempérance n'a pas eu lieu, en raison du mauvais temps. Elle a été remise au vendredi, le 26 courant. Un concert gratuit sera donné aux salles de la fanfare, 181, rue Montcalm. Le public est gracieusement invité à assister au concert pour juger des progrès accomplis par les musiciens tempérants, et admirer aussi les nombreux cadeaux offerts par de généreux donateurs qui s'intéressent à cette institution de bienfaisance.

NOUVEL AMBASSADEUR

Sir Francis Levison Bertie, ambassadeur anglais à Paris

Londres, 24 — Le Roi Edouard a approuvé la nomination de Sir Francis Levison Bertie vice - sous - secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, comme ambassadeur anglais à Paris. L'ambassadeur actuel Sir Edmond G. Monson se retirera à la fin de l'année.



LADY ELLIOT, fille de Lord Minto, qui a été victime d'un accident d'automobile à Québec. S'apercevant que sa voiture était devenue incontrôlable et qu'elle pouvait causer des accidents graves aux passants, Lady Elliot lança l'automobile sur le trottoir du chemin de St-Louis, au risque de s'infliger des blessures corporelles sérieuses.

L'ACCIDENT DE NOTRE-DAME DU PORTAGE



M. J. W. FRASER, Ingénieur Civil, du Département des Travaux Publics, une des Victimes.



M. LOUIS DIDIER DION, du Département des Travaux Publics, une des Victimes.



M. EDMOND CUSSON, le seul Survivant de la Catastrophe.

INCENDIE A RIGAUD

LES MOULINS DE M. D. McDONALD ET LA TANNERIE DE M. ROBINSON, SONT DETRUITS.

(Corr. régulière.)

Rigaud, 24.—Vers 3 heures ce matin, le feu s'est déclaré dans les immenses bâtisses de M. de Lery McDonald.

Les bâtisses comprenant un moulin à rouleaux, un moulin à carde, une scierie ont été détruits. La tannerie de M. Robinson n'a pas été non plus épargnée.

On croit que le feu a pris origine dans une porcherie.

On a craint un instant, pour tout le village. On est à réparer le réservoir de l'aqueduc et nous n'avions pas d'eau. Les pluies abondantes que nous avons eues ces jours derniers ont contribué à nous épargner un désastre.

UN AQUEDUC

A Ste Anne de la Parade

(Correspondance spéciale)

Sainte-Anne de la Pérade, 24 — A sa dernière réunion, le conseil de cette paroisse a accordé à M. Giroux, entrepreneur, de Saint-Casimir, le permis de construire un aqueduc pour le coté ouest du village de Sainte-Anne de la Pérade.

C'est là une nouvelle qui réjouira tous les citoyens de Sainte-Anne.

Ce permis de construction va avoir pour effet de mettre au second plan, l'aqueduc actuel qui ne fournit l'eau qu'à la partie nord du village. L'aqueduc actuel a eu le printemps dernier un gros besoin de réparations et d'améliorations.

Le propriétaire, M. Laflèche, n'a pas fait faire ses améliorations, et, conséquement, les plaintes ont plu... mais inutilement. L'on a eu alors l'idée de faire construire un nouvel aqueduc.

La nouvelle entreprise est considérable, elle exigera un emploi d'environ $12,000 de capital.

M. Giroux est un entrepreneur expérimenté qui saura mener cette entreprise à bonne fin.

IMPORTANTES TRANSACTIONS

On assure que les messieurs Perreault, les propriétaires de l'importante scierie située dans le bas de Sainte - Anne, ont vendu leur établissement à Monsieur Frigon, de Saint-Prosper.

Cette scierie était une des plus importantes des environs; et l'outillage en était tout à fait moderne.

Le prix de vente, est, dit-on, de $20,000.

TERRE-NEUVE PROTESTE

Saint Jean, Terre-Neuve, 24 — L'opinion publique est excessivement soulevée contre la décision du gouvernement canadien, qui a décidé d'établir une station de douane à Hamilton Inlet, Labrador. Terreneuve prétend qu'elle est propriétaire de ce territoire, par droit d'occupation, par au-delà de cent ans.

On insiste auprès du gouvernement de Terreneuve pour qu'il s'oppose à l'établissement de ce poste de douane.

Le gouvernement terreneuvien fera des représentations au gouvernement anglais pour empêcher ce qu'il croit être un empiètement.

Pour Anémie, Pales Couleurs, Beau Mal, Irrégularités, prenez les Pilules Rouges.

LES JOUES REPRENNENT DES COULEURS

L'appétit est recouvré et la santé chasse la maladie.

Madame Deshaies reconnaissante de la guérison de sa fille

La jeune fille entrant justement dans la vie, durant cette époque particulière de son développement, devrait prendre de nombreuses précautions. Les parents sont souvent à blâmer de mettre en danger la santé de leurs filles en leur imposant un trop dur travail durant cette époque, ou en leur permettant trop facilement les partis de plaisir et autres amusements propres à les fatiguer. Les jeunes filles, comme les jeunes femmes, sont souvent troublées par divers malaises périodiques, lesquels sont presque toujours causés par l'anémie, et toujours très dur à supporter. Une jeune fille ne devrait pas être nerveuse, irritable ni sujette à une lassitude constante, et elle ne souffrira pas si son corps est en parfaite santé. Les maux de reins, les maux de tête, les étourdissements, les yeux cernés sont de mauvais symptômes qu'il faut corriger, et le meilleur moyen de les chasser est de faire un essai raisonnable des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, dont la valeur est bien connue dans tous les Etats-Unis et le Canada. Ce merveilleux remède est le seul qui possède d'aussi remarquables propriétés curatives et qui fait que toutes les jeunes filles qui le prennent voient bientôt le succès couronner leurs efforts et leurs sacrifices. En publiant aujourd'hui le témoignage de Mademoiselle Deshaies, nous donnons une autre preuve irréfutable de la grande valeur des Pilules Rouges :

"J'avais eu la grippe, dit Mlle Deshaies, dont je n'avais pu me guérir parfaitement. Il m'a fallu ensuite souffrir tous les malaises de l'anémie ; perte de force, étourdissements fréquents, manque de sommeil, pieds et mains gelés, manque d'appétit, mauvaise digestion, douleurs atroces à l'estomac après mes repas et une foule d'autres symptômes. Ma mère voyant mon état, me fit prendre les Pilules Rouges qu'elle connaissait, et c'est avec ce simple remède qu'elle m'a guérie. Tout de suite à la deuxième semaine de ce traitement j'étais mieux et peu de temps après je me sentais toute renouvelée. J'avais plus de vie, plus de vigueur, je pouvais manger avec goût et sans que la digestion me fasse souffrir aucunement : je pouvais travailler et j'étais heureuse de le faire, ne ressentant jamais cette lassitude qui autrefois m'obligeait à rester inactive. Depuis, je suis toujours bien portante et ma mère se réjouit de ma bonne santé.—Mlle LYDIA DESHAIES, Forsyth, Co. Marquette, Mich.



Mlle LYDIA DESHAIES
Forsyth, Co., Marquette, Mich.

Tous les autres remèdes annoncés pour la guérison des maladies des femmes sont faits à base d'alcool, et en les donnant à vos enfants, vous leur donnez une médecine pire que le rhum et le whisky. N'habituez pas vos enfants à l'alcoolisme. Si elles sont faibles, donnez ce tonique par excellence, les Pilules Rouges, qui ont été mises sur le marché depuis tant d'années, exclusivement pour les femmes, et qui ont fait tant de guérisons. Ne vous laissez pas persuader de faire usage d'aucune autre médecine. Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine sont seules reconnues comme devant avoir la confiance de toutes.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boite ou six boîtes pour $2.50.

Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent tous les jours, excepté le dimanche, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à leurs bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les dames qui ne peuvent venir les voir sont invitées à leur écrire une description complète de leurs maladies. Elles auront une réponse prompte et remplie de conseils qui leur seront utiles.

Toute correspondance doit être adressée : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal. 154-1

UNE CHASSE ORIGINALE

M. JOHNNY GUY, DE ST-ROCH, TUE UN VISON DANS SA CAVE

Vers six heures, hier matin, M. Johnny Guy, cordonnier, de la rue Saint-Roch, prenait le frais sur le pas de sa porte en fumant une bonne pipe.

Il fut tout à coup très intrigué d'entendre dans le poulailler, situé dans sa cave, tout un remue ménage. Par le soupirail les poules, pauvrettes effarées, sortaient en se pressant, puis se sauvaient les ailes ouvertes, de toute la vitesse de leurs pattes. Ne sachant trop que penser, M. Johnny Guy commença par fermer le soupirail puis s'armant d'un gourdin, il descendit dans sa cave. Un superbe vison était fort occupé à étrangler un poulet.

Le coup de gourdin que M. Guy lui asséna sur la tête interrompit inopinément sa besogne.

M. Guy, inutile de le dire, est très fier de montrer à ses amis le produit de sa chasse plutôt originale; une superbe bête dont la fourrure fera, sans doute, très bien au cou de son épouse quand viendra l'automne.

M. Howland candidat

Toronto, 24.—M. O. A. Howland, ex-maire de Toronto, sera le candidat en opposition à M. A. E. Kemp, M. P., pour la nomination conservatrice dans Toronto Est. M. Howland est partisan de la nationalisation des pouvoirs publics.

Coaticook

(Corr. régulière)

Coaticook, 24.—Les élèves du couvent de cette ville ont remporté lors des derniers examens du bureau de l'instruction publique des succès qui méritent d'être signalés. Toutes les élèves ont réussi à obtenir leur diplôme, soit pour école modèle, soit pour école élémentaire; et Melle Orianna Fournier, fille de M. Ovide Fournier, marchand, de cette ville, est arrivée première sur la liste générale des élèves de toute la province qui ont obtenu le diplôme d'enseignement modèle, ayant conservé 97.5 points sur 100. Voici la liste des élèves qui ont obtenu leur diplôme: Brevets modèles : Melles O. Fournier, F. Fournier, C. L'Heureux, R. L. Dubois, A. Murphy et A. Dubois. Brevets élémentaires : Melles H. Ledoux, L. Hébert, M. L. Audette, C. Lamoureux, D. Gervais, N. St-Pierre, D. Chartier, A. Courtemanche, Léontine Morin, R. A. Durocher, D. Vincent, M. Rivard. Les dames de la Présentation de St-Hyacinthe ont la direction de ce couvent.

LA POUDRE A PATE



CREME DE TARTRE

IMPERIALE

LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE

Ne contient ni alum, ni ammoniaque, ni chaux, ni phosphates, ni rien de nuisible.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED Toronto, Ont.
LONDON, ENG. CHICAGO, ILL.



Les Sous-Vetements Confortables
Etaient inconnus avant que
Knit-to-fit
MENISTERED PATENTED
Eut rendu heureux des milliers de porteurs de ces vêtements.
Tricotés avec la plus grande habileté, ils sont vraiment
L'Idéal de la Perfection.
Succursale de détail
The Knit-to-Fit Mfg., Co.
2469 Rue Ste-Catherine, - - Montréal.
Tél. Uptown 2788. 154-1

AUX HOPITAUX

Donat Belbœuf, 15 ans, a été renversé par une voiture de place, hier soir, au coin des rues St-Denis et Craig. Il a été transporté en ambulance à l'hôpital Notre-Dame où on lui donna les soins requis.

Joseph Karrenas, 27 ans, et domicilié au no 527, St-Dominique s'est fracturé un bras hier après-midi, en cherchant à monter dans un tramway en mouvement. Il est sous traitement à l'hôpital Victoria.

Un jeune garçon de 13 ans, Léo Greenburg, dont les parents demeurent au no no 12, avenue Lane, s'amusait à courir sur le mur de revêtement, au pied de la rue Bonsecours. Perdant l'équilibre il piqua une tête sur le sol et il fut assez heureux de s'en tirer avec une jambe fracturée et une légère coupure au cuir chevelu.

L'élection de North Perth

Toronto, 24— Les allégations motivées au sujet des contestations d'élections au parlement provincial de J. Brown, libéral (North Perth) et G. A. Mahaffy, conservateur (Muskoka) ont été produites en cour hier. Le procès aura lieu le 6 septembre.

En ce qui concerne l'élection de North Perth il y a 125 chef d'accusation.

Rien ne saurait être comparé
A l'Elégance et à la Fraicheur
des Nouvelles Confections de la Maison
MARCHAND

Nos Costumes Tailleur, Jupes, Manteaux, Collerettes, Blouses, etc.

sont faits avec un soin jaloux afin d'étendre si possible la haute renommée de notre établissement.

Les étoffes en sont choisies et de qualité supérieure.

Nos patrons sont ceux des styles les plus nouveaux.

Tous les détails de la coupe de la confection et du fini sont scrupuleusement observés par des ouvriers de mérite.

Notre assortiment est plus considérable et plus varié que jamais.

Ne vendant rien autre chose que la confection pour Dames, nous y apportons toute notre expérience, notre énergie et notre temps à cette spécialité afin de donner à notre nombreuse clientèle

La plus Belle Valeur pour le plus Bas Prix.

LES 4 Magasins MARCHAND,

1871 Notre-Dame, 2334 Ste-Catherine.
129 St-Laurent, 1453 Ste-Catherine.

Le Meilleur de l'Univers

Il n'y a rien de meilleur à l'étranger ou au pays, que le Café "**Seal Brand.**" Sa clarté comme celle du vin, son arôme parfumé et son goût, délicieux sont irrésistibles.

En boites cachetées de 1 et 2 livres.



Le Café "Seal Brand"

Chase & Sanborn, Montreal

COURRIER DE QUEBEC

(Correspondance régulière)

Québec, 24—Une fillette de trois ans du nom d'Elodie Boucher, de Saint-Malo, ayant avalé une dose d'un sirop calmant en est morte ces jours-ci.

A l'enquête un verdict de "Empoisonnée accidentellement" a été rendu.

—Dimanche dernier, à Saint-Laurent un nommé Pierre Chabot, décédait presque subitement. Il y a eu enquête et le verdict de "mort d'une hémorragie interne causée par une indigestion.

—Le 11 du courant, un habitant de Saint-Jean Deschaillons, se noyait accidentellement à Bastican. On a retrouvé son corps avant-hier, et on l'a transporté à Saint-Jean Deschaillons. A l'enquête du coroner, hier, verdict a été rendu conformément au fait.

—Le steamer "Alexandria" venant de Buffalo, Rochester et Olcott Beach, dans l'état de New-York, est arrivé à Québec, ce matin à 9 heures.

Il repartira ce soir pour Buffalo, etc.

—Deux accidents lundi, causés par des pelures de banane.

Un résidant de la rue Champlain, descendait la cote de la Montagne, dans l'après-midi, lorsqu'un pied lui glissa soudain et il fit une chute.

Il avait marché sur une pelure de banane. Quand on l'aida à se relever on constata qu'il s'était cassé une jambe.

Dans la soirée, vers les onze heures, un résidant de la Basse-Ville passait en face du Bureau de Poste, rue Buade, lorsque soudain, le voilà sur le dos; il avait mis le pied sur une pelure de fruits, banane ou autre chose. Heureusement, il en a été quitte pour quelques contusions sans gravité.

—Hier, un jeune garçon du nom de P. Roy s'amusait avec quelques compagnons à jouer à la balle dans le champ clos contigu à l'Hôpital général, lorsqu'il reçut la balle en pleine figure. Du coup, la balle lui cassa quatre dents et lui infligea d'autres blessures. Avant hier en sautant du haut d'une clôture, dans le faubourg St-Jean, un jeune garçon du nom de Prevost, âgé de huit ans, s'est fracturé une jambe.

—Un jeune homme du nom de Henry L. McHugh, fils de H. J. McHugh, de cette ville, et typographe, vient de succomber au diabète, à Ste-Anne de Beaupré, où il était allé pour essayer de se rétablir. Il n'avait que trente ans. Il était autrefois employé dans les ateliers du "Morning Chronicle." Tout dernièrement, il travaillait comme compositeur à la machine dans les ateliers de la "Bryant Press" à Toronto. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, à Québec.

—Hier un bambin s'amusait à lancer des pierres avec une bande élastique. L'une d'elles atteignit de façon très grave à un œil une jeune fille qui passait rue Saint-Valier, près de la rue Saint-Ours.

—La Cie dite "Phœnix Bridge Co.," qui a le contrat du tablier du pont de Québec, vient d'envoyer un modèle complet du pont à l'exposition universelle de Saint-Louis. Ce modèle mesure environ 35 pieds de longueur. On y voit des trains minuscules de chemin de fer, des omnibus de tramway, etc.

—Ces jours derniers, au départ du bateau l'"Orléans", de Québec pour l'île du même nom, un médecin Canadiens-français bien connu de Québec, se trouvait à bord et prit place sur le bout d'un banc. Arriva un marchand de bois anglais aussi bien connu sur les deux rives qui prit place avec une dame sur le même banc à côté du médecin. Le nouveau venu devint tellement encombrant pour le banc et le médecin que celui-ci qui, par politesse avait cru devoir céder un peu de l'espace qu'il occupait, voyant le manège reprit brusquement tout son siège. Au débarcadère de St-Joseph, le médecin, en descendant l'escalier, reçut dans le dos un violent coup de poing du marchand de bois. Au bas de la rampe, lorsque celui-ci, quoiqu'averti par le médecin qu'il lui arriverait mal, voulut continuer le pugilat, il reçut sur une tempe un coup de canne qui eût chez lui l'effet de le remettre d'aplomb.

Le marchand de bois a dû aller se faire recoudre chez un médecin, sans penser à demander son reste.

— Lors de l'exposition agricole et industrielle, à Québec, depuis le 1er jusqu'au 10 septembre, il y aura de grandes courses, pour lesquelles on donnera une somme de $2,500 en prix. Il y aura aussi toute une série d'amusements, exploits acrobatiques, animaux savants, des ascensions en ballon, et une foule de surprises. Cette année les directeurs de l'exposition nous paraissent avoir soigné de façon particulière le programme des amusements. Mais ce dont nous devons les féliciter, c'est de s'être assuré des services de conférenciers de marque qui, du haut d'une grande estrade, donneront aux agriculteurs présents des conférences sur un sujet agricole. La ferme expérimentale d'Ottawa va envoyer de ses produits à l'exposition, voilà ce qu'elle vient de faire savoir aux directeurs.

— Lambert qui, il y a quelques mois, en revenant des chantiers du Maine, a tué d'un coup de hache un nommé Keating, dont le vrai nom était Cantin, a été extrait de la prison de Fraserville, où il était interné, et dirigé sur l'asile de Beauport. Lambert est fou à lier.

— Le capitaine L. G. Chabot est devenu major junior du 9e bataillon en remplacement du major Luc Routhier, démissionnaire.

Dans le même bataillon, les lieutenants J.-A. Beaubien et A.-H. Grenier ont été promus capitaines et le lieutenant-adjudant F. Blouin, a obtenu le rang de capitaine. Deux autres officiers ont pris leur retraite. Ce sont le capitaine P.-A. Dessaing, et le Lt F.-X. Hallé.

—Le Rév. Frère Nathan, décédé à Montréal samedi dernier, fut pendant 24 ans directeur du chœur des enfants de l'église St-Jean-Baptiste à Québec. La mort prématurée affecte beaucoup ses bons amis de Québec, dont quelques-uns me prient d'offrir à la communauté leurs vives sympathies. Le Révérend Frère Nathan n'avait que 57 ans.

—Partis hier pour Toronto: le Lt.-Fiset, grand député de la C.M.B.A., avec Madame Fiset, le Dr W. Verge et le Dr Lantier. Il y a grande convention de cette association dans la capitale de la province d'Ontario.

—Melle Marie-Anne Bédard, fille de M. Louis Bédard, de Charlesbourg vient d'obtenir un diplôme d'école modèle, portant la note "avec distinction" Elle a suivi le cours des Révérendes Sœurs du Bon Pasteur.

—Demain jeudi, premier pique-nique des hommes de police avec leurs familles, au Cap Tourmente. Le deuxième aura lieu au même endroit, mardi prochain, le 30 août.

—La famille Gaudreau arrivée ici de Fall-River dans un état complet de dénuement, se trouve aujourd'hui dans une meilleure position. Le capitaine Trudel, chef de police, a réussi à obtenir du chef de la famille un emploi à la filature de coton de Montmorency.

L'amiral Douglass est parti pour la pêche à Laval et la Prairie du castor, endroits de prédilection de feu le Dr Douglass, son père. Il est accompagné de son fils, du capt et de Madame Browning, du lieutenant et de Madame Hayhurst. Mesdames Browning et Hayhurst sont les filles de l'amiral. Tous seront de retour lundi prochain, et mardi matin l'amiral transférera son pavillon sur l'"Indefatigable" et partira pour Montréal.

VOL D'UN CHEVAL

Mercredi soir dernier, M. Horace Groulx, du Bois Franc, paroisse St-Laurent, se faisait volé un magnifique cheval et une voiture de prix.

Le lendemain, M. Groulx chargeait le détective Gladu, de l'agence nationale, de retrouver cheval et voiture, et de pincer le voleur.

L'habile policier entra aussitôt en campagne, et au bout de quelques heures, il retrouvait le cheval et la voiture chez un cultivateur de la rivière St-Pierre, non loin du pont du Pacifique Canadien.

Le cultivateur raconta au détective que l'individu qui avait commis le vol avait traversé le pont à pied, et qu'il devait être déjà loin.

Gladu conduisit aussitôt cheval et voiture à M. Groulx. Quant au voleur, il sera sans doute arrêté d'ici à quelques jours, car M. Gladu a son signalement complet.

BONS JUSQU'A JANVIER

Les coupons pour les primes de Orange Meat pourront être rachetés jusqu'à cette date.

Orange Meat, la populaire céréale canadienne renferme dans chaque paquet de 15c des coupons qui peuvent être rachetés en échange de belles cuillers, sucriers et autres articles en argent plaqué. Dans certains cas les coupons sont marqués comme n'étant bons que jusqu'au 1er juillet 1904. Il est bon de remarquer que la période de rachat a été prolongée jusqu'au 1er janvier 1905, date à laquelle les consommateurs de Orange Meat pourront obtenir de superbes primes. Chaque paquet de Orange Meat contient un coupon et les directions complètes. 154-1

L'Assistance Publique

Les directeurs de l'Assistance Publique accusent, avec reconnaissance, réception des dons suivants :

Société des Artisans Canadiens-Français, $10; M. J. Murphy, $10.00 ; MM. J. J. Martin, L. O. d'Argencourt, $500 chacun ; Granger et Frère, $2.50 ; MM. G. Langlois, J. Jeannotte, J. B. Letendre et Fils, L. Laberge, $2.00 chacun; Pharmacie Chivé, D'Aoust et Lalonde, $1.50 chacun ; MM. N. Granger, J. G. Yon, H. Drouin, J. L'Heureux, J. A. Christin, H. Fortier, La Foncière, P. E. Beaudry, Duchesneau, et Duchesneau, J. Lamoureux, Fortier et Monette, Z. Limoge, Reverblon et Frère, Waldron Drouin Co., S. Arbour, M. Rodrigue, Arcand et Frère, W. H. Stuart, Forest et Frère, J. L. Soucy, G. A. E. Gauvin, O. Normandin, D. M. L. Brophy, Tétrault Shoe Co., A. Gauthier, E. A. Ste-Marie, J. Turcotte, Jetté et Lemieux, E. Lord, D. Chevalier, G. B. N. Rhéaume, Gentlemen's Clothing Co., S. A. de Lorimier, The Burdett, H. M. Paquette, Pharmacie Robert, J. Millen & Son, $1.00 chacun ; MM. F. X. Desmarais, J. Pinsonnault, C. Rousseau, J. B. Dupont, A. Doucet, J. A. Leblanc, H. Guy, J. B. Baillargeon, A. Binette, L. St-Jean, J. Caron, J. Beaudry, Gervais et Lecompte, Ryan et Frère, A. Fecteau, T. Montpetit, J. S. Prince, J. E. C. Brunet, J. N. Archambault, P. Auclair, J. R. Lesage, A. Dussault, Harbour et Lanctôt, Lucas et Sims, N. Landry, Thibodeau et Frère, L. Larue, H. C. Grégoire, A. Garmaise, A. Maillet, C. Messier, L. Bélanger, J. A. Lazure, N. W. Tanguay, une amie, montants divers.

Dons en nature : MM. J. H. Lévesque, Demers et Fletcher, Chase & Sanborn, J. Lamoureux, A. Laframboise, A. Lespérance, Z. Lalonde.

Le Sel Windsor

Est du pur sel—crystaux purs, propres et rien que du sel.

VISITEURS INTERESSANTS

Un nonagenaire et ses deux parents octogenaires de passage à Montreal

UN POETE ILLETTRE

Trois vénérables patriarches étaient à Montréal, samedi.

Ils résident à St-Gilbert, comté de Portneuf, et tous vivent dans la même maison. L'un d'eux, Louis Perron, est né le 13 août 1811. Une autre, Dominique Perron, est né le 18 novembre 1821. Marie-Rose-Délima Groleau, une cousine, tient la maison pour les autres vieillards. Elle est née le 24 août 1822.



LOUIS PERRON, âgé de 93 ans.

Ces trois vieillards étaient donc à Montréal, samedi matin, et ils ont créé une véritable sensation dans un hôtel de la partie Est par la manière véritablement digne et gracieuse avec laquelle ils accueillaient ceux que leur présence attirait.



DOMINIQUE PERRON, âgé de 83 ans.

Dominique Perron, ou le poète, surnom qui lui a été donné, ne peut signer son nom, et ne connait pas son alphabet. Toutefois il peut composer une chanson aussi vite qu'il parle sur toutes sortes de sujet. Il a une toquade sur les romances tragiques, et dans son jeune âge il se fit une réputation dans sa région par sa versatilité et son talent à composer des chansons populaires sur les meurtres, les accidents et autres sujets divers. Sa mémoire est encore excellente, et il parle de manière très intéressante de la politique et de sujets d'intérêt général.



MARIE-ROSE-DELIMA GROLEAU, âgée de 82 ans.

Remerciements pratiques

"The Albert Soap Co." manufacturière du savon "Queen's Laundry", pour remercier d'une manière pratique, les dames qui font usage de son savon, inaugurera un plan de partage de profits qui sera mis en vigueur le 1er septembre et durera tout le mois. Des détails complets seront publiés dans l'édition de samedi prochain.

GRANDE FETE FRANCAISE

Le combat naval du 29 août

Le grand pique-nique Français de la Société Mutuelle et des Vétérans, qui aura lieu dimanche le 28 août se continuera lundi le 29.

Le programme de cette journée comprendra un numéro tout à fait inédit à Montréal et qui fera sensation.

Ce numéro qui est grand spectacle militaire, a été spécialement préparé pour la circonstance: En voici les détails.

Lundi 29 août à 9hrs p.m. Grande Fête Vénitienne. — Promenades des Gondoles illuminées avec embrasement. Prismatique de Bengale. — A 10 hrs p.m., pour la première fois à Montréal, Grand spectacle pyrotechnique et militaire. — Grand combat naval. — La prise de Fou-Tcheou, épisode de la guerre Franco-Tonquinoise, à laquelle prendront part des soldats chinois, de l'infanterie de marine et de vaillants marins Français.

Synopsis. — Le bombardement, l'attaque, la retraite, l'assaut, la capitulation, l'incendie. — La Marseillaise.

Prêts à commencer les affaires à 8 a.m. précises

W. H. Scroggie
LIMITEE
RUES STE-CATHERINE ET UNIVERSITE

DURANT AOUT LE MAGASIN FERMERA A 1 HEURE PRECISE LE SAMEDI

Un achat favorable chez les fabricants de styles en vogue en fait de

Collets droits en broderie pour Dames

L'avantage est que vous pourrez acheter demain des collets droits en belle mousseline suisse brodée, valant 89c, $1.00, $1.25 et $1.50, pour 50c

Il n'y a pas de styles plus nouveaux qui aspirent à votre faveur.

Les Prix des Souliers sont réduits pour la Vente de Jeudi

Dans la section régulière des chaussures, au rez-de-chaussée, se fera une vente de

Souliers Oxford de $2.50 pour Dames, à $1.89

Dans ce lot il y a un splendide assortiment de souliers oxford bas en cuir vernis, chevreau vici et Cdongola, faits avec semelles légères, cousues à la main ou à trépointe goodyear; dans tous les points et largeurs au choix. Rappelez-vous que c'est demain seulement que vous pourrez choisir n'importe quelle paire de nos souliers bas de $2.50 Pour $1.89

$2.00—OXFORDS POUR 89c

SECTION DES BONS MARCHES TROISIEME ETAGE DU NOUVEL EDIFICE.—Beaux souliers bas Oxford en chevreau vici, semelles légères, cousues à la main, bouts en chevreau ou en cuir verni, talons bas, militaires; points 2 1-2 à 7, pour dames. Véritables souliers bas de $2.00. Jeudi prix spécial 89c

La Vogue Croissante de l'Imperméable

C'est un rayon au moins dont les ventes ne sont pas affectées par la température désagréable de samedi dernier; c'est le seul:—celui où l'on vend des imperméables de dames. Nous avons des valeurs particulièrement belles dans ces imperméables que toute acheteuse devrait avoir. En voici une:

Seulement 21 Imperméables en cravenette pour Dames, confectionnés d'après un modèle très-élégant, d'ample longueur, devant ample, poches verticales et manches forme de cloche. Dans les couleurs de gris et vert olive. Ces vêtements valent régulièrement $8.50; prix spécial pour jeudi $6.50

Les Remèdes Contre la Dyspepsie

Les remèdes contre la Dyspepsie se comptent par centaines, ce qui contribue à dérouter complètement les pauvres dyspeptiques pour qui l'embarras du choix, au lieu d'être un sujet de réjouissance, devient un problème, à peu près impossible à résoudre.

Après en avoir essayé un certain nombre sans résultat appréciable au point de vue de la guérison, ils considèrent leur cas comme incurable et se résignent à souffrir.

Ce sont ces "désespérés"—qui n'ont aucune raison de désespérer, d'ailleurs—que nous voudrions voir sous les soins du bon vieux Docteur Pinet de la Ville Saint-Laurent, qui connait à fond l'estomac, ses caprices, ses fantaisies, ses dérangements et ses maladies. Quand pendant plus d'un quart de siècle on a, comme lui, étudié et expérimenté, on peut parler en connaissance de causes d'une maladie déterminée et la traiter avec succès. Aussi nombreux sont-ils les cas de guérison de dyspeptiques considérés comme incurables qu'il a ramenés à la santé avec le Remède du Docteur Pinet, l'Herbelette, remède végétal, tonique et reconstituant de l'estomac.

Plusieurs évêques, un grand nombre de membres du clergé et des communautés religieuses et des professions libérales sont redevables au savant et modeste médecin de leur retour à la santé, des centaines et des centaines de malheureux que le surménage avait rendu dyspeptiques sont allés lui confier leurs peines et ont retrouvé dans l'emploi judicieux et persévérant de l'Herbelette, le remède qui guérit la dyspepsie, la santé qu'ils jugeaint irrémédiablement compromise. A tous les dyspeptiques, nous dirons : Consultez le Docteur Pinet, personnellement si vous pouvez; par correspondance, à défaut de mieux; il vous guérira. L'Herbelette est en vente dans les principales pharmacies à $1 la bouteille. La Cie du Dr Pinet à St-Laurent, P. Q., vous l'enverra par la malle sur réception du montant et de 25c pour frais de Poste.

Dépositaires généraux au Canada: Lyman, Knox Co., Ltd., 374 rue St-Paul, Montréal; aux Etats-Unis, George Mortimer & Son, 247 Atlantic Avenue, Boston, Mass.

CHEMINS DE FER

Les préposés aux billets dans les différentes gares de chemins de fer déclarent qu'une assez forte augmentation se manifeste depuis une semaine ou deux dans le nombre des voyageurs. Ces derniers temps les agents des voyageurs se plaignaient que le nombre des touristes fut inférieur à la normale. Les choses prennent heureusement maintenant un aspect plus favorable.

Un des préposés aux agents nous disait hier :

"Malgré l'état défavorable des affaires au début de la saison je crois vraiment que nous allons tout de même dépasser le chiffre atteint l'été dernier. C'est vous dire combien est grand le nombre des voyageurs depuis ces deux dernières semaines."

On ne peut guère nous expliquer les causes de cette augmentation du nombre des voyageurs. On en attribuait la diminution à l'exposition de St-Louis, ce qui sans doute semblait assez juste. Mais maintenant l'exposition dure encore, attire autant de voyageurs, et le nombre des touristes augmente au Canada. Que penser ?

○○○

Les chemins de fer de la Grande Bretagne avec leurs 22,380 milles de voies ferrées ont transporté près de deux fois plus de voyageurs que les chemins de fer américains avec leurs 203,132 milles. Ceci donne une idée de l'énorme matériel roulant des chemins de fer anglais. Il est également à remarquer que dans le précédent exercice il n'y a eu que 235 collisions ou accidents contre 10,643 aux Etats-Unis. Un seul voyageur a été tué en Angleterre sur chaque 47,793,000 transportés contre un tué aux Etats-Unis sur chaque 1,957,000.

○○○

Du 13 au 17 septembre le C.P.R. mettra en marche tous les jours pour l'ouest des trains spéciaux à la disposition des moissonneurs. L'an dernier un assez grand nombre de ces moissonneurs se sont plus dans le pays et s'y sont établis. Le C. P. R. s'attend à transporter un plus grand nombre d'ouvrier agricoles cette année que les années précédentes.

○○○

Avec l'automne s'ouvre la période des expositions agricoles. C'est la saison par excellence pour les chemins de fer.

Il y a pour ainsi dire quatre périodes de grande activité dans les chemins de fer dans le cours d'une année. La Noël Pâques, l'ouverture de la navigation, et l'automne, vers le mois de septembre.

En conséquence les employés s'entrainent.

○○○

Le Chateauguay & Northern a décidé de construire prochainement un embranchement de l'Epiphanie à St-Jacques L'Achigan. Les travaux d'établissement de la voie qui aura un parcours de dix milles, commenceront immédiatement.

La voie ferrée de cette compagnie a été terminée l'an dernier sur le parcours de Montréal à Joliette et est exploitée par la compagnie du Grand Nord.

La voie est aujourd'hui convenablement ballastée, les trains peuvent faire de la vitesse. C'est ainsi que le temps du trajet de Montréal à Joliette a été réduit d'une heure, à une heure et demie.

○○○

Le C. P. R. annonce qu'il a inauguré ces jours derniers un bureau de renseignements à Alexandra Bay.

Le public en a pris bonne note et s'y présente en assez grand nombre chaque jour.

○○○

M. David McNicoll, vice-président du C. P. R. s'est embarqué hier à Liverpool sur le Lake Manitoba, à destination de Montréal.

○○○

M. H. G. Locke, agent général à Boston, du Chicago & Northern était à

A SAINTE-URSULE

On utiliserait le pouvoir d'eau

Sainte-Ursule, 24. — Nous apprenons de source certaine, qu'une compagnie puissante viendra bientôt exploiter le beau pouvoir d'eau de notre paroisse.

Cette nouvelle est accueillie avec joie par notre population. Enfin notre chute va prendre l'importance qui lui est due; notre pouvoir d'eau va faire connaître aux industriels les forces considérables qu'il récèle; il sortira enfin de l'oubli. Ce sera pour notre paroisse le progrès et l'avancement.

Autrefois cette chute rendit des grands services à une manufacture de pulpe de bois qui employait un grand nombre de familles; cette fabrique fit des bonnes affaires, et cependant elle n'avait pas les avantages de transport que nous avons maintenant.

Déjà, un superbe article paru dernièrement dans "La Patrie" donnait une excellente description de notre chute; mais l'article n'a pas tout dit. A côté de la chute se trouvent des cascades naturelles formant un canal large de 15 pieds et descendant par degrés à 150 pieds plus bas. Ce canal peut rendre des grands services.

C'en est plus qu'il faut pour amener chez nous les industriels et pour donner à notre paroisse l'élan qu'elle mérite.

Esperanto

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier le cours public et gratuit d'Esperanto, tous les mercredis soirs, à 8 hrs; au No. 81 rue Saint-Christophe.



CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A BON MARCHE

DE MONTREAL A

PORTLAND, ME., $7.50

BAIE ST-PAUL, EBOULEMENTS, MURRAY BAY, CAP A L'AIGLE, RIVIERE DU LOUP **$5.50**

TADOUSAC **$6.50**

CHICOUTIMI **$7.50**

Bon pour le départ les 26, 27 et 28 août. Bon pour revenir du point de destination jusqu'au 6 septembre 1904.

Fête du Travail

LE 5 SEPTEMBRE

Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un

Passage simple de première classe dans une seule direction.

Pour toutes les stations au Canada, Fort William et l'Est

Bons pour le départ les 3, 4 et 5 septembre. Bons pour revenir jusqu'au 6 sept. 1904.

EXCURSION —DES— MOISSONNEURS

Au Nord-Ouest Canadien

SEPTEMBRE 13 et 27

EXPOSITIONS

OTTAWA ET RETOUR

Sept., 19, 21, 23 .... $2.60
Sept., 16, 17, 18, 20, 22 24 .... $3.50
Limite de retour Sept. 26, 1904.

QUEBEC ET RETOUR

Sept. 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 10 .... $4.00
Sept. 7, 8 .... $2.95
Limite de retour, Sept. 13, 1904.
Sept. 5, 6, 7, 8, 9 .... $2.50
Limite de retour, 3 jours.

TORONTO ET RETOUR

3 et 5 septembre $7.00
2, 4, 6, 7, 8 septembre $10.00
Limite de retour—13 septembre 1904.

SHERBROOKE ET RETOUR

31 août et 1er sept. $2.50
27, 28, 29, 30 août, 2 et 3 sept. $3.50
Limite de retour—5 sept. 1904.

Bureau des billets, 130 Rue St Jacques. (Près du Bureau de poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions a Bon Marché Au Bord de la Mer

MONTREAL A PORTLAND ET RETOUR **$7.50**

Dates de départ, Aout 26, 27, 28. Limite du retour, 6 Septembre 1904.

Service des trains —Départ de Montréal 8.01 a. m., durant la semaine et 8.01 p.m., tous les jours.

Arrivé à Portland à 5.45 p.m., et 6.40 a. m.

Au retour, laisse Portland à 8.15 a.m., durant la semaine, 8.30 p. m., tous les jours.

Elégants wagons - café attachés aux convois de jour.

FETE DU TRAVAIL

5 SEPTEMBRE

Des Billets d'Aller et Retour seront émis au prix d'un

Billet Simple de Première Classe

Dates de Départ, 3, 4, 5 Sept. Limite de Retour, 6 Sept. 1904.

EXPOSITIONS

TORONTO ET RETOUR

Sept. 3 et 5 .... $7.00
Sept. 2, 4, 6, 7, 8 .... $10.00
Bons pour revenir jusqu'au 13 Sept. 1904

SERVICE DES TRAINS.—Quittent Montréal à 9.00 a.m., et 10.30 p.m., tous les jours, à 8.00 p.m., les jours de semaine. Arrivent à Toronto, à 4.30 p.m., 7.15 a.m. et 6.35 a.m.

SHERBROOKE ET RETOUR

31 Aout et Sept. 1 .... $2.50
Aout, 27, 28, 29, 30, Sept. 2 & 3 .... $3.50
Bons pour revenir jusqu'au 5 Sept 1904

SERVICE DES TRAINS.—Quittent Montréal à 8.01 a.m., 4.15 p.m., les jours de semaine, 8.01 p.m., tous les jours.

QUEBEC ET RETOUR

Dates de départ, 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 10 Sept. $4.00
7, 8 Sept. $2.95
Limite du retour—Sept 12 1904

OTTAWA ET RETOUR

Sept. 19, 21, 23 .... $2.60
Sept. 16, 17, 18, 20, 22, 24 .... $3.50
Limite de retour, le 26 Septembre 1904

Service de trains. — Aller, départ de Montréal, les jours de semaine, à 8.40 a. m., 4.10 p. m. Tous les jours, à x7.00 p.m. Arrivée à Ottawa, à 11.40 a. m., 7.10 p. m., 10.00 p. m. Au retour, départ d'Ottawa à x8.20 a. m., 3.30 p. m., 6.35 p. m. Arrivée à Montréal, à x11.20 a.m., 9.35 p. m.

xTous les jours. Autres trains les jours de semaine.

EXPOSITION UNIVERSELLE, ST-LOUIS

Billets d'Excursion en vente tous les jours

Bureau des Billets de la Ville, 137 St-Jacques. Téléphonez Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure. 1no

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. LACHINE.—Du Bureau de Poste, service de 20 min. 5.40 a.m., à 11.00 p.m. Dernier char à minuit. De Lachine.—service de 20 m., 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char. 12.50 a.m.

SAULT AU RECOLLET.— De Craig et Chenneville, service de 45 min., 6.15 a.m à 11.30 a.m. Service de 30 min. 11.30 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char, 12.00, minuit. Du Sault au Récollet.— Service de 45 min., 5.30 a.m. à 12.15 p.m., service de 30 min., 12.15 p.m. à 11.45 p.m.

MONTAGNE.—De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria Westmount, service de 20 min., 5.50 a.m. à 12.10 a.m.

CARTIERVILLE.—De Snowdon's Junction, service de 40 min., 6.00 a.m., à 12.00, minuit. De Cartierville, service de 40 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m.

LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE.— Service spécial de la ligne de ceinture, suivant le besoin, via la rue Ste-Catherine. Des chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant besoin. Pour les chars additionnels pour Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame pour raccordement à la Côte St-Paul. Pour les chars additionnels au Sault-au-Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la voie du C.P.R. 67—1no

Adresse télégraphique : Halltyne. Tel Main, 256.

THE HALL ENGINEERING WORKS

Ingénieurs, fabricants de chaudières, fondeurs en cuivre et en fer, ouvriers en cuivre et forgerons. Agents pour le Refrigérateur de J. & E. Hall. 14 rue Côté, Montréal.

THOMAS HALL, M.N.E.C.J.E.S., autrefois ingénieur Surt. de MM. Elder Dempster & Co., et de la Cie du chemin de fer du Pacifique Canadien, Londres. 116-1. THOS. O. SINCLAIR.

Pour 25c vous pouvez vous trouver une position par les petites annonces dans "La Patrie."

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO.
LIMITED

LIGNE ST-LAURENT

Str. CAMPANA

1700 TONNES

Prochain départ de Montréal

LUNDI, 29 AOUT, A 2 P. M.

Et dans la suite à tous les deux LUNDIS, quittant Québec le jour suivant à midi, pour

Pointe-au-Père, Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap, La Grande-Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Confort excellent pour passagers.

Aucune cargaison n'est reçu après midi le jour du départ.

Pour fret, passage et cabines, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents, 211 rue des Commissaires, Cité. 43 1no



LIGNE ALLAN

LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la Malle Royale

De Liverpool		De Montréal	De Québec
4 Août	Parisian	19 Août	8 a.m. 7 p.m.
11 Août	Tunisian	26 Août	4 a.m. 2 p.m.
18 Août	Ionian	2 Sept.	6 a.m. 5 p.m.
28 Juillet	Ionian	5 Août	8 a.m. 7 p.m.
28 Juillet	Bavarian	12 Août	4 a.m. 2 p.m.

Le Tunisian et le Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,570 tonnes. Hélices jumelles.

Première classe, $60 et plus, suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

Deuxième Classe. Liverpool ou Londonderry. Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40 Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

Troisième classe. Liverpool, Londres ou Glasgow $15. Paris, $22.

MONTREAL DE GLASGOW

De Glasgow.		De Montréal.
23 Juillet	Pretorian	Mercredi, 10 Août.
30 Juillet	Pomeranian	Mercredi, 17 Août.
6 Août	Corinthian	Mercredi, 24 Août.

Première cabine, $50 et plus. Deuxième cabine, $35. Troisième classe, $15.

S'adresser à H. et A. Allan, Montréal.

Steamers de la Ligne Dominion

DEPARTS HEBDOMADAIRES POUR LIVERPOOL DE MONTREAL

*Vancouver	27 Août	*Dominion	24 Sept
xCanada	3 Sept.	*Vancouver	1 Oct.
Southwark	10 Sept.	Canada	8 Oct.
xKensington	17 Sept.	xSouthwark	8 Oct.

De Montréal à Avonmouth (Bristol)

*Manxman	3 Sept.	*Turcoman	1 Oct.
*Englishman	17 Sept.	Manxman	15 Oct.

*Compartiment frigorifique.
xCompartiment frigorifique et à air froid.
Les steamers partent à l'aurore.

TAUX MODERES

Demandez des renseignements aux agents au sujet du service à taux modérés.

Pour Liverpool, $40.00; Pour Londres, $42.50 et en montant, selon le paquebot et la cabine.

Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adressant à l'agent local ou à la

LIGNE DOMINION, 17 rue St-Sacrement Mont

AGENCES REFORD

LIGNE DONALDSON POUR GLASGOW

S.S. Parthenia (à compartiment frigorifique) .... 18 Août.
S.S. Lakonia (à compartiment frigorifique) .... 25 Août.

LIGNE THOMSON. — LONDRES

S.S. Kildona (à compartiment frigorifique et à air froid) .... 20 Août.
S.S. Hurona (à compartiment frigorifique et à air froid) .... 27 Août.

SERVICE DE LEITH
(Date de départ à venir)

SERVICE D'ABERDEEN

S.S. Bellona .... 25 Août.
S.S. Cervona .... 3 Sept.

SERVICE DE CARDIFF

S.S. Lord Lansdowne .... 27 Sept.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd., 25 rue St-Sacrement, Montréal.

CANADIAN LINES, LIMITED.

Service direct de Steamers de 1ère Classe pour le Havre et Rotterdam.

PROCHAINS DEPARTS DE MONTREAL

SS. QUEBEC .... 20 AOUT
SS. LAKE SIMCOE .... 5 SEPT.
SS. HALIFAX .... 20 SEPT.

et ensuite à tous les quinze jours.

Les steamers ci-dessus mentionnés sont très bien aménagés pour les passagers de salon et d'entrepont.

Un médecin et une maitresse d'hôtel sont à bord.

Ils sont aussi munis de compartiments frigorifiques.

Billets de connaissement émis de tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour fret et passage, s'adresser à

THOMAS HARLING, Agent.
406-407 BATISSE DU BOARD OF TRADE, MONTREAL. 1no

Northern Navigation Co.

La route la plus rapide et la meilleure pour Port-Arthur, Fort William, Duluth, Winnipeg et l'Ouest.

LES STEAMERS quittent Sarnia, le lundi, le mercredi, et le vendredi, à 3 heures p. m. Ils correspondent à Port Arthur avec le "Steamship Limited", le magnifique train du Canadian Northern Ry., pour Winnipeg, aussi avec le C. P. Ry., de Fort William; avec le G. N. Ry., et le Nor. Pac. Ry., de Duluth.

Taux spéciaux pour touristes actuellement en vigueur.

POUR LA BAIE GEORGIENNE ET LES ILES MACKINAC.

Les steamers quittent Collingwood, le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 1.30 heure p. m., et Owen Sound le mardi, le mercredi, le jeudi et le samedi à 11 heures p. m.

Pour Parry Sound et les 30,000 Iles, le steamer quitte Penetang tous les jours (excepté le dimanche) à 2.45 heures p. m.

Billets et informations à n'importe quel bureau de billets.

H. H. GILDERSLEEVE, Gérant, Collingwood.
C. H. NICHOLSON, Gérant du Trafic, Sarnia.
1204m

CANADIAN PACIFIC Railway Company

Lignes de steamers de l'Atlantique MONTREAL ET LIVERPOOL

Voyages d'été

De Liverpool.	Steamers.	De Montréal.
16 Août	Lake Erie	1 Sept.
23 Août	Lake Manitoba	8 Sept.
23 Août	*Milwaukee	15 Sept.
6 Sept.	Lake Champlain	22 Sept.
13 Sept.	*Mount Royal	29 Sept.

*Ces steamers ne transportent pas de passagers.

TAUX DE PASSAGE

CABINE DE PREM. CLASSE.—De Montréal, voyage simple, $47.50 en montant ; de Liverpool, $50.00 en montant—suivant l'aménagement. Billets d'aller et retour, dix pour cent de réduction sur les taux combinés pour l'Est et l'Ouest.

CABINE DE SEC. CLASSE.—$30.00 à Liverpool, $32.50 à Londres, voyage simple.

TROISIEME CLASSE.—Pour Liverpool, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $15.00. De Liverpool ou Londonderry à Québec, $15.00. De Londres, $17.00.

MONTREAL A BRISTOL.

6 Août	Montfort	26 Août
20 Août	Montcalm	9 Sept.

LONDRES, VERS ET QUEBEC

		De Montréal.
30 Juillet	Montreal	24 Août
11 Août	Lake Michigan	3 Sept.

Les vapeurs à destination de Liverpool quittent Montréal à l'aurore. Les passagers s'embarquent la veille au soir.

Pour le fret, le passage et autres renseignements, s'adresser à la CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY ATLANTIC STEAMSHIP LINES, Bâtisse du Board of Trade, rue St-Sacrement. 21-lun-mer-ven

CACAO et CHOCOLAT

TROPON

Le grand remède aliment pour la consomption et l'indigestion.

Seule fabricante

THE COWAN CO., Ltd.,

Toronto.

6-13-20-27 J—3-10-17-24-31 A

CHUTE DE 20 PIEDS

Un accident qui aurait pu avoir un dénouement fatal, est arrivé hier, à onze heures au No 79 rue Bourget, ville St-Henri.

M. Georges Beaulieu, journalier, domicilié rue Notre-Dame, était à manœuvrer un rouleau de papier sur le toit de la maison de M. Emery Fauteux lorsqu'il manqua le pied et tomba d'une hauteur de vingt pieds dans la rue.

Ses compagnons de travail le recueillirent sans connaissance, et ils appelèrent aussitôt l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame.

Les médecins constatèrent qu'il avait la jambe gauche fracturée et des lésions internes heureusement peu graves.

Tous les témoins de l'accident disent que M. Beaulieu a échappé miraculeusement à la mort.

Le piano d'Albani

Le piano employé par Mme Albani, est le piano Heintzman & Co. En vente seulement chez C. W. Lindsay, Limited, Bureau-chef, 2366 rue Ste-Catherine, succursale de la Partie-Est, 1622 rue Ste-Catherine. 153-4

JEU DANGEREUX

Un jeune homme reçoit une balle dans la poitrine

Hier matin, un jeune homme nommé Achille McNicholl, âgé d'une quinzaine d'années, se présentait à l'hôpital Notre-Dame et annonçait au Dr Fleury que, dimanche dernier, accidentellement il avait reçu une balle dans la poitrine. Le jeune McNicholl vient du Lac des Iles. Il a raconté que, dimanche après-midi dernier, il était à jouer avec des camarades de son âge lorsqu'un de ses petits amis nommé Louis Grenier, s'emparant d'une carabine qu'il ne croyait pas chargée, l'ajusta et fit partir la gâchette. Malheureusement l'arme était chargée, et le jeune Achille fut atteint par la balle. Ses petits camarades se portèrent à son secours, et un médecin fut appelé. L'enfant, ne souffrant pas trop, fut envoyé à l'hôpital, où cet après-midi, on localisera la balle, et on fera l'extraction.

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever Y Z étant un désinfectant est supérieure aux autres poudres de savon.

ONT-ILS VOLE ?

Le détective Léger, du bureau de M. Carpenter, a arrêté Elizé Dion et Adélard Robert sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans l'établissement de M. Héliodore Fortier, 269 rue St-Paul et d'avoir volé pour environ 15 de cigarettes.

Roch Therrien a été aussi arrêté sous l'accusation d'avoir recelé les cigarettes en question.

Les prévenus ont comparu devant le magistrat Lafontaine hier et ont plaidé non-coupables.

L'enquête a été remise au 26.

Nouveau sous-marin

Paris, 24 août. — Le marquis de Dion a soumis au ministre de la marine un petit modèle de sous-marin, dont il est l'inventeur. Le modèle établi aurait 1000 tonneaux de déplacement et pourrait porter 5 hommes Il serait pourvu d'un moteur à pétrol de 200 chevaux de force.

Le marquis de Dion refuse de donner des détails, mais il a dit qu'il a cherché à construire un nouveau type répondant à tous les désiderata de la navigation.

Le navire aura la forme d'un poisson. M. Pelletan, ministre de la marine, a inspecté les travaux de M. de Dion à Puteaux et a examiné les dessins.

L'INSPECTION DU LAIT

STATISTIQUES INTERESSANTES

Les officiers du département de l'inspection des aliments sont à préparer des statistiques intéressantes sur le lait consommé dans la ville de Montréal.

Ces statistiques n'ont pas été faites depuis 1901, et on croit que plusieurs données ont changé.

En 1901, la quantité moyenne de lait expédié chaque jour en ville par bateau ou chemin de fer était de 20,000 gallons par jour.

Il est probable que cette quantité est maintenant de 25,000 gallons.

Ce lait vient de toutes les parties de l'ouest de la province de Québec et de l'est d'Ontario.

Toutes les lignes de chemin de fer et toutes les lignes de navigation transportent à Montréal des milliers de gallons de lait par jour.

Les principales campagnes qui fournissent ainsi le lait à Montréal sont celles de Compton, Sherbrooke, Richmond, Danville, Howick, Ormstown, Comeau, Côteau, St-Vincent, St-Martin, Ste-Rose, St-Jérôme, St-Constant, etc.

Aucun calcul n'a été fait jusqu'à ce jour pour savoir laquelle de ces campagnes donnait la plus grande quantité de lait.

Les inspecteurs de lait ne s'occupent que des laitiers qui eux sont tenus responsables du lait qu'ils offrent en vente.

Une fois par mois seulement les inspecteurs prennent des échantillons du lait qui arrive aux gares et aux quais pour s'assurer que les laitiers n'y ajoutent pas d'eau

Il arrive des fois que ce lait est trouvé trop maigre ou trop acide.

La paroisse de Saint-Laurent, dans l'île de Montréal est celle qui contribue pour la plus grande part du lait consommé à Montréal.

Presque tous les fermiers de l'île de Montréal écoulent le lait de leurs vaches dans Montréal. Pour cela il leur faut un permis du bureau de santé. Pour obtenir ce permis, il leur faut se conformer aux règlements du bureau et suivre les avis des inspecteurs, qui chaque mois, visitent leurs troupeaux.

Les fermes de l'île de Montréal sont celles qui peuvent offrir les meilleures garanties de salubrité parce que ce sont les seules dont les vaches soient sous le contrôle du bureau de santé.

Il y a aussi à Montréal, un certain nombre de petits laitiers qui gardent des vaches dans des étables, à la ville. Ces vaches sont au nombre de huit cent, dont six cents dans le quartier Est et deux cent à la Pointe St-Charles.

Il faut plus de 17,000 vaches pour donner tout ce lait.

A Montréal, le lait est vendu à domicile par 436 laitiers détaillant chacun une moyenne de soixante gallons par jour.

Les uns vendent jusqu'à cinq cents gallons par jour et les autres n'en vendent que quatre.

Pour obtenir la permission de faire affaire en ville les laitiers doivent payer une licence dont le prix est proportionné à la quantité du lait débité.

La surveillance des inspecteurs toujours attentive, a beaucoup à faire depuis le commencement de février jusqu'à la fin de l'époque du vêlage et au mois de mai quand les vaches sont mises au parc, parce qu'alors, le lait trop pauvre en matière grasses est très commun.

A se rappeler lorsqu'on achète du tabac

Lorsque vous achetez une palette de tabac à fumer ou à chiquer voyez à ce que vous ayez la sorte qui est accompagnée d'une raquette. Ces raquettes n'indiquent pas seulement que le tabac est excellent, mais elles ont aussi de la valeur, comme vous le constaterez en les apportant au No 210 rue St-Laurent.

IL AVOUE

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 24.—Audette, accusé de vol avec effraction au magasin McLaren, à Buckingham, a plaidé coupable, hier matin devant le juge Talbot, à Hull, Il recevra sa sentence aujourd'hui.

Voleurs condamnés

Les quatre voleurs qui ont dévalisé le domicile de M. Rouer Roy, avocat de la cité ont été condamnés, hier matin, par le juge Desnoyers.

Alfred Gardner a mérité 4 ans de pénitencier, et Frs. Cloutier, Jos. Durocher et John Swelton chacun 3 ans.

AUGMENTATION INJUSTIFIABLE

LE MAIRE DISCUTE LA QUESTION DES ASSURANCES DEVANT LE CONSEIL DU BOARD OF TRADE.

Hier après-midi, Son Honneur le maire Laporte, accompagné de l'échevin Clearihue, président de la commission de l'aqueduc et de l'échevin Nelson, représentant la commission des incendies, a eu une longue conférence avec le conseil du Board of Trade. Le conseil était représenté par MM. G. E. Drummond, président, William I. Gear, premier vice-président, R. M. Ballantyne, J. T. Wilson, W. H. Matheson, G. E. C. Smith et Donald Munro.

Le maire a soutenu comme thèse que la protection de Montréal contre les incendies rendait injustifiable la hausse des assurances contre le feu imposée dernièrement par les assureurs et que, après les améliorations au service des pompiers, l'addition de plusieurs postes nouveaux, de plusieurs appareils les plus modernes, et d'un grand nombre d'hommes, la ville était en droit d'espérer une baisse dans les taux des assurances.

M. Laporte a fait la revue suivante des dépenses de la ville depuis deux ans, dépenses formant un total d'un demi million.

Depuis 1902, la ville a voté d'abord $268,000, puis récemment, $141,000 pour augmenter la pression et aider le département des incendies. En d'autres occasions, des sommes considérables ont été votées dans le même but.

La conduite des assureurs paraîtrait inexplicable, si l'on ne savait qu'ils ont saisi la première occasion venue comme un bon prétexte pour se dédommager par là, des pertes subies à Baltimore et à Toronto.

La ville a amélioré de diverses manières son service de protection contre les incendies. Elle a construit trois nouveaux postes qui ont coûté, l'un $26,340, un autre $22,061 et un troisième, celui de la place d'Youville, $41,561.

Ce dernier poste ne le cède en rien aux meilleures installations du même genre de New-York et des autres villes des Etats-Unis.

Elle a donné encore plusieurs milliers de dollars pour des agrandissements ou des améliorations à d'autres postes.

Et au premier septembre, elle aura en trois ans, augmenté sa brigade de 75 hommes. Ses tours d'eau lancent de puissants jets à 50 pieds au-dessus des tours de Notre-Dame.

Aujourd'hui les compagnies demandent une pression de deux cents livres Ces hommes d'affaires semblent ne pas se douter qu'il faudrait des sommes énormes, fantastiques, pour arriver à la réalisation d'un projet pareil, qui n'est en aucune façon nécessaire.

Le maire s'est exprimé en termes concis, clairs et énergiques. Les membres du conseil l'interrompaient souvent pour lui poser des questions, mais s'abstenaient de commentaires.

L'assemblée a été ajournée sans discussion.

Le conseil se réunira aujourd'hui, à trois heures pour étudier les remarques du maire.

ST. LAWRENCE HALL

L'Hôtel le plus confortablement installé de Montréal. Plan Américain et Européen.

277-1no

COUR CHAMPLAIN

I. O. F. No 663

Tous les membres de cette cour sont spécialement convoqués pour ce soir à leur salle de réunion, au Monument National, rue Saint-Laurent, pour 8 heures précises.

Des affaires de la plus haute importance leur seront communiquées et en même temps, ils auront l'avantage d'entendre la troisième conférence sur l'Espéranto, qui sera donnée par M. le professeur A. St-Martin.

Il sera aussi question de l'organisation du grand banquet qui leur sera donné sous les hospice de la cour Champlain, dans le cours du mois d'octobre prochain.

Les membres sont priés d'amener leurs amis, forestiers ou non, pour entendre la conférence sur l'Espéranto.

Par ordre,
HENRI CARDINAL,
Chef Forestier.

L'assassin de Von Plehve

St-Petersbourg, 24—L'histoire de la mort de l'assassin de Von Plehve, est démentie officiellement. Peut-être sa condamnation à mort est-elle commuée en un emprisonnement à vie à l'occasion du baptême du Czarevitch.

LA NAVIGATION

Mouvements des vaisseaux

Le Monteagle, ligne du Pacifique, est arrivé à Bristol mardi matin, venant de Montréal.

Le Cervona, ligne Donaldson, parti de Newcastle, est attendu aujourd'hui à Montréal.

Le Marina, ligne Donaldson, est passé à Malin Head, mardi après-midi, en route pour Montréal.

Le Gaspésien, capitaine Bouchard, a quitté notre port, hier après-midi, avec des passagers et une cargaison générale pour les ports de Gaspé.

Le Manchester Trader, de Manchester à Montréal, est passé à la Pointe Amour, lundi soir.

Le Lake Manitoba, ligne du Pacifique, est parti de Liverpool pour Montréal, mardi après-midi, avec des passagers et une cargaison générale.

Le Monarch, ligne Canada-Sud-Africain, qui est parti de Montréal, le 23 juillet, avec une cargaison générale pour les ports de l'Afrique-Sud, est arrivé à Cape Town, lundi.

Le Mount Royal, ligne du Pacifique, est arrivé de Liverpool, hier soir, après avoir laissé une partie de sa cargaison à Trois-Rivières.

Le Britannic, ligne Black Diamond, est parti aujourd'hui pour Sydney, C.B.

DANS LE PORT

Le Lakonia, Reford et Cie., quai Jacques-Cartier.

Le Bellona, Reford et Cie., quai Edouard VII

Le Montfort, ligne du Pacifique, quai Victoria.

L'Huronia, Reford et Cie., quai Edouard VII.

Le Canada Cape, H. H. Stewart, quai Jacques-Cartier.

Le Vancouver, J. Torrance, quai Alexandra.

L'Athenia, Reford et Cie., quai Jacques-Cartier.

Le Mount Royal, ligne du Pacifique, quai Edouard VII.

Le Polino, quai du marché Bonsecours.

VAISSEAUX ARRIVES

New-York, 23.—Le Sicilian Prince, Naples, Palerme et Madeira, le Frieda, Messine et Naples, l'Ultonia, Palerme; le Georgic, Liverpool; le Frederick der Grosse, Brême.

Liverpool, 22.—Le Monteagle, Montréal, le Kensington, Montréal; le Numidian, New-York.

Trieste, 20.—Le Armonia, New-York.

Brême, 23.—La Princess Alice New-York; le Kaiser Wilhelm der Grosse, New-York.

Queenstown, 23.—L'Havelford, Philadelphie.

CANARDS EN COUR

TROIS HOMMES ACCUSES D'AVOIR VOLE LES VOLATILES

Le détective Gareau, de la Mercentile Detective Agency hier dans la nuit, était à la recherche d'un voleur quand en passant à l'angle des rues Dorchester et Sanguinet il entendit des canards crier. La tente qui a servi à la récente combola pour l'œuvre de la Ferme Industrielle Provinciale n'a pas encore été enlevée, et le policier après avoir prêté attention pendant quelque temps en vint à la conclusion que les couacs, couacs venaient de dessous la tente.

En même temps en jetant un regard à l'intérieur il vit trois formes humaines.

Gareau soupçonnant un vol courut prévenir les constables Forget, Coulombe et Judd qui faisaient la patrouille dans les environs.

Les quatre policiers revinrent ensuite à l'angle des rues Sanguinet et Dorchester et prirent la tente d'assaut et firent prisonniers Albert Brosseau, 28 ans; Louis Lamarre, 33 ans et John Pameton, 32 ans. Après une courte inspection des lieux ils saisirent quatre magnifiques canards blancs.

Les prévenus ont comparu, hier, devant le magistrat Lafontaine et ont plaidé non coupables. Pour leur justification, ils ont prétendu qu'ils avaient trouvé les canards sur la rue Dorchester, près de la rue Sanguinet, et ils n'avaient pas pensé mal faire en les amenant passer la nuit avec eux sous la tente.

Pendant l'interrogatoire des prévenus, les canards ont fort ennuyé la cour par leurs couacs.

L'enquête dans cette affaire a été fixée au 26 août.

Le propriétaire des canards pourra les réclamer au bureau de la Mercantile Detective Agency, 21 rue St-Jacques.

L'UNION DES MUNICIPALITES

La quatrième convention annuelle de l'Union des municipalités canadiennes se tiendra à London, Ontario, les 20, 21 et 22 septembre prochain.

Un grand nombre de conseillers municipaux et de maires de toutes les parties de la Puissance y assisteront.

Le programme des questions à traiter est très chargé.

M. F. Cook, ancien maire d'Ottawa, présidera la convention, et M. W. D. Lighthall, ancien maire de Westmount, en sera le secrétaire.

M. Adam Beck, maire de London, souhaitera la bienvenue aux congressistes, et M. Cook, président de l'union, lui répondra au nom des délégués.

IL TENTE DE FUIR

Gardner, condamné à quatre ans de pénitencier, ce matin, par le magistrat Lafontaine, a tenté de s'évader en sortant de la cour de Police.

Comme il allait prendre la porte de sortie, il a été rejoint par le sergent Bénard, et ramené dans une des cellules de la cour.

Maux de Tête

Guéris en 15 minutes ou l'on vous rend votre argent.

POUDRES NERVINES MATHIEU

Le remède le plus sûr et le plus prompt. Agréable et sans aucun danger. Se prend à toute heure.

En connection avec le Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, les Poudres Nervines sont un spécifique réel contre les rhumes fiévreux.

18 Poudres 25c. En vente partout ou envoyées par poste par

Cie J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, P.Q.

DEPECHES ETRANGERES

Paris, 23 août. — On s'attend, pour l'hiver prochain, à la création d'un train qui battra le record de la vitesse sur longue distance en faisant le parcours de Paris à Nice, soit 1088 kilomètres, en 18 heures 50 minutes. Ce train permettraaux voyageurs de quitter Paris à 9 heures du matin et d'arriver à Nice le même jour.

◇◇◇

Paris, 23 août. — La convention franco-espagnole, relative à la construction de trois lignes de chemin de fer à travers les Pyrénées, a été signée samedi matin. Elle prévoit l'achèvement des travaux dans un espace de trois ans.

On pense que les nouvelles lignes de chemins de fer augmetteront grandement l'importance des relations commerciale entre les deux pays, et qu'elles favoriseront considérablement la pénétration française au Maroc, puisque les relations avec ce dernier pays se trouveront ainsi rendues plus rapides et plus faciles.

◇◇◇

Washington, 23 août. — Le président Castro n'a pas reçu d'une manière favorable la requête du ministre américain Bowen, demandant la restitution de la propriété de la New-York & Bermudez Asphalt Company dans le Vénézuéla, en attendant les procédures légales.

◇◇◇

New-York, 23 août. — On mande de Paris que dans les milieux politiques français, on attache aucune espèce d'importance aux renseignements tout à fait pessimistes qui ont été donnés récemment par le correspondant de la "Gazette de Cologne" au sujet de la question du Maroc. On considère que ce correspondant, qui a remplacé celui qui avait habité longtemps le pays et qui a été tué il y a quelques mois par les Marocains, fait beaucoup de zèle.

◇◇◇

Cumberland (Maryland), 23 août. —Vingt personnes ont reçu des brûlures à la suite de l'explosion d'un ballon. L'état de cinq de ces personnes est très grave.

◇◇◇

Paris, 23 août.—Le ballon dirigeable de M. Lebaudy a fait pour la première fois samedi, une ascension avec des passagers: le propriétaire du ballon et ensuite sa femme ont fait chacun une ascension qui a duré vingt minutes. C'est la première fois qu'une dame monte dans un ballon dirigeable.

AU MONASTERE

Mademoiselle Blanche Brunet, fille de Madame Voisard, de Saint-Alban, comté de Portneuf, est entrée lundi dernier au noviciat des Sœurs Réparatrices du Précieux Sang des Trois-Rivières. Elle a été reconduite au monastère par son beau-père, M. le Dr Elzéar Voisard, sa mère, son tuteur, M. Charles Dupont-Hébert, Mme Dupont-Hébert et nombre de parents et d'amis.

Mlle Brunet est une jeune fille très distinguée; c'est une ancienne élève des Ursulines.

POUR LA QUALITE ET LA PURETE ACHETEZ

"L'EXTRA GRANULE"

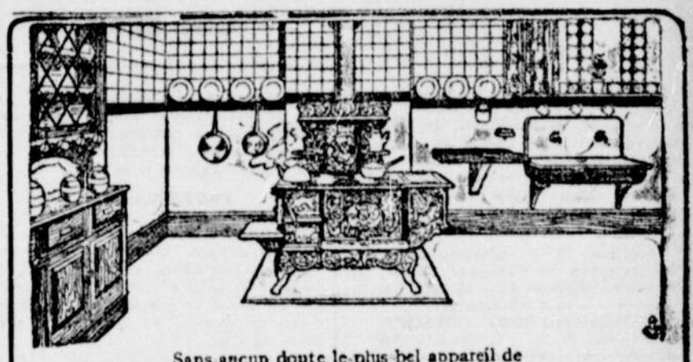
et toutes les autres marques de sucres raffinés de la vieille marque recommandable de

Redpath

—FABRIQUES PAR—

The Canada Sugar Rafining Co., (Limited.)

MONTREAL.



Sans aucun doute le plus bel appareil de cuisson qui ait jamais embelli une cuisine c'est le

POELE IMPERIAL OXFORD

Les ornements de l'Imperial Oxford sont du genre le plus moderne et l'emploi judicieux de belles pièces en nickel lui a donné une apparence très attractive. C'est indubitablement le poêle le plus facile à tenir propre. Avec cette beauté qui le caractérise, le poêle Impérial Oxford offres des avantages et des améliorations que l'on ne trouve chez aucune autre marque.

Si votre marchand ne vend pas le poêle Imperial Oxford, écrivez-nous directement.

The Gurney-Massey Co., Limited

385-387 RUE ST-PAUL, MONTREAL 15e1

Sirop des enfants du Dr Coderre pour la dentition des Bebes..

Ce remède si connu et si en usage par tout l'univers, a été analysé d'une manière parfaite dans toutes les parties du monde depuis au-delà de 50 ans, sa grande vente s'accroissant de jour en jour, a fait apparaître sur le marché une foule de Sirops trompeurs—quelques-uns avec une étiquette intérieure et une enveloppe extérieure imitant si bien l'original qu'ils peuvent tromper les acheteurs réclamant le sirop du Dr Coderre pour les enfants.- Toute enveloppe du véritable sirop porte à sa face le portrait et la signature du Dr Coderre—Ce sirop est le seul reconnu par la profession médicale, et peut être donné en toute sureté dans les cas de coliques, diarrhée, dysenterie, insomnie.— Prix 25c. En vente partout, ou par la malle sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal.

Les pastilles pour les vers du Dr Coderre sont le meilleur et le plus sûr remède pour les vers.



L'Heureuse Enfance sait ce qu'il y a de meilleur

Un remède qu'un enfant n'aime pas ne lui fera pas beaucoup de bien. Les parents sensibles donneront aux chers petits un remède qui a bon goût et qui fait du bien mais qui ne donne pas de coliques ou qui ne resserre pas: le genre qu'ils aiment eux-mêmes.

"J'ai une entière confiance dans les Cascarets pour soigner nos enfants."
Mme ELLEN BURWELL,
151 rue Division, St-Louis.

"Mon petit garçon âgé de trois ans souffrait d'hémorrhoïdes saignantes. Nous commençâmes à lui donner les Cascarets et avant qu'il en eût pris une boîte, il était bien portant."
A. GOIN, Okmulgee, I.T.

"Je ne me passerai jamais des Cascarets Mes enfants sont toujours charmés lorsque je leur donne une partie d'une tablette et pleurent pour en avoir encore. Ils occupent une position permanente chez nous."
Mme JOHN FLAGEL,
Michigan City, Ind.

"Ma petite fille se plaignait qu'elle n'était pas bien, elle commença à vomir, et devint très malade. La moitié d'une Tablette Cascarets lui fut donnée, et en moins d'une demi-heure, elle se releva aussi bien portante que jamais."
THOS. L. MOST, M.,
Trenton, Pa.

"Nous employons les Cascarets dans notre famille et ils sont les amis des enfants."
Mme AMES GREENWOOD,
Menasha, Wisc.

"Je garde toujours les Cascarets dans ma maison, tant pour mes enfants que pour moi-même."—Mme CHAS ROOT, 692 rue Lorain, Cleveland, Ohio.

Les remèdes que l'on donne de force aux enfants perdent la moitié de leur puissance. Un remède mauvais, qui rend malade, est une injustice envers chers petits innocents qui ne peuvent se protéger, il les rend moroses et ils ont peur de la dose. Lorsqu'un enfant déteste un remède, ce dernier ne sera pas efficace. Les enfants aiment les Bonbons Cathartiques Cascarets, ils en demandent et en sont toujours protégés contre les ravages des maladies des enfants.

Cascarets

Les meilleurs pour les Intestins. Chez tous les Pharmaciens, 10c, 25c, 50c. Jamais vendus en quantité. Véritable tablette marquée C C C, garantie devoir guérir ou votre argent vous est remis. Echantillons et petit livre gratuits. Adresse, Sterling Remedy Co. Chicago ou New York.

Feuilleton de "La Patrie"

"La Fille du Savant"

21 (Suite)

Elle le savait fier, chatouilleux sur le point d'honneur, intransigeant quand il s'agissait de réputations humaines, et il décidait, sans hésiter, d'épouser Brigitte dans une position désormais équivoque. Il jetait de côté sa fierté légitime pour penser avant tout à celle qu'il aimait et se penchait vers elle, prouvant ainsi qu'un sentiment grand ou profond relègue au second plan les meilleures qualités, et emporte l'homme dans un mouvement supérieur aux principes habituels. "La bonté va plus loin que la justice; une passion tendre et forte, comme celle de Duras, va plus loin que les sentiments qui gouvernent la vie de chaque jour.

Mme Taillanderic s'approcha, et lui frappant plusieurs fois sur l'épaule, geste qui était chez elle l'indice d'une grande émotion, lui dit seulement: "C'est bien."

Mais elle eut quelque peine à se dominer, tant l'amour de Séverin la remuait jusqu'au fond de l'âme.

"Avez-vous besoin de moi? demanda-t-elle enfin.

—Oui! il faut que vous alliez à Paris, et m'y attendiez pendant mes recherches, car vous ne pouvez pas, à votre âge, aller jusqu'à Londres.

—Et son père?

—Il ne veut pas partir... j'ai vu que j'aurais à lutter contre l'obstination, et le temps pressait.

—Mais Brigitte écrira... Comment n'a-t-elle pas envoyé un télégramme?

—Elle ne pouvait pas s'expliquer par télégraphe; ensuite qu'est-elle devenue après l'affreuse découverte? Elle est peut-être malade; la secousse a dû être horrible. Enfin vous savez sur quel ton son père lui a écrit?

—Il a fait une allusion devant moi.

—Eh bien, avec les malentendus qui sont entre eux, il aura compliqué le mal Dans ces conditions, soyez certaine qu'elle ne lui écrira pas.

—Mais à moi?...

—C'est mon espoir.

—Eh bien alors...pourquoi ne pas attendre quelques jours, au lieu d'aller à l'aventure?

—Attendre! s'écria-t-il irrité, attendre! Est-ce possible? Et si elle n'écrit pas, retenu par un sentiment bien facile à comprendre? Si elle est malade, comme je le disais tout à l'heure?

—Où la trouver?

—Je n'en sais rien... Si elle a vraiment l'adresse d'un couvent, et qu'elle s'y soit réfugiée, il sera facile de la découvrir; sinon j'aviserai. D'ailleurs, si notre espoir se réalise, c'est-à-dire si elle nous écrit, vous me télégraphierez mais, en attendant, il faut que j'agisse. Ce sera toujours du temps de gagné si je suis déjà à Londres quand vous recevrez sa lettre.

—Et moi?

—Comme je vous le disais, il faut que vous alliez à Paris afin de la couvrir de votre présence; au cas où mes recherches ne seraient pas longues, nous arriverions, quelques heures plus tard, auprès de vous.

—Je partirai demain, et ramènerai ici cette enfant... Mais, ajouta-t-elle avec une inquiétude qui ne manquait pas de comique, quel voyage! Il y a quarante ans que je n'ai quitté mon pays.

—Vous descendrez dans l'hôtel dont voici l'adresse, dit-il en écrivant rapidement sur une feuille de son carnet. J'y suis très connu, et vous serez bien à tous les points de vue. Voici également mon adresse à Londres. Adieu, il faut que je parte.

—Mais non,.. déjeunez avec moi. Il ne vous faut qu'une demi-heure, au bon trot, pour atteindre la station.

—J'ai peur de manquer le convoi... je déjeunerai dans le wagon-restaurant Si on peut me conduire en vingt cinq minutes d'une gare à l'autre, je brûle Paris, et pars ce soir à 9 heures pour Londres. J'y serai ainsi, demain matin à 5h. 40."

Une heure après, enfoncé dans le coin d'un compartiment, il s'abandonnait à l'inquiétude et au chagrin.

"Et cependant, pensait-il je n'ai aucun doute. Elle est sortie indemne de cette affreuse épreuve, mais sa réputation...Quant à lui, si je le trouve..."

Il ferma son poing robuste par un mouvement instinctif, et s'efforça de recouvrer du calme.

Son train ayant du retard, il ne put partir le soir même pour Londres. Il passa la nuit dans un hôtel de la gare du Nord, et, la fatigue l'emportant sur toutes ses préoccupations, il dormit d'un sommeil réparateur.

Il partit, le matin suivant, avec l'espoir assez irraisonné de réussir très vite dans ses démarches. Tantôt il se disait que Brigitte, dans son abandon, penserait au consulat français; tantôt il réfléchissait que, complètement inexpérimentée, elle ne connaissait même pas l'existence d'un consulat à Londres.

Il débarqua à Folkestone avec un immense soupir de soulagement, et, deux heures plus tard, entra en gare de Londres en disant tout haut: "Enfin!"

XV

Brigitte, arrivée à Tower Hill, renvoya son cab, et marcha à l'aventure devant elle.

Le hasard l'avait bien servie, elle était dans un quartier assez tranquille, du moins dans une partie du quartier habitée par des gens paisibles, qui rentraient chez eux en jetant un regard curieux sur la jeune fille, facile à reconnaître pour une étrangère. Obligée d'agir, elle conservait encore son sang-froid, et comprenait la nécessité urgente de chercher un asile. Les boutiques sonnaient sept heures, et, bien qu'à cette époque de l'année les journées soient très longues, le temps pressait pour s'abriter.

Elle était entrée dans une rue avec l'espoir d'y trouver un hôtel convenable. Mais elle marcha longtemps vainement, entre deux rangées de maisons basses et uniformes. Les boutiques étaient nombreuses, d'apparence simple, et des écriteaux indiquaient souvent des chambres meublées à louer.

Cette vue suggéra à Brigitte l'idée de se réfugier dans une de ces chambres. Elle se sentait envahie par une lassitude irrésistible, et aspirait à être seule, dans un endroit sûr, pour réfléchir à son malheur et à sa situation.

La pensée, juste ou non, qu'elle serait plus en sûreté, mieux cachée dans une maison particulière, la décida.

Elle entra dans une boutique, et demanda le propriétaire.

"C'est moi, Mme Smith, répondit une femme au regard effronté, mais sans méchanceté.

—Voulez-vous me faire visiter la chambre que vous avez à louer?

—Ce n'est pas pour une lady.

—Voulez-vous me faire visiter?" répéta Brigitte du ton monotone de ceux qui sont trop fatigués pour chercher une autre phrase.

Après un peu d'hésitation, Mme Smith fit monter Brigitte par un escalier bien tenu, et l'introduisit dans une petite chambre meublée succinctement mais d'une propreté indiscutable.

"Elle vient d'être blanchie, dit la marchande.

—J'y serai bien, dit Brigitte; voulez-vous me la louer à la semaine?

—A vous... pour vous! mais je ne loue qu'à des ouvrières.

—Qu'importe ma qualité! Je dois rester quelques jours à Londres, et j'ai des raisons particulières pour me loger dans ce quartier."

Mme Smith l'examinait avec un étonnement et une hésitation qui achevaient de désoler Brigitte, accablée, effrayée à l'idée de recommencer à errer dans la rue.

"Puisque je vous paie à l'avance, vous ne risquez rien, dit-elle et je suis fatiguée au point de ne plus pouvoir marcher."

Cette dernière considération décida la propriétaire, assez bonne femme au fond, et intéressée par l'aspect délicat de la jeune fille.

"Allons! comme vous voudrez. C'est la première fois que vous venez à Londres?

—Oui... j'y suis égarée.

—Je le vois bien! répondit Mme Smith avec un haussement d'épaules. En tout cas, vous n'aurez pas à aller loin pour acheter des œufs et du beurre j'en ai dans ma boutique, et plusieurs choses encore si vous voulez.

—Plus tard certainement, je descendrai chercher ce dont j'aurai besoin; merci mille fois."

La marchande aurait bien voulu causer; mais l'attitude de Brigitte lui fit clairement comprendre qu'elle devait se retirer. Elle descendit dans sa boutique, où elle se perdit en conjectures, aboutissant à cette conclusion très juste:

"Une jeune lady française qui a fait quelque sottise; mais cela ne me regarde pas."

Enfin en sûreté, Brigitte enleva son chapeau, prit machinalement quelques arrangements; puis, la réaction s'imposant tout à coup après la crise et l'effort énergique des heures précédentes, elle s'abîma dans le désespoir.

Chose singulière, la perfidie de Laurent se dressait devant elle, dans les détails de la vie à Noir-Pin, avec beaucoup plus de vivacité que dans la terrible scène révélatrice

La honte empourprait son visage au souvenir de ses propres aveux, au souvenir des heures passées à écouter des paroles qui la ravissaient. Elle avait l'impression désolante que tout était fini pour elle, que jamais elle ne surmonterait une épreuve dans laquelle s'effondraient son cœur et sa dignité.

Son énergie était tombée, et l'amertume de sa position la frappait avec une vivacité exagérée qui ne lui permettait plus d'envisager les décision à prendre.

Elle sanglotait avec un découragement sans bornes, et quand elle se jeta sur son lit, autant par mouvement désespéré que par lassitude physique, la prostration s'empara de ses membres et de ses facultés.

Lorsqu'elle reprit possession de ses sens, elle n'était pas seule. Une jeune femme lisait auprès de la fenêtre, et s'approcha du lit au mouvement que fit Brigitte pour se soulever

"Qu'est-ce donc? où suis-je? demanda la jeune fille en français.

—Je ne vous comprends pas."

Mlle d'Eponé répéta la question en anglais.

"Vous avez été malade; heureusement vous voici mieux.

—Qui êtes-vous?

—Une ouvrière, votre voisine..j'habite la chambre à côté. Je vous ai entendue gémir, et je suis entrée hier matin dans votre chambre pour vous offrir mes services.

—Hier matin!... A quel jour sommes-nous donc?

—Dimanche..."

Les détails matériels achevèrent de dégager du brouillard le cerveau de Brigitte; mais, au souvenir du malheur qui l'avait conduite dans cette chambre inconnue, une émotion profonde altéra son visage.

Elle voulut se dresser complètement, mais, courbaturée, elle retomba sur son lit.

"Il faut vous reposer et ne penser à rien, lui dit l'étrangère.

—Ne penser à rien!" répéta Brigitte avec désespoir

Après un mouvement de réflexions, elle demanda:

"C'est vous qui m'avez couchée, je ne me rappelle pas l'avoir fait moi-même.

(A Suivre)

LE SIEGE DE PORT ARTHUR

La fameuse forteresse tient bon et les Japonais perdent des milliers et des milliers de soldats autour de cette ville héroique

L'OFFENSIVE

Les plans de campagne des Japonais sur Liao-Yang sont modifiés par la splendide résistance de Stoessel et il se pourrait que Kuropatkin prenne l'offensive.

Le cuirassé "Sébastopol" a subi des avaries, en touchant une mine

TOUJOURS A SAIGON

Paris, 24. — Le bureau des affaires étrangères n'a pas encore reçu l'avis du départ de Saigon du croiseur russe "Diana". Il est probable que ce vaisseau se dirigera vers l'Europe.

PAS D'ORDRES

Londres, 23. — L'amirauté démen: les rapports de Shanghai disant que l'escadre anglaise de Wai Hei Wai devait se rendre à Shanghai.

PRISE DU FORT "CHAIN"

Londres, 24. — "L'Evening News" a publié une dépêche reçue cet après-midi de Chefoo à la date de ce jour, disant que les Japonais se sont emparés du fort Chain, près de Port Arthur, hier, après une furieuse attaque.

INSTRUCTIONS AUX COLONIES

New-York, 24. — Des instructions ont été envoyées, d'après le "London Times", aux gouverneurs des dépendances et colonies britanniques concernant la marche à suivre en ce qui concerne les vaisseaux de guerre russes et japonais. On ne devra pas accorder le privilège de faire du charbon aux navires se rendant sur le théâtre de la guerre ou faisant une croisière pour intercepter les navires marchands neutres soupçonnés d'avoir de la contrebande de guerre.

ON ESPERE A ST-PETERSBOURG

St-Pétersbourg, 24 — Malgré les rumeurs populaires voulant que Port Arthur soit près de tomber, le succès avec lequel le général Stoessel a repoussé les assauts des Japonais et les lourdes pertes subies par les assaillants causent beaucoup d'encouragement au bureau de la guerre. "Il y a une limite que les troupes ne peuvent pas dépasser, quelque soit leur courage, dit, ce matin, un officier de l'état-major. Les Japonais s'ils veulent prendre la ville d'assaut, auront besoin de recevoir de nouveaux renforts. Je pense même avec quelques-uns de mes collègues qu'ils abandonneront l'idée d'un assaut général et qu'ils feront un siège en règle.

ATTAQUES REPOUSSEES

Paris, 24 — Le correspondant du "Petit Parisien" à St-Pétersbourg, dit que l'état-major général a reçu une dépêche de l'amiral Oukovsky, successeur de l'amiral Withoeft au commandement de la flotte de Port Arthur, affirmant que toutes les attaques des Japonais contre la forteresse, ont été repoussées. L'amiral, selon toutes apparences, a abandonné ses méthodes d'assaut et va se livrer à un siège en règle.

L'ATTAQUE CONTINUE

Londres, 24 — Une dépêche de Liao-Yang dit que des dépêches très graves arrivent à tout instant de Port Arthur. Les Japonais dirigent un feu meurtrier et incessant sur la forteresse. Environ 8,000 boulets et obus sont lancés par jour. Les docks souffrent de grands dommages et la station de chemin de fer a été partiellement détruite.

Les Japonais sont aidés par un

INGENIEUR CHINOIS

qui a été anciennement avec les Russes et s'est échappé de Port Arthur. De cette façon les Japonais connaissent une partie des plans des fortifications.

NOUVELLE POMME DE DICORDE

Londres, 24.—Le ministre des affaires étrangères a donné instructions aux autorités anglaises de Durban, Natal, de faire un rapport détaillé des circonstances qui ont accompagné l'examen des papiers du steamer anglais "Comedian" par un croiseur auxiliaire russe au large de la côte de l'Afrique-Sud.

Si le rapport confirme que c'est le "Smolensk" qui a fait cet examen, une protestation énergique sera présentée par l'entremise de l'ambassadeur Hardinge.

A tout événement, si un croiseur russe a réellement arrêté le "Comedian", l'incident sera l'objet de représentations, par le motif que ce steamer était si éloigné du théâtre des hostilités qu'il n'y avait pas la moindre raison de l'arrêter.

Toutefois, le trait le plus important de cet incident est l'identité du croiseur. Si le "Smolensk" a réellement examiné les papiers du "Comedian", il a, suivant les fonctionnaires anglais, violé les assurances données par le gouvernement russe que ni ce navire ni le "Saint-Pétersbourg" n'opéreraient plus comme navires de guerre.

L'ambassade russe n'a pas été notifiée de l'arrêt du "Comedian" et elle est portée à douter si la chose a eu lieu, que le "Smolensk" soit mêlé à cette affaire, à la suite des instructions formelles données par l'Amirauté de Saint-Pétersbourg.

L'affaire est si obscure qu'on avoue dans les cercles diplomatiques et au ministère des affaires étrangères qu'il est désirable de se rendre compte de tous les faits avant de soulever une question qui pourrait devenir un important différend international.

Les autorités anglaises déclarent que si c'est le "Smolensk" qui a arrêté le "Comedian", l'affaire aura pris une gravité telle qu'elle exigera une action énergique de la part de ce gouvernement.

En ce qui concerne le cas du steamer anglais "Hipsang", coulé par les fonctionnaires ici disent qu'il n'y a pas de doute vue la Russie paiera une indemnité, ce qui règlera l'incident. L'ambassadeur Hardinge a déjà fait des représentations à ce sujet.

PROTESTATION

Durban, Natal, 24.—Le capitaine du steamer anglais "Comedian" a présenté une protestation contre l'action du croiseur auxiliaire russe "Smolensk" qui l'a arrêté et a examiné ses papiers dimanche dernier, au large de la Colonie du Cap.

C'EST A LEUR TOUR

Berlin, 24.—Dans une dépêche de Liao-Yang, en date du 23 août, le correspondant du "Lokalanzeiger," dit:

"Les indications sont que l'initiative va passer aux Russes. Le plan de campagne Japonais, y compris l'attaque sur Liao-Yang, a apparemment été dérangé par la résistance déterminée et inattendue de Port-Arthur.

"L'armée du général Kouroki a retraité au sud de la rivière Taitsé. Il n'y a que des avant-postes près de la rivière.

"On rapporte que des troupes japonaises, sous le commandement du général Ukashina, sont dans la vallée du fleuve Liao.

"Il est rumeur que le Mikado a rappelé le général Nogi, et a ordonné au maréchal Yamagata (chef d'état-major, à Tokio), de prendre le commandement des assiégeants à Port-Arthur.

CROIX D'HONNEUR

Mukden, 24.—Environ 150 cavaliers du général Mistchenko ont reçu la croix de St-Georges pour s'être distingués en Corée au commencement de la guerre et avoir constamment combattu depuis six mois.

DEMENTI

Tokio, 24.—Renseignements pris, on est à peu près convaincu que le rapport, publié ici le 20 août et disant que les Japonais avaient occupé Anshanshan, à mi-chemin entre Haï-Tcheng et Liao-Yang, est probablement incorrect.

QUESTION DE NEUTRALITE

Londres, 24.—Les diplomates russes regardent la proclamation du gouverneur de Malte, défendant d'accorder le privilège de faire du charbon à aucune des flottes belligérantes se dirigeant vers le siège de la guerre, ou à des navires belligérants allant prendre des positions sur la route, dans le but d'arrêter les vaisseaux neutres soupçonnés de porter de la contrebande, comme visant plutôt la Russie que le Japon, le but étant, prétendent-ils, pas autant d'embarrasser les navires en chasse de contrebande, que d'enlever l'espoir au vice-amiral Rojestvensky d'obtenir de l'aide pour sa flotte, dans le cas où elle partirait pour l'Extrême-Orient.

L'on avait cru dans les cercles diplomatiques, que la France permettrait aux navires russes de faire du charbon, à l'aide de leurs charbonniers dans les ports français, mais la proclamation du gouverneur de Malte déclare qu'une telle hospitalité, est une violation de la neutralité.

DES INSTRUCTIONS

Washington, 24.—Le secrétaire d'Etat Adee a câblé au ministre Conger, à Pékin, de faire rapport aussitôt que possible sur les faits concernant la situation à Shanghaï. Des instructions identiques ont aussi été adressées au consul général Goodnow, à Shanghaï et au consul général Howler, à Tché-Fou.

Quoi qu'aucune information n'ait encore été donnée à ce sujet, l'on croit que des instructions ont été ou doivent être envoyées au contre-amiral Stirling, de coopérer, avec le ministre et les consuls, à la protection des intérêts américains dans les ports de traité.

L'HOTEL DE VILLE DE PORT ARTHUR EST DETRUIT

Chefoo, 24. — Une jonque partie du promontoire Liao Ti le 21 est arrivée ici. Elle rapporte que les Japonais se sont emparés du fort Anteshan, ainsi que le fort Eteshan situé à un mille au sud ouest d'Anteshan.

Ils ont aussi détruits deux forts à Chao Chanko.

Cette jonque dit que le feu des Japonais a été entendu jusqu'à minuit le 22. Il ne reste plus un seul édifice à Port Arthur qui ne soit endommagé. L'hôtel de ville qui servait de poudrière a été détruit. Quatre navires de guerre hors de service sont dans le port. Un seul navire à deux mats et quatre cheminées a encore des canons à son bord.

L'OPINION A ST-PETERSBOURG

St-Pétersbourg, 24 — On dit qu'un message a été reçu du Lieutenant Général Stoessel, daté du 22 août, disant qu'un assaut général de la forteresse était en progrès depuis 48 heures. Bien qu'on croit que la forteresse sera emportée d'assaut les autorités militaires ici espèrent que Stoessel sauvera Port-Arthur.

Une dépêche non officielle de Liao-Yang dit que les attaques des Japonais du 19 et 20 août ont été repoussés avec de grandes pertes.

A Liao Yang les pluies n'ont cessé ce fait prévoir un redoublement d'activité. On croit que si le général Kouropatkin est à préparé une diversion pour aller au secours de Port Arthur que ce mouvement ne sera pas retardé.

Les critiques disent que la paix arrivera trop tard pour les Japonais et que chaque jour gagné par le général Stoessel à Port Arthur rend la position des Japonais très précaire à Liao Yang. Même les plus optimistes admettent la gravité de la situation au point de vue russe et les nouvelles les plus graves du théâtre de la guerre ne surprendraient personne.

DES MAISONS AMERICAINES DEMANDENT PROTECTION

Shanghaï, 24 août. — La limite du temps alloué par le Taotaï de Shanghaï, au croiseur russe "Askold", et au contre-torpilleur "Grozovoï", pour désarmer est expirée sans que ces derniers se soient rendus à sa demande.

Une assemblée des consuls a eu lieu hier après-midi, mais comme le consul général russe, M. Xleinmenoff était absent, il n'y a eu rien de décidé.

Le Taotaï a demandé à Sir Pelham Warren, le consul général anglais, d'ordonner que les réparations qu'on est à faire à l'"Askold" soient discontinuées. Le consul anglais n'a pas encore agi.

Une flotte Japonaise en dehors du port, attend les développements. Une visite à l'"Askold" a démontré que sa coque n'est pas en condition de prendre la mer. Les réparations aux chaudières et aux cheminées ces navires russes ont été poursuivies sans méthode aucune.

En vue de l'état de choses existant ici, certaines des principales maisons américaines ont présenté une requête au consul général américain Goodnow demandant de protéger les cargasons et les quais se trouvant à proximité de l'"Askold". Cette requête a été envoyée par M. Goodnow au contre-amiral Stirling, commandant de la flotte américaine à cet endroit, qui a pris la chose en considération.

Aucun malaise n'est ressenti par les résidents étrangers de Shanghaï, mais les Chinois sont dans l'exitation.

REPARATIONS INTERROMPUES

Washington, D. C., 24 août. — Le consul général Goodnow à Shanghaï, a câblé au Département d'Etat que le taotaï chinois, par l'entremise du consul anglais, a ordonné que les réparations au croiseur russe "Askold", soient interrompues.

OPINION D'UN DIPLOMATE JAPONAIS

Paris, 24 — Une dépêche de Tokio au "Temps" dit que dans une entrevue en date d'hier, M. Kurino, l'ancien ministre du Japon en Russie, a exprimé ses inquiétudes sur les effets probables de la guerre. Il se rend compte que si la campagne se prolonge, ce qui maintenant paraît inévitable, il surviendra de terribles difficultés. Les deux adversaires se sont trompés sur leurs forces respectives et tous deux doivent regretter cette guerre dans laquelle, quoique soit le vainqueur, ils épuiseront toutes leurs forces et pourront tous deux être à la merci d'une puissance étrangère qui retirera les avantages de la guerre. M. Kurino déplore l'existence du parti militaire en Russie, dont l'influence est si grande au ministère des affaires étrangères. Si, ajoute l'ancien ministre, l'on avait pu s'entendre directement avec le comte Lamsdorff, le ministre des affaires étrangères, le Mikado, qui voulait éviter la guerre, en aurait été heureux, mais l'amiral Alexieff est cause de tout le mal.

DESARMES

Shanghaï, 24. — On dit que le consul russe, M. Kleimenoff, a reçu un ordre de M. Lessard, ministre russe à Pékin, lui ordonnant de faire désarmer les navires de guerre russes et de remettre le percuteur des canons aux officiers de douanes chinois.

OPINION ANGLAISE

Londres, 24 — L'éditorial du "Standard" ne cache pas son désappointement de ce que les Etats-Unis ne soient pas capables de protéger la neutralité de la Chine à Shanghaï, et que si les Etats-Unis avaient pris le mouvement de protection dans cette affaire il n'y aurait pas de raison pour que les autres puissances en soient jalouses.

AUX AGUETS

Washington, 24. — M. Darling, agissant comme secrétaire du Département de la Marine, a câblé au vice-amiral Yates Stirling, commandant de la flotte en Extrême-Orient, maintenant à Shanghaï, de le tenir au courant des développements qui peuvent se produire.

ACCIDENT AU "SEBASTOPOL"

Tokio, 24. — L'amiral Kataoki fait rapport que le cuirassé "Sébastopol" en sortant de Port Arthur, a frappé une mine, après quoi il a semblé se diriger vers la terre. Il a été ramené au port par un remorqueur.

L'AQUEDUC

La commission de l'aqueduc aura une séance demain après-midi à trois heures de l'après-midi, pour affaires de routine.

Pale, Appauvri. Des joues pâles, des lèvres blanches, une démarche langoureuse démontrent l'impureté d'un sang appauvri. Les médecins disent que c'est de l'anémie. Ils recommandent la SALSEPAREILLE D'AYER. Ils savent pourquoi elle guérit. J. C. Ayer Co, Lowell, Mass. 194—1

DEPECHES ETRANGERES

New-York, 24.—Deux personnes ont été tuées et trois autres grièvement blessées par une explosion de dynamite à Minden, Missouri.

◇◇◇

Buenos-Ayres, 24.—L'on dit qu'à la suite d'une bataille sur terre, les troupes du gouvernement auraient été défaites.

◇◇◇

St-Pétersbourg, 24.—Le meurtrier de M. de Plehve est identifié. C'est le fils d'un négociant d'Ufa, nommé Sasonoff.

◇◇◇

Prague, 24.—On annonce que l'empereur d'Autriche arrivera prochainement à Carlsbad, non loin de Prague. Des préparatifs sont faits dès maintenant, pour une réception grandiose.

L'empereur n'est pas venu à Carlsbad depuis 1864. A cette époque, il y rencontra le roi de Prusse et son ministre Badiberg tint une conférence avec Bismarck.

On signale dans les environs des feux de forêts terribles, dûs à la sécheresse persistante. La jolie station d'été de Graupen a été détruite par les flammes. Quarante-deux maisons et une grande brasserie ont été réduites en cendres.

◇◇◇

San Francisco, 24.—Mme Cordélia Botkin, accusée d'avoir empoisonné Mme John P. Dunning, demeurant à Dover (Delaware), en lui envoyant par la poste une boîte de bonbons empoisonnés, a été reconnue coupable et condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

◇◇◇

Marienbad, 24.—La présence du roi à Marienbad attire dans cette place d'eaux un nombre considérable de visiteurs distingués. On remarque plusieurs des grands tailleurs de Berlin, Vienne et Budapest, venus à Marienbad pour faire leur profit, des costumes portés par le roi qui possède encore aujourd'hui, la réputation d'être l'homme le mieux habillé d'Europe.

A FALL RIVER MASS

—Les funérailles de Mme Désanges Thériault, épouse d'Adam St-Laurent ont eu lieu lundi matin à Ste-Anne. Le service a été chanté par le R. P. Jacquenet. Les porteurs étaient MM. Bernard, Levesque S. Girard, A. Bérubé, J. Methe.

Le club Franco Américain a donné dimanche son dîner aux moules annuel à Island Park. Il y avait foule et l'après-midi s'est écoulé fort joyeusement. Le comité se composait de MM. Louis Cormier, E. Methe, A. Plante, P. St-Denis et J. B. Nadeau.

—M. et Mme Oscar Courville, sont de retour de leur voyage de noces et ont établi leur domicile au village Flint.

—Edouard Thibault, âgé de deux ans, enfant de Pierre Thibault, rue Hall, est disparu mystérieusement. La police informe.

M. Georges L. Chaput, employé de commerce au magasin de la Troy Furniture Company et domicilié sur l'avenue Eastern, à la hauteur de la rue Maynard, a été victime dimanche après-midi, d'un bien triste accident.

Vers 1 heure et demie, M. Chaput était parti en chaloupe sur les eaux du South Watuppa en compagnie de M. Wilfrid Bérard et de deux autres jeunes gens.

Rendus sur la rive opposée vers 2 heures et demie, les excursionnistes s'empressèrent d'atterrir et d'aller passer quelques instants sur la plage. Tout en s'amusant, M. Chaput sortit un couteau de sa poche et se mit à couper une petite branche d'arbre dont il désirait se servir. Malheureusement, l'instrument glissa et la lame alla se loger dans l'avant-bras gauche dont elle pénétra les chairs jusqu'à l'os.

Une artère avait évidemment été coupée par l'instrument, car le sang se mit aussitôt à jaillir par saccades de la blessure. Craignant une trop grande perte de sang qui aurait pu être fatale à la victime, M. Bérard se munit d'un lacet qu'il enroula étroitement autour du bras blessé. Une demi-heure plus tard, les excursionnistes qui étaient remontés en chaloupe regagnaient l'autre côté du lac et le blessé se dirigeait précipitamment vers le bureau du Dr J. A. Barré qui, après avoir attaché l'artère dut faire plusieurs points de suture pour fermer la plaie.

A HUDSON MASS.

Benjamin Baudreau, Wilfrid Vincent, Ernest Lépine, et Archie Vincent, assisteront au Théâtre Colonial, à Boston.

—La propriété de M. J. Rooney, de la rue Maple, a été vendue.

—Randal Baker n'est plus à l'emploi de M. Ambroise Sullivan, rue Felton.

—Horace Gunnison, de Brockton, autrefois d'Hudson, était de passage ici, ces jours derniers.

—Chas. Skahan, un citoyen bien connu, à Hudson meurt à l'hôpital de Waltham, Mass. M. Skahan était un vieux soldat de la Rébellion Américaine, de 1860.

A HOLYOKE, MASS.

Un concert a été donné pour célébrer le 7me anniversaire de la fondation de la succursale des Artisans Canadiens Français à Holyoke. Voici les principaux artistes qui y prirent part: Madame Léon Girard, notre soprano distingué, du Massachusett; M. Arsène Geoffrion, accompagné de MM. J. Desrochers, Nap. Rinfret, El. Ste-Marie. Maître Télesphore Bourassa et Maître Eugène Davignon, nous donneront un de leurs plus beaux duos de leur répertoire. Ces jeunes violonistes ont su se faire une grande réputation dans le monde musical.

Melle Mercédes Geoffrion dont la réputation comme cantatrice s'accroît tous les jours parmi les artistes, M. le Dr. G. S. Ménard, le "Jolly Fellow" du Couvent de St-Césaire vient ensuite nous chanter une de ses chansons populaires.

A SOUTHBRIDGE, MASS.

(Correspondance spéciale)

Southbridge, Mass, 24 — MM. Omer Beaupré et Guillaume Leriche se sont plaints à la police qu'on leur a volé de $25 à 30 de fruits, cigares et argent. M. Beaupré a fait arrêter un jeune Malanez qu'il accuse d'être un des coupables. Les noms des autres coupables ne seront pas dévoilés avant qu'on ait mit le grappin dessus.

Les nommés Duquette et Péloquin ont été arrêtés pour la même faute. Ils auront à répondre en cour de leur conduite.

—Les égouts sont terminés sur la rue Main, près de la rue Mill et ont été prolongés jusqu'à la manufacture Hyde sur les rues Thigh et Mill. Il y a 30,000 pieds d'égouts communiquant avec plusieurs maisons, le long de la route.

—M. Hector Péloquin est de retour après une visite à New Bedford et à d'autres places.

—M. Delphrêe Desgreniers, de la rue Centrale, est parti pour passer six semaines à St-Guillaume d'Upton, Québec.

—Dans la nuit du 16 au 17, des cambrioleurs se sont introduits chez une dame Wells et y ont volé pour $50 à $75 d'argenterie et d'argent.

—Dans la nuit du 17 au 18, des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Guillaume Leriche, rue Alain, et y ont pris de l'argent et du tabac, pour une somme de $40. Ils s'étaient introduits dans le magasin au moyen d'une fausse clef.

—Dans la nuit du 19 au 20, on a volé $25 chez M. Pierre Bélanger et $80 chez un Irlandais.

A PHŒNIX R.I.

(Correspondance spéciale)

Phoenix, R.I., 22.—Une des jeunes filles de M. Johnny Hébert, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Elle a été frappée par une lourde voiture et a reçu dans sa chûte des graves blessures. Le docteur Legris fut appelé en toute hâte et donna les premiers soins à l'enfant.

—Mesdemoiselles Jalbert ont donné, ces jours derniers, une brillante fête à l'occasion de la visite de Mlle Nellie St-Claire, de Woonsocket, R.I.

—Les funérailles de Dora Rosa, enfant de M. et Mme David Peltier, de Phénix, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le corps a été inhumé au cimetière de St-Joseph, à Arctic Centre.

A FISKVILLE R. I.

(Correspondance spéciale)

Fiskville, R.-I. 24— Les employés de la "Interlaken Dye Works" ont repris leur ouvrage la semaine dernière. Une bonne équipe travaille avec activité afin de terminer les nouvelles bâtisses.

—M. et Mme Gosselin et leur famille de New-York, Mass., se sont fixés ici, à Fiskville.

—M. Jos. Théroux de Arkwright, a été victime d'un grave accident à la "Interlaken Paint Works". Un gros morceau de fonte lui tomba sur le pied et M. Théroux dut être transporté chez lui où il a reçu les soins du Dr J. C. Legris, de Arctic.

—M. Adolphe Provost, de Fiskville reçoit chez lui M. et Mme Boivin, North Adam, Mass.

—Les vétérans pompiers de Fiskville ont reçu leurs uniformes ces jours derniers. La distribution en sera faite à la prochaine assemblée et il est probable que les vétérans feront en cette circonstance une brillante sortie.

ESPERANTO

57e MINUTE

Quelques racines étrangères, d'usage fréquent.

Autun' — automne.
Bov' — boeuf.
Brak' — bras.
Chapel' — chapeau.
Dauk' — remercier.
Dekstı — droit, du côté droit.

EXEMPLES

La printempo, la somero, la autuno kaj la vintro estas la kvar sezonoj de la jaro. — Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver sont les 4 saisons de l'année.

Li metas Siam chapelon sub sia dekstra brako, salutes kaj daukis. — Il mit son chapeau sous son bras droit, salua et remercia.

A ARCTIC, R. I.

(Correspondance spéciale)

Arctic, R.I., 22.—Une agréable surprise a été faite à M. William Nadeau, de Arctic Centre, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Il y avait plus de 50 personnes venues même de Providence, à cette occasion. Il y a eu discours, musique et des cadeaux ont été présentés au héros de la fête.

A PROVIDENCE R. I.

(Correspondance Spéciale)

Providence, R.I., 22.—La grève des employés des Riverside Mills, à Olneyville, est terminée. Les grévistes ont accepté les offres de la compagnie et les deux parties ont fait des concessions mutuelles.

—M. le curé Mosdier, de l'église de St-Charles, a baptisé Marie Flora, enfant de Méliard Robillard. M. Phil. Robillard ainsi que Marie Bédard étaient parrain et marraine.

—M. Jos Burke qui est déjà un de nos Canadiens les plus riches en propriétés foncières, vient d'acheter la grosse bâtisse qui porte les numéros 48 et 50 de la rue Julian, troisième porte du magasin de M. Tétreault, évaluée par la ville à $6,000. Le terrain a plus de 10,855 pieds.

—M. Jos Arth. Bellemare, de cette ville, poursuit la "Union Railroad Company", pour la somme de $2,000 de dommages et intérêts. M. Bellemare a été victime d'un grave accident sur la rue Cranston, en juillet dernier.

—Edmond Ethier, qui était à la maison de correction de Harvard, s'est évadé. La police est à ses trousses.

Richmond

Vendredi dernier Mlle Cécile Saint-Germain a été conduit à l'hôpital de Sherbrooke par suite d'une attaque d'appendicite.

L'opération a réussi.

—Mme A. Pexton, de Montréal est de passage à Richmond, l'hôtesse de M. George Pearson. Elle revient d'une visite à Ste-Anne.

—M. Jos. Noël, de Sherbrooke, étudiant en médecine était de passage à Richmond ces jours derniers.

—Mlle Estelle Pearson, de Boston, est en visite ici, l'hôtesse de Mlles Beatrix et Grace Pearson.

—Mlle Isabelle Young est de retour d'un voyage à Danville.

—M. Henry Pearson, contremaître en chef des usines du Pacifique à Hochelaga, Montréal, était dimanche l'hôte de son père, M. W. Pearson.

—M. et Mme O. Poulin sont partis pour un voyage dans la Beauce.

—Un voyageur sur le train no. 3 a failli perdre la vie à la gare du G.T.R., en voulant embarquer.

LES TRANSATLANTIQUES

Le Lloyd et la Cie Générale Transatlantique diminuent leurs taux

New-York, 24 août. — Toutes les principales lignes de transatlantiques ont maintenant réduit leurs prix de passage de première et de seconde classe, allant à l'Est, pour contre-balancer les réductions faites par la ligne Cunard, il y a quelques jours dit le "Journal of Commerce".

Le Lloyd allemand et la ligne Française sont de leur côté, entrés en ligne, en faisant une réduction considérable sur les prix de passage de première classe pour Plymouth et Cherbourg, ainsi que Brême, sur les plus gros vaisseaux de leur ligne, de même que sur les vaisseaux de la classe du "Barbarossa", sur le "Kaiser Wilhelm der Grosse", le "Kaiser Wilhelm II" et le "Kron Prinz Wilhelm".

"Le tarif minimum du passage de première classe pour Plymouth et Cherbourg a été réduit de $40, et une réduction de $30 a été faite sur le tarif de la même classe pour Brême.

Une réduction de $30 a été annoncée sur le tarif de première classe pour Plymouth et Cherbourg sur les vaisseaux du type du "Barborassa;", et de $20 pour Brême.

Les réductions sur les prix de passage de seconde classe ne sont pas aussi fortes que celles de la première classe.

Sur les paquebots "La Lorraine" et "La Savoie", la ligne Française a fait une réduction de $30 sur les prix de passage de première classe, allant à l'Est, et de $10 sur les passage de seconde classe.

Sur tous les autres paquebots, les prix de première classe ont été réduits de $20, et ceux de seconde, de $12.50.

EN NULLITE DE TESTAMENT

Madame S. Scanlon, par le ministère de ses avocats, Mtres Busteed et Lane, attaque le testament de M. Scanlon, son père.

Ce dernier a laissé une grande fortune, par son testament il laissait de fortes sommes à différentes institutions, et laissait à M. R. Warren, l'un de ses exécuteurs testamentaires, le soin de disposer du résidu de sa fortune d'après des instructions qu'il lui a données.

Madame S. Scanlon allègue que son père n'était pas sain d'esprit lorsqu'il a testé et elle poursuit M. R. Warren et al. exécuteurs testamentaires en nullité de testament.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

GRATIS Un livre très intéressant sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux personnes malades.

KOENIG MED. CO., 100 Rue Lake, CHICAGO.

En vente chez les pharmaciens : $1.00 la bouteille — 6 pour $5.00.

LE PIANO ROYAL

Heintzman & Co.

PIANOS

DONT SE SONT SERVIS

LA PRINCESSE DE GALLES

Mme Albani — Watkin Mills
Pol Plancon — Plunkett Greene
Conservatoire de Musique
L'Hotel Windsor.

Ne confondez pas ces pianos avec d'autres portant un nom quelque peu similaire. La maison Heintzman & Co. fut fondée en 1850 et est de beaucoup la plus importante et la plus ancienne manufacture de pianos du Canada.

Ces pianos ne sont vendus qu'à notre magasin à Montréal

C. W. LINDSAY

LIMITED

CAPITAL PAYE, • $400,000.

Bureau Principal : 2366 rue Ste Catherine. Montréal
Succ. de la Partie Est, 1622 rue Ste-Catherine, Montréal

24-26

BAPTEME IMPERIAL

LE METROPOLITAIN DE ST-PETERSBOURG A ADMINISTRE AUJOURD'HUI LE SACREMENT DE BAPTEME A L'HERITIER DU TRONE DE TOUTES LES RUSSIES.

St-Pétersbourg, 24 — La cérémonie du baptême de l'héritier du trône de Russie a eu lieu ce matin dans l'église du Palais de Peterhof. Une procession de carrosses de gala a accompagné l'enfant prince du Palais Alexandra à l'église. Après que le Métropolitain de St-Pétersbourg eut administré le sacrement à l'héritier l'Empereur a décoré ce dernier de l'Ordre de St-André. Immédiatement après les cloches de toutes les églises et un salut de 101 coups de canons ont annoncé que la cérémonie était terminée.

Peterhoff et St-Petersbourg sont merveilleusement décorés. Il y aura des illuminations ce soir.

UN UKASE IMPERIAL

Saint - Pétersbourg, 24 — Le Czar a lancé aujourd'hui un ukase à l'occasion du baptême de l'héritier au trône de toutes les Russies. En substance le document est ainsi conçu:

"Par la volonté Divine nous l'Empereur et l'autorité de toutes les Russies, Czar de Pologne, Grand duc de Finlande, etc., etc., annonçons à nos fidèles sujets dans ce jour jour du baptême de notre fils et héritier le Grand Duc Alexis Nicholaevitch, suivant les inspirations de notre cœur nous avons tourné les yeux vers la grande famille de notre empire. Devant cet évènement joyeux au milieu de nos douleurs et de nos difficultés nationales, nous avons songé à prendre quelques résolutions agréables à notre peuple dans ce beau jour. Le Czar annonce l'abolition des peines corporelles parmi les classes rurales, des réduction et même de remises complètes de peines pour faits politiques et autres. En Finlande spécialement de grandes commutations sont indiquées etc., etc.

Donné à Péterhoff le onzième jour d'août 1904.

Signé "NICOLAS."

AUTOUR D'UN BERCEAU. — LES REPRESENTANTS DE GUILLAUME ET D'EDOUARD, REUNIS A PETERHOFF POUR LE BAPTEME DU CZAREVITCH, TRAITERONT D'IMPORTANTES QUESTIONS POLITIQUES INTERNATIONALES.

Saint - Pétersbourg, 24 — La réunion qui a eu lieu à Pterhoff hier à l'occasion du baptême de l'héritier du trône de Russie peut avoir des conséquences de la plus haute importance. Un échange de vues a eu lieu entre le Czar et les représentants de l'Empereur d'Allemagne et du roi d'Angleterre qui ont eu avant leur départ des audiences personnelles avec leurs souverains respectifs. Le ministre Lamsdorff a passé la nuit à la villa Alexandria pour donner à son souverain le bénéfice de ses conseils au sujet des questions soulevées en rapport avec la guerre. On ne doute nullement qu'un échange de vues entre les souverains de la Russie, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne, sur les points en dispute au sujet de la contrebande de guerre, du droit de couler les navires neutres, etc., aura certainement pour résultat une meilleure entente et facilitera la règlement des incidents futurs.

A SAINT-HENRI

Ce matin est commencé devant le recorder Larochelle, à Saint-Henri, une poursuite en contravention à un règlement municipal. M. Moise Rodrigue poursuit M. A. Brisebois pour avoir construit une maison où les règlements de la ville ne sont pas observé. La cause n'a guère avancé car le recorder a pris en délibéré une objection de l'avocat du défendeur sur la signification du règlement municipal sur les bâtisses.

ABANDON DES ...AFFAIRES!

Afin d'y arriver le plus rapidement possible nous mettons notre assortiment complet de TAPIS ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT à la disposition de tous les acheteurs, institutions publiques, hôtels, etc.

Un Assortiment de plus de

100,000 Dollars

comprenant tous les articles les plus nouveaux dans les marchandises supérieures et de qualité moyenne, achetées avant la hausse des prix de la laine, du travail et des différents tissus nécessités pour manufacturer les

Tapis Wilton,
Axminster, Velours,
Bruxelles et Tapestry

Cette vente d'écoulement à les prix plus bas que ceux de la manufacture, devra intéresser tous ceux qui achètent en grande quantité, et ceux qui meublent leurs maisons en tout ou en partie pendant le mois prochain.

Les Acheteurs du dehors de la Ville

Seront bien payés pour le temps et les dépenses qu'ils feront en assistant à cette vente, avec les diagrammes et les dimensions de leurs appartements.

Toutes les marchandises du magasin seront mises en vente à CES BAS PRIX. On s'attend à les voir s'écouler rapidement.

THOMAS LIGGET,

Edifice Empire • • 2474-2476 rue Ste-Catherine

Les Grandioses Fetes de Joliette

(Suite de la 1ère page)

croître. L'enfant qui aspire à fonder une maison dont il sera le chef n'est pas mu par un sentiment d'hostilité à l'égard du toit paternel ; il obéit à une loi de la nature, la loi du développement, la loi du progrès, la loi de l'expansion de la race humaine, loi créée par cette parole de Dieu : "Crescite et multiplicamini !" Ainsi en est-il du diocèse qui vient de se fonder.

Ce diocèse Monseigneur, que vous allez avoir à gouverner est encore bien modeste et bien humble. Vous l'aimerez cependant, nous en avons la conviction ; vous l'aimerez à cause de sa jeunesse ; vous l'aimerez parce qu'il mettra toujours en vous sa foi et son espérance ; vous l'aimerez parce qu'il vous aimera.

Son ambition, c'est de croître, c'est de se développer, c'est de multiplier chez lui les sources du progrès religieux, moral, intellectuel. Tendant à ce but, marchant vers ces hauteurs, il sera heureux de vous voir à sa tête, de suivre votre direction, de s'éclairer de vos lumières, de se sentir stimulé par votre exemple.

Le champ ouvert à votre zèle est illimité. Nombreuses sont les œuvres qu'embrassera votre sollicitude : œuvres de religion, œuvres de charité, de bienfaisance et de secours, œuvres d'éducation.

Vous répéterez à notre profit les efforts que vous avez du déployer avec tant de bonheur, sur un autre théâtre où votre disparition crée un si large vide. La colonisation pourra se réclamer de votre égide; et de nouvelles paroisses surgiront au sein de nos riches cantons du Nord où vos apôtres colonisateurs auront guidé le pionnier et planté la croix d'église qui sert de point de ralliement au milieu de la forêt.

REPONSE DE Mgr ARCHAMBAULT A L'ADRESSE DE M. LE MAIRE, J. M. TELLIER, M. P. P.

Monsieur le maire,

Vous avez reçu, en un noble langage la pensée et les sentiments de Joliette à cette heure bénie de son histoire où, comme autrefois Jérusalem, elle se lève belle et radieuse sous la bénédiction de Dieu et les rayons de sa gloire: "Surge, illuminare Jerusalem, "quia venit lumen tuum et gloria Do-"mini super te veta est." (Is LXI.)

Votre âme, toute vibrante de foi, a eu des accents qui m'ont profondément touché. En vous entendant exprimer, avec tant de force et d'onction, la reconnaissance de votre ville envers Dieu qui a fait en elle de grandes choses, son inviolable fidélité aux enseignements de l'église et aux directions de son chef suprême, ses admirables dispositions de respect et d'attachement à votre premier évêque, ses espérances si fermes dans l'avenir, j'ai senti un changement s'opérer au plus intime de mon être. Peu à peu mes craintes se dissipaient. Au trouble, succédait le calme et une paix profonde descendait lentement dans mon âme. A mes regards, s'ouvraient des horizons plus sereins et plus lumineux, à mon cœur arrivaient des chants de joie sainte et de douce confiance en Dieu. Je me surprenais à remercier le bon Maître d'avoir préparé à son indigne ministre une telle église pour épouse, un tel diocèse comme champ d'action à son apostolat.

Impossible, me semble-t-il, de ne pas être heureux à la tête d'un peuple si foncièrement chrétien; de ne pas faire du bien au milieu d'une population si sensible au touches de la grâce, si avide des biens éternels.

L'érection de la ville de Joliette en siège épiscopal. M. le maire, était, depuis longtemps désirée par ses citoyens comme le couronnement de l'œuvre patriotique accomplie par un fondateur et son insigne bienfaiteur.

Lorsque, en 1823, l'honorable M. Barthélemy Joliette remontant la rivière de l'Assomption, pénétra dans la forêt pour y établir une colonie,il n'avait pas en vue seulement de créer un centre commercial qu'il rêvait important et prospère. Plus haute était son ambition, plus élevées et plus pures ses vues.

Ce que voulait avant tout ce défricheur infatigable, cet apôtre de la colonisation, c'était de faire du village de l'industrie, un centre de lumière chrétienne, de préparer au Christ Rédempteur un coin de terre où il règnerait en maître absolu sur les intelligences et sur les cœurs; dans la vie publique et sociale, aussi bien qu'au foyer domestique.

A cette fin, il n'épargne ni ses forces, ni les ressources de sa prodigieuse activité, ni les sacrifices pécuniaires auxquels prenaient une large part sa noble épouse Charlotte de Lanaudière et les membres de son illustre famille.

En moins de dix ans, M. Joliette dote l'industrie d'une église, d'un presbytère et d'un collège. Après avoir créé, à ses propres frais, ce magnifique établissement religieux, il en fait généreusement don à Monseigneur l'évêque de Montréal. Quelques mois après, il meur laissant un nom grand devant Dieu et devant son pays; devant Dieu qu'il avait glorifié sur la terre par des œuvres puissantes et durables; devant son pays qu'il avait servi avec une loyauté et un désintéressement dont bien peu d'hommes publics ont fait preuve au même degré.

Aussi Mgr Ignace Bourget, de grande et sainte mémoire, et dont le nom est si intimement lié à l'histoire de votre ville, voulut-il rendre lui-même les derniers devoirs à ce citoyen intègre, à ce chrétien intrépide auquel Sa Grandeur appliqua ces belles paroles de Saint-Ambroise, dans son éloge funèbre de Théodore: "J'ai aimé ce héros "miséricordieux et clément. C'est pour-"quoi je le pleure du fond de mes en-"trailles. J'ai aimé cet ami; mes prières et mes larmes ne cessent point "d'être apporter au Ciel pour qu'il "qu'il soit introduit dans la véritable "terre des vivants."

Les œuvres de Dieu, M. le maire, ne disparaissent pas avec les instruments dont il se sert pour les fonder. Depuis plus de cinquante ans M. Joliette repose dans la tombe.

Loin de périr, la modeste colonie qu'il a implantée ici, s'est prodigieusement développée. De simple mission, elle est devenue un village florissant, de village, une ville importante. Grâce à l'esprit entreprenant de ses concitoyens, des communications faciles et nombreuses ont été établies avec les localités voisines et les principaux centres du pays. Le commerce et l'industrie y sont prospères, les professions libérales largement représentées par des hommes aussi distingués par leurs talents, que remarquables par leur foi vive et leur amour de l'église. Son établissement religieux est comme un diadème de gloire qui ceint son front et répand au loin des rayons de lumière et de chaleur.

Le presbytère construit par le pèrtre vénérable que ses mérites et la confiance de ses frères en religion ont placé plus tard à la tête de sa communauté offre les proportions d'un bel évêché, et l'église paroissiale, celle d'une splendide cathédrale.

Ces développements successifs, M. le maire, n'étaient que la préparation féconde aux glorieuses destinées de votre jeune cité.

Dieu devait faire un jour de ce district un diocèse, de Joliette un siège épiscopal, c'est-à-dire la résidence d'une église particulière, vivant de sa vie propre dans l'unité de l'Eglise catholique, ayant son organisation et ses lois disciplinaires.

Longue fut l'attente mystérieuses ont été les voies de la Providence dans l'accomplissement de ses desseins. Son heure est cependant venue.Sans effort, sans heurt, sans violence, mais tout naturellement, comme vous venez de le dire, M. le maire, le fruit est tombé de l'arbre qui l'a fait croître, L'archidiocèse de Montréal, après avoir donné à la religion les deux églises de St-Hyacinthe et de Valeyfield, lui enfante aujourd'hui, dans la joie de la fécondité se mêlant aux tristesses de la séparation, celle de Joliette, désormais mon épouse et votre mère.

Le rêve de votre fondateur est devenu une réalité, vos voeux sont accomplis, je me plais à le répéter, Joliette se lève en ce jour, le plus solennel de son existence, fière, belle et radieuse, parce que sur elle Dieu a répandu ses bénédictions et fait descendre un rayon de sa gloire, "surge, illuminare Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te ora est."

M. le maire, je vous remercie de tout coeur des paroles élogieuses que vous m'avez adressées. Elles révèlent votre grande charité à mon égard et les excellentes dispositions de la population heureuse d'accueillir celui qui vient à elle au nom de Jésus-Christ et comme délégué de ses pouvoirs : "Qui accipit, si quem misero, me accipit." (Jean, XIII, 20).

Je sais que je suis entièrement incapable d'accomplir par moi-même la mission supérieure qui m'est confiée ; mais Dieu, qui m'appelle à l'épiscopat et me constitue le chef spirituel d'un nouveau diocèse, se doit à lui-même d'achever son oeuvre. Il ne me refusera pas les lumières dont j'aurai besoin, ni la force qui me sera necessaire pour bien m'acquitter de mon redoutable ministère. Aussi ma confiance en Lui n'a-t-elle pas de bornes, et j'accepte, l'ame sereine, la direction de la barque qui doit nous conduire tous, nautonnier, matelots et simples passagers, au rivage où nous attend le Maître adoré dont l'esprit passe en ce moment sur nos âmes pour se les unir dans la foi et dans l'amour.

Oui, j'aimerai ce diocèse, M. le maire, je l'aimerai à cause de sa jeunesse et parce qu'il m'aime, vous voulez bien m'en offrir l'assurance, mais je l'aimerai surtout à cause de l'éclat de sa virginale beauté, de ses vertus, des riches espérances qu'il donne à notre mère la sainte Eglise catholique. Toutes mes pensées, toutes mes affections se tournent vers vous. Vos joies, vos douleurs, vos travaux et vos succès, je veux les partager et d'avance, je les bénis. Mes destinées sont désormais inséparablement unies aux vôtres. Au milieu de vous, je vivrai de votre vie ; ensemble nous dormirons notre dernier sommeil.

Excellentissime Seigneur,

Permettez-moi de vous exprimer ma vive reconnaissance pour avoir bien voulu ajouter, par votre présence, à l'éclat de ces fêtes.

C'est la première fois au Canada que le représentant officiel du souverain Pontife préside à la prise de possession d'un diocèse. L'honneur est bien grand pour la jeune église de Joliette. J'en éprouve une joie intense, j'y vois un motif puissant d'entrer avec confiance dans la carrière pleine de responsabilité où m'appelle la volonté de mes supérieurs.

Plusieurs raisons me faisaient espérer que votre excellence se rendrait à ma respectueuse invitation. Le Pape seul, en vertu de sa divine et suprême autorité, a le droit de démembrer les diocèses, le pouvoir de fonder de nouvelles églises particulières. Il semblerait donc naturel que son délégué au milieu de nous vint installer dans son siège épiscopal, le premier créé en notre pays par l'auguste Pie X, celui qui a l'honneur d'être le premier évêque canadien élu par Sa Sainteté.

De plus, la présence de Votre Excellence à cette fête n'était-elle pas due à la population du district de Joliette comme récompense de son attachement au saint siège, de sa foi simple et vigoureuse, de son amour pour l'Eglise de son dévouement à toutes les grandes Huvres catholiques.

A ces deux motifs, Excellence, j'en ajouterai un autre tout personnel.

Il y a vingt ans, nous puisions ensemble, à l'Université de l'Apollinaire, les éléments de la science du droit canonique. Dans cette Rome, si particulièrement chère aux prêtres, parce qu'elle est un éternel foyer de lumière et de charité, nous nous préparions l'un et l'autre à nos destinées respectives, ignorant l'avenir, mais bien décidés, quel qu'il fut, à servir Dieu et l'Eglise de toutes les forces de notre âme. Que d'événements se sont passés depuis cette époque déjà lointaine. La séparation est venue, Votre Excellence occupa avec éclat, depuis lors, les postes les plus variées et les plus honorables.

Voici que de nouveau nous nous rencontrons devenus, vous, Excellentissime Seigneur, la clef de la hiérarchie catholique au Canada, moi, malgré mon indignité, le premier pasteur d'un nouveau diocèse.

N'était-ce pas la une raison suffisante de venir, en un jour aussi beau que celui-ci, vers votre condisciple d'autrefois, demain votre collègue dans l'épiscopat, et de l'installer vous-même dans l'église confiée à sa sollicitude.

Je dépose aux pieds de Votre Excellence, en sa qualité de Délégué du Pontife Romain, successeur de Pierre, Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ et Pasteur suprême de toutes les églises, l'hommage de respect, de soumission et d'amour filial envers le Siège Apostolique du diocèse de Joliette qui nait sous de si heureuses auspices. Excellence, veuillez le bénir, bénissez ses institutions, ses œuvres présentes, et aller à Venise, afin qu'il réalise pleinement les espérances de notre bien-aimé Pontife le Pape Pie X, en ce créant, et qu'il soit pour l'église un principe de fécondité, pour les âmes une source de lumière, de sanctification et de salut.

Le délégué apostolique, Mgr Sbaretti, se lève à son tour, pour répondre aux dernières paroles prononcées à son adresse par Mgr Archambault.

Il regrette de parler dans une langue qui lui est peu familière.Il félicite Mgr Archambault d'avoir été jugé digne de monter sur un trône épiscopal. Joliette est une ville pleine de vie et d'activité. Le Saint Siège a placé Mgr Archambault, un serviteur fidèle et prudent de l'Eglise. Joliette doit s'en réjouir ainsi que la province ecclésiastique de Montréal. Il a beaucoup d'estime personnellement pour Mgr Archambault et il a confiance entière que son ardeur au bien lui fera administrer avec fruit le diocèse qui vient de lui être confié.

◇◇◇

On annonce que vu l'heure avancée, il n'y aurait pas de salut solennel du Très Saint Sacrement, tel qu'indiqué au programme.

LA FETE DU SOIR

On a vu par le programme déjà publié que la ville de Joliette s'était proposée d'unir les manifestations de sa joie aux fêtes religieuses de la cérémonie du sacre.

Les citoyens tenaient à faire grand et beau.

Illumination générale, procession aux flambeaux, feu d'artifice, rien ne devait manquer au charme de la soirée du 23 août.

La fête d'hier fait un très grand honneur au sentiment profondément catholique de Joliette.

Ceux qui en ont vu le spectacle ne sauront jamais l'oublier.

La population entière était sur pied pour rendre hommage encore une fois au nouvel évêque qu'elle venait d'accueillir avec tant de joie au cours de l'après-midi.

Dès huit heures, la ville s'embrasa comme par enchantement et apparurent à l'œil ébloui des milliers de lumières disposées partout avec un goût et un art incomparables.

Il n'y avait pas un seul coin de la ville qui ne fut pas brillamment illuminé de lumières électriques et de lanternes multicolores. Devant ce déploiement général la plume se refuse ou devient impuissante à entrer dans les particularités de la description.

Vers les neuf heures il y eut promenade de Mgr Archambeault et des dignitaires ecclésiastiques à travers les rues avec fanfare et garde d'honneur précédé des commissaires ordonnateurs ce qui leur permet de jouir de tout les Borromée, Noviciat des Clercs de l'éclat de la fête de nuit.

Le défilé se fit par les rues St-Char-St-Viateur, St-Charles-Borromée, St-Viateur, St-Barthélemy, Notre-Dame, Ste-Angélique, Manseau, St-Charles Borromée, Notre-Dame, Place Lavaltrie (côté Nord-Est et Sud-Ouest), Place Bourget, Notre-Dame, St-Barthélemy, de Lanaudière jusqu'au Parc Renaud.

Sans entrer dans les détails, mentionnons comme superbement illuminés les édifices du collège de Joliette, du noviciat des Frères St-Viateur, de l'Evêché, des Dames de la Providence, de la Congrégation, le parc Renaud, la place Bourgat, la place Lavaltrie, l'Hôtel de ville, le Palais de Justice,la Station des pompes, le bureau de poste, les résidences de M. le maire J. M. Tellier, de M. Renaud, C.R., ex-maire, de M. le curé Beaudry, de M. le juge Baby, de M. Guilbault, avocat, de l'Académie des Frères St-Viateur, de la Banque Nationale, de la Banque Hochelaga, du Dr Bernard, shérif, des notaires Guilbault et Désormiers, S. A. Lavallée, Cabana, la salle de l'Institut, de J. C. Robitaille, de F. O. Dugas, avocat, de Jos. Labrèche, Jules Désormiers, de M. Thériault, L. P. Deslonchamps, A. Tremblay, Désiré Gravel, M. Sylvestre, M. Beaudoin, M.P., D. Bazinet, J. J. Soumis, T. Lemay, L. R. Désilets, S. Perreault, Jos. Raut, G. ansregret, G. Théoret, E. A. Malo, A. Marsolais, A. Gaudet, Ulric Gervais, Ed. Fisk, Dr Boulet, Jos. Guilbault, etc., etc.

AU PARC RENAUD

Rendue au parc Renaud, la procession s'arrêta et Mgr Archambeault déposa une couronne aux pieds de la statue de l'honorable Barthélemy Joliette, après avoir prononcé l'allocution suivante, aux acclamations des 15 mille personnes présentes.

"Messieurs,

"La première, l'Eglise a honoré votre fondateur en donnant au collège le nom de Joliette avant même que la ville de l'industrie le portât. L'Eglise vient encore l'honorer et couronne son oeuvre en choisissant Joliette comme ville épiscopale.

"J'ai aussi voulu l'honorer en choisissant la fête de son saint patron, la St-Barthélemi, comme le jour de mon sacre. Je suis heureux de déposer l'hommage de ma reconnaissance et de mon respect en mettant à ses pieds cette couronne, symbole de mes sentiments."

Cette courte allocution fut suivie d'un embrasement apothéotique du monument et du discours suivant de M. J. Ad. Renaud, C.R., qui fut couronné d'applaudissements prolongés.

DISCOURS DE M. J. A. RENAUD

Monseigneur Archambeault,

Le silence religieux qui plane au-dessus de cette foule accourue de toutes les directions, l'émotion profonde qui s'est emparée de ce vaste auditoire, me trouvent moi-même, en ce moment, sous l'effet d'un charme auquel je ne saurais me soustraire.

Ce charme m'est-il communiqué par la présence des Princes de l'Eglise, et des citoyens distingués qui nous entourent ? Serait-ce, Monseigneur, l'influence magique de cet endroit historique où vous nous avez conviés, ce soir ? Serait-l'effet plus magique encore, de la circonstance à jamais mémorable qui nous réunit ? Serait-ce l'heure nocturne qui semble autant nous inviter à la prière qu'au recueillement ? Ou, serait-ce encore l'aspect de ces milliers de lumières qui s'allument au firmament pour se rendre les brillants témoins de la splendeur de cette démonstration ? Mon coeur ne pourrait répondre à ces questions diverses.

Mais, n'est-ce pas, Monseigneur, que l'Ancien Village d'Industrie devenu aujourd'hui grand, vigoureux et prospère, présente un décor, peut-être modeste, mais je puis dire avec orgeuil convenable au spectacle qu'il nous est donné de contempler dans cette enceinte?

Néanmoins, si ravissant que soit ce qui nous entoure, notre esprit s'est transporté plus haut, et notre imagination a vu, dans un instant, se passer de grandes choses.

Nos mains ont applaudi avec enthousiasme, à l'Acte de Sublime Reconnaissance, que vous venez d'accomplir envers le fondateur aimé de cette ville, le fondateur de ce district et du diocèse dont vous serez demain, le Premier Elu.

Dans ce lieu lumineux qui fournit à notre esprit,l'occasion de fières réminiscences, les honneurs rendus à celui dont nous sommes les fils, nous permettent de porter haut un orgueil qui devient une vertu. Cette couronne, cet hommage déposés aux pieds de notre héros, héros qui nous a été envoyé par la Providence, du même coin de terre que notre premier Evêque, nous prouvent une fois de plus, que la Religion est aussi l'amie de la atrie, et qu'elle sait à son heure, glorifier le génie chrétien. Tout Joliette à genoux, vous remercie de votre delicate pensée.

Comme j'avais l'occasion de le proclamer dans une autre circonstance, il y a de nombreuses années que nos regards anxieux étaient tournes vers la ville Eternelle, demandant au Vatican l'érection en diocèse de cette partie du pays. Enfin la bonne nouvelle également sollicitée par Celui, qui, depuis, sept années a été l'Archevêque distingué du grand Archi-Diocèse de Montréal—par Mgr Bruchési qui voudra bien nous conserver dans son cœur, la place à laquelle ont droit des enfant affectueux— cette bonne nouvelle, dis-je, est tombée des lèvres de l'Ancien Patriarche de Venise, le successeur illustre de Léon XIII, et ce message de bonheur,après avoir traversé l'onde bleue de l'Atlantique, vient aujourd'hui réjouir nos cœurs de catholiques. Il serait heureux, Barthélemy Joliette, le distingué patriote que vous honorez ce soir, de pouvoir dans quelques heures, descendre du piédestal de gloire où ses concitoyens l'ont placé, pour tomber à vos genoux et recevoir la première bénédiction que votre Sacre Episcopal va vous conférer le droit de prodiguer à vos ouailles; ce désir secret de notre fondateur, ne sera pas exaucé, mais nous sommes sûr que, du Ciel, où ses vertus l'ont appelé depuis un demi-siècle, il nous sourit dans le moment, et se réjouit avec nos populations, de l'heureux événement que nous célébrons.

Les Phalanges Angéliques qui trônent avec lui là-haut, ne manquent pas en ce moment de ceindre son front d'un fac-simile de la couronne de fleurs que vos mains viennent de laisser tomber à la base de son monument.

Monseigneur, les citoyens de cette ville, qui demain seront vos enfants, conserveront de votre gracieuse condescendance, un souvenir inoubliable, et dans la plus cordiale bienvenue qui vous est offerte, ils espèrent Vous voir couler au milieu d'eux, des jours heureux et sans nuages, et sous la main qui saura les bénir, ils sont sûrs de voir grandir les entreprises et les industries de Joliette—de Joliette, qui prend une place plus grande aux yeux du pays, en devenant le siège Episcopal de ce nouveau diocèse.

La procession se mit en marche et se dirigea sur les terrains de l'évêché où en lieu un superbe feu d'artifice lancé sous la direction de M. E. Salliot, expert artificier,

Ce feu d'artifice se composait des pièces suivantes:

Ascension d'un ballon à air chaud avec attachements simples.

1. Signal: l'ouverture, canons aériens; 2. Illumination par des feux de couleurs variées; 3. Six puissantes batteries (multicolores); 4. Douze fusées volantes (triple course); 5. Trois parapluies chinois; 6. Trois fontaines lumineuses avec bouquet électrique. 7.Vingt-quatre fusées courantes (spiral). 8. Trois mines d'étoiles; 9. Une batterie de météors; 10. Douze fusées courantes simples.; 11. Trois fusées extraordinaires; 12. Trois comètes filantes; 13. Le Palais Chinois, avec cinquante foyers d'or et 24 jets électriques musicaux et détonnant. 14. Entrelassements d'étoiles filantes par 24 cratères vésuviens; 15. un nid de serpents; 16. Une batterie électrique accompagnée de mandarins et de jets d'azur; 17. Déploiement de 6 fusées nationales; 18. La Grande Brillante avec 50 jets d'or, 24 feux chinois, 12 bouquets électriques complètes, 50 détonations simultanées; 19. Final.

Grand bouquet aérien par 50 fusées détonnantes. Bombes d'adieux.

Pendant le lancement des pièces, l'"Union Musicale" exécuta un superbe concert dont voici le programme: 1o "Marche des Prêtres" tirée de Simiramis, Rossini ; 2o Ouverture "Oriental", Bleger ; 3o Gavotte "Wilhelmina" Montague ; 4o Valse "Fille d'amour", Bennet ; Intermède : 5o ouverture, "Bridal Rose", Lavallée ; 6o Sérénade enfantine, Bonnot; 7o Valse "Venus Reigein", Gung'l ; 8o Polka "Joli Suzon", Gung'l ; 9o Marche Romaine, Gounod ; Vive la Canadienne ; God Save the King. K

L. A. RINGUET,
Chef.

Il dépassait minuit lorsque se termina les fêtes du premier jour.

Elles ont été superbes et dignes de celui en l'honneur de qui elles avaient été organisées.

FETE CIVIQUE

En vertu d'une résolution du conseil de ville le maire Tellier avait proclamé le 24 août 1904 jour de fête civique.

LES FETES D'AUJOURD'HUI

DECORATIONS DE LA CATHEDRALE

Elle est magnifique la cathédrale, sous la brillante parure qu'elle vient de revêtir. Des banderoles aux couleurs pontificales, des faisceaux de drapeaux surmontent les colonnes. De légères tentures cramoisies portent des inscriptions tracées en lettres d'or, des acclamations joyeuses et des vœux de toute la population du nouveau diocèse de Joliette. Çà et là sont placées les armoiries épiscopales de tous les archevêques présents. Au fond de l'abside, les armes du glorieux pape régnant dominent toutes les autres.

Le maître-autel est chargé d'or, et il apparait comme un riche joyau dans un écrin splendide.

Dix archevêques et évêques occupent le centre du chœur. Aux stalles, on remarque des chanoines, des vicaires-généraux, des supérieurs de séminaires et collèges et des représentants de divers ordres religieux.

Hier, la Cathédrale était littéralement remplie. Outre une foule considérable de fidèles, on remarquait des délégations de toutes les paroisses du nouveau diocèse.

Les places d'honneur sont occupées par les premiers magistrats de la place: Maire, juges, l'honorable président de la Société de Secours Mutuels; le major Sheppard, représentant le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec; MM. les juges Mathieu, Baby, Tellier, Delorimier, Mgr Racicot, M. l'abbé Corbeil; délégation des Frères de la Doctrine Chrétienne, M. le curé Callahan, de St-Patrice, le sénateur Forget, L. O. Taillon, Leblanc, F. X. St-Charles, Giroux, l'hon. J. D. Rolland, l'hon. Pérodeau, le Dr Brisson, etc.

LE SACRE

Les imposantes cérémonies du sacre de Mgr Archambeault ont commencé à 10.35 hrs ce matin.

Mgr Bruchési était l'évêque consécrateur. Les assistants de Mgr Archambeault étaient Mgr Larocque et Mgr Emard. Le nouvel évêque a été sacré avec, comme chapelains, MM. les abbés P. Sylvestre, curé de St-Gabriel de Brandon, et Lepailleur, curé du Mile-End. Mgr Larocque était accompagné de MM. Cléroux, curé de St-Ambroise et Viau, curé de Ste-Julienne, comme chapelains.

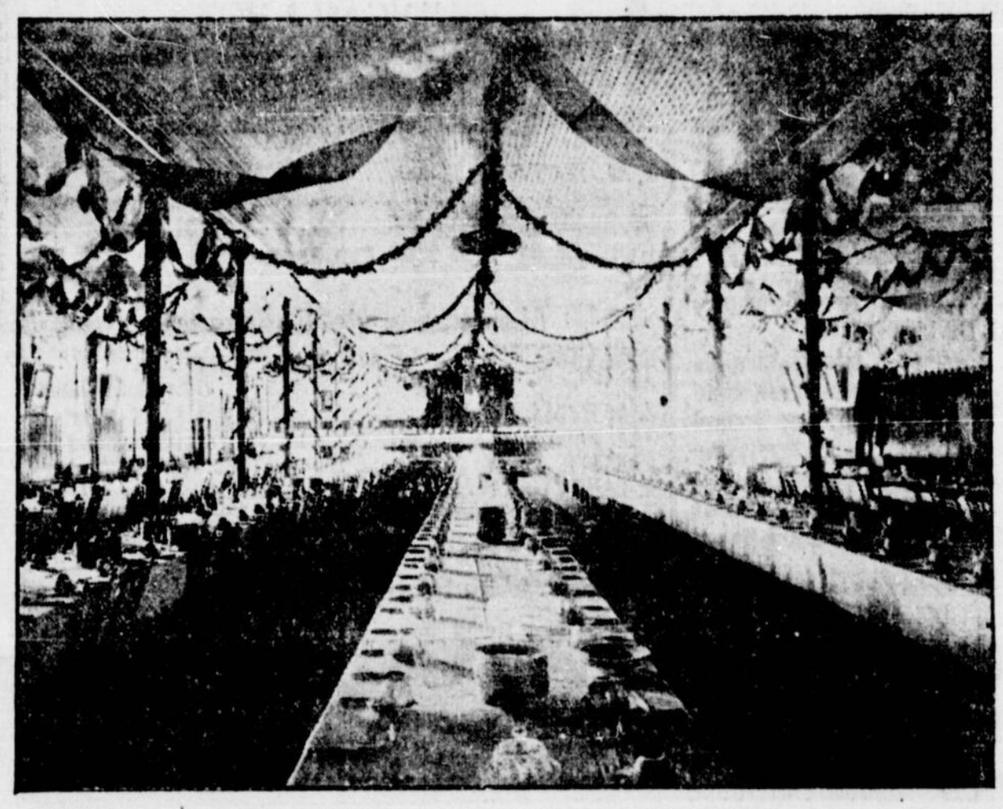
Le prêtre assistant était le chanoine J. A. Vaillant, primicier du chapitre de la cathédrale de Montréal ; les diacres d'honneur M. Villeneuve, supérieur du collège de l'Assomption, et le R. P. Roberge, supérieur du collège de Joliette, le diacre d'office, M. Ecrément. curé de Ste-Cunégonde, et le sous-diacre d'office M. Laferrière, curé de St-Lin.

Mgr Sbaretti, le délégué pontifical, était au trône d'honneur de M. Nap. Maréchal, de la cathédrale de Montréal, et de M. Latulippe, curé de la cathédrale de Sherbrooke.

A midi et demi a commencé le sermon prêché par M. l'abbé Laduranteye, curé de St-Jérôme, ami d'enfance de Mgr Archambeault. Le prédicateur a parlé en termes très éloquents de "la gloire de ce jour" et de "la grandeur du rôle de l'évêque".

Après la cérémonie le clergé a présenté au nouvel évêque l'adresse suivante :

(Suite à la page 10)



LA SALLE DU BANQUET (Photographie Laprès et Lavergne, 360 St-Denis)

Daignez, Monseigneur, au moment où vous prenez possession de ce trône où la faveur du ciel et vos mérites personnels vous font monter, daignez bénir, en même temps que nos espérances, toutes ces œuvres qui réclament déjà votre protection et vos sollicitudes.

Veuillez aussi bénir tout votre peuple qui vous acclame. Bénissez nos familles. Bénissez cette paroisse dont vous prenez maintenant la charge. Bénissez notre ville qui devient la vôtre.

Monseigneur, pendant que votre ville épiscopale vient vous jurer sa foi, en présence d'un peuple nombreux accouru de toutes parts il nous est doux de constater que Votre Grandeur est entourée, dans cette enceinte, par tout ce que la société religieuse et la société civile peuvent offrir de plus grand. Les princes de l'église, des prélats éminents, des membres du sacerdoce en nombre infini, des dignitaires de l'Etat, des représentatants officiels de l'autorité se pressent à vos côtés pour offrir leurs félicitations et vous apporter de hauts et nombreux témoignages d'estime, de vénération, de sympathie.

Nous en sommes heureux et reconnaissants, parce que rien de ce qui vous concerne ne saurait désormais nous laisser indifférents. Le Souverain Pontife lui-même dans la personne de Son Excellence le Délégué Apostolique n'a pas dédaigné de venir jusqu'à nous et de partager notre fête. Qu'il soit béni ainsi que son illustre représentant. Notre respect est grand, notre soumission est profonde, notre amour est sincère pour celui qui personnifie Jésus-Christ sur la terre, l'Auguste Pasteur des Pasteurs. Son Excellence pourra constater une fois de plus, en voyant ce qui se passe ici, combien le peuple canadien est attaché à son clergé.

Maintenant, Monseigneur, vous avez notre foi. Nous constituons le troupeau confié à votre garde. Après Dieu et le Très Saint-Père, c'est en vous que nous mettons notre confiance. Veillez sur nous! Conduisez-nous! Régnez sur nos esprits, sur nos volontés, sur nos cœurs; et que Dieu vous conserve longtemps à l'affection de ceux qui réclament dès maintenant le privilège de vous considérer comme leur père.

Aujourd'hui nous vous offrons les gerbes de fleurs et la suave odeur de nos meilleurs sentiments de piété filiale et de soumission respectueuse; nous espérons vous présenter bientôt les gerbes de bons fruits et les parfums durables de nombreuses vertus que vous nous aurez, par vos avis et vos exemples, appris à pratiquer.

Joliette, 23 août, 1904.

Les Citoyens de Joliette, par
J. M. TELLIER,
Maire.

Avec beaucoup d'âme et une conviction profonde, Mgr Archambeault a répondu en ces termes à l'adresse des citoyens:

LE

LOUVRE

La Rentrée des Classes

est pour nous le signal de réductions très appréciables dans tous nos départements, mais surtout dans celui de la Literie et des fournitures de collégiens. Nous avons aujourd'hui comme prix d'attractions quelques items des plus intéressants que nous publions dans le but de vous donner une idée des nombreuses et excellentes valeurs que nous sommes en mesure de vous offrir en plus des

Timbres Doubles
Donnés durant tout
LE MOIS D'AOUT

Couvrepieds

Couvrepieds blancs avec frange, très bonne qualité, juste ce qu'il faut pour le collège, 9-4, 10-4 pour 1.15, 1.35 **$1.50**

Magnifiques Couvrepieds blancs, finis satin, d'une très belle apparence, 9-4, 10-4, 11-4, 12-4 à $1.35, $1.50, $1.75, $2.00 jusqu'à **$5.00**

Couvrepieds de couleurs, bleu et blanc, rouge et blanc, c'est ce que se sert d'ordinaire nos maison d'éducation, 9-4, 10-4, 11-4 et 12-4 à 75c, $1.00, $1.40 et..... **$1.75**

Confortables et Couvertures

Confortable pour lits simples, les plus chic et les plus élégants dessins, valeur spéciale à 59c et..... **75c**

Couverture en flanellette blanche ou grise, juste la pesanteur voulue à 85c et..... **$1.00**

Couverture en laine blanche avec bords de couleur, quelque chose de bon et de beau, valeur spéciale à..... **$2.95**

Bonneterie

Bas en cachemire par côte et avec genou double pour garçons, d'une qualité qui permettra de resister à l'usure, dans toutes les grandeurs, 20c, 25c, 30c, 38c et **50c**

Bas en cachemire noir tout laine et sans couture, grandeur 7, 7½ et 8. Valeur de 40c pour..... **25c**

Serviettes

Serviettes de table avec frange, grandeurs variées et qualité supérieure à 5c, 8c, 10c, à..... **25c**

Serviettes de table sans frange, la grandeur que vous désirez, 5c, 8c, 10c, 15c, à..... **35c**

Essuie - mains de Bain à 8c, 10c, 12½c, 15c à..... **$1.25**

Essuie-mains de toile (Huck) blanche et avec bordure de couleur à 7c½, 10c, 12½, 15c, à..... **35c**

Etoffes à Costumes

Nous sommes bien pourvus dans ce département qui invite votre inspection.

Etoffe noire pour costume pour le couvent, cachemire Bengaline granite taffetaline, etc à 25c, 38c, 43c, 59c, à **$1.25**

Nous remplissons promptement les commandes par la malle

Armand Giroux,

Coin St-Laurent et Demontigny.

PROVINCE DE QUEBEC. DISTRICT DE MONTREAL. Comté d'Hochelaga.

Municipalité de la Ville de Westmount

Avis Public

Aux habitants de la ville de Westmount, et à tous les intéressés :

AVIS public est par les présentes donné par l'arbitant-secrétaire - trésorier soussigné, que le Rôle d'Evaluation pour la Ville de Westmount, préparé par les évaluateurs de la dite ville, d'après un ordre du Conseil Municipal à la date du deuxième jour de mai dernier (1904), a été dûment déposé au bureau du Conseil de la dite ville, situé au numéro vingt-et-un de rue Stanton, et que le dit Rôle restera ouvert pour être examiné par tous les intéressés ou leurs représentants, jusqu'au 31e jour d'août courant (1904) à cinq heures de l'après-midi.

ET AVIS est en outre donné que le Conseil de la dite Ville procédera à la révision et à l'homologation du dit Rôle d'Evaluation à l'assemblée du dit Conseil qui aura lieu le soir du sixième jour de septembre prochain (1904), à huit heures du soir, au lieu ordinaire des assemblées du dit conseil ;

DONNE en la ville de Westmount ce vingt-quatrième jour d'août mil neuf cent quatre (1904) ;

Par ordre,

A. D. SHIRLEY,
Assistant secrétaire-trésorier.

154-1

Grandioses Fêtes de Joliette

(Suite de la 1ère et de la 9e page)

[illegible] DU CLERGE

Monseigneur, ce jour est un jour de joie et d'allégresse. Dieu a exaucé [illegible] en faisant de Joliette, un [illegible] épiscopal. Le Saint-Siège, tou[illegible] dans ses décisions, sur la demande de notre métropolitain vénéré, nous a accordé la faveur inappréciable de posséder le premier pasteur au milieu de nous. Le clergé a l'insigne honneur de recevoir aujourd'hui, l'ange de ce diocèse, auquel notre mère, la Sainte-Eglise en a confié la garde. Combien plus grande notre gloire quand arriva la nouvelle de votre nomination! Ce furent des acclamations qui firent écho bien au-delà des limites de ce diocèse, et si elles se répètent en ce moment c'est que le cœur de vos prêtres avait éprouvé une joie sincère et délicate.

Votre famille ressent vivement sans doute, la gloire qui rejaillit sur votre personne et l'honneur fait à l'un de ses membres. Votre vénérable mère se voit aujourd'hui entourée de respect et de vénération. C'est pour elle une récompense, en attendant que vous soyez vous-même son plus beau diamant à la couronne qui est réservée à la digne mère de notre vénérée métropolitain, qui a le même droit à nos félicitations et à nos hommages respectueux.

Monseigneur, nous sommes heureux de la création du nouveau diocèse et nous sommes doublement heureux de vous posséder comme premier pasteur de l'église de Joliette.

Le clergé de Joliette n'oublie pas le zèle que Vous avez déployé dans l'accomplissement des charges dont vous a honoré Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, et nous savons également que vous avez su faire honneur à toutes les positions élevées que vous avez occupées, et que vous avez mené à bonne fin toutes les œuvres importantes auxquelles vous vous êtes dévoué.

Votre grande modestie, Monseigneur, n'a pas réussi à voiler la vertu et la science qui brillent en vous et qui forment comme une auréole autour de votre front.

Aussi, bien, c'est vers Votre Grandeur que se tournaient tous les regards, lorsque, pleins d'espérance et dans un silence respectueux, nous attendions ce choix. Nos vœux sont exaucés et c'est de tout cœur que nous disons: "Benedictus qui venit in nomine Domini".

Monseigneur, votre diocèse ne sera ni le plus grand, ni le plus riche, mais il n'en sera peut-être pas moins celui qui apportera le plus de consolations à votre coeur d'évêque. La population est presque entièrement catholique et le clergé plein de dévouement, ne demandant qu'à s'abandonner à l'évêque de son coeur. Nos volontés vous appartiennent. Nous sommes à vous.

Monseigneur, dans ce pays, comme partout ailleurs, croyons-nous, la presence d'un évêque a largement contribué au développement des oeuvres catholiques et nationales, et à ce titre nous saluerons votre arrivée au milieu de nous. Vous connaissez vos brebis et vos brebis vous connaîtront. Nous ne formerons qu'un coeur et qu'une âme pour le bien et pour l'avancement des causes spirituelles et matérielles.

Nous comptons sur votre Grandeur, Monseigneur, pour nous accorder toute la protection dont nous avons besoin et pour nous continuer cette sollicitude à laquelle nous avait habitués Mgr l'Archevêque de Montréal.

Daigne Son Excellence, Mgr le Délégué Apostolique recevoir le tribut de vénération que tous ses prêtres du nouveau diocèse lui offrent bien respectueusement.

Si nous sommes heureux en ce jour, c'est de Rome que nous vient ce bonheur. C'est notre cher et vénéré Pie X qui nous a comblés de ses biens et de ses faveurs. Qu'il en soit remercié dans votre personne, Excellence, et que notre Père commun sache qu'aujourd'hui, sous le ciel de Joliette, clergé et fidèles, tous nous n'avons qu'une voix pour crier: "Vive Pie X, notre Père et notre Roi!"

Déjà, en une circonstance solennelle, le clergé de Joliette a senti le besoin d'exprimer à Mgr l'Archevêque de Montréal ses sentiments d'affectueuse reconnaissance et de fidèle attachement. Permettez, Monseigneur, à vos anciens collaborateurs, de vous assurer une fois encore, en passant sous une autre juridiction, qu'ils n'en demeurent pas moins vos fils soumis et reconnaissants.

Les diocèses peuvent avoir leurs limites, mais heureusement, il n'y en a pas pour le bon souvenir et l'affection. Que Nos Seigneurs archevêques et évêques et tous les prêtres accourus de partout et qui ont bien voulu nous honorer de leur présence et réjouir en ce jour inoubliable le cœur de notre nouvel évêque veuillent, bien recevoir, eux aussi, l'expression de notre reconnaissance. C'est un témoignage universel de sympathie qui nous touche bien profondément et nous nous empressons de le recueillir pour le déposer aux pieds de celui qui nous a valu cet honneur.

Monseigneur, nous faisons acte de soumission entière à l'autorité dont vous venez d'être investi. Puissent nos sentiments de fidèle attachement et de dévouement inaltérable alléger le fardeau de votre charge et nous mériter l'honneur de votre bienveillance. Puisse le Ciel exaucer nos vœux et prolonger au gré de nos désirs votre règne et vos années à la gloire de Dieu, le bonheur de votre clergé et la joie de vos diocésains.

"Ad multos annos".

Après la messe, lecture de l'adresse du clergé par M. le curé de Joliette. Puis réponse de Mgr Archambeault.

Il y a eu ensuite grand dîner dans les salles du collège Jolliette. Il y aura aussi cette après-midi de grandes fêtes champêtres.

CEUX QUI ASSISTENT AUX FETES

Remarqué parmi les personnes venues à Joliette pour assister aux fêtes, en outre de celles dont nous avons donné les noms plus haut:

Mgr Racicot, Mgr Mathieu, Mgr Dugal, curé de Cohoes; M. Lecocq, P.S.S., M. Lalandais, supérieur du Grand Séminaire; M. Lepoupon, supérieur du collège de Philosophie de Montréal; MM. les abbés J. N. Dupuis, aumô-

MM. les abbés J.-N. Dupuis, aumônier des Dames du Sacré-Cœur, au Sault-au-Récollet; L.-J. Lafortune, curé de Boucherville; J. V. Thérien, vicaire à Maisonneuve; J.-Z. Thouin, vicaire à Varennes; P. M.-O. Cornellier, O.M.I., P. Bernier, O.M.I., P. Bernier, O.M.I., P. Bernèche, O.M.I., L. Landreville, de Sarnia Ont., J.-A. Richard, curé de Verdun; Aug. Lacasse, curé de Ste-Elizabeth du Portugal; J. C. Coalier, chapelain des Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie; J.-A. Larose, Laprairie; E.-C. Laramée, de Reeford, N.-Y., E. A. Latulippe, curé de Pembrooke, Ont., A. Lafontaine, vicaire à Oka, Joseph Charette, curé de Varennes; William J. Fitzgerald, D.O.L., de Melville, N.-Y., J.-R. Ouellette, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, R. Hétu, curé de Ste-Scholastique; Roméo Lamarche, curé de Laprairie; P. Jodoin, P.M.I., de St-Pierre; E.-W. Dufort, de Windsor Mills; M. Proulx, supérieur du séminaire de Nicolet et vicaire général; Antoine O'Donnell, de St-Hyacinthe; H Laberge, curé de St-Télesphore; J.-A. Désautels, curé de St-Lazare de Soulanges; A.-C. Dugas, curé de St-Clet; F.-X. Sauriol, curé de Sainte-Marthe T. Théorêt, de Belleville; A. Dérôme, ancien curé à Montréal; J. R. Granger, vicaire à Saint-Vincent de Paul: Montréal; F. X. Larivière, du Séminaire Ste-Marie de Monnoir; P. N. Audran, supérieur du Scholasticat des Maristes d'Ottawa; Alfred Houle, curé de St-Léonard de Port Maurice; O. Dufault, de Ste-Justine de Newton; M. A. N. Kavanagh, curé de Saint-Vincent de Paul, de Montréal: Eugène Lessard, de Manville, R. I.; Albert Forget, de St-Gabriel de Bouchette; diocèse Ottawa; E. C. Croteau, curé de Buckingham; J. H. Brodeur, du Séminaire de Ste-Marie de Monnoir; J. Lavallée, de St-Cléophas de Joliette; D. Toupin, vicaire à Hochelaga; A. Gibeau, vicaire à Hochelaga; frère Norbert, de l'Instruction Chrétienne, directeur de l'institution à St-Jean-Berchman, Montréal, représentant le frère Ulysse, provincial; Alfred Boulerice, de Constable, N. Y.; R. Pelletier, aumônier de l'Hospice Gamelin; Augustin Provost, curé d'Hochelaga; A. Bouchet, provincial de la Cie Ste-Marie; J. A. R. Contant, de Ste-Scholastique; J. E. Foucher, C. S. V., curé d'Outremont; J. L. Perron, curé de Notre-Dame des Neiges; Alfred Faubert, curé de St-Ignace de Coteau du Lac; L. J. Morin C. S. V., du collège Joliette; J. A. Lippe, curé de St-Médard; Edmond Aubin, du Séminaire de Valleyfield; L. N. Préville, curé de St-Jean Chrysostôme; Henri Magnan, vicaire à Hochelaga; J. B. Boyer, O. M. I., d'Ottawa; Armand Paiement, de St-Jean-Baptiste de Montréal; E. A. Deschamps, chapelain chez les Sourdes-Muettes; J. E. Bernier, professeur au séminaire de Ste-Thérèse; A. P. Roux, curé de Ste-Philomène; M. Philippe Dorval, P.H. Bedineau, de Dorval; P. A. Renaud, de Huberdeau; J. M. Roux, vicaire à St-Joseph; J. E. Limoges, curé de St-Blaise; J. E. Ouimet, curé de St-Jovite; J. E. Préfontaine, curé de St-Jean de la Croix; C. O. Mousseau, vicaire à St-Joseph; Placide Desrosiers, curé de Ste-Marguerite du Lac Masson; M. J. Thibodeau, vicaire à Ste-Cunégonde; A. B. Prince, de St-Léonard de Nicolet; B. L. M. Hamelin, C.I.V., curé de Bordeau; Jos. Raux, diocèse d'Arras (France); Z. Alarie, chapelain à Parc Laval; M. Beaudoin, vicaire à Ste-Cunégonde; A. Lévesque, aumônier à St-Jean-de-Dieu; J. A. Corbeil, professeur au collège de l'Assomption; L. P. Choquette, vicaire à Ste-Brigide de Montréal; le Père J. D. Brosseau, sous-prieur des Dominicains à Ottawa; C. Colin, curé de St-Jean d'Iberville; N. C. Leduc, curé de Roxton Falls; C. D. Trottier, curé de St-Albans, Vt.; Chs. A. Lamarche, chapelain à Villa-Maria; J. A. Foucher, chapelain au couvent d'Hochelaga; J. H. Marsolais, vicaire à Chambly; P. Léveillé, C.S.V., d'Outremont; F. C. Caron, C. S. V., d'Outremont; Z. Cardet, curé de Ste-Lucie; J. A. Primeau, curé du Saint-Rédempteur; A. Beauchamp, de Ste-Elisabeth du Portugal; J. P. Hamel, professeur au séminaire de Ste-Marie de Monnoir; L. H. Lavallée, curé de la cathédrale de Nicolet; P. Bournival, S.J., recteur de l'Immaculée Conception; L. V. Thibaudier, vicaire général de Nicolet; J. A. Morin, de Notre-Dame du Rosaire, Villerai; O. Godin, de Cookshire; P. Léveillé, C.S.V., d'Outremont; P. Bertrand, O.M.I., d'Ottawa; L. Leclerc, de Woonsocket, R.I., curé de St-Aimé, chanoine Dupuis, de St-Hyacinthe; L.A. Sénécal, curé de la cathédrale St-Hyacinthe; J. A. Ouellette, professeur au Séminaire de Valleyfield; M. Archambault, Secrétaire de Mgr Duhamel; M. Lefebvre, supérieur du collège Sherbrooke; M. Beaudry, curé de Joliette; P. Etienne, chanoine régulier de l'Immaculée Conception.

Parmi les laïques, nous avons vu l'honorable juge de Lorimier, du district de Joliette; MM. Foucher, M.D, A. Labrecque, A. Bélanger, M. Mireaux, J. A. Martin, etc.

NOTES

Ce matin, a eu lieu, au collège, l'ordination de plusieurs lévites par Mgr Archambeault. Ils seront ordonnés prêtres, dimanche prochain.

— Au collège a eu lieu, hier soir, un banquet, auquel ont pris part plus de cinq cents ecclésiastiques.

— L'illumination du noviciat était [illegible]ale avec ses guirlandes de lanternes [illegible]noises, de transparents faisant ressortir les portraits de Pie X, de Mgr [illegible]chési, de Mgr Sbaretti, de Mgr Archambeault, et de M. Barthélemy, de [illegible] et du R. P. Beaudry.

Après le sermon, il y a eu bénédiction pontificale par Mgr Bruchési et chant du crédo, puis quête par Mme Arthur Guilbault, accompagné du Dr J. C. Shepherd, Mme Dr J. C. Bernard, accompagnée de M. le maire Tellier, M. le notaire P. O. Guilbault, et Mme Guilbault (M. et Mme G. Desroches.

A l'offertoire, nouvelle onction à l'élu.

La mère du nouvelle évêque, Mgr Archambeault, et la mère de l'évêque consécrateur, Mgr Bruchési assistent à la cérémonie. Elles occupent des sièges réservés.

Au restaurant.

—Garçon, ce café ne vaut rien; c'est de l'eau claire.

—Cependant, monsieur, ici le café est renommé pour sa bonté.

—Une bonté qui va jusqu'à la faiblesse.

Bizarreries du langage:

Ce garçon-là était un employé modèle, mais il se relâche; je commence à l'avoir dans le nez et je le tiens à l'œil.

Quand on est souffrant, il n'y a rien de tel que de se coucher pour se remettre sur pied.

Dans les annonces pharmaceutiques et médicales:

"Avis. — Remède infaillible contre les maladies de l'intestin et des autres voies respiratoires".

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

EUROPEENS ET JAPONAIS

Quels que soient les événements qui adviennent, le Nippon est appelé à jouer dans l'avenir un rôle considérable. Même vaincu et écrasé, il aura montré une telle discipline et une telle organisation qu'il faudra compter avec ses facultés de régénération.

Demeurera-t-il hostile aux étrangers et particulièrement aux Européens? Ceux-ci trouveront-ils à Tokio, à Osaka, à Nagasaki l'antipathie violente qu'ils rencontrent dans les ports chinois, à Canton, par exemple, où il est parfois dangereux de s'écarter des concessions?

Jusqu'ici on n'a pas été très fixé sur l'attitude des Japonais vis-à-vis des résidents et des commerçants de souche blanche. Certains leur ont prêté une xénophobie féroce; d'autres ont affirmé qu'ils ne nourrissaient, pour les vieilles nations d'Europe, aucune haine fanatique, et ils citaient à l'appui de leur dire la sécurité constante et parfaite qui a régné dans les villes nipponnes depuis l'ouverture des opérations militaires.

Un consul français, M. Clavery, vient de publier un petit opuscule, qui présente sur une très intéressante question, des documents aussi précis que concluants.

Le consul estime, en effet, que la xénophobie japonaise s'est singulièrement atténuée depuis la mise en vigueur, en 1899, des accords supprimant la juridiction consulaire, et surtout depuis la promulgation d'un rescrit fameux du mikado. Cet ordre impérial s'adressait et aux populations, auxquelles il recommandait d'accueillir cordialement les voyageurs, et aux autorités, qui recevaient mandat formel de traiter blancs et jaunes sur pied d'égalité. Il reste, il est vrai, à Tokio, un parti qui combat le développement de toute influence extérieure, mais il ne prêche ni la haine ni la violence.

C'est, du reste, une curieuse histoire que celle des relations des Japonais et des Européens dans les deux derniers siècles, et avant que les établissements français, allemands, anglais, d'aujourd'hui, aient pu prospérer en sécurité, de multiples épisodes sont intervenus.

Jusque vers l'an 1620, le Nippon est d'un accès relativement aisé. Puis, tout à coup, il se ferme obstinément, pendant qu'à titre de contre-partie, le gouvernement de Kioto interdit à ses nationaux de s'embarquer sur les navires hollandais ou anglais. Pour empêcher même l'émigration, il prohibe la construction des jonques qui dépasseraient certaines dimensions.

Aussi le Japon demeure-t-il à peu près inconnu pendant très longtemps et reste-t-il plongé, durant deux siècles, dans la plus affreuse barbarie. De tous les peuples de sa race blanche, seuls les Hollandais avaient reçu le droit de s'installer dans des factoreries, mais ils payaient fort cher cette prérogative, car il leur fallait chaque année rendre hommage au shogun, ou maire du palais, qui s'était substitué au mikado. Cet état de choses dura jusqu'en 1859, et il n'y a pas lieu de revenir sur les évènements qui se succédèrent à partir de cette date, marquée par la construction de la ville de Yokohama.

En 1880 l'on comptait environ 2,000 Européens au Japon, en 1885, leur effectif montait à 2,250, la moitié appartenant à la nationalité britannique; ils étaient au total 4,700 en 1896 et 5,500 en 1900. Peu à peu la proportion des Anglais a baissé, car ils ne représentent plus guère qu'un tiers du contingent; par contre les Américains et les Allemands ont largement progressé, et les Français ont plus doublé leur nombre, qui était de 200 en 1885 et de 470 en 1900.

Ce qui a contribué à ouvrir le Japon, c'était le besoin qu'il avait du concours de l'étranger au lendemain de sa révolution de 1868. On a bien souvent déjà parlé des divers initiateurs ou éducateurs qu'il fit venir de l'Europe, et la matière n'est pas neuve, mais M. Clavery l'a quelque peu rajeunie en fournissant une nomenclature complète des œuvres et des missions de la France dans l'empire du Soleil-Levant. Il n'est pas indifférent de reprendre avec lui cette énumération qui complète, les données déjà produites.

En 1865, M. Verny, ingénieur français des constructions navales, était mandé à Yeddo pour y installer un arsenal. Il s'y rendit avec quarante-deux personnes sur approbation de ses chefs hiérarchiques et y resta quatre années. On notera que le mouvement qui aboutit à la grande transformation du Japon était alors à peine engagé, ce qui atteste que même la faction feodale et rétrograde du pays avait conçu des nécessités nouvelles. Lorsque M. Verny résigna ses fonctions, en 1869, un autre ingénieur de l'Etat, M. Thibaudie, lui fut substitué. Successivement encore, M Savatier et M. Dupont furent appelés en Extrême-Orient en 1876 et 1878. L'on se souviendra de mêmequ'une partie de la flotte japonaise fut construite de 186_ à 1890, par M. Bertin, actuellement directeur du génie maritime au ministère de la Marine en France.

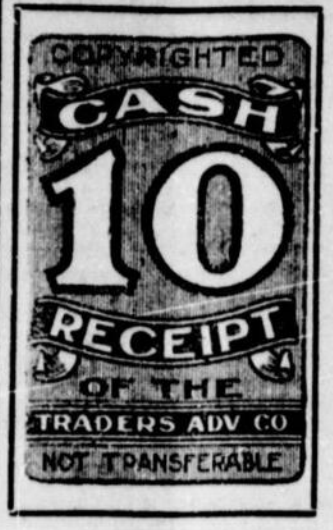
Tandis que les Japonais ouvraient leurs ports, ils se répandaient dans le monde. Ils n'étaient encore que 11,000 au dehors en 1885; leur émigration montait à 46,000 en 1895, à 58,000 en 1897, à 125,000 en 1900, et il n'y a rien qui doive surprendre si l'on songe qu'ils sont agglomérés au nombre de 48 millions dans un étroit espace.

Leur terre d'élection est l'Union américaine et son groupe colonial. L'archipel de Sandwich, annexé par le cabinet de Washington, en possède à lui seul 40,000 qui travaillent énergiquement à l'exploitation de la canne, mais qui, en dépit des services rendus et de la modicité des salaires exigés, ne laissent pas que de suggérer aux planteurs d'assez sérieuses appréhensions.

En Corée, les Japonais, qui étaient 16,000 en 1900, étaient bien 30,000 au début de la guerre. Ils se proposaient de renouveler complètement la face du pays en y créant des cultures et des industries et en le sillonnant de voies ferrées. Leur entreprise a été suspendue brusquement, mais il est à remarquer que de tout temps l'empire du Matin-Calme a exercé sur ce peuple une très sensible attraction, et qu'ayant besoin d'un débouché continental il l'a choisi sans discuter.

En dehors de ces deux pays, seules les dépendances britanniques et la Russie d'Asie ont reçu de forts contingents d'immigrants japonais. Leur infiltration dans les territoires qui relèvent du tsar a été extrêmement accentuée dans les derniers temps, car l'effectif de leurs colons en Sibérie sautait de 600 en 1890, à 4,000 en 1900, et peut-être 7 à 8,000 en 1903.

Encore Sept Jours



Ne manquez pas la splendide occasion que vous avez de faire vos achats chez les marchands qui donnent des



RECUS AU COMPTANT VERTS DOUBLES

C'est un Gain Absolument Clair.
Chaque Achat est un Bon Marché.

Marchands de Nouveautés

ARMAND GIROUX..................295 rue St-Laurent
ARSENE LAMY,......Angle des rues St-Denis et Duluth
LAMY & LAMY, Angle des rues Richmond et Notre-Dame
JETTE & LEMIEUX...............262 rue St-Laurent
D. MERCURE....................3143 rue Notre-Dame
L'ETOILE......................2023 rue Notre-Dame
LAMY..........................209 rue St-Laurent
F. A. MATHIEU.................2001 rue Notre-Dame
L. G. LECLAIRE................620 avenue Mont-Royal
GENDRON & CIE.................1073 rue St-Jacques
L. MALLER, Angle des rues Ste-Catherine et St-Urbain
W. BERTHIAUME & CO............1081 rue St-Jacques
LE MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'OUEST 1163 rue St-Jacques
I. GOLDSTEIN..................1231 rue Ste-Catherine
J. C. PREFONTAINE.............348 rue Rachel
A. T. CONSTANTIN..............3601 rue Notre-Dame
LAMY & GELINAS................1558-1560 rue St-Laurent
DANIS FRERES..................951 rue St-Laurent
TRAHAN FRERES....Angle des rues Guy et Notre-Dame

DARPIERS

C. A. WORKMAN & CO, Angle des rues McGill et Notre-Dame

QUINCAILLIER

H. SYLVESTRE & FILS...........701 rue St-Laurent

PHARMACIENS

JOHN LEWIS, Angle des rues Ste-Catherine et Université
J. W. ELCOME..................2709 rue Ste-Catherine
E. GIROUX.....................216 rue St-Laurent
RICHARD BIRKS.................207 Rue McGill
HERCULE GUERIN, 2309 Rue Notre Dame, Angle Versailles

Marchands de Chaussures

RONAYNE BROS, Angle des rues Inspecteurs et Notre-Dame
J. A. MOONEY & CO.............2143 rue Ste-Catherine
JAS. PERRY,......Angle des rues Notre Dame et McGill
FORTIER & CIE.................221 rue St-Laurent
T. LANDRY.....................2501 rue Notre-Dame
F. X. La SALLE & FILS, Angle des Rues Rachel et Rivard

The Traders Advertising Co.,

1835 RUE NOTRE-DAME

LE CUIR CHEVELU

Le soin qu'il faut y apporter

Nous allons causer un peu du cuir chevelu. On ne saurait croire combien il y a de braves gens qui paraissent s'intéresser à cette question, ce qui s'explique, après tout, si l'on réfléchit que la majeure partie du public se divise à ce point de vue en deux groupes: 1o ceux qui sont chauves, et 2o ceux qui ont peur de le devenir. La section de ceux qui se moquent paraît très petite.

Que faut-il faire pour conserver ses cheveux, pour les voir revenir quand ils sont partis?

La santé du cheveu dépend de celle de la peau, — de la peau de la tête, d'abord, mais aussi de celle du corps. Or le fonctionnement de celle-ci nous apparaît de plus en plus nettement, comme influencé par l'état de santé de l'individu. L'hygiène du cuir chevelu comporte des précautions locales, mais elle est également liée à celle du sujet tout entier. C'est ce qu'il faut bien établir d'abord.

Par les glandes sudonipares, par les glandes sébacées de la peau du crâne et du visage, s'éliminent, comme par toutes les autres glandes semblables de la peau, des produits de déchet dont la composition peut être modifiée par l'état de santé du sujet. La sueur acide et irritante de l'arthritique, maintenue en contact prolongé, sous la chevelure, avec la surface cutanée, devient à la longue une cause d'altération de l'épiderme, se traduisant par des manifestations diverses dont la plus commune est le pityriasis, — vulgairement "pellicules". Il y a des sujets à sueur trop grasse (stéatidrose), d'autres à sueur insuffisante ou insuffisamment grasse. Il est clair que si ces divers états arrivent à influer sur la vitalité du cheveu, il ne suffira pas d'un traitement local, mais qu'il faudra également modifier par un traitement général la dyscrasie organique qui entretient ces viciations de sécrétions.

Ce n'est pas tout. L'étude anatomique du cuir chevelu montre combien sont riches, en cette région les connexions nerveuses et le développement des vaisseaux. L'altération de ces vaisseaux, l'artério-sclérose, les phénomènes congestifs s'y traduisent donc par des troubles de nutrition retentissant sur la vitalité du cheveu, — le surmenage nerveux de même, car il y a des nerfs qui vont aux cheveux, ou plus exactement au petit muscle fixé sur leur gaine, muscle qui peut agir sous leur direction en même temps qu'il commande l'expression des glandes qui l'accompagnent.

On voit donc que la question du cheveu est plus compliquée qu'il ne semble et que, malgré les belles réclames des industriels spéciaux, la lotion merveilleuse qui guérira tous les chauves est sûrement introuvable, car tous ne perdent pas leurs cheveux pour la même raison,—cette raison fût-elle la vieillesse, et il est des vieillards très chevelus.

Ceci, dit, les principes généraux d'une bonne hygiène de la chevelure sont les suivants:

Dans l'enfance, ne pas laisser porter les cheveux trop longs; les couper aux garçons, les "rafraîchir" souvent aux filles. Le cheveu coupé souvent se fortifie: coupé trop souvent, il devient gros et dur: il faut rester dans la juste mesure. Chez les jeunes gens, fils d'arthritiques chauves et menacés d'une calvitie héréditaire, il faut le couper très court: il faudrait même les "raser" une ou deux fois entre vingt et trente ans.

L'enfant devra porter la tête nue le plus possible: il faut que le cuir chevelu respire. La même précaution devra être suivie par l'adulte: on sait les effets décalvants du casque des cuirassiers. Les petits ventouses que l'on perce parfois dans les chapeaux de feutre sont une excellente chose et aident à diminuer la transpiration. La coupe des cheveux "à la Bressan" est mauvaise; elle donne au cheveu une direction forcée et fatigante, parce qu'il est normalement planté un peu obliquement.

Pour les femmes il faut éviter les coiffures trop tirées, les peignes qui coupent les cheveux trop brusquement, les nœuds qui les écrasent; il est indispensable au moins de leur laisser la liberté, la nuit, sous forme de tresses lâches. En les peignant, il faut procéder doucement, sans hâte, en les maintenant d'une main près de leur base.

La question des sécrétions est, je l'ai dit, très importante. Si la peau est sèche, il faut très légèrement graisser les cheveux avec un peu d'huile d'amandes douces ou une pommade un peu excitante, il faut les laver de temps à autre avec un peu d'eau et les laisser ensuite soigneusement sécher.

Si les sécrétions sont grasses, ce qui est le cas le plus fréquent, s'il y a des pellicules, si la peau du visage est grasse aussi, avec de l'acné, de l'eczéma derrière l'oreille, s'il existe en un mot ce que les dermatologistes appellent de la séborrhée, il faut prendre des précautions toutes spéciales. Les cheveux seront lavés plus souvent, au savon ou avec la décoction de Panama, ou avec de l'eau ammoniacale, puis lotionnés avec de l'alcool additionné d'un peu de résorcine et d'acide salicylitique. Il s'agit le plus souvent ici d'arthritiques, qui doivent soigner leur état général suivant les principes généraux que j'ai souvent exposés ici et qui tiennent surtout dans la réforme de l'alimentation, en particulier la réduction des graisses et du sucre, l'exercice, etc.

Si les cheveux commencent à tomber avant l'âge normal, malgré les précautions indiquées plus haut, il faut les lotionner avec une solution alcoolique très faible de sublimé: on vante aussi les sels de quinine, de pilocarpine, l'alcool camphré, la teinture de cantharides, etc. Mentionnons aussi les bons effets des courants statiques et du massage, moyens propres à modifier avantageusement la circulation cutanée.

Contre la calvitie confirmée, hélas! il ne reste que la patience et la philosophie. Un crâne dénudé est souvent l'apanage d'une tête de penseur, évoquant des veilles studieuses et de graves pensers. C'est toujours une consolation. Mais quand le bulbe pileux est mort, quand le derme est sclérosé, c'est pour des raisons de vitalité de la peau que rien ne pourra plus faire revenir en arrière: y parviendrait-on que la graine a disparu et que de nouveaux bulbes ne sauraient y faire leur apparition.

C'est pourquoi, et ce sera la morale de cette petite leçon, il faut faire le nécessaire pour ne pas en arriver là.

Chopinard est un bohême dépenaillé qui vit de fromage et de bière, au hasard des brasseries.

A un ami, il disait:

—Mon Dieu, cela s'appelle vivre de "brie et de docks!"

Durifiard arrive chez Leresec sur le coup de midi. Mais Leresec, qui sent le pique-assiette, trouve le moyen de mettre Durifiard à la porte assez poliment.

—Encore un, dit-il alors en s'asseyant à table, encore un que j'ai "évité" à dîner!

La Cie John Murphy

LIMITEE

Prets pour l'Ouverture des Classes

Stock sans rival d'Habillements de Garçonnets et de Robes d'Enfants! Les meilleurs Styles, les meilleures Etoffes, la meilleure Confection, les meilleures Valeurs

Ces vêtements sont tous confectionnés sur notre commande spéciale et sous notre direction; sous tous rapports, ils sont ce que l'habileté et les connaissances peuvent produire de mieux, au minimum du coût.

Une valeur supérieure, en fait de Vêtements de Garçonnets

Grand assortiment d'Habillements en tweed, style Norfolk, pour Garçonnet de 6 à 15 ans, valant ordinairement $5.50 à $7.25. Notre prix spécial, à l'occasion de l'ouverture des classes **$3.75**

Articles pour Ecoliers

Plumes, crayons, encres, gommes élastiques, sacs, cahiers, brouillons etc.

EN VENTE DEMAIN MATIN

Bel assortiment de Manteaux de soie parisiens, reçu trop tard pour la saison, valant depuis $35.00 en montant; tous pour écouler à un seul prix........ **$15.00**

C'est la perte du fabricant, non la nôtre!

LA CIE JOHN MURPHY, Limitée,

2341 et 2343 rue Ste Catherine, Coin de la rue Metcalfe.
Conditions Comptant. Telephone Up 2740

Petites Annonces

TARIF

(Invariablement payable d'avance)

Pour Annonces Classifiees de "LA PATRIE"

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, ½ cent par mot extra, trois insertions.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, ½ cent par mot extra, trois insertions.

Toutes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, ½ cents par mot extra, trois insertions.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, trois insertions.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins et 1c par mot extra, trois insertions.

PERDU, 20 cents pour 20 mots ou moins et ½c par mot extra, trois insertions.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins et 1c par mot extra, trois insertions.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANDÉS

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

AGENT OU ASSOCIE DEMANDE.—On demande pour la ville de Montréal, un associé ayant un certain capital disponible, pour un commerce dans lequel il y a une fortune à faire en moins de cinq ans. Pour toutes informations, écrire à l'adresse suivante : Boite 149, Post-Office, Joliette, P.Q. 150-6

HOMMES.—On demande des hommes recommandables $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, à des hommes recommandables, dans toutes les localités, pour introduire nos marchandises, fixer des pancartes sur les arbres, les clôtures, le long des routes et dans tous les endroits en vue. Emploi permanent à des hommes compétents et honnêtes. Expérience pas requise ; écrivez immédiatement pour détails. The Empire Medicine Co., London, Ont. eow 284-jno

REPRESENTANTS demandés partout, 15 et $25 par semaine. Salaire ou commission payé chaque samedi. Superbes échantillons gratis. Le plus grand assortiment au Canada, succès assuré. CIE DERY & FILS, pépiniéristes, Montréal. 1-m-s jno—Cult jno

EMPLOIS DEMANDÉS

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

EMPLOI DEMANDE.—Position de teneur de livres ou autre, demandée par une personne expérimentée, depuis quatorze ans, à la même place. Recommandations prêtes à être fournies, caution même si exigée par la nature importante de la position. Emile D., "La Patrie". 153-3

EMPLOI DEMANDE. — Un monsieur, ancien instituteur, 14 ans de pratique, pouvant fournir les meilleures références, demande emploi, comme collecteur, voyageur de commerce ou autre emploi. S'adresser à E. D., 120 rue Craig. 153-8

SITUATIONS VACANTES

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

APPRENTIS.—On demande des apprentis pour la confiserie, ayant de l'expérience. Aussi un bon confiseur sobre. S'adresser au No 702-708 rue Papineau, près Marie-Anne. 152-3

BOUCHER.—On demande un boucher sobre et honnête. A. Renaud et Cie., 512 Craig. 154-3

BOULANGER.—On demande immédiatement un boulanger. Bonne chance pour s'établir. Conditions faciles. Prêt à commencer de suite. Charriots d'été et d'hiver. S'adresser à G. Viau, St-Martin, Laval. 23-25-27

CUISINIER.—On demande un cuisinier au Collège Mont St-Bernard, Sorel, P.Q. 149-6

FINISSEURS.—On demande des finisseurs pour les fourrures, des tailleurs, des "blockers" et des opérateurs sur machine. The Redmond Co., Ltd., 4 rue Ste-Hélène. ma-j-s23 sem

HOME.—On demande un homme pour donner des conférences sur l'horticulture et pour prendre des commandes parmi les cultivateurs. Une bonne position pour un homme convenable. S'adresser de suite à Boite postale 679. 154-1

INSTITUTRICES DEMANDEES.—On a besoin de plusieurs institutrices brevetées pour le français ; d'autres pour le français et l'anglais. Les applications de la ville doivent être personnelles ; celles de la campagne doivent être accompagnées d'un timbre de 2 cents. 672 rue Berri, Montréal. 24-27-29

MODISTES.—On demande des modistes et des apprenties pour robes et manteaux. S'adresser à Mme Riendeau, 543 St-Dominique, coin Roy. 153-3

OPERATRICES.—On demande 20 opératrices d'expérience pour les jupes, dans une fabrique nouvelle et propre ; bons gages ; aussi un modèle mesurant 36 de buste et ayant une bonne taille. 381 rue St-Paul. 153-3

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou à temps perdu, pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur, arbustes, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbes services d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à E. D. Smith, prof., Helderleigh Fruit Farms, Winona, Ont. 99-1 an

SERVANTES DEMANDEES

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière bien recommandable. S'adresser au No 335 rue Sherbrooke. 153-3

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille pour aider au ménage et avoir soin du bébé. 533 St-Hubert. 152-3

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser à 55 rue Bienville. 152-3

SERVANTE.—On demande une servante pour travaux généraux du ménage dans une famille de quatre personnes et habitant un flat. S'adresser à 635 rue Cadieux. 152-3

SERVANTE.—On demande une servante générale au No. 502 rue St-Denis. Références exigées. 153-3

SERVANTE.—On demande une servante recommandable. Bons gages à une personne convenable pour avoir soin d'un bébé et aider au ménage. 533 St-Hubert. 154-3

SERVANTE

On demande une servante au No 141 Cherrier. Bons gages. 151-3

SERVANTE.—On demande une servante pour ouvrage général. Gages, $10.00 par mois. S'adresser à 1932 Notre-Dame. 142-jno

A VENDRE

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

A VENDRE.—Un jument blanche d'ouvrage, pesant 1300 lbs, bien saine, aussi une jument enrégistrée, pas entrainée, pouvant aller 2.30, les deux garanties. S'adresser à 419 Parthenais. 153-3

MANUFACTURE A LOUER, deux étages, coin Duluth et St-Christophe, pouvant aussi servir pour emmagasinage, etc., loyer très bas, $9.00 par mois. S'adresser à 71 Duluth. 24-26-27

Vous avez quelques bonnes

Occasions d'Affaires

que vous ne savez comment porter à la connaissance du public, surtout des gens d'affaires. Pourtant rien n'est plus facile : une simple annonce dans les colonnes de :: :: ::

PETITES ANNONCES DE "La Patrie"

Au-delà de 50,000 familles ou

Cent Mille Lecteurs

Et plus, pour un prix ridicule :

20 mots 3 fois — 25 cents.

A VENDRE

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

A VENDRE.—A bon marché, un yacht à vapeur en bon ordre, de la force de 5 chevaux. Longueur, 25 pieds. S'adresser au No 776 rue Craig, Montréal. 152-3

A VENDRE.—Deux victorias, deux express d'épiciers, un phaeton de seconde main, presque neuf, en parfait ordre. 1415 Ontario. Tel Bell Est 2579. 153-3

A VENDRE.—Chapeaux réduits aux prix coûtant ; vente complète du stock d'été à sacrifice. Venez voir nos prix. 1113 Demontigny. 153-6

A VENDRE.—Express légers et d'ouvrage, piano box à tapis, Concord, voiture de famille à bon marché. S'adresser à 5 Brébœuf, coin Lafontaine. Tel March., 2000. 23-25-27

A VENDRE.—Piano droit, trois pédales, marque américaine, belle caisse, son puissant, comme un neuf. $38 comptant. Un bon marché. S'adresser à 127 rue St-Alexandre. 152-3

A VENDRE.—Meubles et tapis à très bas prix. Argent comptant ou à crédit, chez F. Lapointe, 1449 rue Ste-Catherine. jno

A VENDRE.—Doublures de poêles pour tous les poêles de D. Moore & Co., de Hamilton, savoir : May Flower, Waldias, Happy Home, Marcassa, Home Treasure, City Treasure, Bright Jewels, Agent spécial de Charles Sawcett, de Sackville, pour Royal Montana, Art Eureka, Marvel, Prince, Crawford, New Gipsy, aussi briques pour toutes sortes de poêles en acier. Une visite est sollicitée. J. E. P. Davignon, 1064 Ontario, en face de l'église du Sacré-Coeur. Tel Bell East 2021. Marchands 1557. 112-jno

GAZOLINE A VENDRE.—Pour les yachts, c'est nous qui fournissons aux principaux clubs nautiques du Canada, la gazoline pour leurs yachts. P. Gadbois et Cie., 1815 Ste-Catherine. Tel Est 915. 131 mar-j-s-1 m

MEUBLES.—Nous avons toujours en main meubles, tapis, poêles, prélarts, tordeurs, pendules, tweeds, serges, draps à costumes pour dames et messieurs. P. Bonneville et Cie., successeur de J. N. Bouvier. mar-j-s—1 m

A VENDRE.—Pour malades, chaises roulantes, dossier pour lit, bidets, charriots pour apprendre aux enfants à marcher. Cabinets pour bain à vapeur, tables ajustables pour malades, béquilles, commodes et toutes sortes de meubles pour invalides. S'adresser à R. E. Painchaud, 298 St-Laurent, en face du marché. Tel. Bell Main 949. 135 mar-j-s 1 m

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, avec un assortiment complet de cigares et une très bonne clientèle. Vendra à très bon marché, cause de santé. S'adresser à 516 Marie-Anne. 24-25-27

INSTRUMENTS MUSICAUX PATENTES A VENDRE.—Deux instruments musicaux patentés à vendre, en bon ordre, pour usage d'hôtel ou grand restaurant, peuvent être vus au No 24 rue Lemoine, 1er étage. 153-3

MEUBLES.—Nous avons toujours en main meubles, tapis, poêles, prélarts, tordeurs, pendules, tweeds, serges, draps à costumes pour dames et messieurs. P. Bonneville et Cie., 1294 Ontario. Successeur de J. N. Bouvier. 139-mar-j-s—1 m

RESTAURANT. — Un magnifique restaurant, fruits, bonbons, cigares, huitres en gros et en détail, un des plus beaux sites du village Saint-Jean-Baptiste, vendra, cause de maladie, 784 Mont-Royal. 153-3

VENEZ, VENEZ VOIR à l'écurie de la place Viger, une quantité de chevaux de première classe, avec garantie et prix très modérés. S'adresser à 3-5-7 rue Dubord, en face gare Viger. 150-6

PROPRIETE A VENDRE

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra

PROPRIETE A VENDRE.—Rue Plessis, 50 x 100 Mpieds, 8 logements. Revenu, $501. Prix, $3,800. S'adresser à O. Bélanger, 80 Plessis. 154-3

PROPRIETE A VENDRE.—Un médecin, près Montréal, désirant faire un voyage, vendrait sa propriété et sa clientèle. Communications faciles. S'adresser à lettre "B", "La Patrie", Montréal. 150-5

PROPRIETES A VENDRE.—S'adresser au Crédit Foncier No 30 rue St-Jacques. 137-24

ARGENT A PRETER

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

ARGENT A PRETER.—Argent à prêter sur hypothèque, par montants de $1,000 à $10,000, à 5 et 5½ p.c. Conditions faciles. A. Rivest, notaire, 235 Maisonneuve, coin Ste-Catherine. mar-j-s—3 m

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE.—Argent à prêter sur propriétés de ville à un taux facile par montants de $1,000.00 à $8,000. S'adresser au notaire Brouillet, 1598 Notre-Dame. 4 août—3 m

ARGENT A PRETER.—Argent à prêter sur hypothèques, par petits montants. Voir le notaire Meunier, 74 St-Jacques. 44-jno

ARGENT.—Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement. Paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 202—jno

ARGENT A PRETER AUX PERSONNES SALARIEES

Sans endosseur ou garantie ; peuvent obtenir de l'argent en leur nom propre, paiements suivant les emprunts ; affaires strictement confidentielles ; venez nous voir. MONTREAL CREDIT COMPANY, 104 Temple Building, 185 rue St-Jacques. 216—1 an

COMBUSTIBLE A VENDRE

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

BOIS A VENDRE.—Slabs sciées, le voyage, $1.60 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10 ; Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tel Bell Est 1095. 254-jno

BOIS A VENDRE.—Toutes sortes de bois de chauffage et de charbon au plus bas prix. "Slabs" sciées, au voyage, $1.10. Bois franc scié, au voyage, $1.50. Epinette sciée, voyage, $1.50. Aussi le meilleur charbon anthracite. Prompte livraison, chez G. Latreille, 53 rue Vitré. Tel Bell E. 2088. 89—1 a

DIVERS

AUX MENAGERES.—L'Eau de Javelle dite de la Baraque, est la meilleure, pas besoin de faire bouillir le linge. En vente chez tous les épiciers. Dominion Chemical Produce Co., 1200-1202 rue St-Laurent. Tel Bell East 2220. Marchands, 2003. 154-6

MERES DE FAMILLES, ATTENTION. — 100 habillements pour enfants d'écoles de 10 à 15 ans, de première classe, de 7 piastres, réduits à $3. S'adresser à 702 Parc Lafontaine. 24-27

ALCOOLISME.—Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1094. 203-1 an

ARCHITECTURE ET CONSTRUCTION

Plans et estimations fournis sans charge extra. Spécialité : portes, châssis, jalousies, escaliers, fixtures de magasin, faits aux prix de la manufacture. Dupré, entrepreneur, 397 Beaudry. Tel. Marchands, 752. 2 août—3 m—m-j-s

POUR VOUS PROCURER les marques suivantes, l'Etoile, Rouge Quesnel, parfum d'Italie, superie No 1 et No 2, venez ou écrivez chez A. Longpré, 352 Papineau. 150-6

JAMBONS.—Demandez à votre épicier les jambons Brunswick et les jambons pressés, cuits, toujours prêts pour les lunch. Ces jambons sont préparés avec les meilleures viandes fumées. Cuits avec les oeufs sont délicieux. Préparés par V. Castonguay, Montréal. 129-24

LA PARISIENNE

Demandez à votre épicier l'eau de Javelle Parisienne manufacturée par Fyon et Fyon, 212 Garnier. Tél. Marchands, 2020. 134-48

TEL. BELL EST, 1835

Le Dr Jos. R. Lalonde, chirurgien-dentiste, prie sa nombreuse clientèle de bien vouloir remarquer que son téléphone n'est plus No. 2543, mais bien 1835 Est et qu'il a toujours ses bureaux au No. 168 rue St-Denis. 127-24

ATTENTION, LES ACCIDENTS.— Voyageurs, ouvriers, protégez-vous, les vôtres, contre accidents, maladies et frais funéraires. F. Viens, agent, 115 Drolet. 10.13.15.18.20.22.24.27.29—1.3.5

A VENDRE.—Toutes sortes de bois de chauffage et de charbon, grain, moulée, son, foin, paille, au plus bas prix du marché. Avant de donner votre commande, allez voir H. Corbeil, 140 Marie-Anne. Tel March., 1928. 1.4.6.8.11.13.15.17.20.22.24.27

COMBUSTIBLE à vendre. Slabs sciées, le voyage, $1.00. Bois mêlé, $1.50. Epinette sciée, $1.40. Charbon de toutes sortes, chez T. Raymond, 1262 Ontario. Téléphone Bell Est 1029. 1.4.6.8.11.13.15.17.20.22.24.27

COMBUSTIBLE.—Slabs sciées, $1.00 voyage. Bois franc, $1.60 voyage. Charbon de toute sorte, foin et grain, toutes commandes livrées dans toutes les parties de la ville. Galarneau et Racette, 318 Rachel. Tel Marchands, 1939. 9.11.13.15.17.20.22.24.27.29.31—3

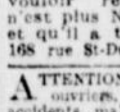
CONTRACTEURS ET CONSTRUCTEURS

SABLES.—Cumming & McMillan, marchands de sable de la Rivière Ottawa, et autres, lavés et passés au tamis. Angle des rues Ottawa et du Séminaire. Tel Main, 2358. 133—30.1.4.6.8.11.13.15.18.20.22.24.27

Dr E. DUFRESNE

Médecin vétérinaire. Traitement donné avec soin, consultation donnée gratuitement. S'adresser à 166 St-Maurice. Bell Tel Est 3077. Service de nuit, 213 Murray. 131-1-j-s-1 m

CHIROPODISTE



43 ans d'expérience comme chironodiste et spécialiste pour les maladies des pieds. Engagements faits à domicile. Heures du dimanche, 9 a.m. à 4 p.m. M. E. Ratelle, 543 rue Lagauchetière, angle St-Laurent. Tel M. 3791. 74- -12 mois

NE FERME JAMAIS

Le Petit Windsor Alp. CLOUTIER Prop.

101 Rue St Laurent, Montréal.

Huitres, homards, steak, et côtelettes. Diner régulier à 25c ou 5 billets pour $1.00. Cuisine française. Repas à la carte. Prix modérés. Service prompt. Tel Bell Est 1851. 12 m

Thos. SONNE, Sr.,

Fabricant d'Auvents, Tentes, Voiles, Sacs à Charbon.

Couvertures de voitures, couvertes pour chevaux.

Tentes de toutes sortes à louer.

TOILES GOUDRONNEES ET VETEMENTS DE TOILE CIREE.

193 Rue des Commissaires

Telephone Bell Main 1161.

Mer-Sam-jno

MAISONS D'EDUCATION

International Business College

Place d'Armes Montréal

Cours Commercial, Sténographie, Clavigraphie et Télégraphie.

Les cours recommenceront le lundi, 15 août. Prospectus sur demande. Tel. Main, 309.

CAZA & LORD, Directeurs.

134-jno Pat—Cult.

L'Academie Commerciale de l'Archevêché

37 RUE SAINTE-MARGUERITE.

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre.

153—8 FRERE N. DENIS, Directeur.

Collège de Valleyfield

VALLEYFIELD, P. Q.

Cours classique. Cours commercial complet, français et anglais. Rentrée des classes le 6 Sept. Adresse :

REV. P. A. SABOURIN, Directeur

140 26 ins.

Collège Notre-Dame

Côte des Neiges

Pour les enfants de 6 à 12 ans. La réouverture des classes aura lieu au 1er Sept.

B. LE CAVALIER, C. S. C. Supérieur

147-12 f

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu Jeudi le premier Septembre prochain. 16 f

Collège Commercial DE ST-CESAIRE

La rentrée des élèves est fixée au 7 SEPTEMBRE.

C. B. LEONARD, Ptre., C.S.C. Supérieur.

152-12

COLLEGE BOURGET, RIGAUD DE VAUDREUIL, Que.

Cours primaire français et anglais, cours commercial anglais et cours classique. Rentrée des élèves, le 7 septembre prochain. 152-10

SEMINAIRE DE ST-HYACINTHE

La rentrée des élèves se fera jeudi, 1er Septembre.

J. R. OUELLETTE Prêtre, Sup.

13.15.16.17.18.19.20.22.23.24.25.26.27.29-30-31

MONT ST-BERNARD

SOREL, P. Q.

COURS COMMERCIAL COMPLET ANGLAIS ET FRANCAIS

Situation hygiénique et pittoresque, communications faciles par eau et par chemin de fer. Attention spéciale à la santé et à la formation morale et intellectuelle des élèves. Préparation à la 1ère communion. Discipline douce et ferme.

Classes d'Affaires, de Clavigraphie et de Mathématiques.

RENTREE : MARDI, LE 6 SEPTEMBRE

Demander prospectus et renseignements à

F. Landry, Dir.

136-31f

PETIT SEMINAIRE STE-MARIE DE MONNOIR

Cours classique et cours commercial. Classes spéciales d'arithmétique et de tenue des livres.

La rentrée aura lieu le 6 septembre.

J. A. LEMIEUX, Ptre, Sup.

152-13

ACADEMIE ST-JOSEPH

Coin Rachel et Amherst

Préparation aux Brevets et Bureaux, Anglais, Français, Musique, Dessin et Sténographie enseignés dans cette maison, sous l'habile direction de Mme C. LEDUC. Ouverture des classes le 29 Août. 23-24-26-27

Université Laval à Montréal—Ecole Vétérinaire

Les cours commenceront le 30 septembre prochain, à 9 heures du matin.

15 bourses sont offertes aux jeunes gens de la province par le ministre de l'agriculture à Québec.

Pour les renseignements, s'adresser au directeur, Université Laval, rue St-Denis, 185.

Le Directeur,

Dr V. T. DAUBIGNY, M.V.

153—23-24-25-26-27-29-30-31—1.2.3.4

Université Laval à Montréal

FACULTE DE DROIT

Réouverture des cours le JEUDI 1er, SEPTEMBRE à 9 heures du matin.

EUG. LAFONTAINE, Secrétaire

17-20-22-24-27-31

COLLECE SAINT-PAUL, VARENNES.

La rentrée des élèves aura lieu samedi, le 3 septembre.

Frère Olippius, Dr.

22-24-26-29-31—2

COLLECE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sous la direction des Clercs St-Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET

La rentrée des élèves est fixée à vendredi le 2 septembre.

L. H. LAFERRIERE, C. S. V.

10.-12.15.17.19.22.24.26.29.31

ECOLE COMMERCIALE Pratique A ST-HYACINTHE

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier rapidement aux affaires.

DUREE DES COURS : HUIT A DIX MOIS

MATIERES ENSEIGNEES

Arithmétique, tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, langue française, langue anglaise. Le cours régulier commence mardi, le 30 août. Ecrivez pour renseignements.

PROF. B. LALIME, St-Hyacinthe.

mer-s—14 f

A LOUER

Un très beau logement au No. 54 Square St-Louis, récemment remis à neuf, améliorations les plus modernes, appartements très spacieux. S'adresser à 410 Sherbrooke ou chez Boucher & Mercier, tailleurs, rue St-Laurent.

152-jno

Pour 25c vous pouvez vous trouver une position par les petites annonces dans "La Patrie."

M. A GABOURY

EST L'OBJET D'UNE DEMONSTRATION INTIME DE LA PART DES MEMBRES DE LA COUR NATIONALE DES FORESTIERS INDEPENDANTS. — HUIT ANS DE SERVICE.

M. A. Gaboury, chef du bureau des réclamations pour la compagnie des Tramways, a donné hier soir sa démission de secrétaire-archiviste de la Cour Nationale des Forestiers indépendants.

Les raisons de cette démission de M. Gaboury sont ses multiples occupations au bureau de la Compagnie des Tramways, lesquelles l'empêchent de s'occuper avec tout le soin qu'il voudrait des intérêts de la société des Forestiers.

A l'occasion de sa démission, les membres de la Cour Nationale, dont M. Gaboury était secrétaire-archiviste depuis 8 ans, ont tenu à lui prouver leur reconnaissance et à le remercier des signalés services qu'il leur a rendus.

Dans une réunion intime hier soir, les membres de la cour Nationale lui ont présenté une magnifique épingle d'or, ainsi qu'une breloque de même métal. Les deux bijoux sont ornés des initiales en émail des Forestiers Indépendants.

En présentant ce joli cadeau à M. Gaboury, le président fit un joli discours, mentionnant les nombreux services que M. Gaboury avait rendus à la société et pour lesquels il le remercia chaleureusement en l'assurant de la reconnaissance de tous les membres.

M. Gaboury eut des expressions heureuses dans sa réponse, regrettant d'être forcé par ses occupations de laisser le service actif de la société et se remémorant avec bonheur les bons rapports qu'il a toujours eus avec tous les membres.

COMMERCE

NOS COTES DE BEURRE ET DE FROMAGE

Pour l'information de ceux de nos lecteurs qui se plaignent que les prix que nous cotons pour le beurre et le fromage sont, tantôt trop élevés, et tantôt trop bas, nous annonçons que ces cotes nous sont communiquées par les plus importants acheteurs et marchands de Montréal, comme MM. Gunn, Langlois et Cie, J. A. Vaillancourt, Alex. W. Grant, A. A. Ayer & Cie et d'autres.

Pour nous rassurer de la correction de ces renseignements, nous sommes allés ce matin interroger ces gros commerçants au sujet de la différence qui existe entre leurs prix.

Ils nous ont répondu que leurs prix variaient comme dans tout autre commerce. Un marchand peut payer meilleur marché que son voisin, suivant son habileté personnelle et suivant l'importance des lots qu'il achète. Il n'est que naturel que leurs prix ne s'accordent pas continuellement. Comme l'un d'eux nous disait : "Je ne suis pas en affaires pour faire plaisir à mes voisins. Je tâche de faire autant de profit que possible et si je paye mes marchandises meilleur marché qu'eux personne n'a à y voir. C'est pourquoi les prix que nous vous communiquons ne sont pas toujours les mêmes, et j'espère que vos lecteurs comprendront cela."

Nous tenons donc à déclarer à nos lecteurs que les prix que nous cotons dans nos colonnes commerciales sont toujours corrects, et que nous les tenons des marchands qui sont le plus en mesure de nous renseigner à ce sujet.

LES MARCHES DE GRAINS

FROMAGE. — Le marché est tranquille et irrégulier, sans tendance bien définie, mais les détenteurs de fromage sont fermement décidés à obtenir leur prix, qui est un peu plus élevé qu'hier. On cote le fromage de Québec de 8 1-8 à 8 1-4c ; celui des Cantons 8 3-8c et celui d'Ontario, 8 1-2c.

Liverpool cote le fromage blanc en baisse de 6d à 39s et le coloré en baisse aussi de 6d à 40s 6d.

BEURRE.— Le marché est tranquille, mais les prix se maintiennent bien au niveau précédent. On paie de 19 à 19 1-4c les beurres de choix.

BEURRE ET FROMAGE

Les réalisations de bénéfices étaient à l'ordre du jour à Chicago, hier, et le blé a baissé de 1 3-5c sur septembre, et de 1 5-8 à 1 3-4c sur décembre. Le maïs a gagné 1 1-4c et l'avoine recula de 1-8c. A New-York, les prix du blé ont baissé de 1 1-4 à 2 p.c., de 1 7-8c à Minneapolis, et de 1 1-4c à Duluth.

Winnipeg cote le blé du mois d'août en hausse de 1-2c, à 1.06 et celui d'ocobre en baisse de 1 1-4c à 1.04 3-4c.

Le marché de Liverpool a — faible et en baisse de 5-8d, sur septembre à 7s 5 3-4d, et de 7-8d, sur décembre à 7s 7 1-2d.

Paris baisse de 5 centimes sur le mois courant à 22 frs. 90c.

Le marché local est modérément actif et les prix sont fermes. On cote l'avoine No 2, de 40 à 40 1-2c et le No 3, de 39 à 39 1-2c, en magasin ; les pois à 70 1-2c à flot ; l'orge No 2, 50 1-2c.

Le marché aux farines est peut-être un peu moins tendu, à cause de la réaction qui se produit actuellement sur le marché de grains, mais les prix sont néanmoins encore fermes à la hausse récente.

VISIBLE SUPPLY

Nous cotons aujourd'hui les patentes du printemps à $5.50 ; les fortes de boulanger à $5.20 ; les patentes d'hiver $5.15 à $5.25 ; les straight rollers de $4.90 à $5.00 en barils et $2.30 à $2.40 en poches.

Les issues sont aussi plus fermes.

Nous cotons : Son du Manitoba en sacs à $18 ; gru, à $20 ; son d'Ontario de $15.50 à $16.50 ; gru, de $19 à $20 ; moulée, de $26 à $28 par tonne.

Le marché de l'avoine roulée est soutenu de $2.15 à $2.20 la poche et à $4.80 le baril.

M. A. E. Labelle le gérant local de la maison Ogilvie Flour Mills Cy., nous communique les cotes suivantes :

Royal Household Ogilvie $5.50
Glenora Patent Ogilvie $5.20

Les engrais restent au même prix $18 pour le son et $20 pour le gru.

	22 août 1904.	15 août 1904	24 août 1903.
Blé :—	12,323,000	12,558,000	12,710,000
Maïs :—	644,000	5,094,000	447,000
Avoine :—	4,121,000	2,380,000	5,964,000
Orge :—	779,000	820,000	524,000
Seigle :—	903,000	878,000	561,000



M. le chanoine BOUILLON, d'Ottawa, qui a démissionné après 31 ans de ministère.

FEU MME VEUVE JACQUES MAYER

Les funérailles de Dame veuve Jacques Mayer, décédée samedi chez son fils, M. Omer Mayer, 109 rue des Inspecteurs, ont eu lieu lundi matin à la Pointe Claire où elle avait demeuré plus de trente ans et où elle comptait encore de nombreuses connaissances.

Le convoi est parti de la maison mortuaire, rue des Inspecteurs à 7 heures. Le deuil était conduit par les fils de la défunte et autres parents. Le cortège était nombreux.

La dépouille mortelle fut déposée à bord d'un convoi du Grand Tronc et transportée à la Pointe Claire.



Feu Mme Veuve JACQUES MAYER

Le service eut lieu à l'église paroissiale et fut chanté par M. l'abbé Laberge, curé, ayant comme diacre M. l'abbé Paré, vicaire de la Pointe Claire, et M. l'abbé Morin, vicaire de St-Henri comme sous-diacre. Une foule nombreuse a assisté au service funèbre. Il y eut du beau chant par M. Ls. Lapointe, chantre à la cathédrale, et MM. Ed. Aunais et Nap. Malette, de la Pointe-Claire. L'orgue était tenu par Mlle Leclaire, organiste de la paroisse.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse six enfants : William, maçon ; J. Asarias et Emélien, commis-voyageurs de la maison J. M. Fortier ; Omer, marchand-tailleur de la rue Notre-Dame ; Ovila, cigarier, et Denis, contremaître au Grand Tronc.

De nombreux envois de fleurs et des offrandes de messes, etc., avaient été déposés sur la tombe de la défunte.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons nos plus sincères condoléances.

A SAINTE-CUNEGONDE

Une leçon à ceux qui ataquent les constables — La santé de M. J. P. Vébert.

Adélard Taillefer, 17 ans, Mathias Belisle, 22 ans, et Alderic Sarrazin, 19 ans ont été arrêtés hier soir sur la rue Vinet, à Ste-Cunégonde, par les constables Laudéric de Bellefeuille et Binette. Sarrasin qui était ivre faisait du tapage et comme il n'obéissait pas à l'ordre des deux constables de rester tranquille, il fut arrêté. Taillefer et Belisle vinrent au secours de leur compagnon ; mal leur en prit tous les trois furent amenés au poste.

Ils ont comparu ce matin devant le recorder Goyette. Sarrasin plaida coupable à l'accusation d'ivresse et comme les témoins et les constables rendirent témoignage de sa bonne conduite habituelle, il ne fut condamné à $2 et les frais ou 8 jours de prison.

Taillefer et Belisle, accusés d'assaut sur le constable de Bellefeuille, furent condamnés, le premier à $20 d'amende et les frais ou 2 mois de prison et le second à $15 d'amende et les frais ou 2 mois de prison. Tous les trois ont payé.

Le chef de police espère que cette leçon servira à ceux qui font du tapage sur les rues.

—Onésime Laurier, 19 ans, arrêté pour ivresse et tapage par le constable Léonide de Bellefeuille a été aussi ce matin condamné par le recorder à $5 et les frais ou un mois.

—Nous apprenons avec plaisir que M. J. P. Vébert, secrétaire de la municipalité de Ste-Cunégonde, est en pleine convalescence. M. Vébert était malade depuis plusieurs mois et à mainte reprises on a eu des craintes sérieuses, mais tout danger est heureusement écarté.

VICTIME DE SON IMPRUDENCE

Cet avant-midi le coroner Macmahon s'est rendu au No 214 1-2 rue Panet, pour tenir une enquête sur la mort de M. Thomas O'Reilly, décédé hier à l'hôpital général après avoir souffert un mois des blessures qu'il s'était infligées sur un dragueur de la Commission du Port. Les témoignages entendus ont clairement démontré que l'accident n'est survenu que par l'imprudence du défunt et un verdict en conséquence a été rendu.

Le 23 juillet dernier O'Reilly était à travailler sur le pont flottant qui entoure le dragueur. A un mament donné, à l'instant où l'ingénieur venait d'arrêter le bras conduisant la pelle mécanique, O'Reilly s'amusa de vouloir passer entre cette pelle et le chaland. Malheureusement la pelle oscillait encore et l'ouvrier fut écrasé entre le chaland et l'immense pelle. L'infortuné n'était âgé que de 25 ans.

Ses funérailles auront lieu demain matin à l'église Ste-Marie, rue Craig.

Le piano royal

Le piano patronné par la royauté en ce pays, est le piano Heintzman & Co. En vente seulement chez C. W. Lindsay, Limited, Bureau-chef, 2366, rue Sainte-Catherine. Succursale de la Partie Est, 1622, rue Sainte-Catherine. 153-4

UN ACCIDENT A L'ELEVATEUR

Un autre accident est arrivé, hier après-midi, à l'élévateur de la commission du port.

Pendant que les dynamos Nos 3 et 4 fonctionnaient, une courroie du grand tuyau No 13 s'est brisée, causant un éboulis énorme de grain dans les réservoirs de la cave.

Fort heureusement, les dommages ont été peu considérables, et il a suffi d'une heure pour remettre tout en place.

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher* — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

LA PUREUR DES FLOTS

LE TEXAS LEUR OPPOSE LA PLUS PUISSANTE DIGUE DE L'UNIVERS — $1,198,118.

Galveston (Texas), 24 août. — On a inaugurs la digue de cette ville, qui est la plus grande en existence dans le monde entier. Le gouverneur Lanham était présent et a prononcé une adresse. Il a félicité les ingénieurs qui ont mis à exécution et terminé avec succès un travail aussi considérable et qui, à l'avenir, mettra cette ville à l'abri des raz de marée qui, comme celui survenu il y a quelques années, avait détruit une partie de la ville. Il a parlé également des intérêts commerciaux de Galveston qui, par sa situation géographique, est destiné, lorsque le canal de Panama sera terminé, à devenir l'un des plus grands ports du monde.

La noubelle digue a 17,593 pieds de longueur, 16 pieds de largeur à sa base, et 5 à son sommet qui s'élève à 17 pieds au-dessus du niveau de la mer, à marée basse. Cette digue a couté $1,198,118 et elle a été construite en une année, quatre mois et dix-sept jours.

LA TAXE DE L'EAU

LA PERCEPTION DANS LES POSTES DE POLICE

Le département du trésor a décidé de mettre à l'essai un nouveau système pour la perception des taxes de l'eau due : au lieu de faire payer les taxes à l'hôtel de ville, comme c'était l'habitude, des employés du trésor tiendront six bureaux différents aux postes de police suivants :

Ces postes sont au No 272 rue Ste Catherine, quartier Hochelaga ; au coin des rues Ontario et Beaudry ; au coin des rues Rachel et Amherst ; au No 1172 rue St-Laurent ; au coin des rues Ste-Catherine et Guy ; au coin des rues Shearer et Grand-Tronc.

Si l'essai donne satisfaction, on en fera une chose permanente.

Les heures de bureau seront de neuf heures du matin à cinq heures du soir à commencer le 1er septembre.

Restitution

Le trésorier de la cité a reçu une somme de trois piastres qu'un citoyen restitue à la ville, comme paiement de la taxe d'eau d'un cheval, dont il aurait caché la propriété.

Demandez toujours

LE SIROP DU DR DEMERS POUR LES ENFANTS

qui est supérieur à tout autre pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et diarrhées. ma-m-j-v

MALPROPRETE

Des touristes américains visitant aujourd'hui le Château Ramsay pouvaient s'offrir gratuitement le plus grand des contrastes : celui d'un Château et d'un champ de fumier.

Si le Château Ramsay n'a de château que le nom et l'âge, la cavité voisine qui a été transformée en marché a du vrai fumier.

Evacuée depuis hier, la place a été balayée pour rire, et l'asphalte qu'on y a mise l'automne dernier ne tardera pas à pourrir si on le laisse au soleil seul le soin de faire disparaître la couche de purin qui le couvre.

LE CARDINAL SATOLLI

Naples, 24.—Le cardinal Satolli et sa suite sont arrivés aujourd'hui sur le steamer "Sardaigne", venant de New-York. Sa Grandeur a célébré la messe à bord pendant le voyage et tous les passagers même les dissidents en religion ont suivi l'exercice divin.

Feu d'artifice

Ce soir, feu d'artifice et orchestre sur la terrasse au Parc Sohmer. 154-1

"L'INDEFATIGABLE"

Hier après-midi, le maître du port a reçu une dépêche de Québec, lui annonçant que l'"Indefatigable" ne viendrait pas à Montréal avant mardi prochain.

Cette nouvelle a fort désappointé les citoyens qui s'étaient rendus 6 sur le quai Victoria, vers cinq heures p.m. pour saluer l'arrivée du croiseur anglais.

En liquidation

L'honorable juge Dunlop, a accordé la mise en liquidation volontaire de la Sheffield Cuttery Co., limited.

R. WILSON-SMITH

Agent Financier

151, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

SPECIALITE :

VALEURS DE PLACEMENT

Convenables pour Banques, Fidéi - commis, Compagnies d'Assurance, Placement permanent en dépôt au Gouvernement Canadien. Membre du "Montréal Stock Exchange".

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 12,672, A. H. Delorme, demandeur vs F. Taylor, défendeur.

Le deuxième jour de septembre 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 351 rue Charlevoix, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, set de salon, etc.

Conditions : Argent comptant.

REAL ROBILLARD, H.C.S.

Monaréal, 22 août 1904.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2657, Ambrose L. Kent, comptable de la ville de Ste-Anne de Bellevue, District de Montréal, Ubalde Garand, banquier et Joseph Odilon Dupuis, comptable, ces deux derniers de la Cité et du District de Montréal, tous trois en leur qualité de liquidateurs à la banque Ville-Marie, corps politique et incorporé ayant ci-devant fait affaires comme banques et ayant son principal bureau d'affaires à Montréal dit District et la dite banque Ville-Marie en autant que besoin est aux fins des présentes, demandeurs vs Jos. Barbeau et P. P. Mailloux, de la Cité et du District de Montréal, défendeurs.

Il est ordonné au défendeur Jos. Barbeau, de comparaître dans le mois.

Montréal, 24 août 1904.

J. A. GIRARD, Dépt.-Protonotaire

154-2

PEUT-ETRE

Recherchez-vous une Chemise à bas prix, mais ayant des qualités supérieures ; c'est chose difficile à trouver, n'est-ce pas ? LA CHEMISE DE TOOKE A UNE PIASTRE vous procurera les deux.

R. J. TOOKE,

177 Rue St-Jacques,
2387 Rue Ste Catherine Ouest,
1553 Ste Catherine, Est

TEMPERATURE

Les chiffres de la température nous sont fournis par le "Optical & Engineer's Supply Co", 1628 rue Notre-Dame.

Toronto, 24.—Vents modérés. Temps beau et chaud aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui maximum..... 72
Même date l'an dernier..... 72
Aujourd'hui Minimum 48
Même date l'an dernier..... 78

TEMPERATURE MEME DATE L'AN DERNIER

Il y a eu quelques averses hier soir dans l'Alberta, l'Assiniboine, et aussi localement dans la Nouvelle-Ecosse. Partout ailleurs au Canada la température a été généralement belle.

LA RECOLTE DU BLE

Nous publions dans une autre partie du journal une dépêche très encourageante au sujet de la récolte du blé.

Peut-être le rendement sera-t-il quelque peu moindre aux Etats-Unis. Cette diminution sera compensée par une récolte plus abondante de blé-d'Inde.

La rouille n'a pas atteint le blé canadien au degré que les dépêches l'ont d'abord dit. Il y a des dommages. Mais n'oublions pas que l'étendue de terrain semé, cette année, est plus considérable que durant les années précédentes.

Il y a donc, somme toute, lieu d'espérer et de compter que la récolte du blé aux Etats-Unis et au Canada sera bonne.

ASSEMBLEE POLITIQUE A BEAUHARNOIS

Dimanche prochain, réunion politique à Beauharnois, sous les auspices du club Lafontaine.

Les orateurs suivants adresseront la parole : L'hon. M. L. O. Taillon, C.R. M. F. D. Monk, M.P., C.R., l'hon. T. C. Casgrain, M.P., l'hon. M. Leblanc, M.P.P., MM. F. J. Bisaillon, W. Poitras, A. Sévigny, T. Fortin et MM. Bergeron et Plante, candidats.

Le départ aura lieu à 9.45 heures, à la gare Windsor. Prix du passage 80 cts aller et retour.

Pensionnat Saint-Laurent

L'école irlandaise de Saint-Patrice, située sur la rue Côté, vient d'être changée en collège, où les Frères des écoles chrétiennes recevront comme pensionnaires des enfants de 10 à 14 ans.

Ces enfants seront particulièrement exercés au chant et destinés à former une maîtrise.

Ce nouveau pensionnat, placé au centre de la ville, sera d'une grande commodité pour les familles montréalaises, qui désirent mettre leurs garçons dans une pension, pas trop éloignée de la maison paternelle. 154-1

Pas un parent

Le nommé J. Duquette, qui se dit ici le seul agent de l'établissement du "Pain des Orphelins", de Worcester, Mass, contre qui une plainte d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été portée, n'est pas un parent de l'échevin J. G. Duquette, représentant du quartier St-Denis.

M. et Madame Ch. Robillard, de la rue Saint-Hubert, et le Dr et Mme. Poissant, sont partis ce matin, pour Old Orchard, Me.

—M. le docteur C. A. Boyer, le distingué conférencier agricole, est revenu d'un voyage aux Iles de la Madeleine où, en compagnie de M. Sylvestre, secrétaire du Département de l'Agriculture de Québec, il était allé étudier sur place les questions agricoles. M. Boyer croit qu'il y a pour l'agriculture un bel avenir aux Iles de la Madeleine.

L'honorable C. H. McIntosh, ancien lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest a passé les journées d'hier et d'aujourd'hui en ville.

—Le Rév. M. Desrosiers, le nouveau curé de Ste-Marguerite, qui a pris possession de sa cure dimanche, est aussi à Montréal.

$2.00 pour une nouvelle

Le prix de notre concours de collaboration pour la journée d'hier, a été gagné par M. A. F. Robertson, de Thetford-mines.

Pour la durée et le confort
LES BRETELLES PRESIDENT
En vente partout
152-jno

..Les Feuilletons..

— DE —

"La Patrie"

UNE ŒUVRE INEDITE REMARQUABLE EN PREPARATION

Nous publierons prochainement — dans quelques semaines — un grand roman inédit, que nos abonnés liront avec une émotion profonde.

C'est une œuvre remarquable, captivante, intéressante de la première à la dernière page. Elle obtiendra, nous en sommes sûr, un succès colossal auprès de nos aimables lecteurs.

Ce roman de longue haleine a pour auteur l'un des écrivains les plus populaires de notre époque.

Avant de commencer la publication de ce grand feuilleton sensationnel, nous offirons à nos abonnés une œuvre de moindre envergure dramatique, mais tout à fait délicieuse, et d'un haut mérite littéraire. Ce sera un régal pour tous.

Le premier numéro paraitra samedi.

DIPLOMATE MILLIARDAIRE

CORNELIUS VANDERBILT A BERLIN

New-Port, 24.—Il paraît certain que Cornelius Vanderbilt obtiendra une importante situation à l'ambassade de Berlin. Cette nomination serait dit-on



CORNELIUS-VANDERBILT-JR.

très agréable à l'Empereur Guillaume et aiderait beaucoup à rétablir les relations plus sympathiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

LE DERNIER RAPPORT DE M. JANIN

A sa dernière séance, la commission de l'aqueduc avait demandé à M. Janin un rapport final sur les chaudières à vapeur des pompes de l'aqueduc.

M. Janin a terminé ce rapport aujourd'hui. C'est un document intéressant à plus d'un point de vue. Le surintendant de l'aqueduc y dit entre autres choses que son premier rapport a été mal interprété et que si les assureurs en ont profité pour élever leurs tarifs, c'est qu'ils l'on mal compris.

Il n'a jamais voulu dire que les chaudières de la station de pompes du bas niveau étaient en danger de sauter, il a voulu simplement attirer l'attention sur l'imprudence qu'il y avait de tenir en activité continuelle toutes les chaudières de l'aqueduc et sur le besoin de quelques chaudières de réserve en cas d'accident.

Il dit qu'il partage l'avis de M. Kearn quand à la sécurité des chaudières.

L'expérience a prouvé qu'il faut donner du repos à des chaudières tout comme à des hommes et à des animaux.

Ce rapport sera lu à la prochaine séance du conseil.

Il sera le sujet d'un vif débat.

Pour les journalistes

M. le shérif Thibodeau a annoncé aux reporters, ce matin, qu'il avait commandé de jolis pupitres pour les journalistes qui assisteront aux débats de la cour d'assises.

Les anciens pupitres qui ne sont pas assez grands pour permettre d'écrire avec comfort seront mis à la disposition des avocats qui assisteront aux séances en amateurs.

L'EPEE DE DAMOCLES

Le corps de police s'alarme à propos d'une mise à la retraite

LE CAPITAINE EGAN INVITE A DEMISIONNER

Les officiers de police voient avec une certaine crainte arriver le beau mois de septembre, non pas, prétendent-ils qu'ils aient quelque chose à se reprocher sous le rapport de la conduite et du devoir mais il leur semble qu'une épée de Damoclès est suspendu sur leur tête, et ils n'auraient pas tout à fait tort, si nous en croyons les déclarations du chef Legault avant les vacances.

En effet nos lecteurs se rappellent qu'au cours d'une entrevue le chef laissait clairement à entendre que sous peu, il y aurait d'importants changements dans notre corps de police.

Ces changement commencent à s'opérer.

Ces jours derniers, le capitaine Egan attaché depuis plusieurs années au poste No 9 était informé par qui de droit, qu'il devait dans les premiers jours de septembre remettre sa démission entre les mains du chef et prendre sa retraite.

Cette nouvelle quoiqu'un peu attendue a été un rude coup pour le capitaine Egan qui se croit encore les capacités voulues pour prendre charge d'un district de l'importance du No 9.

Quoiqu'il en soit le capitaine n'a pas jugé à propos d'envoyer sa démission, et il se pourrait fort bien qu'il fit des instances auprès de la commission de police pour garder encore quelque temps sa position de capitaine.

La nouvelle de la mise à la retraite du capitaine du poste No 9 ne manquera pas de produite toute une sensation dans les cercles de la police et surtout parmi les officiers qui ont assez d'années de service pour être mis à la retraite.

Déjà on se demande qui sera ensuite décapité ?

Après tout la position de capitaine est une position en vue dans le monde de la police, et procure de jolis émoluments.

Une autre question que se pose le public : la réorganisation tant promise de la police ne reposera-t-elle que sur la mise à la retraite de quatre à cinq officiers qui, paraît-il, ont un dossier sans tache ?

L'avenir ne manquera pas d'éclairer les contribuables sur ce point.

Une chose certaine c'est que la première réunion de la commission de police dans les premiers jours de septembre nous promet de grosses surprises.

EXCURSION AU CLAIR DE LUNE

L'Association des employés d'hôtel et de restaurant donneront, jeudi prochain, le 25 août, une excursion au clair de la lune à bord du bateau "Duchess of York." Le départ aura lieu du quai Victoria à 8.30 hrs. du soir. Le prix du billet est de 40 sous.

HORRIBLE ACCIDENT

Damase Deschamps, de Sherbrooke, est tué par la rupture d'une grue.

(Dépêche Spéciale)

Sherbrooke, 24.—Un horrible accident de travail s'est produit vers onze heures aujourd'hui, sur le chantier de construction du nouveau palais de justice. Une des puissantes grues que l'on se sert pour soulever de lourdes pierres, se rompit tout à coup à sa base, et en tombant, le bras atteignit un des ouvriers, Damase Deschamps, à la tête. La victime eut le front défoncé et une jambe cassée. Sa mort fut instantanée. Relevé immédiatement par ses compagnons, il ne prononça pas une seule parole. Lorsque la grue se rompit, les ouvriers qui étaient aux manivelles, donnèrent aussitôt l'alarme à leurs compagnons, employés en face de la machine. Deschamps se hâta de se garer et c'est en se sauvant qu'il fut frappé à la tête par le bras de la grue. En quelques instants, tous les ouvriers du Palais de Justice furent sur la scène de l'accident. Ils furent terrifiés à la vue du cadavre ensanglanté de leur compagnon.

Le cadavre de l'infortuné Deschamps fut transporté à la morgue où une enquête sera ouverte, ce soir. Une scène des plus pénibles se déroula à la maison de Deschamps, lorsqu'on apprit cette terrible nouvelle à sa famille.

Damase Deschamps était âgé de 56 ans et laisse une épouse et cinq enfants.

LE MAIRE LAPORTE

Et la question des assurances

Parlant de son entrevue, ce matin, son honneur le maire dit que les membres du Board of Trade sont comme la plupart des citoyens de Montréal, très peu renseignés sur la valeur de l'aqueduc et des améliorations qu'elle a subies depuis quelques années.

"On s'appuyait beaucoup sur le rapport fait cet hiver par M. Howe mais j'ai démontré à l'évidence que le district central des affaires que M. Howe disait sans protection est des mieux répartis. En effet il n'y a pas un seul point dans ce district d'où on ne puisse atteindre sept bornes-fontaines dans un rayon de trois cents pieds."

Le maire dit qu'il a été écouté avec attentionet qu'il est convaincu que ses auditeurs ont appris des choses nouvelles et que de cette connaissance la ville retirera quelque bénéfice. M. Smith qui représente les compagnies d'assurance dans le conseil du Board of Trade a surtout posé un grand nombre de questions montrant son désir de se renseigner.

M. Laporte dit que Montréal n'est pas la seule ville pour laquelle M. Howe s'est montré exigeant. Après son inspection de la ville de New-York, il a demandé que l'approvisionnement de l'eau soit augmenté de cent millions de gallons par jour.

Il est probable que la hausse de cinquante cents disparaitra sous peu.

WABI ACQUITTE

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 24—L'Indien Wabi, condamné à cinq ans de pénitencier par le juge Curran pour le meurtre de McCabe, acheteur de pelleteries pour la Cie de la Baie d'Hudson a été gracié et était hier à Hull, en route pour Silver Lake, près de Maniwaki, où demeure sa famille. Wabi a passé 31 mois au pénitencier.

TOURNOI NAVAL

Les marins anglais donneront deux représentations

Les matelots de l'"Indefatigable" ont obtenu du contre-amiral Sir Archibald Douglass la permission de donner un tournoi militaire et naval, la semaine prochaine, à l'Arena. Des membres de la batterie de campagne de Montréal et des cadets écossais prêteront leur concours. Il y aura deux représentations au bénéfice de l'hôpital du Bon-Samaritain.

UN CHANCARD

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a fait une course cet avant-midi, au No 1502 rue St-Hubert, où un ouvrier venait de voir la mort de près et qui cependant se porte très bien en ce moment. Cet homme était affaire des réparations au toit d'une maison, lorsque soudain il perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Arrivé sur le sol, il se releva et fou de joie il constata qu'il n'avait pas reçu la moindre égratignure.

LE "CAPE BRETON"

Le "Cape Breton," ligne Black Diamond, est entré dans notre port, hier soir, venant de Sydney, C.B., où il a pris une cargaison de charbon.

Le capitaine Salmon examinera ses lumières aujourd'hui, afin de s'assurer si elles sont en bonne condition ou non.

VIVACITE D'UNE FEMME

Elle applique une gifle retentissante sur la joue d'un prévenu

EN COUR DE POLICE

L'enquête dans la cause de Percy R. Ralph, accusé de vol de bijoux et d'argent à M. Goodwin, de la rue McCord Pointe St-Charles, s'est instruite hier après-midi devant le magistrat Lafontaine.

Le plaignant raconta que Ralph avait passé un après-midi chez lui en compagnie de sa femme et de sa fille. Après avoir ingurgité quelques verres de bière, il ressentit un malaise, sa femme et sa fille également. Tous trois perdirent connaissance.

Le lendemain, il constatait la disparition de $10 et d'un grand nombre de bijoux.

Mme Goodwin et sa fille corroborèrent partiellement ce témoignage. L'enquête fut ensuite ajournée.

Comme l'accusé, reconduit par le policier Damase Cyr, s'en retournait à sa cellule, Mme Goodwin lui sauta à la gorge et lui appliqua sur la joue une taloche retentissante.

L'avocat du prévenu a déclaré qu'il ferait arrêter Mme Goodwin sous une accusation de voies de fait.

IL ETAIT AVEUGLE

LE NOYE DU PONT WELLINGTON

Le cadavre de cet inconnu que l'on a trouvé, la semaine dernière, près du dpom Wellington, n'a pas encore été reconnu à la morgue. Mais les médecins experts ont fait, hier soir, une découverte qui aidera peut-être à établir son identité. Cet homme était presque aveugle de l'œil droit et de l'œil gauche, il ne voyait pas du tout. On suppose que le noyé marchait sur la berge du canal en croyant qu'il marchait sur le pont. De là l'accident.

Cet inconnu a été identifié ce midi à la morgue par M. James Clancy qui a reconnu le cadavre pour celui de son père, John Clancy, âgé de 71 ans.

Le Dr Kennedy était aussi présent à l'identification.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS

Ce matin, vers onze heures, l'ambulance de l'hôpital était mandée aux moulins Ogilvie pour un M. John Polan, âgé de 25 ans, qui venait de se faire écraser un pied dans une machine.

A l'hôpital on a dû lui enlever une grande partie des chairs meurtries. On espère, cependant, que l'amputation du pied ne sera pas nécessaire.

— Louis Comte a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame avec un pied profondément coupé. En travaillant sur la rue Turgeon, près du canal, hier soir, un rail de fer lui tomba sur le pied et lui fit une profonde coupure sur le dessus du pied.

— A dix heures, hier soir, l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame allait recueillir un jeune garçon du nom de John McMan, qui venait de tomber du siège d'une voiture de livraison. McMan s'en est tiré qu'avec de légères blessures, et il a pu retourner chez lui quelques instants après l'accident.

— Hier après-midi, une fillette venait de tomber sur la voie ferrée devant un char, au coin de la rue St-Sulpice et Notre-Dame. Des passants mandèrent aussitôt l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame. Mais le mécanicien d'un tramway qui arrivait arrêta sa machine à temps, et l'enfant se retira indemne de ce mauvais pas. Le médecin ambulancier fut tout heureux de revenir sans victime.

L'ELEVATEUR WEBER

Pour la première fois, depuis sa construction, le nouvel élévateur Weber a transbordé, ce matin, une cargaison de blé sur l'"Hurona" de la ligne Thomson.

Tout a bien fonctionné, et le chargement a été très rapide.

A dix heures, l'"Hurona" avait déjà pris au-delà de cent mille boisseaux de blé.

Cette cargaison est distinée au marché de Londres.

VOL ET RECEL

Le détective Boulard a arrêté, hier soir, la femme du nom de Syman McTigue, sous l'accusation d'avoir volé deux porte-bouquets en argent, à la Silver Smith Co., 36, rue St-Antoine. Le mari a été aussi arrêté pour recel.

Les prévenus ont comparu, ce matin, devant le magistrat Lafontaine, et ont plaidé non coupable.

L'enquête dans cette affaire a été fixée au 26 août.

UNE GRAVE AFFAIRE

Trois pilotes accusés de s'être trouvés ivre

AU MOMENT DE S'EMBARQUER

Trois pilotes au long cours, MM. Sifroid Labranche, de Montréal, Ed. Pleau, de Sainte-Anne de la Perade, et J. B. Nadeau, de Lévis, ont été cités hier devant le capitaine Salmon à Québec, sous l'accusation de s'être enivrés, au moment où ils allaient prendre charge de leurs navires.

Ils ont fait défaut de comparaître, et ils seront probablement condamnés pour mépris de cour.

Malgré leur absence, le tribunal a cru devoir ouvrir l'enquête quand même.

M. Ulric Thibeaudeau, agent des pilotes à Québec, a dit qu'il avait empêché M. Sifroid Labranche de s'embarquer à bord d'un vaisseau, parce qu'il était en état d'ivresse.

Ses deux confrères étaient aussi éméchés.

Les pilotes Albert Gagnon, de Trois Rivières, Ulric Groleau, de Grondines, Melville Labranche, de Portneuf, aussi entendus à l'enquête ont corroboré en tout point, la version de M. Thibaudeau.

MORT SUBITE

M. François Mesnard, âgé d'environ 47 ans, est mort subitement ce matin, vers onze heures à sa résidence, No 161 rue Dufferin. M. Mesnard était indisposé depuis quelques jours, et l'on croit qu'il a succombé à une syncope de cœur.

M. Albert Payfer est allé chercher le cadavre et l'a transporté à la morgue, où il y aura enquête.

VOL D'UN BICYCLE

Le détective Laberge a arrêté hier après-midi un nommé Adélard Roy sous l'accusation d'avoir volé un bicycle appartenant à M. Hormidas Laverdure. Le prévenu a plaidé coupable devant le magistrat Lafontaine et il recevra sa sentence le 26.

LA BOURSE

Le tour du Nova Scotia

De même que les valeurs de fer et d'acier ont été descendues les unes après les autres du pinacle où on les croyait si fermement assises, le marché semble avoir entrepris de les faire remonter à tour de rôle.

Hier et avant-hier, le Dominion Iron & Steel étonnait les gens par sa vigueur et sa force ascensionnelle, aujourd'hui c'est le tour du Nova Scotia Steel.

000

A quand le Dominion Coal maintenant ?

000

En effet, la hausse du Nova Scotia a été la sensation de la matinée. Ce mouvement a commencé hier après-midi. Durant la séance de clôture hier, le Scotia se fit remarquer par son activité et sa fermeté. Ouvert en hausse à 59 3-4, il ferma à 60 5-8, ce qui représentait une hausse d'un point sur la cote du midi. Mais le gros public n'espérait pas que ce mouvement se continuerait ce matin. Il avait plutôt les yeux sur le Dominion Steel. Aussi la surprise a-t-elle été plus grande quand à l'ouverture ce matin le Scotia s'inscrivit à 61, plus haut d'un demi-point presque. Mais la sensation réelle arriva quand, sans transaction intermédiaire, le cours fit un saut prodigieux et passa droit à 63 1-2, en hausse de deux points et demi. Un lot de dix parts se vendit à 62, puis la cote revint à 63, et toute la séance fluctua autour de ce chiffre. Le Scotia clôtura enfin à 63 4-8.

000

Pourtant ce retour à un prix plus raisonnable n'a rien qui doive surprendre le public. Même à 63 3-8, le stock est ridiculement bon marché. Le Nova Scotia Steel paye un beau dividende, fait de belles affaires et est réellement une industrie solide et bien assise. Il n'est donc pas surprenant que les joueurs à découvert, les "shorts" aient eu peur en voyant monter le Dominion Steel et qu'ils se soient couverts avec le plus de rapidité possible.

000

Par contre le Steel a été un peu moins actif et a réagi légèrement. Les débentures sont tombées à 68 3-4 à la clôture, et le stock commun est un peu plus faible à 11 1-4. Il est à espérer que cela n'est que passager.

La compagnie n'est plus dans la même état et n'a plus à combattre les éléments la tarif et ses employés.

000

Ces conditions sont maintenant changées s'il faut en croire les directeurs. La fabrique de rails sera bientôt en opération et la compagnie protégée par la "dunking clause" sera bientôt dans une excellente situation. S'il ne survient pas d'autres graves accidents, la Dominion Iron & Steel sera avant deux ans en état de payer des dividendes.

On dit sur le marché que la compagnie à la promesse du contrat pour la fabrication des rails du Grand Tronc Pacifique, et le Pacifique Canadien serait prêt à prendre toute la production.

000

Le reste du marché a été ferme. Le Power a touché 75 et a clôturé ferme à 74 3-4. Le Richelieu se maintient à 61. Le Pacifique a été fort à 127 1-4 soutenu par New-York, qui s'est bien comporté ce matin, malgré une assez forte réalisation. Les ventes ont été bien absorbées et les cotes sont à la hausse.

000

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Scotia Com.—50 à 61, 25 à 63½, 10 à 62, 25 à 63, 26 à 63½, 25 à 63⅝, 25 à 63, 25 à 62⅞, 5 à 63, 50 à 62½, 15 à 63, 25 à 63⅜.

Mackay Com.—100 à 26, 50 à 25¾, 100 à 25½, 25 à 25⅝, 25 à 25¾, 50 à 25¼, 10 à 25⅝.
Twin City.—5 à 98.
C.P.R.—100 à 127½, 25 à 127¼.
R. & O.—5 à 61.
Dom. Coal.—5 à 51.
Iron Common.—25 à 11, 25 à 11¼.
Mo. Power.—55 à 75, 50 à 74⅝.
Iron Bonds.—2000 à 69¼, 2000 à 68½.
Winnipeg St.—185 à 175.
Montreal R.—20 à 244.
Merch. Bk.—2 à 157.
Scotia Bonds.—1000 à 105.
Mt. Teleg.—2 à 154.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

G. T. R.—25 à 127.—
Tor. Ry.—25 à 102 1-4, 25 à 102 1-4
Iron Com.—50 à 11, 22 à 11 1-2, 25 à 11 1-4, 25 à 11, 25 à 11, 10 à 11 1-4.
Iron Pri.—25 à 33 1-2, 25 à 33 1-2, 50 à 32 1-2, 25 à 33 3-4, 25 à 34.
Scotia.—25 à 59 3-4, 25 à 59 3-4, 25 à 59 3-4, 50 à 60, 25 à 60, 25 à 60, 25 à 60, 25 à 60, 50 à 60 1-4, 25 à 60 1-4 25 à 60 5-8, 25 à 60 1-2, 25 à 60 1-2,25 à 60 5-8, 25 à 60 5-8.
Iron Bds.—2000 à 69, 1000 à 69,5000 à 69, 4000 à 69, 5000 à 69, 5000 à 69 1000 à 69.
Mtl Power.—25 à 74 3-4.
Twin City.—25 à 98 3-4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Montréal, 24 Aout 1904

Valeurs	Vend.	Ach.	Valeurs	Ach.	Vend
C.P.R.	127⅝	127¼	Ogil.Pfd	....	....
Duluth Co.	....	....	D.CoalCom	51⅝	50⅝
Dt.P.	....	....	D. Coal Pf.	....	....
Toledo Ry	25	....	I. Com.	....	....
W.P.R.	....	....	B.C. Pe.Ass.	....	....
M.S.R.	205	203¾	Wind.Hot.	....	....
W.India E.	101	....	E. Mont.	....	....
Tor.St R.	103	102	B. Ont.	....	....
Rel. "	25	22	B. Pr.N.A.	....	....
St John R.	....	....	B. Molson	....	....
Twin C.T.	99	98⅝	B. Tor.	....	....
....	....	....	B. Marc.	....	....
R.& Ont.	62	60	Ham.F.R.	....	....
C. Cable.	....	....	B.National	....	....
M. Tel.	160	154	B. Royal	....	....
Bell T.	150	145	B.N.Scot.	....	....
D.I. & S.S.	11⅜	11	B.E.Tow.	....	....
" P.	35	32	B.Québec	....	....
M.H. & L.	75	74¾	B. Union	....	....
NovaSc.S.	63⅜	63⅝	B. Comm.	....	....
Marconi	....	....	B. Hochel.	....	....
L. Pulp C.	....	....	No.Wes.La	....	....
Mon. Cot.	105	100	bdsD.I.&S.	69	68¾
Dom "	....	....	" L.Grant	....	....
C.Col. "	....	....	C.Cab.&	....	....
Merc. "	....	....	" P.	....	....
Mont. "	....	....	"Mont.St.	....	....
Mt.War.Ea.	....	....	" H.E.R.	....	....
"Repub.	....	....	" B. Tel.	....	....
"Paine	....	....	" C.C.Cott	....	....
Lake Wo.	....	....	" D. Coal	....	....
North Star	....	....	" L.Pulp.	....	....
Virtue.	....	....	No. Sco.St.	....	....
CgilFl.pfd	....	....	Dominion B	....	....

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par M. Louis C. Dowd, courtier, 1719 rue Notre-Dame, coin St-François-Xavier, Montréal.

Valeurs	Ouv.	2.30 hrs.	Valeurs	Ouv.	2.30 hrs.
A. Cott. Oil	53	....	MStPaSSM	....	....
A.L.Copper	55⅜	56¼	" pfd.	....	....
Am. Ice	9⅞	....	Metropolis	122¾	122¾
Am. Loc Co.	21¾	21¾	North Am.	....	....
A.L.Co prf.	....	....	Nat. Cons.	24	24
A.Sug F Co	129⅜	130⅜	N.Y.C.& H.	121	121
A.T.& S.F.	80⅜	81⅜	Erie Rail'd	26⅜	26⅝
A.T.& S.Fp	98⅜	98¾	" 1pfd.	63	63⅝
Balt&Ohio.	85¾	85	" II pfd.	39⅜	39¾
B.R.T.	53⅜	54¼	N.Y.O.&W	32	32⅜
C. & Al. Co.	....	....	N.Y.C&S.L.	....	....
Can. Pac.	127	127⅜	PacificMail	27¾	29⅜
Can. South.	....	....	People Gas	101	101⅜
Ches&Ohio	37⅜	37⅝	Phil.&R.1p	54⅜	54¾
C. F.	....	....	" 1 pf	....	....
C.&N.Wes.	....	....	" 2 pf	....	....
C.R.I.&Pac	24⅜	24⅜	South R.C.	25⅜	25⅞
C.M.& St.P.	....	....	" pfd.	90⅜	91
Con G.N.Y.	....	....	South Pac	52½	54¼
C.C.C.&St.L.	....	....	Ten. C.&I.	43	44
Del.& Hud.	....	....	Texas Pac.	29	28⅝
D.&R.G. pf	....	....	U. S. L. Co.	7⅝	....
D.S.S.&Atl	....	....	U.S.L.pfd.	81¼	....
" prf.	....	....	U.S.S.com.	11⅜	8½
Gt. North.	....	....	" pfd	58¾	15
Gen. Elec.	....	....	U.S. Rub.C.	....	....
Ill. Cen.	137	137¾	U. S. R.prd.	....	....
L. & Tex.	22½	22⅝	U.Pacific c.	97¼	99
K.&Tex.p.	....	....	U.Pacificpr	93⅜	....
L.E.&W.p.	....	....	Wabash.	17⅜	17⅝
L. E. & W.	....	....	Wabash.pf	37	37¼
Louis & N.	120¾	120¾	West U.Tel	....	....
Manh Elev.	155	154⅞	Wis.C.com.	37⅜	....
Mis. Pac.	95	96⅛			

RELIURE ET REGLAGE Nous faisons "à ordre" toutes sortes de livres de comptabilité, etc., que nous règlons et relions avec le plus grand soin.

La Cie de Publication "La Patrie,"
Limitée.
77-79 et 81 rue St-Jacques, Montréal.

DECES

BRAULT.— A Montréal, le 22 courant à l'âge de 57 ans, est décédé le Révérend Messire Anastase Adalbert Brault, de la paroisse de St-Vincent de Paul, Ile Jésus.

Le service funèbre aura lieu à St-Vincent de Paul, le 25 courant, à 10 heures a.m.

La translation des restes du presbytère à l'église aura lieu mercredi soir à 7 heures.

Le train rapide du Pacifique, venant de Québec et Joliette, arrêtera à St-Vincent de Paul, mercredi soir.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 153-2

FORGET dit DESPATIES.— Au Boulevard St-Denis, le 22 courant, à l'âge de 85 ans et 10 mois, Delphine Vaudry, épouse de feu Gédéon Forget dit Despaties.

Le service funèbre aura lieu jeudi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, M. Basile Forget dit Despaties, No 1934 rue St-Hubert, Boulevard St-Denis, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Edouard, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 153-2

LARIN. — A la Pointe-aux-Trembles le 24 courant, à l'âge de 5 mois, Maria Jeanne Marguerite, enfant du Dr G. E. Larin.

Funérailles privées.

DAGENAIS. — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 5 ans, 1 mois et 7 jours, Marie, Julie, fille bien - aimée de Joseph Dagenais, pompier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No. 455 avenue Hôtel-de-Ville, à 2 heures p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GREGOIRE — A Québec, le 22 août 1904, est décédée à l'âge de 18 ans et 22 jours, Mélie Marie Ernestine Grégoire, fille bien-aimée de Alphonse Grégoire, mécanicien.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 168 rue Richardson, à 7.45, pour l'église St-Roch, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE-

GODECHARLES — Le service anniversaire de feu Ismaël Godecharles sera chanté jeudi le 25 du courant au Sault-aux-Récollets à 8 heures précises.

Parents et amis sont priés d'assister. 153-2

La Flotte Russe
aura de la Gélatine Charlotte

On demande un apprenti typographe. S'adresser au gérant de "La Patrie" 4 jns.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme comme sténographe, parlant les deux langues et connaissant la machine Remington. Expérience requise. S'adresser à James Lister, Boîte de Poste, 434, Montréal. 154-3

La librairie J. C. CRATTON est maintenant au No. 1410 Ste-Catherine, coin Visitation, Montréal.
4 mer, v—jno

Les cigarettes Egyptiennes

Dardanelles

Sont faites de tabac turc de la plus haute qualité.

Bouts en liège, en argent ou en papier. **15 cts. le paquet.**